FRANCE
Football

EUROPE
Qui a peur de l'OM ?

De Paris à Monaco, les Français ont les pieds posés sur le deuxième tour des Coupes européennes, qui débute mardi. Avec l'OM et son rêve de destin international en tête d'affiche. Qui veut croire les Marseillais flambeurs ?

P-SG-JUVE
Ivic à quitte ou double

MILAN-REAL
Rocky II

FRANCE
Ah ! les cons !

M 0705 - 2271 - 12,00 F
3790705012008 22710

Photo TEMPSPORTS

Belgique : 85 F.B. Luxembourg : 86 F.L. Espagne : 375 pesetas. Suisse : 4,20 F.S. Maroc : 15 dirhams. Antilles françaises : 19,20 F. Sénégal : 900 c.f.a. Côte-d'Ivoire : 960 c.f.a. Italie : 3 400 lires. La Réunion : 19,20 F. Gabon : 950 c.f.a. Tunisie : 1 600 millimes Canada : 3,25 dollars canadiens

ISSN 0015-9557 ● 43e ANNÉE ● 17 OCTOBRE 1989

12 F

CAMEROUN
5
11

Photos Jean-Claude PICHON

ALGERIE-EGYPTE : 0-0

Dans le piège des Pharaons

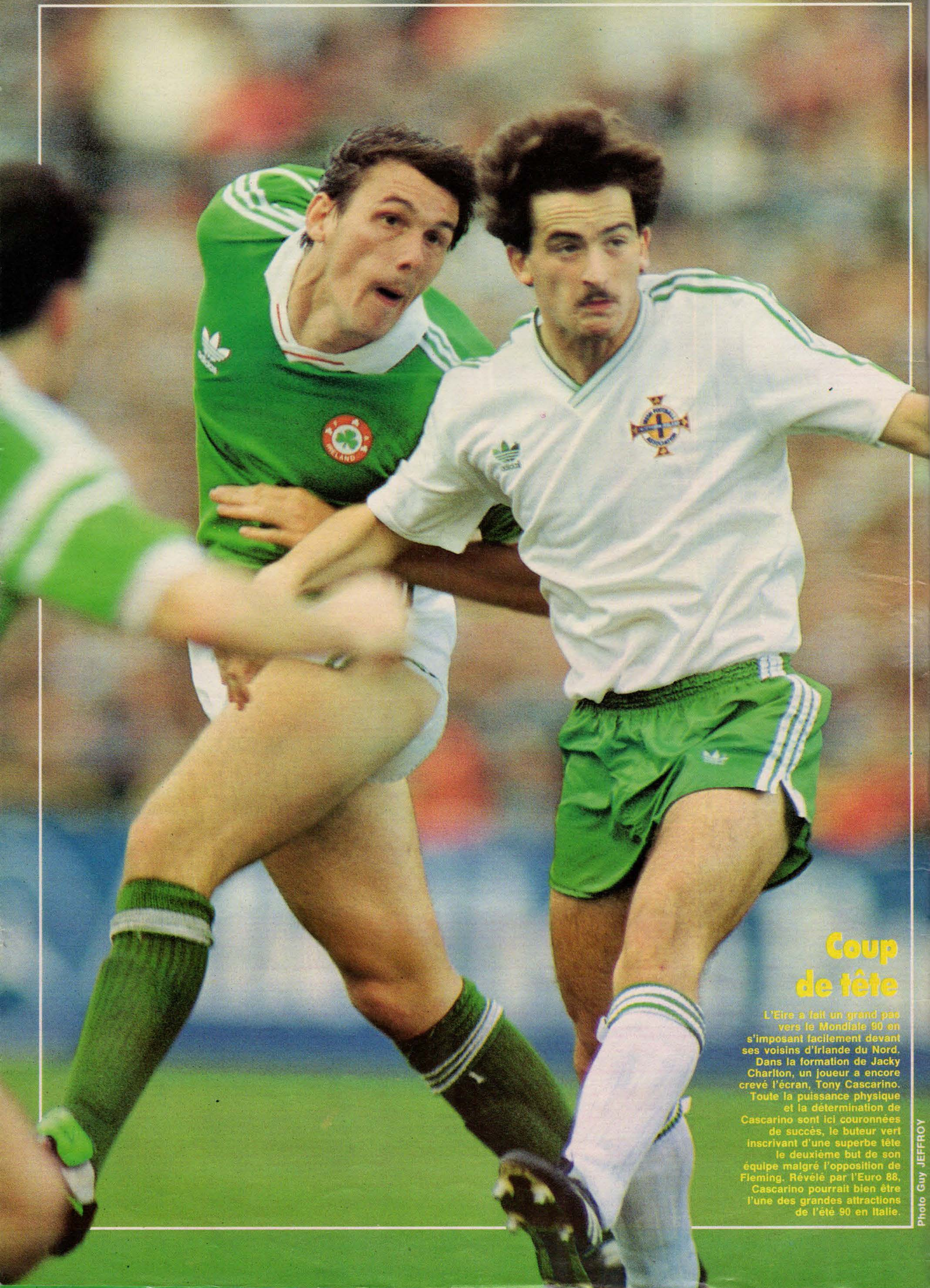
L'Algérie, présente en Espagne en 1982 et au Mexique en 1986, risque fort d'avoir sérieusement hypothéqué ses chances pour l'Italie, en concédant un nul blanc à domicile face aux Pharaons égyptiens. Malgré un excellent Ferhaoui (ci-dessus), les Algériens, à l'image de Belloumi et Oudjani, n'ont jamais pu se sortir du piège tendu par le solide Hassan et sa défense (ci-dessous). Du coup, le match retour au stade National du Caire, en novembre, pourrait bien se transformer en une formidable fête pour l'Egypte, qui n'a plus disputé de Coupe du monde depuis 1934.

Photos Patrick BOUTROUX

Les Lions entrouvrent la porte

Les Lions du Cameroun ont rempli leur contrat sur leur pelouse gorgée d'eau de Yaoundé, en disposant 2-0 de la Tunisie. Un score que les Maghrébins auront bien du mal à renverser le 19 novembre au stade El-Menzah, alors qu'ils avaient réussi à préserver inviolée la cage de Bourchada pendant près d'une heure. Mais sous l'impulsion du tandem Biyik-Kana, le Messin, et Omam, le Lavallois, qui passe en force (ci-dessus), et grâce à la détermination du robuste capitaine Tataw (ci-contre à gauche) et de Onana, intraitables en défense, les Camerounais allaient se libérer par l'ex-Rennais Paul-Louis Mfédé, avant de porter le coup de grâce aux joueurs de Piechniczek, sur un but du géant Kunde, l'ex-Lavallois aujourd'hui au Tonnerre de Yaoundé. La porte de l'Italie s'est entrouverte pour les Lions.

EIRE-IRLANDE DU NORD : 3-0



Coup de tête

L'Eire a fait un grand pas vers le Mondiale 90 en s'imposant facilement devant ses voisins d'Irlande du Nord. Dans la formation de Jacky Charlton, un joueur a encore crevé l'écran, Tony Cascarino. Toute la puissance physique et la détermination de Cascarino sont ici couronnées de succès, le buteur vert inscrivant d'une superbe tête le deuxième but de son équipe malgré l'opposition de Fleming. Révélé par l'Euro 88, Cascarino pourrait bien être l'une des grandes attractions de l'été 90 en Italie.

Photo Guy JEFFROY

Editorial

Jacques THIBERT

Au tribunal des cigales

« La fourmi comparaît au tribunal des cigales. Condamnée pour médiocrité. D'accord, dit la fourmi, mais c'est quand même gênant qu'il y ait un tribunal des cigales. » (Norge.)

LA victoire de l'équipe de France sur l'Ecosse (3-0, ce n'est pas rien) est de celles qui troublent, amusent, exaspèrent, disloquent les familles, désorientent. Au-delà, elle ébranle les convictions si l'on ne revient pas instantanément, par instinct, au football de toujours qui nous en a assené régulièrement de similaires et parfois bien d'autres, de plus gratinées encore.

Il est donc possible, puisque démontré sur le terrain, de gagner un match éliminatoire de Coupe du monde, contre un adversaire estimable, en fustigeant son tempérament d'artiste au profit d'une libération totale de ses fibres musculaires et guerrières. Possible également, grâce à la dilatation extraordinaire de ces fibres, de gommer les cohérences, d'intégrer les insuffisances, de ramener la technique au niveau marteau, de concentrer à son profit un taux de cinq à six pour cent dans le registre des passes décisives.

Possible encore dans ce monstrueux foutoir de pêche au thon et de gargarismes, de préserver le talent créateur de deux ou trois survivants et d'offrir sur un plateau ciselé au burin trois ou quatre actions collectives à se mettre à genoux devant.

Il faut être d'un naturel particulièrement gai et optimiste pour apprécier pleinement la performance des Tricolores contre l'Ecosse et en conclure que, au lieu d'être plutôt négatif, le bilan est extraordinairement positif : les footballeurs français peuvent aussi gagner à la tripe et à la mailloche, ce qui ouvre des perspectives quasi infinies. Car, comme le souligne Platini, si l'on devient capable demain de gonfler les muscles en faisant ronfler la « gonfle », nous allons faire peur même aux champions du monde.

POUR aller rencontrer ces soi-disant surhommes argentins en Italie, il faudrait cependant un scénario-miracle qui serait l'Everest, l'Aconcagua, le Kilimandjaro de la farce footballistique. En fait, il suffirait, après un an et demi de cahots tricolores, que les Norvégiens montent à Glasgow pour gagner par un tout bête but d'écart. C'est le genre de chose, peu probable, qui s'est déjà vu et pour lequel nous donnerions bien deux francs six sous, plus un bouton de culotte, à la quête chez Mathurin. Parce qu'il bouclerait la boucle des dingueries, commencée par le penalty cadeau de Papin contre les Norvégiens au Parc, poursuivie par la suspension hara-kiri de Cantona pour un an, enjolivée par les différents choix technico-cérébraux de nos dirigeants. Les Français deviendraient, dans le monde du football, les as, désormais inaccessibles, de la géniale improvisation. On voudrait les imiter et ils n'auraient plus qu'à récolter les dividendes de leur investissement contre des adversaires incapables d'atteindre à leur virtuosité.

Cette performance ahurissante ajouterait à la mythologie de Platini dont on se demande pourquoi ses dieux habituels l'ont abandonné à Belgrade et à Glasgow, alors que deux ou trois points supplémentaires auraient tellement facilité sa tâche.

En résumé, on peut toujours rêver et « raffermir l'univers incertain » en se disant que les Norvégiens sont des spécialistes de l'omelette et que notre ami écossais Mo est considéré chez lui, là-haut, comme un jeton faux. Mais il ne faudrait pas que, dans la suite de ce rêve à éclater, les Chypriotes viennent à Toulouse pour faire la preuve de l'égalité de la tripe sur l'axe Nord-Sud.

CE qui est bien réel, en cet automne 1989, c'est la présence de cinq clubs français au deuxième tour des Coupes européennes. Marseille (contre AEK Athènes), Monaco (contre Dynamo Berlin), Sochaux (contre Fiorentina), Auxerre (contre Rovaniemi) et Paris-SG (contre la Juventus) ont des tâches inégalement difficiles qui ne se définissent que partiellement par ce que l'on sait de leurs adversaires. Leurs possibilités et leurs limites sont en eux, comme toujours en Coupe d'Europe. Elles tiennent, ces possibilités et ces limites, dans l'adaptation aux circonstances et dans l'aptitude à les contraindre ou à les exploiter à son profit. La Coupe d'Europe n'implique pas le choix entre être cigale ou être fourmi. Elle impose l'équilibre entre cigale et fourmi, la chasse à la mouche et au vermisseau, le chant à tout venant.

Des cinq clubs français en lice, Auxerre semble le mieux loti et Paris- SG le plus chargé en sac à dos, même si la Juventus d'aujourd'hui ressemble d'assez loin à celle de Platini qui, en 1983-84, était passée à travers un trou de souris (2-2, 0-0) face aux Parisiens de Susic, en huitième de finale de C2.

Le Paris-SG 1989-90, disons-le franchement, nous semble moins fort, moins dynamique, moins doué que le Paris-SG 1983-84. Son armure le gêne aux entournures parce qu'elle est faite pour un autre. Et si M. Ivic est un homme de football immense et irréfutable, il n'a peut-être pas défini le bon compromis cigale-fourmi adaptable à un public parisien qui est ce qu'il est : exigeant, hautain, impitoyable, auquel on ne fera jamais prendre de la morue sèche pour du saumon revenu à l'huile d'olive.

NOS cinq matches européo-hexagonaux, aussi attirants soient-ils, n'estompent pas l'événement phare de ce tour des Coupes européennes, c'est-à-dire le choc Milan AC-Real Madrid en Coupe des clubs champions. Le match aller, qui se joue, mercredi, dans un San Siro tout près de sa version moderniste de la Coupe du monde, résonne déjà des effets des passions exacerbées. Le Real, qui a sacrifié son entraîneur Beenhakker sur l'autel des humiliations insupportables, n'a pas encore digéré son 0-5 en demi-finale retour (cinq buts d'Ancelotti, Rijkaard, Gullit, Van Basten, Donadoni). Il trépigne d'impatience, frissonne de picotements douloureux, avide de revanche étincelante. Il se voit en haut de l'affiche, dominateur. Le Real arrive au bon moment. Le Milan miraculeux de la fin de saison dernière est un souvenir, son Gullit est au vert prolongé et son collectif a les oreilles ensablées. La sublime victoire en Coupe d'Europe a entraîné une sorte de décompression inconsciente et les aléas du jeu (blessures) ont fait le reste. L'ombre de Milan court après sa vivante statue.

Mais le champion est toujours debout et Van Basten (*Chi non tira non segna* ; qui ne tire pas ne marque pas) est sur pied. Les deux matches contre le Real sont de ces événements qui dynamisent le Hollandais de base ou d'élite. Et qui dynamiseront les téléspectateurs français, invités à regarder le choc de San Siro, en différé, sur Canal +.

Verront-ils, ces téléspectateurs, des cigales ou des fourmis, ou des unes et des autres ? Que les fourmis à tendance fourmilière expansionniste se méfient.

On pourrait les traduire sans pitié devant le tribunal des cigales, sans se soucier de leur indignation. Et un tribunal de cigales, ça ne fait pas de cadeau, à cause de La Fontaine.

Sommaire

2 Afrique : le Mondiale en couleurs.

6 **Waddle : « Marseille est plus fort que le Real. »**

8 **Sondage : qui a peur de l'OM ?**

9 Baggio le Florentin.

10 Tacconi le survivant.

12 Les inconnus de Wettingen.

14 Le zappeur fou.

16 Forum : Division 1.

20 **Toulouse aux abonnés présents.**

21 Lima : « J'espère que Lagardère reviendra. »

22 Division 1 : la 14ᵉ journée.

23 Chiffres et statistiques.

24 Les étoiles de *France Football*.

26 Bastia : il était une foi.

28 Forum : Division 2.

Encart abonnements

30 Division 2 : la 14ᵉ journée.

32 Le Loto sportif.

34 Division 3, Denisot : « Je me fais plaisir. »

36 Forum : Division 3.

38 France : 3-0 le kilo de tripes.

40 Le Danemark de Brian Laudrup impressionnant.

42 Le match Colombie-Israël.

43 Le Tournoi asiatique.

44 Les Championnats étrangers.

50 Forum monde.

54 France-Écosse en couleurs.

6 Waddle

Chris Waddle commence doucement mais sûrement à se sentir bien à Marseille. Et l'OM va en profiter. D'ailleurs, l'ex-star de Tottenham n'affirme-t-il pas que l'OM est plus fort que le Real ?

8 Europe

Savoir, à travers un sondage, si l'OM impressionne ses futurs adversaires, ce que Tacconi pense du P-SG et l'Italie de Tomislav Ivic, vivre l'aventure de Wettingen et quarante-huit heures de télévision européenne : huit pages spéciales sur la Coupe d'Europe !

20 Toulouse

Depuis que Pierre Mosca s'est installé à Toulouse, le Téfécé a changé de peau. Voilà les Violets au haut de l'affiche. Un petit tour du côté du Stadium pour mieux comprendre.

Décontracté avec l'ami Papin, dribbleur et virevolant en match, souriant en quelques circonstances, Chris Waddle a encore beaucoup à prouver. Mais, il ne désespère pas.
(Photos PRESSE SPORTS)

Waddle : « L'OM

Hôtel Amadeus, aux franges d'Aix-en-Provence. Derrière un café fumant, la petite Brooke sur les genoux et sa femme Lorna à ses côtés, Chris Waddle est bien. Pas encore au mieux, mais ça va venir. Sûr. Et c'est l'OM qui va en profiter. Affirmations d'une personnalité.

« AVIEZ-vous déjà entendu parler de l'OM avant que Tapie ne s'intéresse à vous ?

— Non, pas vraiment. Je savais seulement que Marseille avait réalisé le doublé, la saison écoulée. Et, parmi les joueurs, je ne connaissais que Jean-Pierre Papin, dont j'avais vu les buts en finale de Coupe à la télé anglaise. C'est tout.

— **Vous avez été surpris que cette équipe veuille vous recruter ?**

— Très surpris. Au moment où les contacts se sont noués, j'étais en vacances à Chypre avec des amis. On discutait du Championnat d'Angleterre à venir, de l'arrivée de Lineker à Tottenham... A mon retour à Londres, il y avait un message sur le répondeur : « Marseille offre beaucoup d'argent pour te recruter. »

— **Vraiment beaucoup...**

— Je n'ai pas su le montant tout de suite. J'ai d'abord mesuré quel challenge c'était, avec les ambitions continentales du club. La perspective de disputer une Coupe d'Europe, pour un Anglais, est déjà très attractive en soi. Vous comprenez : nous n'avons plus que le titre et la Cup comme objectifs.

« Hoddle m'a encouragé à venir »

— **Quand vous avez su que Tapie était prêt à mettre quatre millions de livres dans la balance, vous n'avez plus hésité...**

— Je suis venu voir sur place quelles étaient les structures, les hommes et les projets. C'était très alléchant, évidemment. Mais, surtout, j'ai parlé avec mon ami Glenn Hoddle, qui m'a encouragé à venir en France. C'est à ce moment-là que j'ai pris ma décision.

— **Vous pensez que vous avez une telle valeur marchande ?**

— Non. J'ai été très flatté de cette proposition. Mais je crois sincèrement qu'aucun professionnel au monde ne vaut tant d'argent. Et je ne suis que Chris Waddle...

— **Une telle somme risquait de vous déstabiliser, de vous faire endosser des responsabilités, une pression supplémentaire...**

— Les deux clubs sont tombés d'accord sur quarante-quatre millions de francs. Je ne comprends pas très bien, mais ça regarde les dirigeants. Ce n'est pas pour cela que je me sens obligé d'être au-dessus du lot. J'ai été embauché pour donner le meilleur de moi-même, et c'est ce que je m'efforce de faire. C'est la seule exigence.

— **Vous n'avez pas eu quelques regrets en quittant Tottenham où vous alliez constituer un duo de choc avec Lineker ?**

— Évidemment, c'était tentant. Mais ici, c'est très excitant aussi, et je suis heureux d'avoir osé cette expérience. Je n'ai rien abandonné, je ne me suis pas exilé pour dix ou vingt ans. C'était une opportunité comme il ne s'en présente pas deux dans une carrière. Je l'ai saisie. Et tout le monde en Angleterre l'a bien compris, personne ne m'a reproché mon choix.

— **Pourtant, vous avez laissé Tottenham dans de sales draps...**

— Il faut être honnête : j'avais un rôle essentiel dans l'équipe. J'étais un des gars les plus expérimentés. L'an dernier, j'avais aidé les jeunes à s'intégrer, à s'aguerrir, et nous avions fini en boulet de canon, ne perdant qu'un seul des seize derniers matches. Cette année, le départ est de nouveau hésitant...

— **Avec les millions récoltés pour votre transfert, Venables avait pourtant de quoi acheter un effectif entier...**

— Non, ce n'est pas vrai. Tous les présidents, sachant que Tottenham avait encaissé autant, ont fait flamber les prix, les multipliant par deux ou trois dès que Terry les approche. Pour Tottenham, le moindre pro est devenu inabordable.

« J'ai besoin d'un an »

— **Compte tenu du ramdam fait autour de votre venue, on attendait beaucoup de vous, et vous n'avez pas toujours été à la hauteur de cette attente...**

— C'est vrai. Mais replacez ça dans le contexte : j'ai signé le quinze juillet, j'ai débarqué à l'OM le mercredi et le vendredi je jouais à Lyon. Je n'avais pas touché un ballon depuis un mois. Tous les autres étaient prêts, physiquement, et moi, je rentrais de vacances. J'ai travaillé comme un fou et je peux vous dire que je me suis fait mal aux jambes !

— **Pourtant, vous n'avez jamais pu réellement évoluer à votre meilleur niveau, depuis...**

— Il n'y a pas que la condition. J'ai découvert un nouveau football, un nouveau style, il y a eu l'obstacle de la langue, un climat très chaud. Autant d'éléments inhabituels. L'adaptation, dans ces conditions, prend du temps.

— **L'ennui, c'est que l'environnement marseillais en accorde très peu, généralement...**

— Je crois que je me suis déjà amélioré. Les rencontres qui avaient précédé celle de Lille, j'avais été mieux. A Lille, comme l'ensemble de mes partenaires, j'ai ressenti le contrecoup d'une série de matches harassants. Ma progression n'est pas pour autant stoppée.

— **A quand le vrai Waddle, alors ?**

— Peut-être quand j'aurais enfin quitté l'hôtel. C'est dur de ne pas avoir de chez soi. On tourne en rond, on gamberge. Dès mon emménagement, j'irai mieux. J'inviterai mes coéquipiers, j'intensifierai mes leçons de français...

— **C'est pour quand ?**

— Si tout va bien (il croise les doigts), la semaine prochaine.

— **Vous réclamez donc encore un peu de patience...**

— Bien sûr. J'ai déjà disputé une quinzaine de rencontres sous mon nouveau maillot, et ma condition, désormais, est bonne. Je ne peux pas être toujours au top. Personne ne peut l'être, pas même Maradona. Je ne voudrais pas qu'on me juge avant la saison prochaine. J'ai besoin d'un an pour retrouver mon niveau maximal.

— **C'est beaucoup, non ?**

— Oui. Ce qui ne veut pas dire seulement défendre, mais jauger l'opposition et placer des contres, à toute vitesse.

— Devant AEK, mercredi, il va falloir pourtant appuyer sur le champignon...

— Doucement ! Les Athéniens sont dans une bonne passe, ils cartonnent en Championnat et ont passé trois buts à leurs adversaires du premier tour. Ils ont dans leurs rangs d'excellents techniciens. Il faut s'appliquer à ne pas les laisser inscrire le moindre but à l'aller. 2-0, ce serait excellent. Heureusement, les Grecs ont tendance à rater les matches décisifs. A nous d'en profiter.

— Vous les connaissez bien...

— J'ai le souvenir d'un match amical disputé là-bas avec Newcastle, il y a six ou sept ans. On n'avait pu rapporter qu'un timide 0-0. Physiques, techniques, ils nous avaient parfaitement contenus, appuyés par un public fanatisé. Méfiance, méfiance !

— Le tirage vous est tout de même favorable... — Ça ne veut rien dire. Tirage favorable, tirage défavorable : un tour de C 1, ce n'est que deux matches, ce qui signifie aucun droit à l'erreur. C'est si vite fait de passer à la trappe ! Si AEK est champion de son pays, c'est qu'il n'est pas mauvais. Bröndby a résisté durant plus d'une heure.

— Cette entrée en matière a dû vous donner confiance, cependant ?

meilleur que le Real »

— C'est ce délai qu'il m'a fallu pour trouver mes marques en arrivant à Tottenham. Une fois super, une fois en dessous. L'encadrement m'a fait confiance. Il a été récompensé ensuite.

— Jean-Pierre Papin, qui vous a longtemps hébergé, a tout fait pour faciliter votre installation. Vous lui en êtes reconnaissant ?

— Naturellement. J'étais entouré, j'avais de la compagnie après l'entraînement, lors des jours de repos aussi. Mais, quand ma femme et ma fille m'ont rejoint, bien qu'il m'ait proposé de rester, j'ai préféré partir, parce que ça devenait un peu compliqué. Voilà pourquoi, j'ai vécu ce mois de transition à l'hôtel.

— JPP voulait vous apprendre le français. En fait, c'est lui qui a fait des progrès en anglais...

— (Il rit.) Je ne sais pas exactement où en est mon français, mais son anglais est bon. J'ai beau picorer quelques mots à l'entraînement, je suis encore incapable de m'exprimer. J'ai des leçons deux fois par semaine, mais j'apprendrai mieux à la maison, avec mon épouse et un prof.

— Ça vous empêche de vous faire de vrais amis ?

— C'est un obstacle. Bien que je me rende compte que la plupart des joueurs se débrouillent en anglais. Ce n'est pas si mal.

— Vous avez parlé de l'ami Papin. Et le joueur Papin ?

— Je sais, parce qu'on me l'a dit, qu'il a considérablement progressé depuis son arrivée à l'OM. La première saison, il a été critiqué. Moi aussi, je le suis parfois, et je vais l'être. Aujourd'hui, il est le meilleur buteur français. Alors, vous voyez...

« J'aimerais essayer le maillot numéro 10 »

— A Marseille, vous évoluez en position très avancée. En équipe nationale, vous êtes plus un milieu de terrain. Pourquoi ?

— L'Angleterre applique un 4-4-2, l'OM se présente souvent en 4-3-3. Il n'y a pas d'ailiers en France, nous permutons sans cesse avec Jean-Pierre et Enzo. J'ai aussi été milieu, parfois, à Marseille. Mais ce fut plus payant lorsque j'étais devant. Pour ma part, ma position préférée, c'est juste derrière la ligne d'attaque.

— Pourquoi, alors, ne pas devenir numéro 10 ?

— En France, vous attachez une importance particulière aux numéros, et à celui-ci notamment. En Grande-Bretagne, c'est tout différent, et je n'ai jamais eu l'occasion d'être vraiment ce que vous appelez un meneur de jeu.

— Cependant, vous semblez avoir les qualités requises...

— Peut-être. J'aimerais essayer. Il faut être très technique pour remplir un tel rôle. Mais, après tout, pourquoi pas, un jour ?

— Vous en avez parlé avec Gili ?

— Non. C'est sur des détails comme ça que la langue est une barrière. Je n'arrive pas toujours à me faire comprendre du coach. Mais je pense qu'il me testera en 10. Plus tard... Et s'il ne le fait pas, OK ! Ce ne sera pas un problème ou un sujet de discorde.

— A vous entendre, on comprend qu'il existe de grosses différences entre les Championnats anglais et français. Quelle est la plus importante ?

— Le rythme. En Angleterre, de la première à la dernière minute, on est à fond. En France, c'est très variable : dix minutes à bloc, puis, soudain, un ralentissement. Par moments, vous pouvez même marcher, vous avez du temps pour contrôler et orienter la balle. Mais quand ça accélère, il faut suivre !

— C'est difficile ?

— Le plus délicat, c'est le marquage. En Angleterre, vous subissez un pressing permanent de l'adversaire. Au Stade-Vélodrome, toutes les visiteurs se recroquevillent sur le but. Pour construire, ça va. Mais, à l'approche des buts, vous subissez un marquage individuel impitoyable. J'ai eu du mal, et je suis parvenu petit à petit à m'y faire.

— Cette façon de procéder explique-t-elle les insuccès français en Coupes d'Europe ?

— Je ne crois pas. Il est étrange qu'aucun club français n'ait pu conquérir un trophée continental. C'est peut-être dans la tête que cela se passe. C'est l'explication la plus répandue : au moment des grands rendez-vous, psychiquement, vos joueurs craquent un peu. Est-ce vrai ? Je ne sais pas...

— Marseille risque aussi de craquer en C 1?

— Ce n'est pas mon avis. Nous avons de bonnes chances d'aller au bout. Des chances au moins égales à n'importe lequel des favoris. L'autre soir, j'ai vu Barcelone-Real à la télé. Je pense que nous sommes meilleurs que le Real.

— Sincèrement ?

— Sincèrement. Le Real possède une bonne attaque, mais en défense... La nôtre est supérieure. Et, en ce qui concerne l'expérience, nous n'avons rien à leur envier. Comme chez les Madrilènes, presque tous les titulaires sont internationaux à part entière.

« Trois attaquants, c'est parfois trop »

— Alors, qu'est-ce qui pourrait empêcher l'OM de remporter la Coupe d'Europe ?

– Difficile à dire. Peut-être notre manière de procéder. A domicile, tout va bien : notre onze peut à la fois marquer et défendre. A l'extérieur, trois attaquants, c'est parfois trop. Nous devrions renforcer le milieu de terrain, de temps en temps, et bloquer nos rivaux à ce niveau. Voyez Milan : l'an dernier, ils ont défendu et sont allés chercher un 1-1 à Bernabeu. Au retour, là ils ont attaqué et fait exploser le Real. Il faut en tirer les enseignements.

— Prônez-vous plus de prudence hors de vos bases ?

— C'est vrai. Elle a prouvé que nous étions plusieurs à pouvoir causer des dégâts dans les défenses : Enzo, Jean-Pierre, moi-même, voire d'autres. Avec une efficacité accrue lorsque nous subissons quelque peu : nous savons utiliser les espaces libres.

— C'est bien l'Europe qui est dans tous les esprits, à l'OM. Mais le Championnat ?

— Nous ne l'oublions pas. Nous avons connu récemment un jour « sans » à Lille, après deux débats engagés à Bröndby et face à Brest, au cours desquels les tacles ont été chauds. Conséquences : une fatigue compréhensible, l'absence de Mozer et Amoros, deux pièces essentielles, et une défaite indiscutable. Mais nous sommes toujours là pour le titre.

— Et puis, la qualification définitive de l'Angleterre pour le Mondiale va vous libérer d'un souci...

— C'est bien, mais les éliminatoires ne m'ont jamais empêché de rester concentré sur mon rôle au sein du club. Les sélections n'influent pas sur mon comportement avec l'OM, je vous le garantis.

— Est-ce un renouveau du onze anglais après le décevant Euro de 1988 ?

— Rien de plus normal. Voilà quatre ans qu'un groupe s'est constitué. Shilton, Stevens, Butcher, Barnes, Lineker, Beardsley, Bryan Robson et moi-même nous nous connaissons à la perfection maintenant, et, pour la plupart, nous sommes en pleine force de l'âge, entre 27 et 30 ans. Nous pouvons faire fort en Italie. Personne ne nous domine, en valeur intrinsèque.

— Malgré votre départ à l'étranger, Bobby Robson vous maintient sa confiance ?

— Aucun problème. Il se tient informé de mes performances. Il va venir me voir. Il m'a dit : « Tant que tu joueras bien, à Marseille ou ailleurs, tu auras ta place parmi nous. » Je suis pleinement rassuré. »

Patrick LAFAYETTE, à Marseille.

Enzo Francescoli et ses dribbles déroutants ne font pas encore vraiment peur aux grands d'Europe. Mais ils les inquiètent.
(Photos PRESSE SPORTS)

Qui a peur de l'OM ?

Qui, en Europe, redoute l'OM, cette équipe « comme la France n'en a jamais vue », dixit Tapie ? Un grand jury de personnalités, choisies parmi les plus prestigieux clubs de la C 1, livre ici son verdict : l'OM est perçue comme une grande équipe... de demain.

A la rédaction de *FF*, la question nous trottait dans la tête depuis un bon bout de temps. Il fallait en avoir le cœur net, savoir enfin ce que l'on pense et ce que l'on dit à l'étranger de cet OM qui joue les épouvantails en France depuis son doublé et son recrutement à coups de millions. Savoir si notre champion poids lourd, paré de presque tous les atouts du football français, est crédible. Savoir si Tapie est pris au sérieux quand il affirme jouer pour la gagne en Coupe des champions.

Pour répondre à ces questions, nous avons réuni un jury de joueurs et d'entraîneurs triés sur le volet. Ils sont en effet tous issus directement ou indirectement des cinq plus grands clubs encore qualifiés en C 1, à savoir Milan AC (Baresi et Maldini), Benfica (Diamantino et Eriksson), le Real (Michel), le Bayern (Beckenbauer et Rummenigge) et le PSV Eindhoven (Hiddink et Vanenburg). Du beau monde.

Première constatation : tout le monde sait où se trouve la ville de Marseille. Compte tenu du maigre palmarès des Olympiens, ce n'était pas évident.

Deuxième constatation : tout le monde connaît plutôt bien le club des Bouches-du-Rhône. Personne, par exemple, n'a répondu : « L'OM, connais pas. » Ce qui est aussi une bonne nouvelle.

Papin le plus connu

Le joueur le plus connu est Papin (surtout en Italie) tandis que, derrière, les plus cités sont Mozer, Waddle, Amoros, Tigana et Francescoli. Evidemment, au gré des souvenirs et des affinités, nos jurés insistent sur l'un ou l'autre. Pour les Allemands, l'OM est surtout le club de Förster. Pour les Portugais, celui de Mozer. Un garçon comme Michel, certainement le joueur espagnol qui connaît le mieux le football international (il achète régulièrement les journaux étrangers), aime beaucoup le jeu de Francescoli.

Il découle de ce phénomène un peu de parti pris dans les appréciations. Diamantino, par exemple, l'attaquant portugais, tire cette conclusion de la seule présence de Mozer : « Une équipe qui compte dans ses rangs un joueur comme lui ne peut qu'être très ambitieuse. » Il en sait quelque chose, lui qui fut son partenaire à Benfica. Rummenigge, lui, ne peut s'empêcher d'avoir un faible pour Bernard Tapie depuis que le président de l'OM a réussi à recruter Karl Heinz Förster : « Cela signifie que ce type-là sait parfaitement ce qu'il veut », dit l'ex-attaquant du Bayern.

Technique et élégance

C'est comme ça : Tapie est l'un des personnages les plus en vue de l'OM. « L'Olympique est un peu le Milan de la France, explique l'Italien Franco Baresi, parce que Tapie ressemble à Berlusconi ; il a beaucoup d'idées, il achète des stars et il aime le spectacle. » Vedette parmi les vedettes, Tapie est surtout l'homme qui a tenté d'obtenir la signature du roi Diego cet été. « Je connais mieux Marseille depuis ses négociations avec Maradona que j'ai suivies dans la presse », dit Gérald Vanenburg. La personnalité du président de l'OM reste encore floue, mais ses objectifs et ses méthodes semblent parfaitement assimilées. « Il peut lui arriver d'être un peu fou, confie Franz Beckenbauer, mais c'est un homme qui possède l'envergure nécessaire pour diriger un grand club européen. » Mention bien, donc, pour le taux de notoriété de l'OM.

Etre connu est une chose, être redouté en est une autre. Marseille commence seulement à l'être. On a ainsi relevé les premiers commentaires véritablement flatteurs à l'adresse de l'équipe de Gili en septembre. On se souvient notamment de Skovdahl, l'entraîneur de Bröndby, déclarant au soir de son élimination du premier tour : « Papin est peut-être le meilleur attaquant de pointe du monde en ce moment. » On se souvient aussi de ce que l'Ecossais du Bayern, Alan McInally, affirmait à *France Football* avant d'affronter les Rangers. Il était satisfait du tirage parce que le Bayern avait évité les quatre clubs selon lui au-dessus du lot : les deux de Milan, le Real et l'OM. Charmante compagnie !

Au cours de ce mini-sondage, nous avons recueilli d'autres appréciations tout aussi élogieuses. Celle de Diamantino, par exemple, qui affirme que « Marseille est un candidat sérieux pour la conquête de la Coupe des champions ». Propos appuyés par son entraîneur Sven Eriksson : « Marseille avait déjà une très bonne équipe la saison dernière, dit-il. Compte tenu de son recrutement, ce club peut aspirer à remporter la compétition européenne. Bien sûr, les candidats sont nombreux. Je pense à Milan, au Real et au Bayern. Mais l'OM sera pour nous un adversaire de même calibre. C'est une équipe qui possède les qualités majeures du football français, à savoir la technique et l'élégance du jeu. »

Un peu plus au nord, Guus Hiddink, l'entraîneur du PSV, remarque : « La grande chance de l'Olympique de Marseille, cette saison, c'est le tirage au sort. Le fait que les grands clubs se rencontrent rapidement dégage considérablement sa route. » Franco Baresi se montre lui aussi assez confiant pour l'OM : « Avec les joueurs qu'il a, l'Olympique doit atteindre les demi-finales sans problème. Ensuite, tout peut arriver. »

Il manque... Maradona

Que les joueurs marseillais n'attrappent pas la grosse tête pour autant. Tout le monde ne les installe pas parmi les favoris. Pour être franc, les réponses de nos jurés sont presque toutes empreintes d'une petite réticence. Le manque de

Baresi

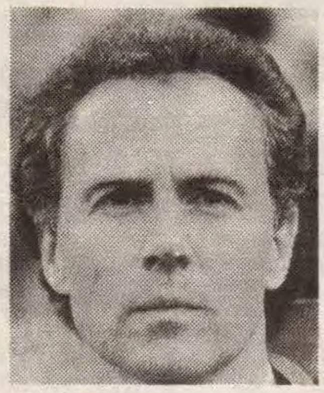
Maldini

Diamantino

(Photos PRESSE SPORTS)

Eriksson

Michel


Beckenbauer

Rummenigge

(Photo A.S.L.)

Hiddink

Vanenburg

(Photo Franco RICHIARDI)

tradition au niveau européen et une certaine inexpérience des grands chocs sont deux des handicaps les plus cités. « Je crois qu'il manque à Marseille d'évoluer dans un Championnt plus difficile que celui de la France pour viser régulièrement de grands résultats en Coupe d'Europe », assène le Madrilène Michel. C'est sévère. Mais juste ? « L'OM a contre lui la médiocrité traditionnelle des clubs français en Coupe d'Europe, poursuit Diamantino. Il y a sûrement une part de poisse, mais cela représente une barrière psychologique supplémentaire à franchir. » Voici enfin la réflexion inattendue – mais savoureuse – du défenseur italien Paolo Maldini : « Avec Maradona, l'Olympique pouvait être champion d'Europe. Sans lui... »

Parmi les handicaps, il est aussi question du contexte marseillais, jugé déstabilisant. Bien sûr, le potentiel public et la qualité des installations du Stade-Vélodrome, que quelques-uns ont fréquenté à l'époque de l'Euro 84, sont mis en exergue (« Des loges comme ça, nous n'en avons pas à Munich », dit Beckenbauer), mais l'endroit semble un peu trop « explosif » pour que s'épanouisse dans la sérénité une aventure européenne durable. « Il y a deux clubs au bord de la Méditerranée qui me fascinent, dit Karl-Heinz Rummenigge. Naples et Marseille. Là-bas, il peut tout se passer, les plus grands exploits comme les plus grands scandales. »

Un mot revient presque toujours dans la bouche de nos interlocuteurs : « progression ». Chacun s'accorde à penser que la marge de l'OM est énorme, et que, si l'équipe française ne fait pas encore très peur, cela va changer bientôt. « Pour moi, dit Michel, les Marseillais possèdent une équipe en devenir, capable d'aller loin à condition qu'ils aient de la patience. » Guus Hiddink établit ce parallèle : « Marseille ressemble à ce qu'était le PSV il y a trois ou quatre ans, c'est-à-dire un club ambitieux qui achète les joueurs susceptibles de servir son ambition. Les Français n'ont qu'un avantage sur nous : ils ont plus d'argent ! » Et Vanenburg ajoute : « Vu la façon dont travaillent les Marseillais, ils vont avoir bientôt une équipe fantastique. Mais pas tout de suite. Il y a les joueurs, la philosophie et les moyens financiers. Qu'ils attendent trois ou quatre ans avant de prétendre figurer régulièrement au sommet de l'Europe. »

Les grands veulent réformer la C 1

Puisque nous sommes aux Pays-Bas, restons-y. Avec l'entraîneur du PSV, Guus Hiddink, l'homme qui parlait tout à l'heure de tirage au sort. Il nous a fait part d'une important information : « Je suis ravi que l'Olympique de Marseille devienne un club puissant, a-t-il dit. C'est pour nous un partenaire potentiel supplémentaire dans la démarche que nous allons faire auprès de l'UEFA. Il s'agit d'une requête très sérieuse visant à réformer la C 1. L'idée est d'abandonner le système de l'élimination directe qui est catastrophique en cas de mauvais tirage, comme Milan-Real ou Steaua-PSV dès le deuxième tour. En remplacement, notre projet prévoit la constitution de huit groupes de quatre équipes, ce qui assure au moins six rencontres pour chacun des clubs de la C 1, avant les quarts de finale. »

Un dossier très complet doit être déposé auprès de l'UEFA cette semaine – jeudi ou vendredi – et sera vraisemblablement étudié par son comité exécutif le 20 novembre. L'OM se rangera-t-il dans cette affaire aux côtés du PSV, du Real, du Milan AC, du Bayern et d'Anderlecht ?

Pierre-Marie DESCAMPS
avec les correspondants de *FF*

FIORENTINA - SOCHAUX

Baggio l'autre Antognoni

Jeune, riche, adulé et convoité par tous les grands clubs, c'est l'étoile qui monte à l'horizon Italia 90 et un sacré atout pour la Fiorentina face à Sochaux.

LA Fiorentina croit tenir en lui l'Antognoni de demain ; Vicini et la Squadra comptent sur lui, le petit dernier, pour Italia 90, et les spécialistes parlent de lui comme d'un nouveau Meazza. Lui, c'est Roberto Baggio, vingt-deux ans, originaire de Vénétie — il a fait toutes ses classes à Lanerossi Vicenza, le club qui révéla un certain Paolo Rossi il y a une douzaine d'années — et florentin depuis cinq saisons. Baggio le grand espoir du Calcio, né avec le football dans le sang et nouvelle coqueluche « viola » ou « azzurra » selon les cas. Baggio comme *bacio* (en italien baiser), génial inventeur de buts pas commes les autres, tout aussi bien capable de vous transformer sans élan un coup franc en feuille morte — exemple son but modèle contre l'Uruguay en avril dernier — ou bien de partir de sa propre surface pour s'en aller conclure de l'autre côté après avoir semé comme à la parade cinq ou six adversaires dressés sur sa route... Et pas n'importe quels défenseurs, témoin sa chevauchée fantastique l'autre jour sur le terrain même de Napoli !

Baggio l'artiste et l'artificier, un sacré gabarit, c'est sûr. Et pourtant, tout n'a pas été rose dans sa carrière puisqu'il a déjà passé deux longues années à l'infirmerie, un genou complètement « dévissé ». Lié par contrat aux comtes Pontello — le père et le fils, richissimes promoteurs et vrais patrons du club à la manière d'Agnelli à la Juve — jusqu'en 1991, Roberto a déjà reçu des offres mirobolantes du Milan, de l'Inter et de la Juve. Mais si le sujet fait déjà jaser sur les bords de l'Arno — où l'on considère que Baggio, telle la Pieta de Michel-Ange, n'a pas de prix et est par conséquent irremplaçable ! — il ne semble guère préoccuper l'intéressé. Du moins pas pour l'instant.

Il faut dire que pour un jeune homme de son âge, Roberto Baggio est choyé comme peu de ses pairs l'ont été avant lui. Indépendamment de la jolie villa qu'il habite à Sesto Fiorentino (dans la périphérie de Florence) en compagnie de sa jeune épouse Andreina, qu'il fréquente depuis sa plus tendre jeunesse, la nouvelle star du Calcio a une firme — l'International Public Sport — qui s'occupe de commercialiser son image de marque qui lui octroie généreusement 600 millions de lires (3 millions de nos francs) à l'année. Parallèlement, Baggio est « sponsorisé » par la grande marque d'articles sportifs — la Diadora — qui équipe l'équipe nationale de foot et qui lui ristourne personnellement un million par saison (chiffre qui va être doublé avec la participation à la Coupe de l'UEFA et au prochain Mondiale). Et il y a encore le contrat annuel (un demi-million) avec Canale 5, le télé privée de Berlusconi ! Sans parler du clip musical qui va prochainement sortir en son honneur, ou bien encore du film qu'il envisage de tourner avec le producteur Gori et au côté du grand comique Benigni. Quand on vous aura encore dit que Baggio est à ses heures perdues un adepte du... boudhisme et qu'il est également impliqué dans la campagne nationale « Droga out », vous comprendrez sans peine pourquoi son entourage de la cité des Médicis l'appelle « l'enfant prodige » — en français dans le texte — ou le « phénomène ». Avouez qu'il y a vraiment de quoi !

Le football, dans tout ça ? Rassurez-vous, il reste au premier plan des pensées quotidiennes de la dernière-née des idoles transalpines. A fortiori depuis le match Italie-Bulgarie à Cesena, où Roberto donna un étourdissant récital de jonglerie et d'efficacité.

Deux buts et moult balles sur un plateau à ses partenaires (dont Vialli qu'il va bientôt supplanter dans le cœur des tifosi azzurri), l'éclatante démonstrastion du virtuose florentin fut accueillie par des manchettes de presse si dithyrambiques qu'il n'en crut pas ses yeux :

(Photo Franco RICHIARDI)

« Moi, plus courageux que Meazza, plus adroit que Mazzola et plus fort même que Maradona ?... C'est beaucoup trop d'honneur pour un seul joueur, surtout après un match ne comportant pas le moindre enjeu. Bien sûr, cette partie fut pour moi la plus belle de toutes, et je suis profondément touché de me voir honoré de la sorte. Mais soyez certain que je ne me laisserai pas griser pour autant. D'une part parce que j'ai encore beaucoup à apprendre dans le métier, d'autre part pour la bonne raison que je suis encore sous examen au niveau de la *nazionale*. Et puis comment perdre de vue que, dans une vie de footballeur, il y a des jours où l'on vous encense et d'autres où l'on veut vous jeter à la mer ? »

Baggio-le-phénomène ne croyait pas si bien dire : moins d'un mois après son tour de force de Cesena, il n'échappe pas plus que ses copains à l'avalanche de critiques qui s'abat sur le groupe « viola ». On lui reproche entre autres de trop penser à l'équipe nationale et pas assez à la Fiorentina. Laquelle se retrouve aujourd'hui dans une position assez critique au classement de la Série A. Roberto est pourtant le meilleur buteur de la formation que dirige depuis peu Giorgi, l'homme qui faillit faire monter les modestes Calabrais de Cosenza parmi l'élite. Pourquoi cette chute de tension ?

« Parce que Dertucia, l'ex-roi des buteurs argentins, tarde à s'adapter et qu'il nous manque donc un attaquant de pointe capable de donner plus de poids à nos assauts », explique Baggio (1) avant d'ajouter : « Mais vous verrez qu'avec la motivation en plus et aussi avec le retour de notre Tchèque Kubik, nous serons opérationnels contre Sochaux autant que nous le fûmes face à l'Atletico Madrid (2).

Comme on vous le conte par ailleurs, Roberto Baggio a revêtu pour la cinquième fois le maillot azzurro samedi soir à Bologne. Contre des Brésiliens que Vicini tient pour les plus dangereux candidats à la couronne Mondiale 90, et en particulier face à son habituel coéquipier Bledorn Verri, Carlos Caetano, plus connu sous le nom de Dunga. L'autre grande vedette de la Fiorentina. Que Roberto apprécie presque autant que le monstre sacré carioca auquel il désire tant ressembler : Coimbra Arthur Antunes, alias Zico.

Victor SINET

---

(1) Dans cette optique, la Fiorentina vient de profiter de la réouverture momentanée du marché des transferts pour s'attacher les services du jeune avant-centre de Torino, Bresciani. Qui ne sera évidemment pas qualifié pour les deux matches de C 3 contre Sochaux. Et pas davantage pour un éventuel troisième tour.

(2) C'est grâce au dernier tir réussi par Roberto Baggio, lors de l'épreuve décisive des coups de pied au but, que les Florentins ont pu se qualifier aux dépens des Madrilènes.

Impressionnant, Stefano Tacconi ! Il se souvient avec admiration de l'égalisation de Michel N'Gom en 1983 au Parc. Et si la Juve d'aujourd'hui compte toujours sur Tacconi, bien sûr, elle espère aussi que la vitesse de Rui Barros et l'efficacité discrète de Sergueï Aleïnikov lui permettront de s'imposer au Paris-SG formule Ivic.

(Photos Franco RICHIARDI, Bob THOMAS-GAMMASPORTS et PRESSE SPORTS)

Tacconi le survivant

Le gardien de la Juve est le dernier représentant en activité de l'équipe qui affronta le Paris Saint-Germain en 1983. Un joueur parfois fantasque, un homme intéressant et attachant.

STEFANO TACCONI et Sergio Brio sont les deux seuls « survivants » de la Juventus qui élimina le Paris-Saint-Germain à l'automne 1983, en huitièmes de finale de la Coupe des Coupes. Mais alors que le numéro 1 reste accroché au dos de Stefano, Sergio, le stoppeur, n'est plus là que pour parer à une blessure. Et jouer les grands frères en attendant.

Tacconi. Un homme simple qui a grandi — jusqu'à 1,88 m — dans la campagne ombrienne, près de Pérouse, sa ville natale. Avec ses trois frères, dont deux ont aussi joué au football, mais dans le champ uniquement. Aujourd'hui, à trente-deux ans, dans sa septième saison à Turin, il est un des meilleurs gardiens d'Italie. Le numéro 2, en fait, puisqu'il est, en sélection, le remplaçant de Zenga depuis deux ans. Derrière ces deux-là, seuls émergent Giovanni Galli, le « portiere » du Milan AC, et Gianluca Pagliuca, l'ultime défenseur de la Sampdoria. Dans une Italie où on parle des grands gardiens au passé. Ce qui est faire injure à Zenga, classé partout ailleurs sur le podium mondial, au moins.

Le contraire de Zoff

Tacconi aurait pu réussir à Milan, où l'Inter l'appela alors qu'il n'avait que dix-huit ans. Un an plus tôt, il avait fait ses débuts en première à Spoleto (série D, semi-professionnelle), toujours en Ombrie. Mais, un an plus tard, l'Inter le prêtait à son club d'origine, puis à Pro Patria (série C), puis à Livourne (C1), enfin à Sanbenedetto del Tronto (B) lors de la saison 1979-1980.

Sa longue marche vers la série A le conduisit finalement à Avellino, où il fut transféré au début de la saison 1980-1981. Il faut se souvenir qu'à cette époque le premier gardien de l'Inter était le grand Ivano Bordon, et son second le jeune et déjà brillant Walter Zenga.

Faute de retourner à l'Inter, Stefano Tacconi a fait trois très bonnes saisons à Avellino. Ce qui donnait à la Juve au moins trois bonnes raisons de lui confier la succession de Dino Zoff. La Vecchia Signora installa ainsi dans ses buts un personnage bien différent du recordman italien des sélections (112). Autant Zoff était froid, calme, économe de ses gestes et d'une sûreté à toute épreuve, autant Tacconi est expansif, spectaculaire, très physique et capable de choses incroyables, d'arrêts extraordinaires... comme de fautes très bêtes.

Depuis 1983, Stefano et Dino ne se sont d'ailleurs presque pas quittés. Zoff a entraîné les gardiens de la Juve une année avant de retrouver Tacconi dans la sélection olympique, puis de revenir à Turin assurer la véritable succession de Trapattoni, après l'intermède Marchesi.

Entre-temps, la Juve, et Tacconi avec, était montée très haut. En Italie, en gagnant deux titres en 1984 et 1986. En Europe, en remportant successivement la Coupe des Coupes 1984, puis la Coupe des champions 1985 dans les conditions tragiques que l'on sait. Les Bianconeri s'étaient même imposés à l'échelle mondiale en allant glaner à Tokyo, le 8 décembre 1985, la Coupe intercontinentale. Tacconi avait été avec Platini le héros de ce match contre Argentinos Juniors, stoppant deux tirs au but. Comme il avait été très bon six mois auparavant au Heysel, mais on ne s'en souvient pas, bien sûr.

« La Juve de cette époque, avec entre autres Platini et Boniek, se souvient Stefano, était une très grande équipe. Elle avait une organisation tellement extraordinaire ! L'équipe actuelle aura beaucoup de difficultés à retrouver ce niveau. » Platini ? « J'ai déjà dit tout ce que j'avais à dire de lui. Aujourd'hui, j'espère pour la Juve que nous en trouverons bientôt un nouveau. »

A Bruxelles, toutefois, Tacconi se relevait à peine d'une terrible saison, marquée par une blessure et surtout une sorte de dépression psychologique. Pour des raisons qu'il ne dévoile pas, il perdit brutalement confiance après la victoire en C2 contre Porto. C'est ainsi qu'il ne joua que douze matches de série A en 1984-1985, les dix-huit autres étant disputés par son remplaçant Luciano Bodini, aujourd'hui à Vérone. Et c'est Bodini qui, le 16 janvier 1985, gagna la Supercoupe devant Liverpool : « Cette période difficile m'a rendu plus fort, raconte Tacconi. J'ai regagné ma place et la confiance est revenue totalement avec le succès en coupe des champions ».

« Je me souviens du but de N'Gom »

La Coupe d'Europe. C'est avec elle que Stefano Tacconi a fait la connaissance du football français : « Je garde un bon souvenir, évidemment, de nos matches contre Paris, puisque nous nous étions qualifiés. Je me souviens surtout du but de N'Gom dans les arrêts de jeu. Il était très beau, je n'avais rien pu faire. » Bien qu'il n'ait pas particulièrement suivi le P-SG depuis, il ne manque pas d'infos sur l'équipe d'aujourd'hui : « Je pense qu'elle est plus forte. A part Susic, il n'y avait pas beaucoup de grands joueurs en 1983. A présent, Zlatko Vujovic et Bats sont là, et Paris-Saint-Germain est bien mieux organisé, à ce qu'on dit. »

Au sujet de la double confrontation de ces seizièmes de finale, Tacconi reste assez évasif : « Comme en 1983, nous aurons la chance de jouer le premier match à Paris. Après, on verra. » Il ajoute ensuite qu'il « espère que l'histoire va se répéter jusqu'au bout. Il y a six ans, nous avions commencé par éliminer des Polonais, Lech Gdansk, avant d'en faire autant

avec le P-SG, puis de gagner la Coupe des Coupes. Cette année, nous avons déjà battu d'autres Polonais, ceux de Gornik Zabrze, alors... »

Toutefois, la Juve de cette fin de décennie n'a plus rien à voir avec celle qui domina l'Europe au milieu des années 80. Gentile, Scirea, Cabrini, Bonini, Tardelli, Platini, Rossi et Boniek ne sont plus là. Depuis 1986, c'est Tacconi qui le dit, « l'équipe est tombée en disgrâce. La Juve n'est plus la grande signora du football italien. Elle est devenue un club comme un autre. Il y a eu un nivellement général des valeurs, mais ce n'est pas propre à la Juve. Chez nous, il n'y a plus cette mentalité de gagnant qui régnait auparavant. Et quand on la retrouve, elle n'est pas aussi forte qu'avant, et c'est souvent seulement pour un dimanche. » Exemples récents : le 24 septembre, à Turin, la Juve bat Bari (1-0) ; le 1er octobre, elle fait match nul à Rome contre la Lazio (1-1) ; et le 8, il est vrai sans Schillaci, toujours blessé, ni Aleïnikov et Zavarov en RDA, elle se fait piéger chez elle par Caniggia et l'Atalanta Bergame. Zoff a encore beaucoup de cheveux, mais ça pourrait ne pas durer...

Danger !

« Notre début de Championnat est toutefois meilleur que l'an passé, car nous restons au contact des meilleurs, tempère Tacconi. La saison dernière, nous avions beau gagner, l'Inter et Naples restaient intouchables. A présent, c'est mieux parce que c'est plus serré. » Et voilà le panneau danger hissé. Il ne faudrait pas que le P-SG croie que la partie sera facile, sous prétexte qu'il y a moins de grands noms à Turin qu'en 1983. Mais qu'il se souvienne de la motivation qui l'anima alors et lui permit de faire deux fois match nul.

L'entretien est terminé. Le cheveu châtain luisant de brillantine, la moustache coquine et l'œil malicieux, aussi élégant et sûr de lui en costume trois pièces qu'en survêtement, Stefano Tacconi s'en va répondre, avec la même courtoisie que tous ses coéquipiers et collègues italiens, aux très nombreuses sollicitations dont les footeux sont l'objet de l'autre côté du Mont-Blanc. On le décrit comme un homme très amusant, optimiste et souriant, beaucoup plus ouvert que Zoff, par exemple. Mais il est aussi un peu fantasque, ainsi que son comportement sur le terrain peut le laisser deviner. Il est donc capable, par exemple, de couper court à une interview pour une raison pas toujours très bien définie, ou de se retirer brusquement dans sa chambre avec une migraine insoutenable...

Sous cette apparence parfois déroutante se cache un homme sympathique et généreux. Stefano prend en effet beaucoup d'initiatives en faveur des handicapés, des drogués et des gens qui souffrent, d'une manière générale. Au contraire de la plupart des joueurs italiens, il est très humain et absolument pas égocentrique. Comme le prouve son implication avec le centre d'Assise, il se sent concerné par le devenir de l'espèce humaine et de son environnement. Il a ainsi un profond respect de la nature, c'est un écologiste convaincu.

Tacconi travaille aussi pour le Centre international pour la paix dans le monde, à Assise. En tant que gardien de but de la sélection olympique italienne, il a porté le message de cette organisation à Séoul. Et, chaque dimanche, il remet au capitaine adverse une lettre qui demande à son équipe de jouer de manière correcte, loyale et sans violence. Contre Caen, Safet Susic portait le brassard. Tacconi a-t-il fait traduire sa lettre en serbo-croate ?

Karim JBARA, à Turin

Ivic l'Italien

(Photo PRESSE SPORTS)

TOMISLAV IVIC n'a jamais caché son amour de l'Italie en général et du Calcio en particulier. S'il a entraîné Avellino en 1985-1986, son séjour au stadio Partenio n'a pas été aussi fructueux que ceux qu'il a effectués en Belgique ou au Portugal. Il reste en lui le regret de ne pas avoir dirigé une « grande societa ». Et, en même temps, l'espoir de retourner là-bas pour y faire un truc. Il n'est que d'écouter la conversation du Yougoslave, émaillée de mots et d'expressions de la langue de Dante, pour comprendre son impatience de la pratiquer quotidiennement. Est-il pour autant connu et (ou) reconnu en Italie ?

L'*Almanacco illustrato del Calcio 89* répertorie 22102 entraîneurs diplômés du Centro Tecnico Federale Luigi Ridolfi de Florence. Au sommet de la pyramide figurent vingt et un « direttori tecnici ». En plein milieu de la liste alphabétique, qui recense la crème des crèmes du « settore tecnico » de la Federazione Italiana Giuoco Calcio (Federcalcio pour les intimes), entre Helenio Herrera et Nils Liedholm, le nom de Tomislav Ivic, suivi de sa date de naissance : 30-6-1933. Autant dire que l'entraîneur yougoslave du Paris-Saint-Germain n'est pas un inconnu pour nos voisins. Autre curiosité, le vingt et unième patronyme de ce *Who's who* italien de la technique footballistique est celui de Cestmir Vycpalek. Lequel fut l'adjoint de Giovanni Trapattoni — qui, lui, n'est qu'« entraîneur professionnel de première catégorie » — et le premier superviseur turinois du Paris-Saint-Germain dès le lendemain du tirage au sort.

Mal-aimé en France, Ivic est « un ami de l'Italie » pour le *Corriere dello Sport*, « notre vieil ami » pour Adalberto Bortolotti, du *Guerin Sportivo*, et Massimo Franchi, de *Tuttosport*, le décrit comme « un grand ami de Boniperti », rappelant par la même occasion que le Yougoslave faillit succéder à Trapattoni en 1987. Que de mamours ! Qui aime bien châtie bien, n'est-ce pas ? Les Italiens doivent connaître ce proverbe car ils le mettent en pratique à la perfection. Bortolotti rappelle que son vieil ami « a réussi partout sauf en Italie ». Tandis que le *Corriere dello Sport* n'oublie pas de mentionner le fait qu'Ivic, à la fin de la saison 1985-1986, fut relevé de ses fonctions par un Avellino qu'il avait petitement mené à la douzième place.

Pour faire de nouveau pencher la balance en la faveur du coach du P-SG, *La Gazzetta dello Sport* rapporte les paroles de Francesco Morini : « Ces Français me font moins peur sur le terrain que sur le banc de touche. Car s'y tient ce vieux renard de Tomislav Ivic. » Un terme repris par Alberto Polverosi dans le *Corriere dello Sport* : « Tomislav Ivic dit qu'il préférerait être à la place de Zoff qu'à la sienne, et que son équipe est trop vieille pour courir aussi énergiquement que la Juve. Mais Ivic est un vieux renard, et croire ce qu'il déclare serait une erreur impardonnable. » Méfiance mêlée d'admiration, donc.

Et qui tourne à la crainte quand on rappelle le passé d'Ivic face à la Juventus. « Il l'a éliminée deux fois en Coupe d'Europe, poursuit Polverosi, avec l'Ajax en C1 1977-1978 et avec Anderlecht en 1981-1982. Et son bilan n'est pas trop altéré par la défaite 0-1 à Turin et le nul 0-0 à Avellino en 1985-1986».

Inquiet aussi, Zoff, qui affirme que l'entraîneur parisien « connaît tous les secrets du football italien ». Ce qu'a malicieusement confirmé le vieux renard au correspondant à Paris de *La Gazzetta*, Giampietro Agus : « Je connais la Juve comme ma poche. Elle part favorite, mais nous sommes capables de tout. Di tutto... » Et menaçant, avec ça ! **K. J**

Zoff soigne le milieu

LA Juve d'hier, c'était une véritable constellation d'Italiens et d'étrangers célèbres de par le monde. Aujourd'hui, c'est plus modestement Tacconi, De Agostini, Marocchi, Aleinikov, Rui Barros et Zavarov. De Luigi De Agostini, on peut dire que c'est un des deux héritiers de Cabrini, avec Paolo Maldini. Le blond Giancarlo Marocchi, sous ses faux airs de Boris Becker, est, quant à lui, la nouvelle star du milieu.

Roberto Tricella, Dario Bonetti et Roberto sont moins bons, voire beaucoup moins bons. Tricella est un libero très élégant, mais qui manque d'agressivité et commet parfois des fautes incroyables. A Milan, Rome et à la Sampdoria, l'arrière central Bonetti a déjà eu des mésaventures... Quant à Galia, défenseur latéral ou milieu sur le côté droit, c'est un joueur tout à fait dans la moyenne. Rien à voir avec Gentile ou Tardelli.

Parmi les nouveaux joueurs, si on déplore encore le côté peu spectaculaire des évolutions d'Aleïnikov, on apprécie en revanche son efficacité. Et on remarque déjà les attaquants Salvatore Schillaci et Pierluigi Casiraghi : ils viennent de Série B, marchent bien pour le moment, mais on ne peut pas les juger sur deux mois de compétition seulement.

L'analyse vaut aussi pour le début de saison de l'équipe. Son calendrier a été plutôt facile. Après huit journées, elle est cinquième en ayant joué cinq fois à domicile. Mais à Vérone, contre un futur relégué probable, la Juve a explosé (2-4).

Cependant, la Juventus est en progrès depuis la sixième place obtenue au terme du Championnat 1987-1988. L'équipe a été profondément remaniée, c'est une force montante. Mais elle n'est pas encore prête à gagner le Scudetto. Contre Gornik, elle menait 3 à 0 après huit minutes de jeu, ce qui donne une idée de la valeur de l'opposition. Et, quel que soit le résultat, on ne peut pas considérer le Paris-Saint-Germain comme le test absolu de la valeur de la Juve nouvelle.

Celle-ci joue un 4-4-2 à variations. Tricella reste toujours en couverture derrière Galia, Bonetti et De Agostini. Au milieu, on trouve de gauche à droite Marocchi, Fortunato, Aleïnikov et Zavarov. Aleïnikov et De Agostini qui permutent souvent. Devant, Rui Barros se tient un peu en retrait de Schillaci ou Casiraghi. Ce 4-4-2 se transforme souvent en 4-5-1 ou en 3-6-1. Zoff cherche à renforcer surtout l'entrejeu, car, l'an passé, c'était le point faible de l'équipe. On n'y filtrait pas assez le jeu. Aujourd'hui, c'est le point fort de l'équipe.

Mais le problème se trouve à présent en attaque, car Rui Barros (1,60 m) et Schillaci (1,75 m) sont tout petits. La Juve a besoin d'un attaquant plus grand. Ce pourrait être Casiraghi (1,82 m), mais si celui-ci est bon de la tête, à la manière d'un Carnevale, il n'est pas très méchant avec ses pieds. Ce qui est, en revanche, le grand atout de Schillaci, qui aime tirer de loin.

Zoff se montre très sage, il prône un jeu pragmatique, sans avoir pour autant recours au catenaccio. Il veut jouer le jeu, mais à condition de ne pas prendre trop de risques. Une théorie qui lui permit d'emmener l'Italie Olympique à Séoul sans perdre un match en éliminatoires.

Pour terminer, permettez-nous un conseil d'Italien : il faut faire des fautes sur Barros, afin de ne pas le laisser entrer dans vos vingt mètres. Où, compte tenu de son extrême vélocité, le pire est possible...

Correspondance Enzo D'ORSI

Stiel risque d'avoi du travail face à Careca et Carnevale. Peut-être moins que Schepull, le chien de garde de Maradona, mais certainement autant que le libero argentin Rueda. Baumgartner, il voudra sans doute faire admirer sa technique plutôt que ses dons de boxeur, comme il y a dix jours à Sion...

(Photos Félix WIDLER, Eric LAFARGUE, KEYSTONE et Anton GEISSER)

Wettingen pourra-t-il assumer ?

La qualification-surprise en Coupe de l'UEFA n'a pas eu l'effet attendu. Wettingen est hésitant en Championnat, où plusieurs joueurs ont agressé un arbitre, il y a dix jours. Et c'est Naples qui arrive demain !

LA belle aventure de Wettingen est en passe de mal tourner. Imaginez : fin de la saison 1987-1988, Wettingen, quatrième au classement final du Championnat suisse, juste derrière le FC Sion, disputera la Coupe UEFA. Wettingen est donc bel et bien l'équipe révélation de l'instant. C'est un peu, sans aucune connotation péjorative, comme si en France, Créteil s'offrait un fauteuil européen.

Les avis étaient alors très partagés. Ceux d'une part qui se demandaient ce que Wettingen pouvait bien offrir dans une compétition aussi relevée, si ce n'est une indiscutable bravoure. Car Wettingen avait conquis ses galons en s'accrochant plus qu'en jouant. D'autres argumentaient que finalement Wettingen ne jouait pas plus mal que beaucoup (ce qui pouvait d'ailleurs se vérifier) et qu'avec ses moyens très modestes, il était parfois bon que la leçon soit donnée à quelques « grands » (Servette notamment) écartés des fastes européens.

Bref, Wettingen dans la cour des « grands », c'était aussi une gifle à la formule Rumo concoctée pour favoriser les riches, plus précisément les clubs des grandes villes. Avec Wettingen, c'était l'avènement de l'imprévu, l'éveil aussi d'une région proche de Zurich et qui jusque-là n'avait eu droit qu'à des rencontres de deuxième zone.

Créé en 1931, longtemps dans les ligues inférieures, Wettingen accéda à la Ligue nationale en 1966. Puis devint un habitué de l'ascenseur Ligue A - Ligue B. Dans la plus haute catégorie de jeu, les footballeurs du canton d'Argovie n'avaient, traditionnellement, que l'ambition de se maintenir.

L'an passé pourtant, un effort important de recrutement fut consenti. Le président, Hubert Stoeckli qui, pour faire de l'argent, s'est tout simplement spécialisé dans les machines à sous, trouva quelques amis (le Club des Cent) pour l'aider financièrement.

Ainsi fut notamment acheté Jan Svensson, trente-quatre fois international suédois, régisseur de qualité et marqueur de buts, à qui il manque très peu pour s'assurer un poste de titulaire dans un grand club ;Svensson devint le catalyseur des énergies argoviennes, avec le résultat que l'on sait.

Aussi, lorsque Wettingen tira pour son premier billet européen, les amateurs de Dundalk (Eire), beaucoup estimèrent que les Argoviens pourraient bien se retrouver seul club helvétique qualifié pour le second tour. On sait que Grasshopper a aussi survécu, signant un véritable exploit en remontant un handicap de trois buts. On sait aussi que Sion a peiné face aux Grecs d'Heraklis Salonique mais, bien que très peu sécurisé par de mauvaises performances en Championnat, on apprécia que Wettingen confirme le pronostic en ne laissant (5 à 0 à l'addition des deux matches) aucune chance aux Irlandais.

Le cadeau

Puis vint le cadeau. Du chapeau sortirent Napoli et Diego. Immédiatement les plaisanteries devinrent nombreuses. Allusions notamment à la comparaison des notoriétés, mais plus encore des remarques sur les installations du modeste club argovien. Le stade de l'Altenburg, en effet, a fixé son record d'affluence à 9 500 spectateurs. Et on ne jurerait pas que, ce jour-là, près d'un millier ne se soit vu dans l'obligation de se faire raconter les phases importantes.

En fait, l'Altenburg est le stade qu'une ville de moins de 20 000 habitants est en droit d'espérer. Dès lors se posait la question de l'accueil des très nombreux Italiens qui travaillent dans le « triangle d'or » (Zurich, Berne et Bâle) et dans lequel se situe Wettingen. Très vite la décision fut prise de contacter le grand frère zurichois Grasshopper, qui loge à une trentaine de kilomètres seulement. Grasshopper disputant son premier match à l'extérieur (Torpedo Moscou), un arrangement fut très rapidement trouvé : Wettingen allait, pour l'occasion, s'offrir un stade digne des Careca, Alemao et autre Maradona.

Bien leur en prit d'ailleurs : en effet, les 11 884 places assises du Hardturm ont été prises d'assaut, et cela pour 100 F (400 F français). On pourrait donc en déduire que tous les travailleurs italiens établis en Suisse gagnent très largement leur vie. Ce serait aller trop hâtivement dans la réflexion puisque la grogne règne pour... les places debout, dont le prix a été fixé à 40 F (120 F français). Reste que le Hardturm sera pratiquement plein. Et probablement, pour plus des deux tiers, d'Italiens. La tâche de Wettingen apparaît donc tout à fait insurmontable, comme bien vous pensez.

Cependant, pour Wettingen, la fête aurait pu, malgré une élimination programmée, se révéler tout à fait parfaite si n'étaient pas venus se greffer les incidents de la fin du match disputé par Wettingen à Sion.

Baljic, tout d'abord, marqua à deux minutes de la fin un but superbe (reprise de la tête) ; puis Brigger tira un coup franc qui rebondit sur un joueur argovien et démarqua Rueda. Bien placé, le défenseur argovien loba posément le gardien valaisan Lehmann. 1 à 1, la joie pour Wettingen que le gain d'un point en Valais comblait parfaitement.

Mais M. Klötzli, l'arbitre, annula le but pour avoir sifflé la fin du match pendant la trajectoire de la balle et avant que cette dernière ne franchisse la ligne. La même mésaventure était arrivée à Thadée Cisowski, lorsque à quelques secondes de la fin il reprit une balle de volée pour marquer un but superbe, contre la Hongrie à Colombes (7 octobre 1956), qui avait le poids d'une égalisation, puisque la Hongrie de Puskas remporta le match 2 à 1.

Si l'arbitre de France-Hongrie put regagner son vestiaire en marchant, il fallut par contre une bonne pointe de vitesse à M. Klötzli pour échapper aux joueurs de Wettingen. Des images peu glorieuses pour les joueurs suisses circulèrent dans toutes les télévisions européennes... Les joueurs argoviens se seraient volontiers passés d'une telle publicité juste avant de recevoir Naples. Toujours est-il que le mal est fait.

Quatre joueurs, Alex Germann, Roger Kundert, Martin Frei et Reto Baumgartner ont été reconnus. L'un frappa l'arbitre dans l'estomac, un deuxième lui botta les fesses et les deux autres touchèrent ailleurs. Bref, quatre personnages que ni l'entraîneur allemand Undo Klug, lui-même très énervé (« Je ne l'ai pas frappé, mais je l'ai injurié », a confié le tendre Klug), ni

les autres joueurs ou encore quelques dirigeants, n'ont pu calmer.

La sanction

Une sanction provisoire est tombée : ces quatre footballeurs sont suspendus provisoirement et immédiatement avec possibilité de recours. Une décision sera prise ultérieurement. rien interdit cependant aux agresseurs de M. Klötzli de jouer contre Naples.

Cependant, comme la sanction finale sera probablement salée (on évoque de trois à six mois de suspension), on peut croire que le moral de Baumgartner, Germann, Frei et Kundert, s'ils jouent face au leader actuel du Calcio, volera très près des pâquerettes du Hardturm.

Voilà donc les malheurs actuels de Wettingen amplifiés. Car au terme de la dernière saison, un gros effort de recrutement a été entrepris. Ainsi, sont notamment arrivés l'Allemand Löbmann et Jacobacci, deux footballeurs reconnus de qualité dans le Championnat helvétique, mais surtout le Suédois Corneliusson (quarante-deux fois international) dont la dernière saison l'avait vu alterner les hauts et les bas avec Côme en Première Division italienne. Contrairement aux prévisions, l'amalgame ne se fit pas. Ou de façon beaucoup trop épisodique. Ainsi Wettingen, équipe au style plus rustique qu'artistique, perdit l'essentiel de sa personnalité. Les matches nuls arrachés la saison dernière avec obstination et un esprit de corps exemplaire, se transforment cette saison en courtes défaites. Et Wettingen, petit à petit, perdit sa réputation d'équipe difficile à battre, de « teigne » du Championnat. « Maladie de croissance », expliqua l'entraîneur allemand Klug, « malchance, nombreux blessés ». Le lot habituel de plaintes, d'excuses des équipes qui ne tournent pas.

La passion

M. Stoeckli a beaucoup sollicité les entreprises de la région (bâtiments, mécanique de précision, électroménager). La publicité était attendue sous une autre forme.

Néanmoins, par la passion que suscite l'événement dans toutes la région zurichoise et dans le canton d'Argovie, les Italiens seront là. En nombre. En payant à la caisse en espèces, suisses, sonnantes et trébuchantes. Ce qui laissera un profit d'environ deux millions de francs helvétiques (huit millions de francs français). Comme le budget d'une saison du FC Wettigen est de quatre millions, la moitié de l'argent du « ménage », nécessaire à la bonne gestion d'une saison, est ainsi trouvé. Pas mal, en un seul match !

L'avenir fixe donc un double rendez-vous à Wettingen. D'abord assumer face au prestigieux Naples puis, dans le train-train du Championnat helvétique, mieux gérer ses responsabilités. Vis-à-vis du football que présentement les Argoviens ne respectent plus trop, en optant trop fréquemment pour un jeu ultra-défensif, mais surtout, comme l'Europe le sait désormais, vis-à-vis de l'arbitrage.

Sur le plan tactique, rien de bien particulier à signaler. Wettingen s'aligne en 4-4-2 classique avec parfois une option pour le 4-3-3, quand les Argoviens opèrent dans leur fief de l'Altenburg. La construction se résume souvent à une recherche de la profondeur sans grande préparation ou encore, sur terrain adverse, et tant que le résultat est nul, à une conservation du ballon sans volonté de progression. En défense, l'accent est donc logiquement mis sur l'engagement physique et sur le marquage individuel total. A Wettingen, on suit son adversaire partout et Rued est chargé de couvrir.

La réalisation des buts est pour l'essentiel laissée à la classe de Svensson, du Danois Bertelsen, de Corneliusson mais aussi de Jacobacci qui jaillit, à la Fargeon, quand on ne l'attend pas. A noter encore que l'Allemand Löbmann (vingt-six ans), transféré cette saison de Munich 1860, marque également de temps en temps en faisant apprécier une pointe de vitesse au-dessus de la moyenne. Mais Wettingen ne s'appuie pas sur un buteur patenté : aucun Argovien n'est dans la liste des quinze premiers buteurs du Championnat.

Les personnalités de l'équipe (les quatre étrangers, Svensson, Corneliusson, Bertelsen et Löbmann exceptés) sont tout d'abord le gardien Stiel (vingt et un ans) qui vient notamment de s'illustrer en disputant un très bon match avec les moins de vingt et un ans helvétiques, contre les Belges battus 3 à 1. Stiel est puissant et excellent sur les balles aériennes. Indiscutablement, un gardien du futur.

En défense c'est Rueda, anciennement au Grasshopper, qui assure la couverture avec une indéniable présence physique. En amélioration sur le plan technique, la relance de Rueda (vingt-six ans) s'est évidemment bonifiée. Au point que le libero argentin, durant l'intersaison, fut très convoité, notamment par Servette.

Celui qui, en principe, sera chargé de suivre Diego Maradona de très près est Schepull. Tout comme Rueda, Schepull est passé par Grasshopper. Et ses débuts méritent d'être rappelés. En effet, c'est l'actuel entraîneur de Nantes, Miroslav Blazevic, qui donna à Schepull sa première chance en le faisant débuter à Minsk, avec Grasshopper, en Coupe d'Europe des clubs champions. Débuts difficiles, que Schepull ne manqua pas. Bien au contraire. On peut donc affirmer, alors qu'il poursuit désormais une « petite » carrière à Wettingen, qu'il était plus attendu de Schepull. Mais Diego aurait tort de croire qu'il va s'amuser.

A noter encore dans le milieu du terrain l'importante activité de Roger Kundert (vingt-sept ans), à qui il ne manque que de savoir de temps en temps ralentir pour mieux voir le jeu.

Toujours dans les atouts de Wettingen ; il faut souligner l'apport technique du gaucher Reto Baumgartner (vingt-deux ans). Malheureusement, Baumgartner n'est pas préoccupé par la seule idée de construire le jeu. Bien que jeune, il comptabilise déjà un nombre impressionnant de cartons de toutes les couleurs ! De plus Baumgartner et Kundert sont en sursis, suite à leur comportement inqualifiable à Sion.

Dès lors, prévoir leur rendement face à Naples est impossible.

On sait cependant que le but de Wettingen est de limiter la casse. Comme il est dit, sous le manteau, que Naples n'a pas de raisons particulières de « cartonner », ce qui enlèverait beaucoup de l'intérêt du match retour, il est déjà possible d'imaginer l'essentiel de ce qui sera offert à l'enthousiaste public italien du Hardturm de Zurich.

Correspondance Norbert ESCHMANN

MILAN AC-REAL MADRID

Le Real a rêvé six mois

Ses joueurs sont partagés, mais Toshack croit que la rencontre avec le Milan AC vient au bon moment pour les champions d'Espagne. Six mois après la correction reçue à San Siro.

C'était le 19 avril dernier, Rijkaard venait de marquer le deuxième des cinq buts que Milan AC inscrivit au Real. Les joueurs madrilènes veulent se venger demain soir !
(Photo PRESSE SPORTS)

LE petit stade Giovanni Zini de Crémone, voici une dizaine de jours. John Benjamin Toshack assiste à la défaite (0-1) du Milan AC, le jour même du retour à la compétition de Marco Van Basten. L'entraîneur gallois du Real retourne ensuite à Madrid avec la même idée que lorsqu'il avait quitté l'Espagne : « C'est le Real qui détient la clef de ce huitième de finale de la Coupe des champions. Ce sont mes joueurs qui se qualifieront ou seront éliminés, pas ceux du Milan. » Le Gallois a d'ailleurs failli ne jamais arriver à Milan : « L'avion que j'ai pris à Barcelone a été frappé par la foudre et un moteur est tombé en panne. Quelle peur j'ai eue ! »

Toshack reconnaît que « ce n'est pas la même chose de rencontrer un Milan AC avec Gullit, Donadoni et Filippo Galli qu'un Milan privé de tous ces joueurs. Mais personne ne doit se laisser abuser par cette faiblesse supposée de notre adversaire. Le football a la grandeur de laisser parfois l'équipe battue d'avance battre l'autre. Tout le monde disait que Barcelone était en crise. Il nous a cependant battus avec un Julio Salinas sensationnel ». Un fair-play qui dissimule mal l'irritation du Gallois au souvenir de cette défaite : « Nous ne pouvons nous permettre de jouer ainsi que nous l'avons fait au Camp Nou. »

Pour l'ex-entraîneur de la Real Sociedad, il ne faut pas non plus tenir compte du match de Crémone : « Car les Milanais ont joué toute la seconde mi-temps sans leur défenseur Costacurta, qui avait été expulsé. Et surtout parce que je me souviens que la saison dernière, le Milan AC ne marchait pas très fort en Championnat mais qu'il a remporté la Coupe d'Europe après nous avoir vaincus 5 à 0 en demi-finale. »

Polémiques

A son retour à Madrid, John Toshack a été confronté à une révolte de son effectif. Et plus particulièrement de l'Argentin Oscar Ruggeri. Celui-ci, ridiculisé l'autre samedi par Julio Salinas, a déclaré que « l'entraîneur s'était trompé de tactique en me laissant suivre Salinas tout au long de la partie. Résultat, j'ai pratiquement toujours joué ce match en position d'arrière gauche alors que je suis un stoppeur ou un libero ».

Toshack ne s'est pas lancé dans la polémique. Il s'est contenté de répondre : « Je ne vais pas changer de tactique à chaque match pour Untel ou Untel. Chacun doit savoir jouer dans la situation où il se retrouve. Je pense aussi que contre le Barça, ce n'était pas seulement une question de bon ou mauvais poste : Julio Salinas a tout simplement fait un très grand match, il était inarrêtable. »

Le groupe madrilène est également le théâtre d'un affrontement public entre Michel et Butragueno d'une part, Hugo Sanchez et Schuster de l'autre. Les deux internationaux espagnols ont ouvertement contesté les déclarations du Mexicain et de l'Allemand à la veille du match contre le Barça, dans lesquelles ils avaient clairement sous-estimé les azulgrana. Michel a dit : « Après ces paroles, le public catalan et son équipe sont redevenus solidaires et ont dirigé leurs forces contre nous, ce qui nous a causé un grand préjudice. »

Sanchez, quant à lui, ne varie pas d'un pouce lorsqu'il affirme : « Maintenant, nous devons venger l'humiliation que nous a fait subir le Milan AC la saison passée. Nous devons leur marquer plus de buts qu'eux en avril. Ils ont peu de chances sans Gullit et Donadoni. » Bernd Schuster l'a appuyé en ajoutant que « c'est une opportunité historique de battre le Milan, qui est affaibli par les blessures de plusieurs joueurs. »

Justement. Tous les joueurs de Madrid seront-ils disponibles pour l'extravagant sommet de demain à San Siro ? Actuellement, la préoccupation de Toshack et de tous les proches des Meringues est de savoir si Emilio Butragueno, blessé au Camp Nou lors de Barça-Real, aura récupéré ou non pour affronter Milan AC. Mercredi à Budapest, il n'a pas joué la partie décisive des éliminatoires du Mondiale 90 entre la Hongrie et l'Espagne. Et on sait que El Buitre souffre d'une forte entorse de la cheville.

Ce qui ne l'a pas empêché de répondre ainsi à Sanchez et Schuster : « Milan AC est une équipe sérieuse, avec un très grand entraîneur et qui dispose de réservistes de qualité suffisante pour nous rendre les choses difficiles. A la rigueur, on peut seulement dire que ce sera un grand avantage pour nous de jouer le match retour à Santiago Bernabeu. »

L'intérêt pour cette revanche est tel à Madrid qu'on peut s'attendre que tous les records de recettes soient battus à l'occasion de la rencontre du 1er novembre. Il n'est pas exagéré de penser que le bénéfice de la soirée dépassera les trois cents millions de pesetas. On connaît déjà un Madrilène heureux : c'est le trésorier du Real !

Correspondance Paco AGUILAR

Un écran de télévision et une caméra. Manquent un verre de rouge et une (bonne) paire de lunettes.
(Photos PRESSE SPORTS)

Le zappeur fou...

Aperçu délirant d'une semaine européenne observée par le petit bout de l'objectif et caressée par la douce main d'un téléphage.

Si, par un heureux hasard, vous demeurez à Bâle, dans l'extrême nord-ouest de la Suisse et aux confins de la France et de l'Allemagne, vous verrez presque tout. Si, plus au nord, votre pavillon est posé sur la commune de Knokke-le-Zoute, près de Bruges, vous ne manquerez pas grand-chose. Si votre toit de briques rouges est surmonté d'une antenne parabolique ou si vous savez conjuguer au temps présent les faisceaux hertziens, vous verrez tout. Mais si vous n'aimez pas le football, votre *Sacrée Soirée* aura plutôt un goût de Foucault. Et si vous n'aimez rien, pour tout dire, ne lisez pas ce papier.

Si vous êtes riche, fou, et accessoirement zappeur, vous commencez donc par un apéritif. Un triple scotch par exemple. Bu ce mardi soir, à partir de 20 heures. Sur la RTB, Antwerp reçoit Dundee United. Comme l'Antwerp marque surtout des buts en fin de match (voir son premier tour), vous vous tournez vers Berlusconi en Italie. A 20 h 30, la Sampdoria est à Dortmund sur Italia Uno, dix minutes avant que Monaco ne se lance sur les pieds de Berlin. Alors, seulement, vous êtes échauffé. Pour le mercredi le plus rond de l'histoire de la télévision.

13 heures à 16 heures, ce 18. Mise en action. Sur le papier, il n'y a pas de match entre Auxerre à Rovaniemi (13 heures, Canal Plus) et PSV à Bucarest (14 heures, sur la première chaîne néerlandaise). Cela peut faire trois mi-temps parfaitement visibles, sans forcer sur le bouton. Après, c'est carrément l'enfer sur l'antenne. Pour choisir, au goûter, entre Fiorentina-Sochaux en français ou en italien, et un petit Torpedo-Grasshopper sur la TV Suisse allemande (commentaires au choix en version française, italienne ou allemande). Et pour s'ouvrir l'appétit sur un dîner pantagruélique.

Un quart d'heure au Parc des Princes, un saut à Groningen, un grand pas à Bruxelles pour Anderlecht-Barcelone, un coup de pied sur Milan-Real (direct sur Raiuno et TV2) que vous retrouverez presque partout en fin de programme si vous n'êtes pas asphyxié, y compris sur la nouvelle chaîne privée néerlandaise, RTL Véronique ! Y compris sur la télé française, qui bat ce mercredi un record historique. Un record, certes, presque totalement codé. N'oubliez pas Wettingen et Maradona en vedette américaine. Ne ratez pas l'O.M., qui frappe souvent très vite, ou Bruges, ou le reste. N'oubliez pas les pauvres clubs allemands (six engagés encore !), qui n'auront droit qu'à un résumé d'une heure trente sur la ZDF, laquelle ne peut pas profiter du jeu de l'alternance avec son voisin de l'ARD. Chaque club de RFA est en droit, en effet, d'interdire la retransmission en direct de la rencontre d'un concurrent.

Sachez encore picorer à droite et à gauche ce que nous n'avons pas noté (les décisions de dernière minute sont monnaie courante et c'est bien le cas de le dire). N'omettez pas le câble (Euro Sport, Screen Sport...).

Et si vous en avez encore la force et le goût — nous en doutons —, tentez donc de vous poser un jour prochain sur l'inconfortable travée d'un stade. Sans télé et sans zappeur. Vous verrez, ça s'appelle du « football ».

François de MONTVALON

	FRANCE		ITALIE			BELGIQUE			SUISSE		RFA	PAYS-BAS		ESPAGNE	
	TF 1	CANAL +	RAIUNO	RAIDUE	ITALIA UNO	RTB	VTM	CANAL +	TSR	DRS	ZDF	NOS 1	RTL VÉRONIQUE	TV 2	TV 3
MARDI 17						20 h (direct) **Antwerp-Dundee United**									
					20 h 30 (direct) **Dortmund-Sampdoria**										
	20 h 40 (direct) **Monaco-Dynamo-Berlin**														
MERCREDI 18		13 h (direct) **Rovaniemi-Auxerre**													
												14 h (direct) **Steaua-PSV Eindhoven**			
	17 h (direct) **Fiorentina-Sochaux**			17 h (direct) **Fiorentina-Sochaux**						17 h (direct) **Torpedo-Grasshopper**					
		19 h 15 (direct) **P-SG-Juventus**		19 h 15 (direct) **P-SG-Juventus**				19 h 15 (direct) **P-SG-Juventus**							
												18 h 30 (direct) **Groningen-Partizan Belgrade**			
						20 h (direct) **Anderlecht-Barcelone**	20 h (direct) **Bruges-Rapid Vienne**		20 h (direct) **Wettingen-Naples**						20 h (direct) **Anderlecht-Barcelone**
			20 h 30 (direct) **Milan-Real**											20 h 30 (direct) **Milan-Real**	
					20 h 45 (différé) **Wettingen-Naples**										
		21 h (direct) **Marseille-Athènes**						OU : 21 h (dir.) **Marseille-Athènes**							
													22 h (différe) **Milan-Real**		
										22 h 30 (différé) **Milan-Real**	22 h 30 1 h 30 sur les clubs allemands				
		22 h 45 (différé) **Milan-Real**													
JEUDI 19									20 h (direct) **Sion-Karl-Marx Stadt**						

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

C1

Mercredi 18 octobre 1989

MARSEILLE (France) (Bröndby 3-0, 1-1)	AEK ATHÈNES (Grèce) (Dynamo Dresde 0-1, 5-3)
MALMÖ FF (Suède) (Inter Milan 1-0, 1-1)	FC MALINES (Belgique) (Rosenborg 0-0, 5-0)
SPARTA PRAGUE (Tch.) (Fenerbahce 3-1, 2-1)	SREDETS SOFIA (Bulgarie) (Ruch Chorzow 1-1, 5-1)
MILAN AC (Italie) (HJK Helsinki 4-0, 1-0)	REAL MADRID (Espagne) (Spora Luxembourg 3-0, 6-0)
DNIEPROPETROVSK (URSS) (Linfield 2-1, 1-0)	FC TIROL (Autriche) (Omonia Nicosie 6-0, 3-2)
BAYERN MUNICH (RFA) (Glasgow Rangers 3-1, 0-0)	17 NENTORI TIRANA (Albanie) (Sliema Wanderers 0-1, 5-0)
STEAUA BUCAREST (Roumanie) (Fram Reykjavik 4-0, 1-0)	PSV EINDHOVEN (Pays-Bas) (FC Lucerne 3-0, 2-0)
HONVED BUDAPEST (Hongrie) (Vojvodina 1-0, 1-2)	BENFICA LISBONNE (Portugal) (Derry City 2-1, 4-0)

C2

Mardi 17 octobre 1989

MONACO (France) (Belenenses 1-1, 3-0)	DYNAMO BERLIN (RDA) (Valur Reykjavik 2-1, 2-1)
BORUSSIA DORTMUND (RFA) (Besiktas Istanbul 1-0, 2-1)	SAMPDORIA GENES (Italie) (SK Brann Bergen 2-0, 1-0)

Mercredi 18 octobre 1989

ANDERLECHT (Belgique) (Ballymena Utd 6-0, 4-0)	BARCELONE (Espagne) (Legia Varsovie 1-1, 1-0)
FC GRONINGUE (Pays-Bas) (Ikast FS 1-0, 2-1)	PARTIZAN BELGRADE (Youg.) (Celtic Glasgow 2-1, 4-5)
ADMIRA WACKER (Autriche) (AEL Limassol 3-0, 0-1)	FERENCVAROS (Hongrie) (Haka Valkeakovski 5-1, 1-1)
REAL VALLADOLID (Espagne) (Hamrun Spartans 5-0, 1-0)	DJURGAARDEN (Suède) (US Luxembourg 0-0, 5-0)
PANATHINAIKOS (Grèce) (Swansea 3-2, 3-3)	DINAMO BUCAREST (Roumanie) (Dinamo Tirana 0-1, 2-0)
TORPEDO MOSCOU (URSS) (Cork City 5-0, 1-0)	GRASSHOPPER ZURICH (Suisse) (Slovan Bratislava 0-3, 4-0 a.p.)

C3

SEIZIÈMES DE FINALE ALLER

Mardi 17 octobre 1989

ANTWERP FC (Belgique) (Vitocha Sofia 0-0, 4-3)	DUNDEE UNITED (Ecosse) (Glentoran 3-1, 2-0)
FIRST VIENNA (Autriche) (FC La Valette 4-1, 3-0)	OLYMPIAKOS (Grèce) (RAD Belgrade 1-2, 2-0)

Mercredi 18 octobre 1989

FIORENTINA (Italie) (Atl. Madrid 0-1, 1-0, 4 t.a.b. à 3)	**SOCHAUX** (France) (Jeunesse Esch 7-0, 5-0)
PARIS-SG (France) (Kuusysi Lahti 0-0, 3-2)	JUVENTUS TURIN (Italie) (Gornik Zabrze 1-0, 4-2)
ROVANIEMI PALLOS (Finlande) (GKS Katowice 1-1, 1-0)	**AUXERRE** (France) (Apollonia Fier 5-0, 3-0)
FC BRUGES (Belgique) (Twente 0-0, 4-1)	RAPID VIENNE (Autriche) (Aberdeen 1-2, 1-0)
FC COLOGNE (RFA) (Plastika Nitra 4-1, 1-0)	SPARTAK MOSCOU (URSS) (Atalanta Bergame 0-0, 2-0)
REAL SARAGOSSE (Espagne) (Apollon Limassol 3-0, 1-1)	HAMBOURG (RFA) (Oergryte 2-1, 5-1)
ET. R. BELGRADE (Youg.) (Galatasaray 1-1, 2-0)	JALGIRIS VILNIUS (URSS) (IFK Göteborg 2-0, 0-1)
HIBERNIAN (Ecosse) (Videoton 1-0, 3-0)	FC LIÈGE (Belgique) (Akranes 2-0, 4-1)
DYNAMO KIEV (URSS) (MTK Budapest 4-0, 2-1)	BANIK OSTRAVA (Tch.) (Hansa Rostock 3-2, 4-0)
STUTTGART (RFA) (Feyenoord 2-0, 1-2)	ZENITH LENINGRAD (URSS) (Naestved 3-1, 0-0)
WETTINGEN (Suisse) (Dundalk 3-0, 2-0)	NAPLES (Italie) (Sport. Portugal 0-0, 0-0, 4 t.a.b. à 3)
PORTO (Portugal) (Flacara Moreni 2-0, 2-1)	VALENCE (Espagne) (Victoria Bucarest 3-1, 1-1)
AUSTRIA VIENNE (Autriche) (Ajax Amsterdam 1-0 et 3-0)	WERDER BREME (RFA) (Lillestrôm 3-1, 2-0)

Jeudi 19 octobre 1989

FC SION (Suisse) (Heraklis Salonique 0-1, 2-0)	FC KARL-MARX-STADT (RDA) (Boavista 1-0, 2-2 a.p.)

(Photo Sven SIMON)

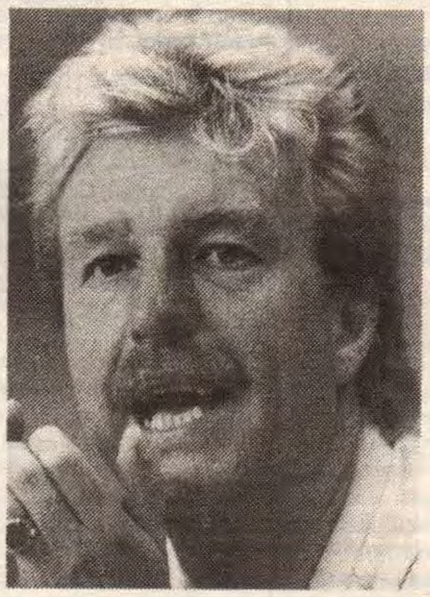
ANDERLECHT - FC BARCELONE

Les recettes d'Aad De Mos

Revigoré par l'ancien entraîneur de Malines, Anderlecht retrouve des sensations presque oubliées. Le duel avec le Barça de Cruyff sera passionnant !

L'HISTOIRE repasse parfois les bons plats, onze ans plus tard. Têtes couronnées du football européen, le SC Anderlecht et le FC Barcelone conservent un souvenir très vivace, mais très divergent de leur première confrontation en Coupe des Coupes, au premier tour de la saison 1978-1979.

Raymond Goethals et Franky Vercauteren se souviennent encore, en frissonnant d'effroi rétrospectif, des mâchoires du piège diabolique qui se referma sur eux, un soir d'octobre, dans un Nou Camp bavant d'indignation.



Marc de Grijse à la manœuvre, Ad de Mos à la baguette, Anderlecht est dans le ton pour recevoir un malade nommé Barça.

(Photos CROCHET/PHOTONEWS)

En stigmatisant avec adresse des déclarations incendiaires et malheureuses de l'entraîneur anderlechtois de l'époque, la presse catalane avait électrisé le public de Barcelone. Pétrifié, le Sporting avait totalement dilapidé, dans l'exercice des coups de réparation, l'avantage de trois buts qu'il s'était octroyé au Parc Astrid :

« La veille de la rencontre, alors que nous nous entraînions, j'ai eu vraiment peur, pour la première fois de ma vie », rappelle fréquemment encore Arie Haan, l'actuel entraîneur de Stuttgart.

Aujourd'hui, le vieux contentieux est totalement aplani. Ce sont deux équipes neuves qui s'affronteront, à visière découvertes, dans deux confrontations qui s'annoncent, déjà, somptueuses.

Fin gourmet du ballon rond, Aad De Mos attend avec impatience et gourmandise l'affrontement tactique, par footballeurs interposés, qui l'opposera à Johan Cruyff avec qui il fourbit ses armes à l'Ajax Amsterdam.

Venu de Malines auréolé de gloire, le nouvel entraîneur d'Anderlecht n'appréhende pas cette — finale avant la lettre — de la Coupe des Coupes :

« Avant que je m'engage pour trois ans avec le Sporting, nous avons longuement conversé, le président Constant Vanden Stock et moi-même. Le président ne m'a pas imposé un objectif ponctuel. Il m'a simplement demandé de modifier le style de jeu d'Anderlecht, de rendre son football plus attractif, de l'assimiler à celui que Malines a développé de nombreuses fois la saison dernière, dans les matches de Supercoupe contre le PSV Eindhoven particulièrement. Le Sporting doit rejouer le football que son public apprécie, un football offensif, en un temps, agrémenté d'une variété infinie de combinaisons. Quand on pratique ce football moderne, on gagne neuf matches sur dix... et on recueille immanquablement une récompense tangible au terme de la saison. »

Pour assouvir sa première ambition fondamentale, le SC Anderlecht n'a pas lésiné sur les moyens. Il a arraché, à prix d'or, les attaquants Degrijse au Club Brugeois et Van der Linden à l'Antwerp. Après neuf rencontres de Championnat, le Sporting a déjà séduit. Il joue bien, marque beaucoup et encaisse peu. Est-il prêt à affronter ce Barcelone que l'on prétend empêtré dans d'inextricables contradictions tactiques et qui, malgré l'apport de Ronald Koeman et de Michaël Laudrup, n'émerge pas dans le Championnat d'Espagne ?

Un grand match

Aad De Mos est tout disposé à s'en persuader : « Je resterai, cette saison, en pleine phase d'analyse. Pour l'instant, j'observe, j'étudie, je dissèque les réactions individuelles et collectives de mes joueurs. Je pense très sincèrement que nous ne tarderons pas à émerger sur le plan national. C'est la raison pour laquelle j'aspire à jouer un grand match avec l'équipe actuelle. Je suis curieux d'apprécier sa consistance, sa maturité. Je veux savoir où elle se situe réellement dans le concert international. Le double choc avec Barcelone qui équivaut, dans l'absolu, à une demi-finale, m'en fourni une formidable occasion. Pour nous c'est, déjà, le match de la vérité. Pour moi, il survient au moment idéal. »

Aad De Mos espère récolter, avec une formation en pleine euphorie, la première récompense concrète de trois mois d'un travail en profondeur, mené sans la moindre complaisance :

« En optant pour Anderlecht, je n'ai pas changé de méthode. Pourquoi aurais-je amendé des principes qui ont largement fait leurs preuves à l'Ajax d'abord à Malines ensuite ? Je suis fier de constater qu'au Sporting tout le monde a déjà adopté le rythme de travail que j'ai imposé. Tout le monde a adhéré, sans réticence, à mes conceptions tactiques. Nous œuvrons à ma manière, sans concession, dans un climat propice aux grandes réalisations. »

L'ambiance a, effectivement, changé au SC Anderlecht. Les joueurs ont redécouvert, ravis, les charmes oubliés de la vie associative. Ils prennent plaisir à se retrouver tous ensemble dans la salle qui leur a été spécialement affectée :

« Les saisons précédentes, les joueurs arrivaient, échevelés, juste à temps pour l'entraînement. Ils s'équipaient à la hâte, travaillaient pendant une heure ou deux puis se dépêchaient de s'égailler, chacun de leur côté. Aujourd'hui, ils vivent davantage la vie du club. » Cette communion nouvelle se traduit aussi sur le terrain. Les joueurs s'amusent manifestement en match. Ils développent un football chaleureux, spectaculaire et rémunérateur. Ils n'affichent plus ni morgue ni arrogance. Serait-ce la clé du renouveau d'Anderlecht ?

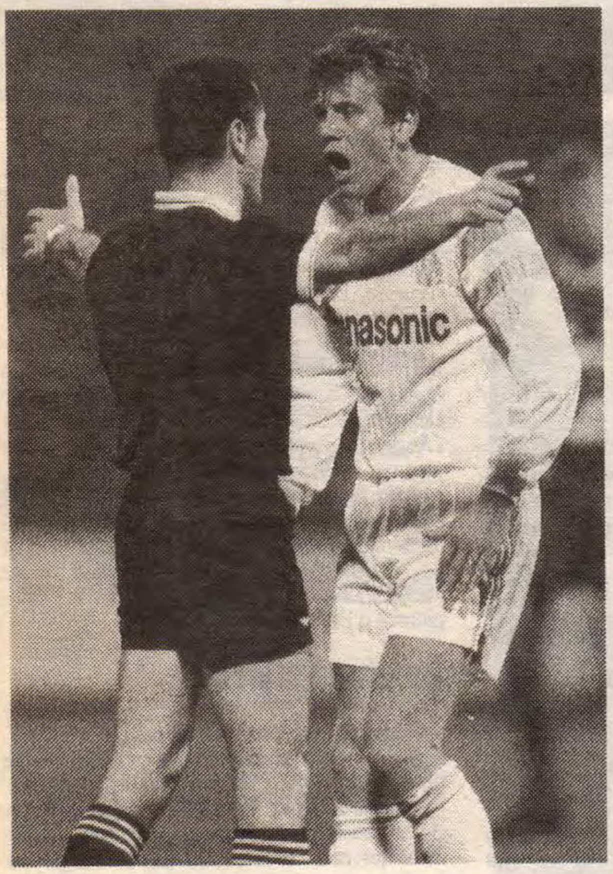
Correspondance Michel DUBOIS

Division 1

● Le libero brestois Jos Van Herpen qui s'est distingué au classement des étoiles de *France-Football*, va rentrer dans le rang : suspendu devant Toulouse, il ne marquera aucun point lors du prochain week-end.

● Le projet d'implantation d'un nouveau stade à Sochaux suit son petit bonhomme de chemin. La définition du site est pratiquement décidée. En principe, la nouvelle enceinte sportive sera édifiée ailleurs, mais toujours dans la périphérie de la ville de Montbéliard.

clin d'œil



Devinette

Scène de la vie quotidienne sur un terrain français. En l'occurrence celui du OM-Cannes samedi. A votre avis, que fait M. Swirog à Franck Sauzée ?

1. ***Il lui écrase méchamment le pied.***
2. ***Il contrôle son haleine.***
3. ***Il vient de siffler un simple coup franc.***

(Photo PRESSE SPORTS)

● Le « mal » sévit au RP 1. Après les angines ou les grippes de Rochedreux, Olmeta, Ginola et Ben Mabrouk, viennent les coups reçus, avec non seulement l'entorse de Ben Mabrouk. mais aussi un coup au tibia pour Olmeta, une entorse du pouce pour Dangbeto et un début de pubalgie aux adducteurs pour Michel Milojevic...

● A l'occasion de la venue de Monaco à Gerland, un grand retour au sein de l'équipe lyonnaise : celui de l'ex-capitaine de l'OL, Jacky Colin, revenu en forme – et en grâce, par conséquent – après un début de saison altéré par divers problèmes personnels.

Bernardet à Toulon

Gérard Bernardet, qui avait quitté Montpellier pour Marseille en fin de saison dernière, a finalement quitté la Canebière pour Toulon, où il a signé un contrat de deux ans. Agé de trente et un ans, Gérard Bernardet n'avait pu conquérir une place de titulaire à l'OM. Ses dirigeants ont donc préféré le transférer pour une somme non communiquée.

● Huitième déplacement, huitième défaite à l'extérieur, et toujours aucun but marqué sur terrain adverse par Brest cette saison. Pourtant, à Nantes, l'égalisation fut manquée de peu. Le buteur brestois Gérard Buscher reste confiant : « Il nous faut évoluer dans un style plus offensif. Notre équipe à les moyens de se distinguer à l'extérieur. »

● L'entraîneur brestois Slavo Muslin était assez déçu du résultat de son équipe à Nantes : « Nous aurions pratiqué un football aussi dynamique en première mi-temps qu'en seconde, nous aurions certainement réussi à obtenir le partage des points. »

● Les dirigeants sochaliens ont eu beaucoup de mal à organiser le déplacement à Pérouse (Fiorentina - Sochaux). Ils ont dû limiter le nombre des passagers, pour pouvoir se poser dirctement dans la capitale de l'Ombrie.

● Touché durement par l'attaquant McLeod, lors du match France - Écosse, le Sochalien Franck Silvestre présentait à son retour en Franche-Comté, une belle estafilade sur le haut de la cuisse.

● L'expulsion de Bazdarevic, lors du match Yougoslavie - Norvège, fait indirectement le bonheur de Sochaux. Le meneur de jeu sochalien, forcément suspendu pour le match Chypre - Yougoslavie, pourra alors tenir sa place lors du match Sochaux - Caen, programmé le même jour.

● Autre remarque de Pierre Mosca, spectateur intéressé de Barcelone-Real : une circulation du ballon rapide permet au joueur qui va tirer de placer un dribble si c'est nécessaire. Dribbler avant la phase ultime est une erreur, avant de tirer une chance, éventuellement, de mieux le faire. Pour lui, la véritable maîtrise technique, c'est de tutoyer le ballon. »

● La mission Sastre s'est réunie pour la dernière fois jeudi dernier à Paris. Pour la circonstance, Guy Roux a offert le chablis lors du repas pris en commun par les membres de cette mission.

Paris-SG : les nerfs à vif

Après Nice, Montpellier, Cannes, le Paris-SG s'est une fois de plus retrouvé mêlé à des incidents, à Mulhouse. Tout s'est passé après le match, lorsque Joël Bats, puis les dirigeants parisiens, Francis Borelli en tête, s'en sont pris à l'arbitre M. Leduc, à qui ils reprochaient, d'une part d'avoir chambré les joueurs, d'autre part d'avoir sanctionné injustement trois Parisiens d'un carton jaune. « Il nous a empêché de jouer », affirmait pour sa part Ivic. M. Leduc, qui, aux yeux de tous les observateurs neutres, avait été impeccable, a déclaré ceci : « Je n'ai pas eu le temps de parler, tellement j'ai dû courir et siffler. Je vais faire un rapport sur l'attitude des dirigeants parisiens et sur Jeannol qui m'a craché au visage. » Pendant que Francis Borelli lançait aux journalistes : « Faites votre métier, je me servirai de vos papiers », les joueurs quittaient les lieux sans desserrer les lèvres, consigne oblige. De toute façon, ils avaient déjà passé leurs nerfs sur les ballons d'entraînement prêtés par Mulhouse, qu'ils ont rendus crevés. Et après, on s'étonnera que Paris-SG ait une mauvaise image... La qualité de l'équipe mulhousienne ainsi que l'absence — volontaire — de joueurs essentiels comme Susic, Vujovic ou Perez, ont sans doute été les principaux facteurs de cette défaite. Mais, chut...

● Les Belges s'étaient déplacés en force pour le dernier Auxerre-Bordeaux. C'est ainsi qu'une télé d'outre-Quiévrain était présente pour les retrouvailles Goethals-Scifo, tandis que les tribunes du stade de l'Abbé-Deschamps accueilleront pour la circonstance les cinquante gagnants d'un concours organisé en Belgique avec comme prix un déplacement pour ce match.

● Aveu de Guy Roux à propos de ses Auxerrois : « Disons qu'en ce moment, l'équipe mérite la mention « assez bien ». Autrement dit, elle fait ce qu'elle peut. Mais, compte tenu du calendrier, nous manquons de fraîcheur, l'une des armes traditionnelles de l'AJA. »

● Le LOSC engagera probablement un joker avant la fin des matches aller, sans doute un renfort offensif...

Lainé à la hauteur

Cinquantième minute de Toulouse-Caen. Pavon, parti dans le dos des défenseurs normands, file au but. Rudy Garcia, très en retard, se lance les deux pieds en avant avec la seule intention d'abattre l'attaquant toulousain. Pavon parvient pourtant à conserver l'équilibre. Avantage. Qui ne donne rien. Alors, plusieurs secondes après la faute, M. Lainé revient au départ de cette action et siffle un coup franc. Il aurait même pu avertir Garcia, ce qu'il fera plus tard sur une agression similaire. Mais il a réagi comme un vrai directeur de jeu, souverain sur le terrain. Et personne n'a contesté. Le match, parfois tendu, n'a jamais sombré. L'arbitre était à la hauteur.

● C'est le directeur sportif du FCN, Robert Budzinski, qui a ramené en voiture son jeune international, Didier Deschamps. Ils étaient à Nantes à 3 heures du matin et ont donc pu discuter. Il apparaît que le FC Nantes doit se dépêcher pour être européen sinon il ne gardera pas très longtemps son capitaine qui est déjà convoité. On se rappelle que, la saison dernière, l'OM en avait proposé 20 millions de francs.

● Sivebaek et Witschge ont plus que tous les autres Verts arrosé leur succès à la bière. Et pour cause. Les deux internationaux de l'ASSE désignés par le tirage au sort pour passer au contrôle antidopage, ont eu bien du mal à satisfaire l'examen. Rohr et Elsner ont été les deux aiglons appelés au laboratoire.

● Roger Ricort a bien rencontré ses dirigeants la semaine dernière pour discuter prolongation de contrat. Mais rien n'est encore réglé. Serait-il urgent de patienter ? Possible. Voilà qui ne va pas faire les affaires du Niçois, bien décidé à être fixé sur son sort avant la fin du mois.

● Le derby Monaco-Nice aura lieu le dimanche 5 novembre. Les deux clubs azuréens se sont en effet entendus pour repousser d'une journée leur rencontre. Les Monégasques seront, il est vrai, le 1er novembre à Berlin.

● Eric Roy, opéré des ligaments de la cheville en septembre dernier, a déjà jeté les béquilles. première étape avant la libération totale. Dans une semaine, on lui enlèvera en effet l'attelle qu'il porte encore. Et le Niçois espère bien reprendre l'entraînement d'ici un mois.

télévision

PROGRAMMES

MARDI 17 OCTOBRE

7 heures : TV Sport, Championnat espagnol, Barcelone-Rayo Vallecano en différé.

19 h 30 : TV Sport, Championnat espagnol, Real Madrid-Malaga en différé.

20 h 45 : TF 1, Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, Monaco-Dynamo Berlin en direct du Stade Louis-II. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

MERCREDI 18 OCTOBRE

13 heures : TV Sport, rediffusion de Real Madrid-Malaga.

13 heures : Canal +, Coupe de l'UEFA (deuxième tour, match aller), Rovaniemi-Auxerre en direct de Rovaniemi. Commentaires : Pierre Sled et un consultant.

16 h 15 : TV Sport, rediffusion de Barcelone-Rayo Vallecano.

17 heures : TF 1, Coupe de l'UEFA (deuxième tour, match aller), Fiorentina-Sochaux en direct de Pérouse. Commentaires : Frédéric Jaillant et Alain Giresse.

19 h 15 : Canal +, Coupe de l'UEFA (deuxième tour, match aller), Paris-SG-Juventus Turin en direct du Parc des Princes. Commentaires : Charles Biétry et Thierry Gilardi.

21 heures : Canal +, Coupe d'Europe des clubs champions, huitièmes de finale, match aller, Marseille-AEK Athènes en direct du Stade-Vélodrome. Commentaires : Michel Denisot et Philippe Doucet.

22 h 45 : Canal +, Coupe d'Europe des clubs champions, huitièmes de finale, match aller, Milan AC-Real Madrid en direct de San Siro. Commentaires : Didier Roustan et Gérard Houllier.

JEUDI 19 OCTOBRE

16 h 15 : TV Sport, rediffusion de Real Madrid-Malaga.

19 h 35 : Football argentin.

VENDREDI 20 OCTOBRE

10 heures : TV Sport, rediffusion de Barcelone-Rayo Vallecano.

13 h 15 : Football argentin.

SAMEDI 21 OCTOBRE

12 heures : TV Sport, football argentin.

22 h 35 : Canal +, Championnat de France, Bordeaux-Marseille en différé du parc Lescure.

22 h 50 : La 5, Samedi Foot.

23 h 20 : TF 1, Formule Sport.

23 h 35 : FR 3, Sports 3.

DIMANCHE 22 OCTOBRE

12 heures : TV Sport, rediffusion de Real Madrid-Malaga.

16 h 15 : Football argentin.

18 h 5 : TF 1, Téléfoot.

18 h 25 : Antenne 2, Stade 2. Extraits de Porto-Benfica par Alain Vernon et Bordeaux-Marseille par Olivier Rey.

LUNDI 23 OCTOBRE

19 h 35 : TV Sport, Championnat d'Espagne, Real Sociedad-Barcelone.

22 h 5 : Canal +, Lundi Sport.

Domenech ne fait pas de « social »

Quand on lui demande si certaines mises à l'écart dans son équipe ne tiennent pas de l'entêtement, Raymond Domenech répond : « Absolument pas. Au contraire, je cherche à être le plus juste possible, sans faire de sentiment, ni de « social ». N'oublions pas que nous travaillons dans le sport professionnel. »

- Robin Huc a reçu la semaine dernière le premier « oscar » toulousain de la saison. La récompense, attribuée par un jury de personnalités et de journalistes locaux, est allée sans discussion au joueur le plus régulier depuis le début du Championnat.

- Pascal Despeyroux ne sera pas du déplacement de Toulouse à Brest. Il est en effet sanctionné d'une suspension pour un match.

Le programme des Bleus

Le programme de l'équipe de France a été affiné par la FFF et Michel Platini. Ainsi, le stage précédant le match France-Chypre, du 18 novembre à Toulouse, débutera le 14 au soir à Clairefontaine, les Bleus s'envolant pour Toulouse le 17 au matin, avec entraînement l'après-midi au Stadium. Pour la tournée au Koweit, l'équipe de France quittera Paris le 16 janvier et séjournera sur les bords du Golfe jusqu'au 25. Elle y disputera trois rencontres : le 18 janvier contre le club de Kazma, le 21 contre l'équipe nationale du Koweit, et le 24 contre la RDA. Henri Émile, intendant des Bleus, se rendra du 20 au 22 octobre au Koweit pour préparer le séjour de la sélection et superviser l'équipe nationale qui rencontre Lausanne Sports en amical le 21 octobre.

- A force d'en parler, « l'événement » va peut-être arriver : samedi prochain devant Toulouse, le trio offensif brestois Cabanas-Mendoza-Buscher devrait être réuni pour la première fois. La participation du Paraguayen aux éliminatoires de Coupe du monde et diverses blessures ont jusque-là retardé cette « première ».

- Alim Ben Mabrouk, le capitaine du RP 1, a tenu à jouer le match face à Lille malgré une grippe, mais à dû être remplacé à la mi-temps à la suite d'une entorse à la cheville. Son remplaçant, Philippe Rochedreux, souffrait de son côté d'une angine !

- De Bocandé au sujet de Massa : « Je ne savais même pas que c'était un footballeur. Lorsque je suis arrivé il était déjà blessé. Il faut avoir les nerfs drôlement solides pour supporter deux ans sans jouer comme ça a été son cas. Chapeau ! » Jules, qui est actuellement en pleine rééducation à la suite de son ablation du ménisque, n'aura pas à galérer aussi longtemps.

- Plus raisonnables que leurs collègues italiens, les dirigeants sochaliens ont décidé de limiter à 200 francs (tribunes réservées) le prix des places pour le match retour contre la Fiorentina. Les populaires vaudront 40 francs au guichet.

- Gérard Bernardet, transféré au FC Toulon mardi dernier, a promis qu'il viendrait supporter ses anciens partenaires marseillais contre AEK Athènes.

- Contrairement à ce qui a été écrit, c'est à Lille que se trouve le plus jeune kiné de Division I. Il s'appelle Eric Hallard et a été engagé il y a deux saisons, alors qu'il n'avait que vingt-trois ans. Dernier exploit : il a retapé Philippe Périlleux en deux jours avant le match contre Marseille.

- Diaby Sekana, le présumé libero du RP 1, ne sera opérationnel qu'après la trêve vers février-mars.

- La 5ᵉ chaîne italienne (celle de Berlusconi) a envoyé la semaine dernière une équipe à Paris et à Sochaux pour faire un reportage sur les prochains adversaires français de la Juve et de la Fiorentina.

- A l'occasion du match retour Auxerre-Rovaniemi, qui sera retransmis en direct sur Canal + le 31 octobre, l'ex-capitaine ajaïste, Serge Mesones, sera le consultant de la chaîne cryptée.

- Andreï Chesnokov, le tennisman soviétique, était présent samedi soir au Stadium où il était venu assister au match TFC-Caen. Éliminé l'après-midi même par Jimmy Connors en demi-finale du tournoi de Toulouse, il avait tenu à venir saluer son compatriote Vaguiz Khidiatouline.

- Gaston Mobati, dont le père est décédé, a passé toute la semaine dernière au Zaïre. Il ne devait rentrer qu'hier lundi.

une-deux

Di Meco : « On va m'avoir à l'œil »

« Avez-vous revu les images des deux actions qui vous ont valu un carton jaune puis un rouge contre l'Ecosse, et qu'en pensez-vous ?

— Je n'ai pas eu l'occasion de les revoir mais parmi les gens qui l'ont fait et m'en ont parlé, les avis sont partagés. Mon sentiment est que je jouais le ballon, mais au dernier moment Mo Johnston l'a dévié et c'est sa jambe que j'ai attrapé. Je ne conteste pas du tout la faute, mais je tiens à préciser que je n'ai pas cherché à le tacler par derrière. Vue d'en haut, c'était certainement impressionnant, mais je ne l'ai pas blessé et je n'ai d'ailleurs jamais blessé personne durant ma carrière.

— **Depuis votre expulsion à Nice au mois d'août, vous n'aviez plus pris de carton en Championnat, que s'est-il donc passé ?**

— Effectivement, je faisais très attention. Je pense qu'il s'agit donc d'un accident. J'ai certes commis deux fautes et pris deux cartons sans avertissements verbales au préalable de la part de l'arbitre, et ce dernier ne semblait d'ailleurs pas en avoir particulièrement après moi.

— **Craignez-vous toutefois de devoir supporter désormais une étiquette très défavorable ?**

Expulsé lors de France-Ecosse, le Marseillais craint pour son avenir international.

— C'est un problème. A chaque contre, on m'aura à l'œil. On va prétendre que j'ai fait la faute. A moi d'être plus attentif, de n'intervenir qu'à coup sûr et de ne pas me laisser provoquer ainsi que j'ai réussi à le faire contre Cannes.

— **N'avez-vous pas le sentiment que ce carton a pesé sur le jugement global porté sur votre performance en équipe de France ?**

— Tout à fait, j'ai lu certaines critiques assez dures. Or je pense avoir fait un bon match et beaucoup de gens se sont arrêtés à cette expulsion sans tenir compte de ma prestation.

— **Et Platini ?**

— Il m'a dit que c'était le métier qui entrait, mais avait l'air satisfait de mon match.

— **Avez-vous des craintes sur votre avenir chez les Bleus ?**

— Déjà, ce qui est certain, c'est que je ne jouerai pas le prochain match. Si l'équipe flambe et si le joueur appelé à ma place marche bien lui aussi, j'aurai certainement des problèmes pour revenir, mais j'espère que Michel Platini me refera confiance et que nous oublierons ce mauvais souvenir. »

André LUCIANI

- Les Auxerrois recevront en fin de compte les Finlandais de Rovaniemi le mardi 31 octobre (à 20 h 45) au stade de l'Abbé-Deschamps. Du coup, ils accueilleront Mulhouse en Championnat dès le vendredi 27.

- Auxerre et Bordeaux ont fait deux fois match nul le week-end dernier : au tableau d'affichage et au nombre de suspendus, puisque Pardo manquait à l'appel d'un côté, tandis que, de l'autre, c'était Mazzolini.

Brest et les sous de l'émirat

Le Brest-Armorique, qui n'a toujours pas de sponsor depuis le début de la saison, pourrait bien combler ce vide lors de ces prochains jours. La Sodiba (société qui cautionne l'achat des joueurs et véritable financier du club) est en train de traiter l'affaire sur la base de 35 millions de francs sur trois ans avec un important holding koweitien. Ce qui pourrait alors inciter les sponsors potentiels régionaux à suivre également le mouvement. Mais pour l'heure rien n'est fait, et l'on connaît tous les mirages auxquels ont cru certains clubs que les pétro-dollars ont fait rêver.

Il n'empêche que la situation financière du club n'est pas reluisante, que la municipalité n'est pas disposée à payer, que le président François Yvinec a décidé de se retirer en décembre (?) et qu'il est grand temps que Brest, actuellement dernier, se nourrisse de certitudes plutôt que de vagues promesses.

- Jacky Colin plaide coupable à propos de son début de saison manqué : « J'ai cru possible de mener de front ma carrière de footballeur et le lancement d'une société immobilière. Ce fut une erreur. Je vais montrer à certains qu'ils ont eu tort de croire que Colin était en train de vivre à Lyon ce qu'il avait déjà vécu à Sochaux. »

- Les diverses collectivités régionales (région, département, ville), les sponsors, seront le 7 novembre, avant Toulouse-Bordeaux, de la cérémonie. La FPA (Formation professionnelle des adultes) et le TFC signeront à cette occasion un contrat portant sur la formation des joueurs du centre de formation et la reconversion des professionnels. Cet accord s'inscrit dans le cadre des mesures mises en place par le ministre Roger Bambuck et M. Sastre.

Jacovljevic : « La Norvège gagnera à Glasgow

Dragan Jacovljevic, qui est revenu jeudi soir assez tard à Nantes de Yougoslavie où il avait participé la veille à la victoire sur la Norvège 1-0, est catégorique : « La Norvège va battre l'Écosse chez elle. C'est certain ! Les Écossais sont vraiment très mauvais en défense alors que les Norvégiens eux sont plutôt bons devant. D'ailleurs, nous avons peut-être gagné mais sur penalty seulement alors que les Norvégiens auraient pu parfaitement inscrire quatre ou cinq buts. » Il est vraiment épatant ce Jacovljevic !

- John Sivebaek a fêté sa soixantième sélection avec le Danemark contre la Roumanie. Un anniversaire qui en appelle d'autres et un succès important dans la perspective du Mondiale italien.

- Jean-Philippe Primard, longtemps absent des terrains, a fait une entrée très convaincante à Nice, face à Djelmas. Et pourtant il n'occupait pas son véritable poste de stoppeur. Primard en a, semble-t-il, fini avec ses ennuis physiques.

- Wenger, Fofana, Mège et Guillou ont assité au dernier Nice-ASSE et se sont déclarés enchantés par la qualité de jeu des Stéphanois en seconde période et par leur rapidité dans les contres.

- L'assemblée générale de l'ASSE aura lieu le 20 octobre prochain. Une assemblée que l'on prévoit surtout informative et traditionnelle, puisque aucune élection n'est prévue. La sérénité est bien revenue chez les Verts.

- Klaus Allofs sera probablement le Girondin le plus motivé pour affronter l'OM samedi, l'international ouest-allemand n'ayant pas véritablement apprécié d'avoir été remercié en juin dernier après deux excellentes saisons passées à Marseille.

- Raymond Goethals, l'entraîneur bordelais, n'a pas apprécié, vendredi dernier au soir, d'avoir été appelé par nos confrères de Radio-Monte-Carlo, dans le cadre du coup de fil piège. Raymond la Science soupçonne des fuites au sein même du club. Il faut dire que trois ou quatre personnes seulement connaissaient son numéro de téléphone. Il a décidé de mener son enquête pour dévoiler la « taupe » et de changer de numéro.

- William Ayache et Frédéric Meyrieu ont le sourire. Ils figuraient tous les deux sur la feuille de match à Auxerre. Pour William Ayache, Raymond Goethals a tenu à préciser : « William travaille très dur à l'entraînement. Il est donc normal qu'il soit récompensé. De plus, je peux affirmer qu'il aura sa chance. Une saison est longue et, comme il a l'avantage d'être polyvalent, il nous sera très utile pour la suite des événements. »

- Depuis maintenant plus d'une semaine, Bordeaux se prépare activement pour recevoir l'Olympique de Marseille, dans le choc de la 15ᵉ journée de Championnat. On peut d'ores et déjà affirmer que le parc Lescure affichera complet. Les dirigeants girondins n'attendent pas moins de 45 000 spectateurs !

- Pour la venue de Marseille, samedi prochain, des mesures de sécurité exceptionnelles seront prises pour éviter des débordements.

Un zéro de trop...

Il arrive que les zéros et les virgules valsent allègrement. Ainsi, les indemnités perçues par Lyon et par Toulouse pour accepter d'avancer leurs matches à domicile contre Monaco ont été respectivement fixées à 120 000 F et 140 000 F, et non pas à dix fois plus comme il en avait été fait état il y a une semaine !

Division 1

● Interrogé sur ses relations avec Claude Bez samedi soir sur l'antenne de France Inter, Raymond Goethals a eu cette savoureuse réponse : « Tout se passe bien. Vous savez, je le rencontre une fois par mois et moins on se voit, plus on s'aime ! »

● « C'est vrai, pour gagner à Lyon, nous avons dû puiser dans nos réserves. Mais nous avons donc pris les deux points de la victoire. Et nul doute qu'ainsi les accus se rechargeront plus vite. » Constat dressé par Arsène Wenger à la fin du Lyon-Monaco de vendredi soir.

clin d'œil

Fantastique démonstration de force et de fidélité des supporters écossais mercredi au Parc des Princes. Parmi les 10 000 fans qui ont acclamé leurs idoles pourtant battues, la rock star la plus connue de pays, Rod Stewart. « Niou avon pairdou, mai la Italy, ceu serha pour les Scottish ! » aurait-il déclaré. *(Photo André LECOQ)*

Mission Sastre : conclusions le 25 octobre

La « mission Sastre », mission de propositions et de réflexion, dirigée par Fernand Sastre, créée le 16 mai dernier par M. Roger Bambuck, secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, pour remettre de l'ordre dans le football français, rendra ses conclusions lors d'une conférence de presse le 25 octobre, à Paris.

Rappelons que cette mission comprenait les principaux membres suivants : Michel Hidalgo, Michel Platini, Guy Roux, Jean-Michel Aulas, président de Lyon, André Delelis, sénateur-maire de Lens, et Jacques Grospeillet, inspecteur général de la Jeunesse et des Sports.

● Les Lyonnais ont été très étonnés d'apprendre qu'ils s'étaient montrés trop gourmands pour le prêt d'Ali Bouafia à l'équipe d'Algérie à l'occasion du dernier Algérie-Égypte de Coupe du monde. Après avoir accepté de réduire de 50 % leur proposition initiale, les dirigeants de l'OL ont en effet simplement souhaité signer une convention avec la Fédération algérienne en vue d'être payés d'avance. Et c'est à partir de cet instant que le contact s'est perdu...

● Monsieur le « délégué général » du SM Caen ne manque pas de travail ! Ainsi, jeudi soir, Jean-François Domergue accompagna-t-il Frank Dumas, expulsé à Lyon, près de la commission de discipline de la Ligue. « Jeff » tenta de se montrer persuasif, mais le milieu de terrain caennais écopa tout de même de deux rencontres de suspension. Il pourra retrouver ses partenaires samedi, lors de la venue de Nice à Venoix.

● Désormais, Monaco travaillera en étroite collaboration avec le club de D III de Vallauris. Un accord a été signé dans ce sens, et, d'ores et déjà, un jeune international libérien cousin de George Weah a été placé par l'ASM dans sa nouvelle filiale. Son nom ? James Debbah.

● Seize Marseillais sont depuis dimanche après-midi à Digne pour préparer le match aller contre Athènes : Huard, Castaneda, Thys, Förster, Amoros, Mozer, Di Meco, Roche, Germain, Sauzée, Tigana, Eyraud, Diallo, Waddle, Papin, Francescoli. Un absent de marque : Philippe Vercruysse.

Affluences : hausse en D I, baisse en D 2

1603113 spectateurs ont assisté aux treize premières journées du Championnat de France de Division I, ce qui représente une hausse globale de 58267 spectateurs par rapport à la saison dernière. La moyenne par journée est actuellement de 123316 spectateurs. En revanche, le conseil d'administration de la Ligue, réuni vendredi dernier à Paris, a fait savoir qu'en Division 2, la baisse tourne autour de 25000 spectateurs, ce qui peut s'expliquer par la montée d'un club comme Lyon. Les autres points abordés ont été les suivants :

— André Laurent au C.A. — André Laurent, le président de l'ASSE, sera élu au conseil lors de l'assemblée générale d'hiver en remplacement de Claude Bez démissionnaire. Jean-Jacques Fiolet, président de Caen, a retiré sa candidature.

— Prolongation pour Robert Wurtz. — La Ligue va demander à la commission centrale des arbitres de permettre à Robert Wurtz d'exercer jusqu'en juin 1990.

— Bambuck a vu Fournet. — Roger Bambuck, secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, s'est entretenu jeudi dernier avec Jean Fournet-Fayard pour évoquer le volumineux rapport de la mission Sastre, lequel sera rendu public le 25 octobre.

— Coupe de France. — On sait que, dès cette saison, la Coupe de France se jouera sur un seul match à partir des seizièmes. Trois questions en suspens : la protection des clubs de D I, tirage au sort intégral ou non de la désignation du club qui doit recevoir.

— Changement de dates. — Le C.A. de la Ligue, qui devait se tenir le 3 novembre, a été décalé au 17 du même mois à Toulouse, à la veille de France-Chypre. Celui du 8 décembre repoussé au 15, l'assemblée générale d'hiver prévue le 9 décembre, se tiendra en janvier ou février.

— Trophée des champions. — Ce tout nouveau trophée récompensant le club ayant été dix fois sacré champion de France sera remis le 24 octobre à l'AS Saint-Étienne à l'occasion du match amical Saint-Étienne-Bayern Munich.

— Convention football-USJSF. — Le Conseil a désigné les membres d'une commission chargée de travailler sur l'établissement de la convention entre le football et la presse. Il s'agit de MM. Hureau, Nicollin et Asse, assistés de Jacques Thébault et Philippe Tournon.

● Le Standard de Liège est revenu à la charge à propos d'Erwin Vandenbergh. Selon la presse belge, le LOSC serait d'accord pour son transfert sur la base de 2 500 000 F.

● L'AJA avait envisagé d'organiser un charter à l'occasion du match Rovaniemi-AJA de ce mercredi. Il n'y avait que 57 inscriptions et le projet a été finalement annulé.

mille feuilles

Le livre d'or du football 89
de Dominique MIGNON
et Charles BIÉTRY
Editions Solar

Parmi les classiques de fin d'année, celui de Dominique Mignon et Charles Biétry propose un rendez-vous toujours attrayant. Il s'ouvre sur Jean-Pierre Papin, préfacier de choc et c'est bien normal. Et il retrace tous les événements d'une saison fertile en rebonds. Deux journalistes sur les points chauds de la planète foot et une iconographie richissime : la recette pour retourner tous les dessous d'un 89 mémorable.

Une saison de footbal 89
par Eugène SACCOMANO
Editions N° 1

Eugène, dit Sacco, nous a livré son 89. Son année de football. Pour qui le croise sur tous les stades de France et d'ailleurs, pour qui sait combien il est à l'affût de la moindre info qui traîne, pour qui connaît sa parfaite maîtrise du milieu foot, cette année-là est un régal. Ephéméride aussi complet que vivant des faits et effets de la balle ronde, ce 89 à l'enseigne de Papin vaut d'être revécu, redégusté comme un cru qui prendra du corps et du bouquet à la lueur des événements à venir. Dans l'Eugène, il y a du plaisir !

● Guy Roux en a fait la confidence dans le programme distribué lors du match Auxerre-Bordeaux : il semble que Martini ne soit plus tellement éloigné maintenant de la titularisation en équipe de France, tandis que le retour de Basile Boli chez les Bleus pourrait bien intervenir à l'occasion de la prochaine tournée hivernale décrétée par Michel Platini.

● Décidément, les Lyonnais n'ont pas la baraka à Gerland face aux équipes européennes. Car voilà donc que Monaco a imité Marseille et Sochaux en venant gagner sur les terres lyonnaises. Mais, honnêtement, l'OL ne méritait pas ça, les Monégasques étant les premiers à estimer qu'ils avaient frisé la correctionnelle.

● Un contrôle antidopage a été organisé à la fin du match Lyon-Monaco sous la responsabilité du médecin de la FFF, M. Boeda : Mendy, Mège, Fugier et Garcia ont ainsi dû se soumettre à l'opération éprouvette.

● Des incidents se sont produits à la sortie du match Lyon-Monaco. Résultat : un supporter a été interpellé tandis qu'un CRS a dû être hospitalisé après avoir été touché à la tête par une pierre.

● Ayant encore une fois figuré parmi les meilleurs de son équipe, le suractif milieu de terrain lyonnais, Bruno Génésio, n'hésitait pas à avouer à la fin du match perdu face à Monaco : « A Cannes, déjà, la défaite avait été dure à avaler. Mais là, c'est incontestablement la plus grosse déception de la saison. »

● Le départ en avion spécial pour Toulouse a subi un retard d'une heure samedi matin pour les joueurs caennais. Prévu comme remplaçant, Éric Bala venait d'apprendre qu'il avait écopé d'un match de suspension. Panzardo fut appelé à la rescousse, avant qu'on s'aperçoive — en lisant attentivement le règlement — que la suspension s'appliquait pour le prochain week-end. Bala put donc accompagner ses partenaires.

● Éric Péan (qui fréquenta les mêmes bancs d'école que le double champion du monde) et Olivier Pichard étaient tout fiers en fin de semaine dernière, de la victoire de l'Alençonnais Fabien Canu au Championnat du monde de judo à Belgrade.

● Malherbe — guère brillant lors de ses rencontres à l'extérieur — continue pourtant de faire déplacer ses fidèles supporters. Ainsi étaient-ils une bonne centaine (trois cars) samedi à Toulouse. Une véritable « promenade de santé », puisqu'ils étaient partis, pour la plupart, la veille vers 23 heures.

Bordeaux favori de Guy Roux

Guy Roux, l'entraîneur de l'AJA, fait volontiers des Girondins de Bordeaux ses favoris pour le titre de champion de France 89-90 : « Ils n'ont pas de préoccupation européenne cette année, possèdent de nombreux joueurs très expérimentés dont certains sont d'alertes trentenaires qui ne sont pas appelés en équipe nationale. J'en fais donc mes favoris. »

Les punis

Deux matches ferme : Dumas (Caen), Bes (Lyon).
Un match ferme : Peuget (Mulhouse), Despeyroux (Toulouse), Van Herpen (Brest).

● Les blessés monégasques reviennent peu à peu. « Ne manquent plus à l'appel que Valéry et Hoddle », a indiqué Wenger, à un moment où l'on s'inquiète un peu de la difficile convalescence de l'Anglais, autour duquel le système monégasque avait été conçu à l'origine de la saison.

● Chris Waddle n'était que remplaçant pour la venue de Cannes. Parce qu'il était revenu avec un jour de retard d'une convocation en équipe d'Angleterre ou bien parce qu'il n'apporte pas tout ce qu'on attend de lui ? En tout cas, son entrée sur le terrain en seconde mi-temps a été très discrète.

● Gaëtan Huard a effectué sa rentrée face à Cannes. Blessé il y a un mois contre Saint-Étienne (côte cassée), il commençait à trouver le temps long.

● Dino Zoff, présent au stade de l'Ill, a avoué son optimisme pour le match de Coupe d'Europe sur ce qu'il avait vu du Paris-SG. Il situe la Juventus « un niveau au-dessus ».

● Didier Notheaux, à propos des Parisiens : « Ils ont tort de s'en prendre à l'arbitre. D'autant qu'ils commettent faute sur faute. Nous avons gagné ce match sans aucun coup de pouce de sa part. Pour obtenir un penalty, encore aurait-il fallu que les Parisiens pénètrent dans nos seize mètres. »

● Calderon est décidément bon à tout faire. Après avoir remplacé Sène au poste de libero avancé, il était le seul attaquant de pointe du Paris-SG samedi à Mulhouse. A force de jouer partout, il va finir par se sentir à l'aise nulle part.

● William Prunier, le stoppeur auxerrois, poursuit sa rééducation à Saint-Jean-de-Monts, où l'AJA lui a d'ailleurs loué une villa pour vivre avec les siens. Aux dernières nouvelles, le stoppeur international a d'ailleurs retrouvé une bonne flexibilité de son genou opéré. Et de la sorte, tout porte à croire que Prunier pourra rejouer au printemps prochain.

● Waldemar Matysik a au moins deux bonnes raisons de participer à l'élimination de Rovaniemi en Coupe de l'UEFA. Pour remplir son contrat avec Auxerre et... pour venger Katowice, le club polonais éliminé par les Finlandais au tour précédent !

chronique

Il faut y croire

EN battant l'Écosse par 3-0, l'équipe de France a, sans convaincre, absolument confirmé qu'elle était de nouveau sur un pied ascendant. Même si, objectivement, le score final est assez flatteur pour elle. Tout a été dit sur ce match. Je reviens pourtant sur un événement qui eut son importance, mais pas dans le sens où l'on pouvait s'y attendre : l'éviction de notre arrière Di Meco. Menant par un seul but, diminuée par le départ d'un de ses membres qui, à mon avis, réalisait un de ses meilleurs matches avec les Bleus, comment notre équipe allait-elle pouvoir résister par une réaction collective très fréquente dans ce genre de situation ?

Gavanisés par un sentiment d'injustice — pas forcément justifié —, nos joueurs apportèrent encore plus d'eux-mêmes pour compenser l'absence d'un des leurs, défendirent avec encore plus d'ardeur leur précieux pactole dans le même temps où l'adversaire, conscient de sa soudaine supériorité numérique, se lançait plus généreusement à l'attaque, se heurtant ainsi à un bloc encore plus soudé parce que diminué, en lui offrant ainsi des possibilités de contre-attaques inattendues. Le but de Cantona, parfaitement lancé par Ferreri dans un désert, illustre parfaitement cette thèse.

Alors, cette victoire est-elle inutile, comme je l'ai lu ou entendu dire ? J'avoue, à cet égard, avoir été assez souvent surpris d'apprendre que l'élimination de la France pour la Coupe du monde était définitive. « Sauf un miracle... » « Il ne faut pas rêver... » « La France pratiquement hors course... » Tout le monde paraît d'accord pour accepter cette échéance.

Sauf moi. Je ne parierais certes pas grand-chose sur nos chances de qualification, mais je crois encore possible un échec des Écossais, même chez eux, contre les Norvégiens. Pour cette raison que ces derniers joueront très décontractés, ce qui ne veut pas dire indifférents, contre des Écossais dont on connaît la qualité et la fureur de vaincre, mais dont je ne doute pas qu'à côté de cette volonté de s'imposer, bien évidente, il y aura aussi cette crainte d'échouer au port qui peut peut-être les perturber plus que les transcender. Ce qui pourrait permettre aux Norvégiens, qui firent souffrir les Français et les Yougoslaves chez eux, de réaliser l'exploit qu'on a déjà, chez nous, qualifié de miracle !

A condition, bien sûr, que trois jours plus tard, nos joueurs battent Chypre à Toulouse. S'il en était autrement, ce que je n'envisage pas, tout ce qui précède n'aurait évidemment plus de sens. En attendant ce dénouement, nous n'aurons pas trop de temps d'y penser tellement d'autres compétitions nous intéressent. A commencer par les nôtres. C'est ainsi que notre Championnat, dont nous craignions à ses débuts qu'il fut trop inégal pour être intéressant, à cause des moyens très différents des clubs engagés, nous donne, comme en cette dernière semaine, des résultats parfois très étonnants avec les leaders tenus en échec ou battus. Ce n'est certes pas une révolution, mais une nouvelle démonstration qu'en football les véritables valeurs s'expriment surtout sur le terrain. Et que celles-ci peuvent très bien évoluer.

C'est d'ailleurs sur celui-ci que l'on saura dans quelques jours quelles sont les chances de nos équipes dans le concert européen. Ayant pris quelques risques pour un exploit norvégien à Glasgow pour les raisons que l'on sait, je ne me lancerai pas dans de nouveaux pronostics. Je me contenterai de souhaiter, du fond du cœur, bonne chance à nos équipes représentatives.

Albert BATTEUX

Auxerre méfiant à Rovaniemi...

L'équipe d'Auxerre est à pied d'œuvre à Rovaniemi depuis hier lundi. Guy Roux avait programmé sans tarder un entraînement en salle dans la soirée. Avant de regagner la Finlande, les Auxerrois avaient participé à Copenhague à un déjeuner organisé par le grand-père de l'épouse danoise de Patrice Garande (ex-ajaïste). Pour affronter Rovaniemi, Guy Roux a inscrit trois joueurs supplémentaires par rapport à la feuille de match contre Bordeaux : Charbonnier, Mazzolini et Dutuel.
Le coach auxerrois, qui a déjà vu deux fois à l'œuvre le club finlandais, et visionné plusieurs cassettes, prône une certaine méfiance : « Surtout pas de suffisance à la française, car Rovaniemi, avec un style résolument anglais, n'est pas là par hasard. N'ont-ils pas éliminé Katowice au tour précédent ? Du reste, la Finlande n'est pas si éloignée de la France actuellement sur le plan international. On en a eu la preuve avec P-SG-Lahti... »

Espoirs

Galtier et la fin d'un monde

Christophe Galtier, le défenseur lillois, est la mémoire vivante de l'équipe espoirs. Il était de celle qui fut championne d'Europe en 1988 et il finit son « mandat », sur une note un peu amère. A cause d'un certain France-Yougoslavie d'avril dernier...

Christophe, l'ancien, contre l'Écosse : « Je pense que c'est terminé pour moi. Mais si Marc Bourrier m'appelle, je viendrai avec plaisir ! »
(Photo TEMPSPORT)

IMPRESSION agaçante. Passer à côté. Et pourtant si près... Avoir tenu la qualification à pleines pognes puis disparaître. D'un coup. Le temps pour M. Correia de siffler un penalty idiot alors qu'il s'apprêtait à siffler autre chose : la fin d'un France-Yougoslavie qui a donc tout changé, le 28 avril.

Alors, ce France-Ecosse fait mal. Voir jouer ainsi une équipe de France pleine de vie et d'imagination donne des regrets. Mais quels regrets ? La Yougoslavie était intouchable. Ses Espoirs jouent comme leurs aînés. Avec les Bleus, il n'y avait pas photo et pourtant...

Un groupe de quatre, un qualifié, et voilà comment les successeurs des champions d'Europe ont loupé leur coup. Pour revenir sur ce parcours un poil décevant malgré une première moitié tout a fait emballante, « Galette », alias Christophe Galtier, possède le double avantage d'être la mémoire vivante de cette équipe – c'était sa deuxième campagne Espoirs –, et d'apparaître, sauf son respect, comme celui par qui le malheur est arrivé puisque c'est lui qui provoqua le fameux penalty du 28 avril...

Deux bonnes raisons de se faire un petit flash-back, vite fait, bien fait. On pouvait se douter qu'une éventuelle comparaison irait en faveur des champions d'Europe. Normal. Galtier se livre à cet exercice avec talent et mesure. Il est bien placé pour le faire : « Sans parler technique ou tactique, je crois que la grosse différence ce sont les fortes personnalités. En 1987, il y en avait. Au niveau du jeu, ça se ressentait. Dans les moments difficiles, ils entraînaient le groupe. Alors, on arrivait à réagir. C'est ce qui nous a manqué cette saison sur certains matches. Des fois, on a été carrément absents. Personne n'a su alors prendre la tête du groupe. »

« Galette » pense bien sûr à cet incontournable Yougoslavie-France. En l'absence de Deschamps, dont on mesure aujourd'hui l'importance au regard du dernier France-Ecosse A, de Prunier, Desailly, Cocard et Valéry, les Bleus avaient démissionné. « Même si cet adversaire nous était supérieur ce jour-là, dit Galtier, on aurait pu, avec des fortes personnalités, avoir une autre réaction. »

Alors « Galette » cite en vrac Sauzée (« Il entraînait tout le monde »), Eric Cantona (« Même s'il ne parlait pas beaucoup, c'était quelqu'un ») et Paille...

« En fait, reprend-il, ce sont tous les Espoirs qui sont chez les A maintenant. Je pense que s'ils y sont, c'est grâce en partie à leur personnalité. »

« J'ai manqué de lucidité »

Si les derniers petits Bleus en ont manqué, c'est parce que leur expérience en Division I était bien plus mince que celle de leurs prédécesseurs. L'expérience à ce niveau, c'est irremplaçable. D'ailleurs, Galtier n'oubliera pas celle qu'il a vécue au Havre. Se sent-il responsable des douloureuses conséquences de « son » penalty ?

« C'est vrai qu'après notre victoire contre l'Ecosse je me suis dit : sans cette faute-là, nous étions qualifiés. C'est la plus grosse leçon que j'aie reçue des quatre années passées avec les Espoirs. Intervenir sèchement dans la surface de réparation, c'est fini pour moi. J'ai manqué de lucidité, et ça coûte très très cher... » Et puis il ajoute, pour se rassurer : « Tout de même : il n'y a pas eu que ce penalty. Si l'on prend le match dans son intégralité... »

Si on le prend dans son intégralité, on se dit que les Yougoslaves méritent leur billet pour les quarts. Mais on ne va pas pleurer là-dessus *ad vitam... aeternam...*

Pour Galtier, les Espoirs, c'est sûrement fini. Il dit, à juste titre : « Je pense que c'est terminé pour moi. Marc va préparer un nouveau groupe. Pour les deux de plus de vingt et un ans, Marc va piocher dans ceux qui ont vingt et un ans à l'heure actuelle. Mais s'il m'appelle, je viendrai avec plaisir ! »

Le 16 novembre, les Espoirs joueront en Algérie. Le 27 février contre la RFA et le 27 mars en Hongrie. Bourrier aura entamé, discrètement, un nouveau cycle. Il y aura des nouveaux. Il y a longtemps que Galtier ne l'est plus. Mais les souvenirs sont là, irremplaçables. « Dommage que mon dernier flash soit négatif ! conclut-il. France-Yougoslavie, ce n'est pas vraiment mon meilleur souvenir... Mais pour le reste, les Espoirs, ça fait partie de mes meilleurs moments de footballeur. » Mieux valait terminer là-dessus...

Jean-Marie LANOË, à Rennes

LE POINT DU GROUPE 5

Le 10-10-1989 à Rennes :

FRANCE b. ÉCOSSE : 3-1 (1-0). Arbitre : M. Pes Perez (Espagne). 9 654 spectateurs. Recette : 140 952 F. Buts : Desailly (5e), Eyraud (65e, 68e s.p.) pour la France ; Wilson (86e) pour l'Écosse. Avertissements : Galtier (81e) pour la France ; Nisbet (62e) pour l'Écosse.

FRANCE : Sansone — Galtier, Cyprien, Roche, Lizarazu — Dogon, Desailly, Eyraud, Delpech — Divert, Lima. Entr. : Bourrier.

ÉCOSSE : Gunn — Cleland, Wilson, Nisbet, Hamilton — McKinley, Collins (Jess, 72e), McCall, McLeod — Miller (Hunter, 78e), Crabbe. Entr. : Brown.

GROUPE 5

	Pts	J.	G.	N.	P.	b.p.	b.c.
1. Yougoslavie	9	6	4	1	1	10	4
2. France	8	6	3	2	1	11	7
3. Norvège	4	5	1	2	2	3	5
4. Écosse	1	5	0	1	4	5	13

Pierre Mosca a retrouvé le sourire à Toulouse, et Jacky Paillard et Eric Assadourian avec lui. Le TFC mène grand train.
(Photos Jacques ESPARBIE - LA DÉPÊCHE)

Toulouse aux abonnés

L'histoire du TFC a repris son cours, ascendant, après deux ans de dérangement. Les communications, un moment interrompues, aboutissent de nouveau. Tonalité Mosca.

QUATRE-VINGT-DIX minutes et trente-trois secondes au tableau d'affichage du Stadium. Eric Péan a les deux mains sur la tête. Si sa volée de 20 mètres avait été mieux cadrée, il arrachait par ses cheveux un nul que Caen aurait alors mérité. Mais si, un instant auparavant, Despeyroux n'avait pas piétiné une balle de but récupérée par Marcico sur un contre, involontaire, de M. Lainé, le TFC se serait mis hors d'atteinte. Comme il devait l'être au bout d'une première mi-temps idyllique. Avant que, on le voit, la fébrilité l'envahisse. Toulouse à deux faces, sourire ou visage pâle. Toulouse troisième cependant, à un point de l'OM. Toulouse miracle sportif.

Il y a en Marcel Delsol, président au long cours, un aspect paternel. Il vous prend dans un recoin du couloir et s'ouvre à vous comme un livre, celui de l'histoire du club dont il est le socle, le rocher. Un livre, pas une feuille à scandale : « Ne comptez pas sur moi pour enterrer Santini. Je n'ai pas oublié ses deux campagnes européennes et son sérieux dans le travail. » La page est tournée, dans un léger froissement. Mais sans tapage.

« Vous êtes surpris ? Pas moi. J'ai toujours su que nous avions une bonne équipe, qui pouvait tenir la route en Championnat. C'est pour cela que je n'ai voulu aucun bouleversement à l'intersaison. J'ai simplement fait venir Mosca, qui a apporté dans son bagage rigueur et confiance. Exactement ce qu'il nous fallait. » Le président jubile, ça se sent, mais ce n'est pas à son âge qu'il va s'emballer, sortir de sa modestie de toujours. Ce sera cependant le seul, de toute cette soirée, à parler UEFA : « La Coupe d'Europe, si elle se présente, nous la prendrons bien sûr avec plaisir. Les prochains retours de Gérald Passi et de Reichert nous permettent de nourrir certaines ambitions, tout de même ! D'autant que nous ne sommes pas engagés au plan continental, cette saison, ce qui nous offre un calendrier allégé par rapport à nos voisins immédiats au classement. C'est un plus non négligeable. » Arrêt sur Reichert : « Peter revient fort. Il a marqué deux buts et en a donné deux autres, hier, avec la D III. Il va nous faire du bien. » Arrêt sur Delpech : « Un Jean-Philippe en remplace un autre : je retrouve en lui le Durand d'il y a quelques années. Je ne dirai pas plus fort, mais au moins aussi fort au même âge. » Arrêt sur le centre de formation, donc, qui produit de tels talents : « Au-delà du simple changement d'entraîneur, elle est là la vérité : la qualité de notre formation. A Saint-Etienne, six joueurs sur onze en étaient issus. Ce soir, face à Caen... Attendez que je fasse le compte : six aussi, en comptant Fouka, entré en cours de jeu, et Robin Huc, qui est venu de Montpellier achever son cursus chez nous. Mais il y a encore ceux que vous n'avez pas vus, Rodor, Thomas ou Fernandez. Un futur grand, ce Thomas ! Je n'ai jamais vu un tel calme, une telle sérénité chez un défenseur de dix-sept ans et demi. Pour moi, c'est un second Alain Roche. » Les yeux du président ont pris l'éclat de la passion, vif-argent. Une goulée de bonheur. Paternel, et fier de ses petits.

« Au match par match »

Il y a en Alberto Marcico, capitaine et stratège, une chaleur ambiante. Il est enfin dans le bain qui lui convient. Moussant. « Il y a ici un autre état d'esprit désormais, une atmosphère différente par rapport aux deux dernières années. C'est lié au remplacement du coach. » Doudou Domergue passe à point pour le saluer et lui permettre d'esquiver l'inévitable question sur Santini-la-déprime. Il restera évasif : « En fait, c'était tout un ensemble de trucs qui ne collaient pas. L'entraîneur n'en était pas seul responsable. C'était aussi la faute des dirigeants, des joueurs. » Rideau ! Beto préfère foncer dans le positif : « En plus, ce n'est pas négligeable, nous avons la réussite avec nous depuis le départ. Dans une compétition aussi serrée, où même Bordeaux et Marseille ne peuvent creuser l'écart, c'est le coup de pouce qui nous permet de briller. Et qui, surtout, nous donne le moral : comment ne pas être motivés en se retrouvant troisième ? » Mais motus sur l'Europe. Bouche cousue. « Eh ! Oh ! Tu ne peux parler de ça après quatorze journées seulement. On marche au match par match, et on apprécie les succès engrangés. On prend du plaisir sans penser au-delà. On verra bien. » Le roi de la talonnade, le roi du une-deux, le roi du contre-pied, « physiquement très bien » comme il l'affirme et le démontre, ne va pas plus loin que la ligne d'avantage. Celle qui lui a permis de repasser, affiné et affûté, dans le club des meilleurs étrangers de France. Des tout bons. Des vraiment tout meilleurs.

Santini en costard

Il y a en Jacky Paillard une détermination et une assurance inédites, irradiantes. Enrubanné dans sa serviette de toilette, il prend son temps pour revenir en tenue de ville. Comme s'il ne voulait plus sortir d'un terrain sur lequel il rayonne de nouveau. Il a envie de s'exprimer, franc : « Nous avons vécu deux ans sans ambiance. Santini était froid, parlait peu. Voyez Beto ou Omar : c'est toute la faconde sud-américaine. Eh bien, à l'entraînement ou à l'hôtel, ils la fermaient. Santini admettait mal les rires, les plaisanteries, la discussion. Même moi, qui ne suis pas un expansif, j'en ai souffert. Mosca, lui, dès son arrivée, a tout changé. Nous avons pu enfin souffler. » Sursis au bénéfice de deux C 3 enthousiastes ? Non : « Quand Santini nous a pris en main, l'équipe tournait déjà très bien. » Costard-cravate. Taillé bien chaud pour l'hiver lillois. Ça a au moins le mérite, le courage et la conscience d'être dit. Tranché. Dans le vif d'un sujet référence, d'un souvenir trop frais.

Paillard est aussi un cas personnel. Sur ce qu'il expose, en ce début d'exercice, il est à la porte de Clairefontaine, sur la liste d'attente des Bleus. Mais Platini a trouvé un groupe, et il annonce qu'il va s'y tenir. « Quand j'ai été transféré à Toulouse, beaucoup croyaient que nous allions y former le milieu de l'équipe de France, avec Gérald, Durand et Despeyroux. Résultat : on s'est planté dans les grandes largeurs. Alors, depuis, ce genre de prévisions... » Echaudé, il garde pourtant une rancœur : « J'ai été appelé pour France-Tchécoslo-

présents

vaquie. Je n'ai pas joué. Depuis, on ne m'a jamais donné une nouvelle chance. C'est un peu dur, mais je ne désespère pas, ce n'est pas dans mon tempérament. Et puis, Platini a constitué un ensemble qui lui donne satisfaction. Pas d'objection. Je crois simplement, quand je vois jouer Deschamps ou Pardo, par exemple, que je n'ai rien à leur envier. Les circonstances ne m'ont pas été favorables, voilà tout. » En quelques mots, le discret Jacky affirme un caractère, trempé. Exactement ce qu'aime le sélectionneur. A voir.

En revanche, lui aussi est muet sur le sujet Europe : « Nous sommes troisièmes, c'est bien. On verra bien de quoi demain sera fait. On ne va pas se mettre à y penser tout de suite. »

Marcico, le baromètre

L'explication à ce black-out concerté ? C'est Pierre Mosca qui la révèle : « Lors de ma causerie d'avant-match, après un point sur le canevas tactique caennais, j'ai interdit à mes gars de parler de l'Europe. Je ne veux pas les entendre aborder la question, que ce soit entre eux, à l'entraînement ou à l'hôtel, ou avec les journalistes. » Le message, une fois de plus, est bien passé. Mosca tient à éviter toute euphorie. « Naturellement, nous devons garder les yeux vers le haut, puisque le bilan comptable nous est favorable. Si j'ai tout lieu d'être optimiste, je mesure également tout le travail qui reste à accomplir. Ce succès sur Caen en est la dernière démonstration : de la perspective d'une victoire à panache, nous sommes revenus à deux points laborieusement arrachés. »

Il y a de la bonhomie dans le personnage. Détendu. « Mon effectif possède une marge de progression intéressante. Le volume de jeu peut être augmenté, certains éléments sont capables de faire la différence, d'autres vont réapparaître, comme Reichert et Gérald, qui est peut-être le meilleur milieu offensif de l'Hexagone. Le seul paradoxe, c'est notre potentiel apparemment supérieur quand nous évoluons à l'extérieur. »

Mosca est donc l'homme de la situation, celui qui a libéré le TFC... de son poumon d'acier, qui lui a rendu un souffle. « Je n'ai pas eu grand mérite. Dans ce contexte, ce n'est pas mon arrivée qui a été le déclic, qui a sécurisé ; c'est l'arrivée d'un nouvel entraîneur, quel que soit son nom. » C'est cela une osmose, une association dont les deux parties tirent bénéfice. Le club, c'est une évidence, et le coach, évincé sans gloire de Montpellier, qui se refait une petite santé. « Et d'un, tomber en disgrâce à Montpellier, ce n'est pas une référence. Et de deux, j'ai eu à affronter le cas Valderrama, qui avait insinué une suspicion à la Mosson. Comme le virus du vendredi 13 chez les informaticiens ». Une image passe... Puis une autre : « Pour faire une photo, on pourrait dire que je suis bien adapté au profil de Toulouse, et que Toulouse a le profil idéal pour moi. Ici, je peux travailler sans problème, sans histoire, sans déclaration tapageuse. Le pied. »

Quelques hommages, enfin, à ceux qui l'entourent et servent ses projets. Les éducateurs : « Je n'hésite pas à affirmer que notre centre de formation est le numéro 1 en France, il a pris le relais de ceux de Sochaux ou d'Auxerre. Je tiens à citer un nom trop méconnu, celui de Serge Delmas, qui n'arrête pas de sortir des jeunes de talent. Et ce n'est pas fini, je vous l'assure. » A Beto Marcico : « C'est un peu le papa de tous ces jeunes. Je lui ai confié le brassard, et il assume parfaitement cette responsabilité, avec tout son professionnalisme. Il a retrouvé l'envie de courir et de jouer, toute sa joie de vivre. Il pète la santé. C'est mon baromètre. ». Beau fixe.

Il y a à Toulouse comme une respiration profonde, un cœur qui reprend son rythme, une corde qui vibre. En douceur. Le public tarde à repeupler cet enthousiasme encore somnolent. Echaudé. « Nos supporters sont difficiles, regrette Marcel Delsol, mais l'environnement nous est favorable. Avec 5 000 abonnés et un budget de 50 millions de francs, nous sommes solides, nous ne marchons pas sur la tête. » Non, mais le TFC marche en tête, en excellente compagnie.

Il y a à Toulouse un avenir. Régénéré.

Patrick LAFAYETTE, à Toulouse

Lima : « J'espère que Lagardère reviendra »

Révélation du RP 1, Jean-Louis Lima demande à travailler dans le calme, regrette de ne pas être assez payé et souhaite le retour du président de Matra.

(Photo PRESSE SPORTS)

« LA saison dernière, vous étiez inconnu. A présent, vous êtes titulaire en Première Division et en Espoirs. Qu'en pensez-vous ?

— Ça fait plaisir, c'est tout. Ça ne change rien dans ma vie, j'habite toujours chez mes parents, même si je vais prendre un appartement bientôt. Je fais toujours les mêmes choses, je sors toujours avec les mêmes copains... et copines. Et j'aime toujours autant la musique, George Benson, Al Jarreau, le hard de temps en temps, le jazz-rock, Uzeb, le funk et le blues : je suis très éclectique !

— **Et dans le foot, ça change quelque chose ?**

— Oui, je suis plus connu, plus surveillé.

— **Quand on dit que vous êtes un attaquant plein d'avenir ?**

— Ça, ça me gêne un peu. Ça veut dire qu'on m'attend. J'ai l'impression que je vais atteindre les sommets, il y a beaucoup de bruit autour de moi. Ce n'est pas que je n'aime pas discuter avec les journalistes ni parler à la télé, mais je préfère travailler tranquillement, et y arriver petit à petit.

— **Cette saison, vous avez marqué trois buts et donné quatre passes décisives. Comment décririez-vous votre façon de jouer ?**

— J'aime bien bouger sur tout le front de l'attaque, demander le ballon dans les pieds et surtout dans l'espace. Je ne suis pas un avant-centre type, un buteur. Je n'aime pas rester dans l'axe ni le jeu court, c'est pourquoi je vais sur les côtés. J'aime bien déborder et centrer ensuite, ou entrer dans la surface et tenter ma chance.

— **Pour quelle raison jouez-vous au foot ?**

— Pour le sport, d'abord. C'est une passion avant tout. Après, ça devient ton métier, donc il faut gagner de l'argent.

« J'aimerais être mieux payé »

— **Gagnez-vous bien votre vie ?**

— Pas assez bien, à mon goût. J'en ai parlé, mais on n'a pas voulu considérer mon statut d'international Espoirs et on m'a fait signer la charte. Mais chaque chose en son temps !

— **Vous êtes entré au Racing en cadets, en 1982. Comment avez-vous vécu l'arrivée de Matra, puis son départ ?**

— Au début, c'était loin. Ensuite, on a été quelques-uns à nous entraîner et jouer avec les pros. Quand nous avons su que Matra s'en allait, nous nous sommes sentis perdus et abandonnés. Puis c'est reparti, et nous étions contents. Parce qu'on est bien ici, c'est un superclub.

— ***Comment la fin de saison s'est-elle passée ?***

— C'était bizarre. Je jouais en D I, j'étais content, je m'éclatais, j'apprenais des choses. Et, par ailleurs, les résultats et l'ambiance étaient mauvais. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi cela ne marchait pas, avec tous les bons joueurs qu'il y avait. Peut-être à cause de l'argent ? Je dis bien : peut-être...

— **L'avenir du club était incertain, aussi.**

— C'est vrai, un mois avant la fin de la saison, on ne savait toujours pas si le Racing Club de France allait reprendre le club. Il y avait des réunions. De notre côté, nous savions qu'il fallait que nous nous maintenions pour continuer à exister. On a été sous tension jusqu'au dernier moment.

— **Qu'en avez-vous retiré ?**

— Ça apprend à se battre tous les jours pour quelque chose.

— **Vous êtes maintenant douzièmes à trois points du cinquième... Paris-Saint-Germain.**

— Le jour où on dépassera le Paris-SG, ça fera du bruit ! Il y a une rivalité, bien sûr. Mais ce Championnat est très serré, on peut être huitième et tout d'un coup se retrouver dix-septième. Un Championnat serré, c'est intéressant, mais c'est dur.

— **Vous valez votre place au classement ?**

— Ah, oui ! On a été volés à Lyon et contre le Paris-SG ; on a mené 1-0 face à Marseille et ils nous ont rejoints au dernier moment ; à Toulouse, on a marqué contre notre camp alors qu'on pouvait prendre un point. Sans tout ça, on serait dans les dix premiers depuis longtemps. On le mériterait, parce qu'on se donne à fond sur le terrain. Mais on manque d'expérience.

« Jouer dans un Parc vide, ça me fait pitié »

— **Vos deux derniers matches ont été mauvais, n'est-ce pas ?**

— C'est vrai. Nous sommes peut-être fatigués, car nous avons fait beaucoup d'efforts depuis le début de la saison. Cela dit, on a joué contre une bonne équipe de Metz, et contre Lille, il nous fallait un bon résultat et nous l'avons eu. Il y a trois mois, on était plusieurs à découvrir la D I, il a fallu s'y faire. Je trouve qu'on a progressé techniquement et tactiquement.

— **Votre objectif est toujours le maintien ?**

— Oui. On a l'impression de jouer les derniers rôles, je n'aime pas trop ça. Je pense qu'on a les moyens d'un milieu de tableau.

— **Et jouer devant si peu de public, n'est-ce pas frustrant ?**

— Ça me fait pitié. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi il n'y a pas plus de spectateurs. C'est peut-être l'héritage. Ça dépend aussi beaucoup de l'affiche : il y avait 30 000 personnes pour Marseille et Paris-SG.

— **Pourtant, vous avez une bien meilleure image que le Matra ?**

— Le Matra avait de grands joueurs, mais pas de résultats, et il y avait cette image négative de l'argent. Cette année, nous sommes des jeunes qui jouons à fond et qui ne gagnent pas beaucoup. C'est normal qu'on plaise plus.

— **Savez-vous de quoi l'avenir du RP 1 sera fait ?**

— On ne nous a rien dit à ce sujet.

— **Un club de supporters s'est formé, des abonnements sont enfin en vente, et on voit souvent Lagardère au Parc ?**

— On est content de le voir. Il vient parce qu'il aime le foot, et c'est toujours un peu son club. J'espère qu'il va revenir. Il peut faire du bien au football. »

Karim JBARA

Division 1

Calderon dans la toile mulhousienne, c'est Paris-SG qui étouffe.
(Photo Alain LANDRAIN)

14e JOURNÉE — 13 ET 14 OCTOBRE 1989

MATCHES														BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
6	6	0	0	8	3	3	2	14	9	3	2	1. Bordeaux	21	12	0	7	6	19	6	+ 13
7	6	1	0	6	2	2	2	13	8	3	2	2. Marseille	19	15	3	11	7	26	10	+ 16
8	6	2	0	6	1	2	3	14	7	4	3	3. Toulouse	18	14	4	6	8	20	12	+ 8
7	5	2	0	7	3	0	4	14	8	2	4	4. Sochaux	18	9	1	11	13	20	14	+ 6
6	4	2	0	8	2	2	4	14	6	4	4	5. Paris-SG	16	9	5	9	13	18	18	0
8	5	2	1	6	0	3	3	14	5	5	4	6. Nantes	15	15	7	[illegible]	6	17	13	+ 4
5	3	2	0	8	1	5	2	13	4	7	2	7. Monaco	15	6	1	5	6	11	7	+ 4
7	5	1	1	7	0	2	5	14	5	3	6	8. Mulhouse	13	13	4	2	10	15	14	+ 1
8	6	0	2	6	0	1	5	14	6	1	7	9. Montpellier	13	15	6	3	13	18	19	— 1
8	2	5	1	6	1	2	3	14	3	7	4	10. Metz	13	7	5	6	9	13	14	— 1
6	4	0	2	8	2	1	5	14	6	1	7	11. Saint-Étienne	13	9	6	7	12	16	18	— 2
8	4	4	0	6	0	1	5	14	4	5	5	12. RP 1	13	16	8	3	15	19	23	— 4
8	4	1	3	6	2	0	4	14	6	1	7	13. Lyon	13	11	13	7	9	18	22	— 4
7	4	1	2	7	0	4	3	14	4	5	5	14. Toulon	13	9	7	1	10	10	17	— 7
7	4	3	0	7	0	1	6	14	4	4	6	15. Auxerre	12	11	3	5	13	16	16	0
6	5	1	0	8	0	1	7	14	5	2	7	16. Caen	12	10	3	4	15	14	18	— 4
6	4	2	0	8	0	1	7	14	4	3	7	17. Cannes	11	11	3	4	17	15	20	— 5
8	2	4	2	6	0	3	3	14	2	7	5	18. Nice	11	14	13	4	11	18	24	— 6
7	4	2	1	7	0	1	6	14	4	3	7	19. Lille	11	8	4	4	14	12	18	— 6
6	4	0	2	8	0	0	8	14	4	0	10	20. Brest	8	7	5	0	14	7	19	— 12

AUXERRE 1 (0) BORDEAUX 1 (0)

Kovacs (90e) — Allofs (65e)

MARTINI	4	BELL	3
CATALANO	3	THOUVENEL	3
(COCARD, 71e)		SÉNAC	3
DARRAS	3	BATTISTON	3
(MESSAGER, 85e)		LIZARAZU	4
BOLI	4	DOGON	4
BARRET	3	DURAND	4
MATYSIK	4	FERRERI	3
GUERREIRO	3	OLSEN	4
SCIFO	3	DEN BOER	3
OTOKORÉ	4	ALLOFS	4
KOVACS	3		
VAHIRUA	3		
Total	37	Total	38

Entr. : Roux — Entr. : Goethals

12 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard ... 3
Avertissement : Dogon (71e), à Bordeaux.

15e : Bell doit s'y rependre à deux fois pour stopper un violent tir en biais d'Otokoré.

51e : Martini se couche bien sur un tir des 20 mètres de Sénac.

53e : remise de Scifo pour Kovacs, dont le tir lobé passe de peu au-dessus.

56e : superbe détente de Martini, qui repousse ainsi un bolide des 20 mètres de Den Boer.

65e : à la suite d'un coup franc, le ballon ricoche plusieurs fois dans la surface auxerroise, jusqu'au moment où il parvient à Allofs, qui, d'un tir à ras de terre, trompe Martini avec l'aide du poteau **(0-1)**.

68e : il s'en faut de très peu que Dogon ne double la mise en faveur de Bordeaux, à la suite d'un corner et d'une reprise de la tête curieusement exécutée en toute liberté aux huit mètres.

72e : Bell stoppe aisément une reprise de la tête de Cocard.

90e : corner concédé par Dogon. Vahirua le tire, depuis l'aile droite, pour la tête d'Otokoré au premier poteau, puis pour celle de Kovacs, qui catapulte le ballon au fond des filets girondins avec Scifo à ses côtés **(1-1)**.

11/20

MARSEILLE 1 (1) CANNES 1 (0)

Francescoli (43e) — Sassus (62e)

HUARD	3	DUSSUYER	4
GERMAIN	3	BURNIER	3
MOZER	3	NACHTWEIH	3
ROCHE	3	DRÉOSSI	3
(WADDLE, 46e)	3	FERRI	3
DI MECO	5	SASSUS	3
AMOROS	3	BRAY	5
(EYRAUD, 62e)		FERNANDEZ	3
TIGANA	4	DANIEL	3
SAUZÉE	3	STOPYRA	3
FRANCESCOLI	3	(EKSTRÖM, 75e)	
PAPIN	3	BELLONE	2
DIALLO	3	(MENGUAL, 65e)	
Total	36	Total	35

Entr. : Gili — Entr. : Fernandez

21 970 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog ... 3
Avertissements : Roche (5e) et Amoros (57e), à Marseille ; Ferri (77e) et Sassus (90e), à Cannes.

14e : corner d'Amoros repris de la tête par Sauzée. Daniel repousse sur la ligne.

20e : tir de Tigana à gauche des buts cannois.

29e : centre à ras de terre de Diallo. Francescoli surgit au second poteau et met le ballon sur la transversale.

31e : centre de Diallo prolongé de la tête par Sauzée. Mozer, en pleine course, échoue sur Dussuyer.

43e : exploit de Tigana sur le côté gauche et centre de l'ancien Bordelais pour Francescoli, dont la tête frappe la transversale et pénètre dans le but cannois **(1-0)**.

60e : échappée de Sassus sur la droite. Le tir du Cannois passe à côté.

62e : nouvelle échappée de Sassus, qui, à la réception d'un service de Bray, prend tout le monde de vitesse et devance la sortie de Huard **(1-1)**.

79e : tir puissant de Sauzée que Dussuyer met en corner.

81e : tir à ras de terre de Bray, qui passe au ras du poteau de Huard.

10/20

TOULOUSE 2 (2) CAEN 1 (0)

Delpech (6e)
Assadourian (30e) — Stein (47e)

HUC	4	MONTANIER	3
F. PASSI	5	GARCIA	2
RUTY	3	(BALA, 68e)	
KHIDIATOULINE	2	FOURNIER	3
DEBU	2	PÉAN	3
DESPEYROUX	2	FALL	2
PAILLARD	4	POINT	3
DELPECH	4	(PICKEU, 87e)	
MARCICO	4	DEWILDER	3
PAVON	3	PICHARD	4
(FOUKA, 73e)		RIO	4
ASSADOURIAN	3	STEIN	3
(DA FONSECA, 83e)		DIVERT	2
Total	36	Total	32

Entr. : Mosca — Entr. : Nouzaret

10 505 spectateurs. Recette : 341 200 F.
Arbitrage de M. Lainé ... 3
Avertissements : Garcia (61e) et Fournier (88e), à Caen.

6e : Paillard, après un relais avec Marcico, ouvre pour Delpech qui s'enfonce, slalome dans la défense caennaise, dribble Montanier et pivote pour marquer dans le but vide **(1-0)**.

30e : combinaison Assadourian-Pavon contrée, mais Marcico récupère la balle dans la surface, passe en retrait pour Assadourian qui marque en coin **(2-0)**.

44e : Debu se fait contrer par Dewilder et Rio, qui centre pour Stein, dont le tir à bout portant est repoussé par Huc.

47e : coup franc de Garcia, mal renvoyé par Assadourian. Stein hérite du ballon et le glisse tranquillement au ras du poteau droit de Huc **(2-1)**.

69e : sur un coup franc lointain pour Caen, la balle est renvoyée dans l'axe de la défense toulousaine. Rio, voyant Huc avancé, tente un superbe lob que le gardien du TFC parvient à repousser en deux temps.

13/20

METZ 2 (0) SOCHAUX 0

Brnovic (41e)
Micciche (78e)

LAMA	3	ROUSSET	3
CASINI	3	CROCI	2
CARTIER	4	HADZIBEGIC	3
KASTENDEUCH	3	LAUREY	3
BRNOVIC	4	TIHY	3
OLEKSIAK	3	SILVESTRE	3
HINSCHBERGER	3	LUCAS	3
ZÉNIER	3	(HENRY, 68e)	
VUCICEVIC	4	THOMAS	2
(PAUK, 85e)		(OUDJANI, 68e)	
BLACK	3	BAZDAREVIC	2
(BÉNÉDET, 68e)		CARRASCO	3
MICCICHE	4	LADA	2
Total	37	Total	29

Entr. : Depireux — Entr. : Takac

11 501 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel ... 4
Avertissements : Brnovic (64e) à Metz ; Rousset (41e) et Laurey (56e), à Sochaux.

12e : centre de Vucicevic de la gauche. Tihy dégage de la tête en corner, devant Micciche.

23e : après un une-deux avec Zénier, Micciche frappe à l'entrée de la surface, mais Rousset est sur la trajectoire.

35e : tir puissant d'Oleksiak des 25 mètres qui frôle le montant des buts sochaliens.

41e : coup franc à vingt mètres pour Metz. Kastendeuch glisse à Brnovic qui expédie un boulet de canon le long du poteau, qui trompe Rousset sur sa gauche **(1-0)**.

57e : sur corner, reprise de Micciche qui heurte la base du poteau des Doubistes.

75e : Cartier, menacé par Oudjani, doit dégager en catastrophe un centre de Laurey.

78e : lancé par Vucicevic, Micciche accélère côté gauche, passe Croci et bat Rousset d'un tir du droit croisé **(2-0)**.

13/20

MULHOUSE 1 (1) PARIS-SG 0

Peuget (3e)

SENCE	4	BATS	5
JENNER	4	SANDJAK	2
ANDRIEUX	4	(LLACER, 67e)	
FICHAUX	4	BIBARD	2
DIRINGER	4	BOSSER	2
PEUGET	4	JEANNOL	3
N'DIAYE	4	RABAT	3
KELLER	5	TANASI	3
SLISKOVIC	4	SÈNE	3
KRNCEVIC	2	BRAVO	2
PRIOU	3	(REYNAUD, 71e)	
		SIMBA	3
		CALDERON	3
Total	42	Total	31

Entr. : Notheaux — Entr. : Ivic

8 691 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ... 4
Avertissements : Tanasi (40e), Bosser (47e), Sandjak (57e) au Paris-SG.

10e : sur le coup d'envoi, Keller déborde trois Parisiens et centre pour la tête de Krncevic, qui passe au-dessus.

2e : un centre de Diringer repris par Keller est détourné en corner.

3e : Keller, déchaîné, sème tout le monde, toujours sur la gauche, et trouve Peuget au centre dont la reprise du plat du pied trompe Bats **(1-0)**.

12e : ouverture de Calderon et volée de Bibard à côté.

31e : Bosser contrôle de la poitrine pour Keller qui file au but et tire sur le poteau.

47e : bon arrêt de Bats sur un coup franc de Sliskovic.

62e : Bats intervient de justesse devant Priou bien lancé par Keller.

84e : Bats encore à la parade sur une tête plongeante de Priou.

88e : Priou se retrouve seul devant le but, mais ses deux tentatives sont à chaque fois repoussées sur la ligne par Sène.

11/20

NANTES 1 (1) BREST 0

Youm (33e)

MARRAUD	5	BARRABÉ	3
EYDELIE	3	PIERRE	3
KOMBOUARÉ	3	(ROBIN, 46e)	4
DESAILLY	3	KANE	3
DESCHAMPS	4	VAN HERPEN	5
LOKO	4	COLLETER	4
LE GUEN	3	PLANCQUE	3
BURRUCHAGA	5	MARTINS	3
HENRY	4	BOUQUET	3
(FERRI, 89e)		(SALAUN, 79e)	
JACOVLEVIC	2	FERRER	3
YOUM	5	CABANAS	4
		BUSCHER	3
Total	41	Total	38

Entr. : Blazevic — Entr. : Muslin

10 955 spectateurs. Recette : 536 500 F.
Arbitrage de M. Blouet ... 3
Avertissement : Henry (21e) à Nantes.

3e : frappe de Burruchaga au-dessus.

4e : centre court d'Henry qui s'est bien infiltré dans la défense brestoise ; mais le coup de tête à la réception de Jacovlevic passe à côté.

33e : Henry de son camp lance Burruchaga dans l'axe des buts brestois ; instantanément, sans contrôle, Burruchaga place Youm sur orbite qui, déséquilibré par Kane, réussit à mettre le ballon hors de portée de Barrabé **(1-0)**.

36e : bon travail à trois (Henry, Burru, Youm), mais Le Guen tarde trop à tirer.

47e : Burruchaga démarque bien Le Guen qui se fait rattraper par Kane au moment de tirer.

60e : centre à mi-hauteur de Ferrer, mais Cabanas rate sa reprise.

64e : tentative de lob de Cabanas à côté.

70e : débordement de Youm pour Burruchaga dont la reprise piquée passe au-dessus.

72e : bonne sortie de Barrabé devant Le Guen.

74e : deux sorties efficaces de Marraud devant Cabanas puis Robin.

78e : envolée de Marraud sur un tir lobé de Cabanas.

81e : tir d'Henry sur le petit filet.

10/20

LYON 0 MONACO 2 (0)

Diaz (74e)
Weah (85e)

LEMASSON	3	ETTORI	4
FUGIER	3	PUEL	3
N'GOTTY	4	VOGEL	3
GARDE	4	MENDY	4
CORIAN	3	SONOR	3
GENESIO	4	POULLAIN	4
COLIN	3	DIB	3
ROCHE	3	GUÉRIT	3
GARCIA	3	(FERRATGE, 71e)	
BARÉ	4	DIAZ	3
BRISSON	3	WEAH	4
(BOUAFIA, 81e)		FOFANA	3
		(MÈGE, 55e)	
Total	37	Total	37

Entr. : Domenech — Entr. : Wenger

18 811 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon ... 4
Avertissements : Guérit (29e) à Monaco ; Garcia (34e) à Lyon.

3e : Roche subtilise le ballon à Guérit aux 50 mètres. Garcia et Baré poursuivent l'action. Mais Ettori s'interpose judicieusement.

28e : mésentente dans la défense monégasque : Baré file au but mais Mendy réussit à rattraper le coup in extremis.

40e : une reprise de la tête de N'Gotty au deuxième poteau passe de peu au-dessus.

45e : bon tir de Genesio qui passe de peu à côté.

50e : coup franc aux 25 mètres tiré par Brisson ; le ballon ricoche sur un Monégasque, parvient à Garcia, qui tente sa chance aux 10 mètres, légèrement en biais. Mendy sauve sur sa ligne !

74e : centre de la droite de Dib. Lemasson reste planté. Weah en profite pour remettre de la tête pour Diaz qui, bien seul, marque de la tête **(0-1)**.

81e : une reprise de la tête de Baré frôle la lucarne droite d'Ettori.

85e : Weah s'échappe et trompe Lemasson avancé, en dépit de la charge désespérée de deux adversaires accrochés tant bien que mal à ses basques **(0-2)**.

88e : de près, Bouafia est à deux doigts de réduire le score.

14/20

MONTPELLIER 3 (2) TOULON 0

Pister (42e c.s.c.)
Xuereb (44e)
Blanc (86e)

RUST	3	MURATI	3
BAILLS	4	(ALFANO, 46e)	
LUCCHESI	4	BOSZ	3
DER ZAKARIAN	4	PONS	4
JULIO CESAR	4	CASONI	4
SUVRIJN	3	ALFANO	3
LEMOULT	3	(COURIOL, 46e)	
XUEREB	4	DEBOTTÉ	3
BLANC	4	COLLOT	3
PAILLE	3	ANZIANI	3
CANTONA	3	BURSAC	3
(FERHAOUI, 76e)		(BOGNAR, 75e)	
		BERNARDET	3
		PISTER	3
Total	39	Total	35

Entr. : Jacquet — Entr. : Courbis

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau ... 4
Avertissement : Der Zakarian à Montpellier.

8e : coup franc tiré par Bernardet. Du bout des doigts mais sans plonger, Rust arrête le tir au ras du poteau.

28e : nouveau coup franc pour Toulon en raison d'une faute de Der Zakarian sur Bursac. Frappe très sèche d'Anziani et Paille, replié sur la ligne, sauve en mettant en corner alors que Rust était battu.

42e : bon travail de Xuereb qui slalome dans la surface toulonnaise. Il sollicite Cantona, mais au passage Pister détourne la balle dans les filets de Murati **(1-0)**.

44e : tir fulgurant de Paille. Murati — qui se blesse sur l'action — relâche la balle et Xuereb en embuscade creuse l'écart **(2-0)**.

86e : accélération de Blanc qui part du rond central. Il laisse tout le monde sur place et sert Xuereb. Celui-ci centre, et le capitaine montpelliérain, du plat du pied, ne laisse aucune chance à Alfano, qui avait remplacé Murati à la mi-temps **(3-0)**.

12/20

NICE 1 (1) ST-ÉTIENNE 3 (1)

Langers (6e) — Witschge (13e)
Tibeuf (78e)
Mendy (90e)

PIVETEAU	3	BEAUFRETON	4
MATTIO	3	PRIMARD	3
BONNEVAY	2	SIVEBAEK	3
ELSNER	3	B. MENDY	3
P. SOLER	3	GEIGER	4
(KURBOS, 84e)		GROS	3
GIORIA	3	POULIQUEN	4
ROHR	2	FOURNIER	4
RICORT	2	HAON	4
(Expulsé, 69e)		WITSCHGE	5
MAZZUCHETTI	3	TIBEUF	5
(EL HADDAOUI, 81e)			
DJELMAS	2		
LANGERS	5		
Total	31	Total	42

Entr. : Alonso — Entr. : Herbin

7 640 spectateurs. Recette : 358 595 F.
Arbitrage de M. De Zayas ... 3
Avertissements : Rohr (30e), à Nice ; Primard (58e), à Saint-Étienne.
Expulsion : Ricort (69e), à Nice.

4e : Langers échappe, côté droit, à Sivebaek et décoche un tir puissant. Intervention de Beaufreton.

6e : Rohr lobe la défense d'un centre au deuxième poteau. A la réception Langers qui frappe de volée du gauche. Superbe but **(1-0)**.

13e : coup franc latéral de Haon pour Witschge qui reprend au deuxième poteau, sans aucune opposition, de la tête et égalise **(1-1)**.

49e : reprise de demi-volée de Langers stoppée par le gardien des Verts.

78e : dans l'axe du but à vingt mètres, Gros tire en force, le ballon ricoche sur Mattio et revient dans les pieds de Tibeuf, qui du plat du pied marque **(1-2)**.

84e : Beaufreton sort du bout des doigts un retourné acrobatique de Langers aux six mètres.

90e : Tibeuf fait le trou côté gauche et centre pour Bernard Mendy qui, pied droit-pied gauche, efface Elsner et Piveteau et inscrit finalement du gauche le dernier but de la rencontre **(1-3)**.

13/20

RP 1 2 (1) LILLE 0

Lima (4e)
Bouderbala (87e)

OLMETA	5	NADON	2
SOBRINHO	3	GALTIER	2
BLONDEAU	2	GUION	2
DANGBETO	3	(VANDENBERGH, 56e)	
IRAZOQUI	4	DECROIX	2
BEN MABROUK	2	THOMAS	3
(ROCHEDREUX, 46e)	2	FIARD	3
GINOLA	3	PÉRILLEUX	4
(AVENET, 75e)		ANGLOMA	3
FERNIER	2	PELÉ	3
BOUDERBALA	4	HANSEN	3
LIMA	3	SAUVAGET	2
PLACIDO	3		
Total	34	Total	29

Entr. : Kasperczak — Entr. : Santini

4 963 spectateurs + 2 263 scolaires. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Lartigot ... 2
Avertissement : Decroix (74e), à Lille.

3e : Blondeau donne sur sa droite à Sobrinho qui fait une très longue passe en direction de Bouderbala, seul sur l'aile droite. Nadon vient à sa rencontre puis recule, le Parisien centre au deuxième poteau où, venu de derrière, Lima glisse son pied droit entre deux défenseurs lillois et marque **(1-0)**.

29e : tir de mule de Périlleux des vingt mètres, bien détourné en corner par Olmeta.

34e : transversale de Friis Hansen pour Pelé qui remet en retrait pour Périlleux dont la fusée est joliment captée par Olmeta.

36e : Sauvaget se présente seul devant Olmeta mais ne peut éviter sa brillante sortie.

53e : Lima passe à Bouderbala qui accélère puis centre : Galtier manque de tromper Nadon !

54e : corner de Bouderbala, le coup de tête de Placido heurte la base du montant gauche du but lillois.

87e : sur la gauche, contre de Bouderbala qui dribble Galtier, revient vers le centre puis marque d'un joli tir croisé qui touche le petit filet **(2-0)**.

89e : mauvaise passe en retrait de Rochedreux, mais Olmeta devance Sauvaget.

9/20

L'homme de la semaine

Diaz relance Monaco

Après sept matches de Championnat et deux de Coupe d'Europe, l'association de Ramon Diaz avec George Weah fait déjà merveille. Si le Libérien est la grande révélation de cette année, Ramon Diaz, lui, nous apporte la confirmation qu'il est aussi bien passeur que buteur et qu'en trois mois il a déjà en partie réussi son adaptation.

A Belenenses, c'est sur un coup franc tiré par lui que Monaco a obtenu le match nul ; et contre Bordeaux, c'est encore Diaz qui a inscrit les deux buts monégasques, ceux de la seule victoire du club de la Principauté en Championnat entre la septième et la treizième journée. Enfin, à Lyon, vendredi, c'est encore Ramon qui a ouvert le score avant que Weah ajouté un second but.

Des buts, Ramon Diaz en a inscrit au total cinquante-quatre au cours des cent quatre-vingt-neuf rencontres qu'il a disputées en sept saisons de Calcio et qui l'ont mené de Naples à la Fiorentina en passant par Avellino, jusqu'à l'Inter, avec lequel il a remporté le dernier Championnat.

S'il est trop tôt encore pour savoir s'il pourra en faire de même avec son nouveau club, il est un fait que depuis l'arrivée de Diaz en Principauté Monaco a retrouvé son attaque. Et ses ambitions...

(Photo PRESSE SPORTS)

Ramon DIAZ (Monaco)
né le 29 août 1959
à La Rioja (Argentine)
1,71 m, 67 kg
Premier match en D I :
le 26 août 1989
Toulon-Monaco : 2-0
Premier but en D I :
le 22 septembre 1989
Monaco-Bordeaux : 2-0 (22e)
International argentin
2 matches de Coupe d'Europe
avec Monaco (1 but)
Son début de saison :
Matches : 7
Buts : 3 (Bordeaux, 2 ; Lyon)
Penalty : 1 (Bordeaux)
Passes décisives : néant
Avertissements : néant
Expulsion : néant

Fair-play

(13e JOURNÉE)

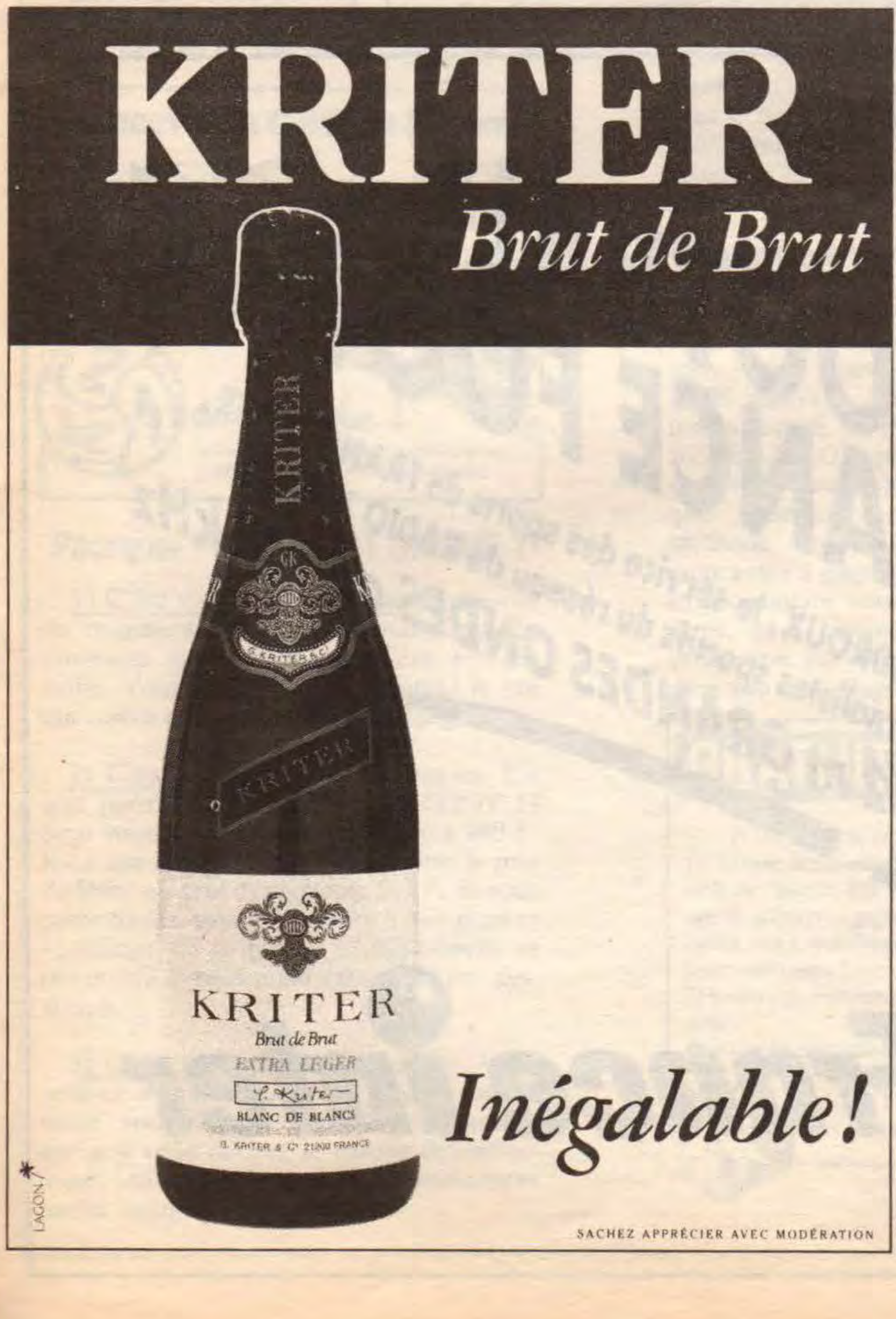
Auxerre : 1 pt.
Bordeaux : 1 pt.
Brest : 6 pts (3 + 3).
Caen : néant.
Cannes : 2 pts.
Lille : 2 pts.
Lyon : 6 pts (3 + 3).
Marseille : 2 pts.
Metz : 1 pt.
Monaco : néant.
Montpellier : 6 pts (3 + 3).
Mulhouse : 7 pts (4 + 3).
Nantes : 1 pt.
Nice : 1 pt.
Paris-SG : néant.
RP 1 : néant.
Saint-Étienne : 1 pt.
Sochaux : 1 pt.
Toulon : 2 pts.
Toulouse : 6 pts (3 + 3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Toulon, 20 pts ; 2. Auxerre, 22 pts ; 3. Monaco, 23 pts ; 4. Bordeaux, Saint-Étienne, 24 pts ; 6. Metz, 25 pts ; 7. Lille, 27 pts ; 8. Montpellier, 30 pts ; 9. Marseille, Mulhouse, Sochaux, 31 pts ; 12. Nantes, 32 pts ; 13. RP 1, 35 pts ; 14. Lyon, 37 pts ; 15. Caen, 39 pts ; 16. Brest, 40 pts ; 17. Toulouse 41 pts ; 18. Cannes, 42 pts ; 19. Nice, 44 pts ; 20. Paris-SG, 48 pts.

● **Précision** : Metz s'est vu attribuer 6 pts face à Marseille en raison des avertissements reçus par Hinschberger (20e), Lama (35e) et Zénier (79e).

● **Barème** : avertissement : 1 pt, expulsion : 5 pts. Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.



KRITER
Brut de Brut
Inégalable !
SACHEZ APPRÉCIER AVEC MODÉRATION

Rendez-vous

15e JOURNÉE

Samedi 21 octobre à 20 h 30

Saint-Etienne-Metz
Brest-Toulouse
Cannes-Auxerre
Paris-SG-Lyon
Lille-Montpellier
Caen-Nice
Monaco-Mulhouse
Bordeaux-Marseille
Sochaux-RP1
Toulon-Nantes

La question

Roger Ricort a écopé samedi soir contre Saint-Étienne du vingt et unième carton rouge de la saison. Quelle est, à ce jour, la répartition par clubs des expulsés de ce début de saison ?

Avec Piveteau, Roy, Gioria et Ricort, l'OGC Nice arrive très nettement en tête avec quatre expulsés. On trouve ensuite le Paris-SG avec trois cartons rouges (Sandjak, Vujovic et Jeannol). En troisième position arrivent Brest (Buscher Kané), Lyon (McCarthy, Bes) et le RP 1 (Gohi, Ben Mabrouk) avec deux cartons rouges, et enfin Bordeaux (Allofs), Caen (Dumas), Marseille (Di Meco), Montpellier (Nono), Nantes (Youm), Saint-Étienne (Courault), Sochaux (Carrasco) et Toulouse (Khidiatouline) avec un expulsé chacun.

Après quatorze journées, seulement sept équipes n'ont encore reçu aucun carton rouge. Ce sont Auxerre, Cannes, Lille, Metz, Monaco, Mulhouse et Toulon. Signalons que Roger Ricort devient le cinquième expulsé de la saison au stade du Ray après Sandjak et Piveteau (Nice-Paris-SG) et Roy et Di Meco (Nice-Marseille).

Flashes

● Vingt-deux buts ont été inscrits ce week-end, soit autant que lors des deux journées précédentes.

● Fait assez rare, aucun des buts de la journée n'a été marqué sur penalty.

● Deux clubs ont gagné à l'extérieur : Saint-Étienne à Nice, et Monaco à Lyon.

Tendances

Meilleur buteur du Championnat, Robby Langers a inscrit à ce jour plus de 60% des buts de son équipe. Un fort pourcentage qui le place pourtant loin encore de Victor Ramos, leader des buteurs après 14 journées en 1987 et auteur de huit des douze buts de Toulon.

Pourcentage des buts inscrits par le meilleur buteur (après 14 journées) sur l'ensemble des buts de son équipe.

1989-90 : Langers (Nice), 0,61 (11 buts/18).
1988-89 : Papin (Marseille), 0,45 (10/22).
1987-88 : Garande (Saint-Étienne), 0,45 (9/20).
1986-87 : Desmet (Lille), 0,44 (8/18) ;
Ramos (Toulon), 0,67 (8/12).
1985-86 : Reinders (Bordeaux), 0,35 (9/26) ;
Rocheteau (Paris-SG), 0,28 (9/32).
1984-85 : Halilhodzic (Nantes), 0,48 (13/27).
1983-84 : Beltramini (Rouen), 0,46 (11/24).
1982-83 : Szarmach (Auxerre), 0,61 (11/18).
1981-82 : Nikolic (Lyon), 0,69 (9/13).
Vabec (Brest), 0,47 (9/19).
1980-81 : Onnis (Tours), 0,50 (12/24).

Buteurs

Joueurs	14e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Langers (Nice)	+1	6	2	0	3	14	**11**
2. Papin (Marseille)	0	7	0	1	2	13	**10**
3. Fernier (RP 1)	0	2	2	2	3	14	**9**
4. Allofs (Bordeaux)	+1	5	3	0	0	13	**8**
5. Mengual (Cannes)	0	2	2	2	1	10	**7**
Blanc (Montpellier)	+1	1	1	2	3	14	**7**
Mendy (Saint-Étienne) ..	+1	1	5	0	1	12	**7**

8. Den Boer (Bordeaux), Divert (Caen), Kabongo, Brisson (Lyon), Zénier (Metz), Jacovljevic (Nantes), Calderon (Paris-SG), Witschge (Saint-Étienne), Thomas (Sochaux), G. Passi, Marcico (Toulouse), **5** ;

19. Scifo, Kovacs (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Buscher (Brest), Pelé (Lille), Francescoli (Marseille), Weah (Monaco), Youm (Nantes), Susic (Paris-SG), Bouderbala (RP 1), Bognar (Toulon), **4** ;

30. Otokoré (Auxerre), Stein (Caen), Mozer, Sauzée (Marseille), Diaz (Monaco), Xuereb (Montpellier), Krncevic (Mulhouse), Ricort (Nice), Lima (RP 1), Hadzibegic (Sochaux), Bursac (Toulon), Assadourian (Toulouse) **3** ;

42. Vahirua (Auxerre), Cabanas (Brest), Bellone, Ekström (Cannes) Vandenbergh (Lille), Garde, Génési (Lyon), Eyraud, Waddle (Marseille) Paille, Cantona (Montpellier), Mège (Monaco), Hinschberger (Metz), Sliskovic, Priou, Neveu (Mulhouse) Henry, Robert (Nantes), Bocandé Djelmas (Nice), Charbonnier (Paris-SG), Ben Mabrouk (RP 1), Tibeuf (Saint-Étienne), Croci, Bazdarevic (Sochaux), **2**.

Ont marqué contre leur camp

Jeannol (Paris-SG), **2** ;

Boli, Darras (Auxerre), Der Zakarian (Montpellier), Andrieux (Mulhouse), Bouderbala (RP 1), Pister (Toulon) **1**.

Passeurs

14e JOURNÉE

Auxerre : Otokoré
Bordeaux : néant
Brest : néant
Caen : Divert
Cannes : Bray
Lille : néant
Lyon : néant
Marseille : Tigana
Metz : Black
Monaco : Weah
Montpellier : Xuereb
Mulhouse : Keller
Nantes : Burruchaga
Nice : Rohr
Paris-SG : néant
Racing Paris 1 : Bouderbala
Saint-Étienne : Tibeuf
Sochaux : néant
Toulon : néant
Toulouse : Marcico*

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Garde (Lyon), Vercruysse (Marseille), Lima (RP 1), Marcico (Toulouse) : **4**.

5. Olsen, Den Boer (Bordeaux), Rix, Divert (Caen), Bellone (Cannes), Amoros (Marseille), Weah (Monaco), Xuereb (Montpellier), Keller (Mulhouse) : **3**.

14. Dutuel (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Rio (Caen), Mlinaric (Cannes), Angloma (Lille), Kabongo (Lyon), Tigana (Marseille), Bénédet, Black (Metz), Diringer (Mulhouse), Paille, Cantona (Montpellier), Eydelie, Burruchaga (Nantes), Guérit, Ricort, Mazzuchetti (Nice), Susic (Paris-SG), Bouderbala (RP 1), Witschge, Tibeuf (St-Étienne), Hadzibegic, Carrasco, Tihy (Sochaux), Pavon, (Toulouse) : **2**.

39. Catalano, Vahirua, Scifo, Cocard, Otokoré, Matysik (Auxerre), Lizarazu, Pardo (Bordeaux), Cabanas (Brest), Stein, Avrillon (Caen), Ekström, Bray (Cannes), Périlleux, Sauvaget, Fiard (Lille), Fugier, Corian (Lyon), Papin, Diallo, Waddle, Eyraud, Sauzée (Marseille), Zénier, Brnovic, Vucicevic (Metz), Ferratge, Hoddle (Monaco), Lucchesi, Baills (Montpellier), Sliskovic, Jenner, Keller (Mulhouse), Bonalair, Loko, Henry, Jacovljevic, Kombouaré, Amisse (Nantes), El Haddaoui, Rohr, Langers, Mattio (Nice), Simba, Zl. Vujovic, Calderon (Paris-SG), Ben Mabrouk (RP 1), Geiger, Mendy, Chaouch (St-Étienne), Laurey, Croci, Lucas, Henry, Thomas (Sochaux), Revelles, Pister, Bognar (Toulon), Paillard, Debu, G. Passi, Assadourian (Toulouse) : **1**.

* Une passe décisive supplémentaire face à Saint-Étienne.

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● US MONTAGNARDE (Division III, groupe Ouest) pour sa victoire sur le terrain de Rennes, et qui est toujours invaincu.

● BLAGNAC (Division IV, groupe G) qui bat Saintes et qui reste en tête de son groupe.

● FORBACH (Division IV, groupe C) pour son carton face à Wissembourg.

● VITRÉ (Division d'Honneur) pour son bon parcours dans la Ligue de l'Ouest.

● BEAUMONT (Division d'Honneur) qui confirme son bon début de Championnat dans la Ligue d'Auvergne.

Ainsi en a décidé le jury composé de Robert Parienté, Henri Garcia, Michel Clare, Nöel Couëdel, Jean-François Renault, Alain Billouin, Philippe Dreyfus.

Un Garde et deux gardiens

Le milieu lyonnais reste bien accroché à sa place. Mais Huc et Olmeta reviennent sur la même ligne.

1. Van Herpen (Brest), Pelé (Lille) : **55.**

3. Garde (Lyon), Olmeta (RP 1), Huc (Toulouse : **52**

6. Montanier (Caen), Cartier (Metz), Keller (Mulhouse), Hadzibegic (Sochaux), F. Passi (Toulouse) : **51.**

11. Martini (Auxerre), Périlleux (Lille), Kastendeuch (Metz), Diringer, (Mulhouse), Langers (Nice) : **50.**

16. Lama (Metz), Ettori (Monaco), Blanc, Suvrijn (Montpellier), Bats (Paris-SG, Geiger (Saint-Étienne), Rousset (Sochaux) : **49.**

23. Boli (Auxerre), Allofs, Pardo (Bordeaux), Génésio (Lyon), Tigana (Marseille), Brnovic (Metz), N'Diaye (Mulhouse), Ricort (Nice) : **48.**

31. Bell (Bordeaux), Barrabé (Brest), Divert (Caen), Dreossi (Cannes), Lemasson (Lyon), Jenner (Mulhouse), Le Guen (Nantes), Calderon (Paris-SG), Thomas (Sochaux), Casoni (Toulon), Paillard (Toulouse) : **47.**

42. Den Boer, Lizaragu (Bordeaux), Le Roux(Paris-SG), Fernier (RP 1), Fournier, Sivebaek, Tibeuf (Saint-Étienne), Bazdarevic (Sochaux), Bosz (Toulon), Marcico (Toulouse) : **46.**

52. Matysik (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Rix (Caen), Fugier (Lyon), Bernardet (Metz), Sonor (Monaco), Desailly, Deschamps (Nantes), Bonnevay (Nice), Beaufreton, Pouliquen (Saint-Étienne), Anziani (Toulon), Delpech (Toulouse) : **45.**

65. Durand (Bordeaux), Péan (Caen), Zénier (Metz), Weah (Monaco), Rust (Montpellier), Esner (Nice), Tanasi (Paris-SG), Dangbeto (RP 1), Witschge (Saint-Étienne), Pister (Toulon) : **44.**

75. Battiston, Sénac (Bordeaux), Bray (Cannes), Nadon (Lille), Mozer, Papin (Marseille), Oleksiak (Metz), Dib (Monaco), Cantona (Montpellier), Stojkovic (Mulhouse), Kombouaré (Nantes), Perez (Paris-SG), Sobrinho (RP 1), Lucas (Sochaux), Borrelli, Bursac, Pons (Toulon), Despeyroux (Toulouse) : **43.**

93. Ferreri (Bordeaux). Dussuyer (Cannes), Brisson (Lyon). Irazoqui (RP 1) : **42.**

97. Colleter (Brest), Rio (Caen), Amoros (Marseille), Hinschberger (Metz), Guérin (Montpellier), Peuget (Mulhouse), Marraud (Nantes), Susic (Paris-SG), Bade (RP 1), Laurey (Sochaux) : **41.**

107. Bellone (Cannes), Bailles (Montpellier), Rohr (Nice), Ben Mabrouk (RP 1)Croci (Sochaux), Debu (Toulouse) : **40.**

113. Catalano (Auxerre), Robin (Brest), Dewilder (Caen), Thomas (Lille), Di Meco, Sauzée (Marseille), Fichaux (Mulhouse), Henry, Jacovljevic (Nantes), Mazzuchetti (Nice), Lestage (Toulouse) : **39.**

124. Pierre (Brest), Dumas (Caen), Friis-Hansen (Lille), N'Gotty (Lyon), Casini (Metz), Mattio (Nice), Lima (RP 1) : **38.**

131. Decroix, Galtier (Lille), Poullain (Monaco) : **37.**

134. Kovacs, Vahirua (Auxerre), Olsen (Bordeaux), Fournier (Caen), Fiard (Lille), Bes (Lyon), Vogel (Monaco), Paille (Montpellier) : **36.**

142. Ferrer, Rivoal (Brest), Bognar, Debotté (Toulon) : **35.**

Automne 1989 : la vendange est d'ores et déjà très bonne pour le RP 1 et son gardien Olmeta. Et comme les bons vins se bonifient en vieillissant... *(Photo PRESSE SPORTS)*

LE CLASSEMENT DES EUROPÉENS

1.	**Hadzibegic (Sochaux)**	**51**
2.	**Martini (Auxerre)**	**50**
3.	**Ettori (Monaco)**	**49**
	Bats (Paris-SG)	**49**
	Rousset (Sochaux)	**49**
6.	**Boli (Auxerre)**	**48**
	Tigana (Marseille)	**48**
8.	**Calderon (Paris-SG)**	**47**
	Thomas (Sochaux)	**47**
10.	**Le Roux (Paris-SG)**	**46**
	Bazdarevic (Sochaux)	**46**
12.	**Matysik (Auxerre)**	**45**
	Sonor (Monaco)	**45**
14.	**Weah (Monaco)**	**44**
	Tanasi (Paris-SG)	**44**
16.	**Mozer (Marseille)**	**43**
	Papin (Marseille)	**43**

Équipe type

BATS
(Paris-SG, 5 ét.)

F. PASSI (Toulouse, 5 ét.)
CARTIER (Metz, 4 ét.)
VAN HERPEN (Brest, 5 ét.)
DI MECO (Marseille, 5 ét.)

POULIQUEN (St-Étienne, 4 ét.)
BURRUCHAGA (Nantes, 5 ét.)
KELLER (Mulhouse, 5 ét.)
BRAY (Cannes, 5 ét.)

YOUM (Nantes, 5 ét.)
TIBEUF (St-Étienne, 5 ét.)

Télescope

Bats a la foi...

Lorsque l'on est gardien d'une équipe « européenne » qui n'a pris qu'un point lors de ses quatre derniers matches de Championnat, on a de quoi se faire du souci. Lorsque cette mauvaise passe se situe à la veille d'un match de Coupe d'Europe contre la Juve de Rui Barros et Zavarov, ces soucis doivent se transformer en insomnies...

Joël Bats, lui, reste tranquille. Le gardien du Paris-SG et de l'équipe de France sait prendre les matches comme ils viennent, au jour le jour. Il sait aussi que demain soir au Parc il sera en première — ou dernière — ligne face à une Juventus bien décidée à ne pas attendre le match retour pour saisir sa chance.

De Sochaux à Paris en passant par Auxerre et l'équipe de France, il a tout connu : la découverte de la D I, la peur de la relégation, les joies d'un titre de champion, l'angoisse et la folie d'une Coupe du monde. Il s'en est à chaque fois sorti avec les honneurs. Seul vide dans sa carrière : la Coupe d'Europe. Il y a goûté trois fois, avec trois clubs différents, pour se faire éliminer à chaque fois au premier tour...

Et si le Paris-SG veut créer la surprise, Joël Bats sera sans doute le premier à y croire. Il a tout pour s'en sortir : la rapidité, l'expérience, la sûreté sur sa ligne, le sang-froid... et la chance. Il sera à coup sûr au rendez-vous demain soir pour motiver ses partenaires. Pas de doute, Joël Bats a la foi...

Joël BATS
Né le 4-1-57 à Mont-de-Marsan.
1,80 m, 77 kg.
Gardien de but international A (49 sélections).
Détail :
5 étoiles : Sochaux, Brest, Mulhouse.
4 étoiles : Saint-Étienne, Caen.
3 étoiles : Nice, Metz, Montpellier, Lille, Toulon, Monaco, Cannes, Bordeaux.
2 étoiles : RP 1.

FUTURS
à 20 h 05
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER,
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz
France inter

UN COMMUNIQUE DE L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS

Comment Réussir vos Pronostics au Loto-Sportif

(Depuis 20 ans en Europe, les systèmes connaissent un succès inégalé)

- **Comment jouer gagnant pour 11 à 12 Bons résultats à partir de 5 matchs de base**
- **Comment économiser plus de 80 % sur les mises importantes.**

Pour réussir vos pronostics et gagner 13 Bons Résultats, vous devez avoir une bonne connaissance des équipes.
Mais cela ne suffit pas toujours.
Souvent de grandes surprises interviennent et vos pronostics de départ ne valent plus rien. Vous ne savez pas quoi faire pourtant...
Aujourd'hui, pour parier efficacement il existe une solution :
LES SYSTEMES du TYPE « FOOT x 13 ».
Un véritable miracle mathématique.

Comment Gagner D'abord Sur Vos Mises

Commençons par les économies que vous allez pouvoir réaliser grâce à « *FOOT 13* ». Jouez :

- 3 Triples pour 25 F au lieu de 135 F.
- 6 Doubles pour 60 F au lieu de 320 F.
- 7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F.
- 3 Triples + 2 Doubles pour 90 F au lieu de 540 F.
- 3 Triples + 3 Doubles pour 120 F au lieu de 1080 F ! soit 960 F d'économie ! !

Découvrez le Guide du Parieur

13
13
2
1
X
ça matche !

Le Guide « FOOT x 13 » vous montre comment jongler sur le vaste terrain des pronostics

Pourquoi *FOOT 13* EST UNIQUE ?

1) C'est simple et pratique. Pas besoin de connaissances en mathématiques. Un minimum de connaissances des équipes suffit. Vous aurez juste à recopier le jeu qui convient le mieux à votre budget.

2) C'est pas cher. Vous l'avez vu. Un seul parmi les 63 systèmes de *FOOT 13* peut vous faire économiser jusqu'à 960 F. Rien que cela vaut largement 4 fois le prix du livre, au prix dérisoire de 215 F. Si vous commandez avant 15 jours vous pouvez bénéficier de la remise exceptionnelle et payer 198 F seulement (soit 3,20 par système).

3) C'est garanti ou remboursé. Vous pouvez essayer *FOOT 13* chez vous en toute tranquilité et décider seulement après si vous désirez le garder définitivement. Ainsi vous ne prenez absolument aucun risque.

La Révélation de l'Année...

Voici une incroyable nouveauté de taille. Maintenant, pour la première fois, vous pourrez jouer, bien au-delà des limites de mises autorisées. Voici quelques exemples des jeux que vous serez en mesure de réaliser désormais :

- 8 ou 9 DOUBLES,
- 6 DOUBLES + 2 TRIPLES
- 4 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 5 TRIPLES + 3 DOUBLES
- 7 TRIPLES • 10 DOUBLES !
  et même 8 TRIPLES (voir cadeau gratuit)

Ceci n'est qu'un léger aperçu parmi les 63 combinaisons, les unes encore plus incroyables que les autres. Oui, c'est possible et parfaitement légal. Comment faire ? Vous allez découvrir tous ces secrets dans la méthode.

Voici un exemple de gains concret :

Si vous jouez le système de la page 55 (7 Triples) vous aurez DES GAINS au moins pour 11 à 12 bons résultats. Autrement dit, vous gagnerez, même si vous avez 6 bons pronostics seulement ! OUI, vous avez bien lu. Vous donnez 6 bons matchs et le système vous couvre au mieux sur les 7 autres.

Un véritable miracle mathématique

Voulez-vous en avoir la preuve ? C'est simple, découpez et expédiez le bon ci-dessous. Vous recevrez le GUIDE PRATIQUE contenant les 63 systèmes. En un temps record, 48 HEURES ! Ce sera une REVELATION pour vous. Vous verrez combien il est efficace. Vous constaterez que : vous aussi, vous avez besoin de cette méthode, dont l'objectif est d'abord de vous aider à gagner régulièrement ! Si par extraordinaire vous ne constatez pas nos dires, vous pouvez demander à en être remboursé par simple retour du GUIDE dans son emballage d'origine.

GRATUIT POUR REPONSE SOUS 8 JOURS.

1) Découvrez le système à 8 TRIPLES ! ! !
La formule sensationnelle : la toute dernière découverte de l'auteur. Elle permet de jouer 8 TRIPLES avec 81 grilles pour gagner 11 ou 12 bons résultats ! Ce cadeau sera à vous définitivement. Même si vous vous faites rembourser !
2) Cadeau de bienvenue : 8 % de remise exceptionnelle.
Payez moins cher votre méthode si vous commandez avant 15 jours (le cachet de la poste faisant foi). 198 F seulement au lieu de 215 F. Profitez-en.

Mettez la Chance et le Succès de votre côté

Si ces résultats vous intéressent,
Si vous voulez faire tourner la chance et passer plus facilement dans le camp des GAGNANTS, jouez au Loto Sportif avec l'UNIQUE méthode de systèmes, *FOOT x 13* N'attendez plus un seul instant.

GARANTIE - CONFIANCE

Si dans les 15 jours qui suivent votre commande, vous n'êtes pas entièrement satisfait, renvoyez-là moi. Vous serez aussitôt remboursé, sans qu'aucune question ne vous soit posée.
Ceci est une **Garantie Formelle.**
L'éditeur

Institut Européen des Pronostics Sportifs
18, Place Charles Fillion - 75017 PARIS

Saisissez votre chance maintenant, ne remettez pas au lendemain sinon vous risquez d'oublier. Pour avoir l'énorme privilège de jouer avec *FOOT x 13* AGISSEZ dès aujourd'hui, avant épuisement de cette 2^e édition. Découpez le bon d'essai ci-dessous et postez-là à l'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS, accompagné de votre règlement.

BON POUR UN GUIDE LOTO « *FOOT x 13* » en Essai Libre

Remplissez lisiblement ce bon et expédiez-le dès aujourd'hui à :
I.E.P.S., 18 place Charles-Fillion - 75017 PARIS

Règlement par :
☐ C.C.P ☐ Chèque bancaire ☐ Mandat-lettre ☐ Autres.
198 F seulement (soit 3,20 F par combinaison) + 10 F de participation aux frais de port et d'emballage soit au total 208 F.

☐ Je m'engage à respecter la confidentialité des systèmes gagnants et de ne les jouer que dans le cadre familial et privé.

Ma Garantie : Si, je ne suis pas satisfait de la méthode « *FOOT x 13* », je note que je pourrais annuler ma commande par simple lettre, sous deux semaines, et je serais remboursé par retour. La formule cadeau me restant acquise définitivement même si je demande à être remboursé :

NOM
Prénom
Adresse
Code Postal
Ville

Jean-François Filippi peut lever le pouce. Ses joueurs lui ont fait un beau cadeau d'investiture avec une victoire de haute lutte contre Nimes. Anziani (face à Espeisse) et Triki (au marquage sur Sokri) ont été exemplaires. Le drapeau bastiais peut flotter.
(Photos Jackie DELORME)

Il était une foi !

Le courage, l'abnégation des joueurs bastiais et de leur entraîneur, alliés à la détermination d'un groupe d'hommes emmenés par un véritable leader, ont eu raison des obstacles que l'on croyait insurmontables. Le Sporting Club de Bastia vivra !

SUR la table, une enveloppe. D'apparence ordinaire. A l'intérieur, 460 000 F ! En chèques. La paye de septembre des joueurs du SC Bastia. Jean-François Filippi se fait gentiment chambrer, pour avoir ainsi laissé à la portée du tout-venant un aussi précieux contenu. Et s'en être éloigné de quelques mètres. L'ambiance est à la détente sur la terrasse du restaurant l'Étrier. La fin d'après-midi s'écoule lentement, et l'heure de la collation d'avant-match s'avance. Dans quelques minutes, en ce samedi 14 octobre, les joueurs bastiais recevront leur premier salaire de la saison des mains de leur nouveau président...

Élu la veille, Jean-François Filippi a mis un point d'honneur à inaugurer ses fonctions en remettant aux hommes de Roland Gransart, et à l'entraîneur lui-même, leurs émoluments du mois passé, en attendant de pouvoir régler l'ensemble des arriérés salariaux de juin, juillet et août. Ce qui devrait déjà être fait pour moitié en fin de semaine. « Il faut les remercier de leur patience. Ce sont eux qui ont montré l'exemple et incité à la mobilisation derrière le club. » L'histoire retiendra aussi que c'est au soir d'un vendredi 13 que la crise qui secoua et menaça de disparition le SC Bastia durant quatre longs mois arriva enfin à son terme...

Quarante-sept ans, originaire de Venaco « le village de l'impossible », maire de Lucciana, une petite commune à quelques kilomètres au sud de Bastia, président de l'Union patronale de Haute-Corse et membre du Conseil économique et social, Jean-François Filippi est donc le nouvel homme fort du club insulaire. De la force, il lui en a fallu pour créer autour du SCB le consensus auquel personne ne croyait. En réalisant au sein de son propre comité de gestion (dix membres) des alliances qui surprennent. Et il lui en faudra encore pour atteindre l'objectif qu'il s'est fixé : redonner à Bastia sa crédibilité. Et, plus loin, une place en Division I.

« Oui ou non ? »

De mémoire de Corse, jamais l'union sacrée n'avait pu se faire ou simplement s'esquisser derrière le nom du Sporting Club de Bastia. Même à la grande époque européenne. En 1978, à l'apogée des années fastes du SECB, Jean-François Filippi, qui n'est autre que le frère de l'ancien directeur sportif Jules Filippi, s'était vu confier pendant quelques mois le poste de trésorier, sous la présidence de Paul Natali. Depuis et contrairement à son frère, il s'est bâti une solide réputation d'homme d'affaires (l'un des plus gros de l'île, dit-on), de sérieux, d'efficacité et de compétence. Ce qui lui vaut le respect de beaucoup.

C'est pour cela qu'aux yeux de certains proches du club, soucieux de ne pas voir le Sporting disparaître dans l'indifférence, notamment Georges Sarri, le trésorier des années Fantoni, il constituait le meilleur recours. La dernière solution. C'est sans doute aussi pour toutes ces raisons que les clivages politiques - ils sont nombreux et tenaces - se sont petit à petit effacés pour donner naissance au consensus tant souhaité, condition nécessaire à la survie du SCB. Sans l'accord unanime des collectivités locales et territoriales, point de salut. A la tête d'un groupe de socioprofessionnels, Jean-François Filippi y travaillait, aussi discrètement qu'efficacement, depuis le mois d'août.

Démarches délicates. « J'ai jeté ma casquette (politique) et pris mon bâton de pèlerin. Parce qu'il fallait tenter quelque chose pour sauver le club. Sur le reste, les querelles de village à village, de clocher à clocher, on pourra toujours épiloguer. Je suis au-dessus de ça. » Première partie du message. Diplomatique : « Convaincre les leaders politiques de laisser leurs antagonismes, leurs idées au vestiaires. » Presque une gageure en présence d'une municipalité dirigée par Émile Zuccarelli, président du MRG et un conseil général aux mains de François Giacobbi (lui aussi MRG) lorsque l'on est soi-même très marqué à droite (UDF) et que, dans l'ombre, Paul Natali (RPR), président de la chambre de commerce et d'industrie, se redécouvre une vocation de patron pour le SCB...

Court-circuit ? Non. Mais une étincelle provoquée par l'intervention inattendue du très influent Jean-Paul de Rocca Serra (RPR), président du conseil régional de Corse, qui plaide en faveur d'une consultation générale pour le sauvetage du club. Deuxième partie du message. Pour le rassemblement. Filippi : « Insister sur le rôle régional du football professionnel à Bastia. En tant que phénomène social. Les jeunes sont mieux sur un terrain qu'ailleurs. Et gagner un match, c'est toujours mieux qu'un plastiquage pour l'image de la Corse. » En somme, poser la véritable question de confiance : « Oui ou non ? »

Un consensus « historique »

A Bastia et dans toute la Corse, on n'hésite pas aujourd'hui à qualifier d'historique le « oui » prononcé à l'unanimité par les édiles. Oui, pour le plan de redressement, l'apurement des dettes (4,3 MF selon Filippi qui prône « la vérité des chiffres ») et la survie du club. Oui pour un engagement à long terme. Un oui aussi résonnant que trébuchant. 600 000 F par collectivité, soit 1,8 MF, dès cette année pour résorber une partie du passif (le remboursement du solde devant être étalé sur cinq ans si un accord intervient avec les organismes sociaux). Plus des subventions annuelles de 1,7 MF (soit 5,1 MF au total) qui permettent, avec l'apport des vingt-cinq socioprofessionnels du conseil d'administration (2,4 MF) et les autres recettes (spectateurs, sponsors, Loto, TV) de boucler le budget (14 MF) des saisons 1989-1990 et 1990-1991. « Pour ne pas partir sans cartouche dans le fusil. »

Fini le temps des faux budgets, des fausses masses salariales, des fausses recettes et des fausses dépenses. Bastia veut jouer la transparence, la rigueur. Les semaines qui viennent devraient déterminer le nouveau cadre juridique du club insulaire. « Les gens ne doivent plus penser qu'il sert uniquement aux *mangioni* (gros mangeurs, profiteurs). » Le président Filippi souhaite une double structure : « Une association loi 1901 renforcée pour le SCB et une SEM immobilière où les collectivités seraient majoritaires (51 pour cent) pour le stade de Furiani (1) et pour les installations sportives afin d'établir un programme sur cinq ou dix ans et non pas s'offrir un enterrement de première classe dans six mois. » Tel sera le sujet des prochaines discussions avec les partenaires publics et privés.

Le SC Bastia est donc sauvé. Grâce à la détermination des uns, la compréhension et la participation des autres. On veut croire dans la préfecture de la Haute-Corse que le club insulaire, prêt à repartir sur des bases saines, est enfin entre de bonnes mains. La présence au poste de vice-président du comité de gestion de Michel Lorenzi – fils du légendaire président Victor Lorenzi, artisan de l'intégration des clubs corses à la Coupe de France, sous la férule duquel le SECB accéda successivement au CFA, à la D II puis la D I et remporta la Coupe en 1972 – et d'autres fortes personnalités constitue pour beaucoup les garanties d'un avenir plus serein.

C'est en tout cas le vœu le plus cher de Jean-François Filippi. Pour leur acharnement, leur dévouement et leur courage, ne serait-ce pas surtout pour les joueurs la plus belle des récompenses ?

Philippe MAYEN, à Bastia.

---

(1) Le projet de construction sur le site voisin de Volpajo, d'un nouveau stade de 16 000 places, prévu de longue date par le plan Bergelin, d'un coût de 40 MF et déjà subventionné à hauteur de 9 MF, pourrait être rapidement remis à l'ordre du jour. Quant au stade de Furiani, 600 000 F seront très prochainement consacrés à des travaux d'urgence (vestiaires, éclairage et sécurité du public).

Du 30 janvier 1986 au 14 octobre 1989, c'est un véritable roman-feuilleton qui s'est joué sur la scène du Sporting Club de Bastia. Rappel des principaux événements.

30-1-1986 : signature d'un concordat qui vise à apurer un déficit estimé à 16 MF.

25-4-1986 : dernier du Championnat 1985-1986, Bastia est relégué en D.II.

Juin 1986 : Pierre Fantoni, à la tête du comité de gestion depuis le mois d'avril, est élu président. Il succède ainsi à François Vandasi.

Février 1988 : convention de dévolution qui permet au SECB devenu SCB (association créée en juillet 1987) d'effacer toutes ses dettes.

4-3-1989 : incidents au terme de la rencontre Bastia-Dijon. L'arbitre est agressé par des supporters.

16-3-89 : la commission sportive de la Ligue suspend pour trois matches le terrain de Furiani. En course pour les barrages, le club insulaire dispute ses trois derniers matches à domicile sur terrain neutre. Ils finiront 6èmes.

10-6-89 : la voiture de Roland Gransart est plastiquée dans son garage. 17-6-89 : cambriolage au siège du club. Des documents comptables sont dérobés à un moment où la gestion du président Fantoni est vigoureusement constestée par les élus nationalistes.

10-7-89 : démission de Pierre Fantoni. Un déficit de 3,8 MF est découvert. Un comité interimaire dirigé par Louis Santoni est mis en place.

20-7-1989 : un plan de relance est présenté. Il prévoit l'arrivée d'un groupe de socios-professionnels à la tête du club.

7-8-1989 : conférence de presse d'Emile Zuccarelli. Pas question pour la maire de « porter le club à bout de bras. » Et donc de résorber le déficit.

7-9-1989 : annulation de l'Assemblée Générale du club prévue à cette date. Le comité interimaire démissionne.

10-9-1989 : après avoir consulté l'UNFP, les joueurs se constituent en une association présidée par Paul Marchioni, pour sensibiliser l'opinion public.

12-9-1989 : constitution d'un conseil d'administration et d'un conseil de surveillance.

15-9-1989 : Le président du Conseil Régional, M. Rocca Serra, se prononce en faveur d'une solution concertée pour sauver le club.

13-10-1989 : après de nombreuses réunions de concertation entre les collectivités et un groupe de socios professionnels emmené par Jean-François Filippi, un plan de redressement est publié. Filippi est élu président.

14-10-1989 : impayés depuis quatre mois, les joueurs touchent leur salaire de septembre.

Forza Bastia !

Un bonheur n'arrive jamais seul. Rassurés sur leur avenir, les Bastiais se sont hissés à la troisième place du classement, épinglant les Nîmois (1-0) à Furiani.

« FORZA BASTIA ! » pouvait-on lire à la une de *Corse-Matin* samedi dernier. Comme à l'époque lointaine des grandes soirées européennes. Autre époque, autres circonstances. Bien moins glorieuses mais toutes aussi importantes pour le Sporting Club de Bastia qui fait presque figure de miraculé depuis la mise sur pied d'un plan de redressement et l'élection d'un nouveau président, la veille : Jean-François Filippi.

« Forza Bastia ! » Comme un cri de victoire sur le sort qui semblait s'acharner sur le club depuis de nombreuses semaines. Comme un cri de soulagement. Un cri d'encouragement aussi à quelques heures de la venue des Crocodiles nîmois au stade Armand-Cesari de Furiani. Du courage, les joueurs bastiais n'en ont jamais manqué depuis le mois de mai, malgré l'absence de salaires, l'absence de soutien concret de la part d'un environnement qui semblait se désintéresser d'eux.

Les drapeaux frappés de la tête de Maure ont une nouvelle fois flotté fièrement au vent samedi soir. Roland Gransart, privé de Gottardi, Lippini, Bracconi et Pantaloni, qui craignait un phénomène de décompression après les événements des dernières heures, n'en a que davantage apprécié la victoire sur les Gardois. Acquise autant avec les jambes qu'avec la tête : « Une jolie victoire en effet. On appréhendait un peu cette équipe nîmoise. Nous avec nos jeunes issus de Division IV et eux avec les Girard, Menad, Bracigliano et Bellus. Or, avec le souci permanent de jouer loin de nos buts, on s'est bien appliqué à conserver le résultat, sans commettre de faute grossière ou d'attentat. Sur ce plan, nous avons beaucoup progressé. » Un bonheur n'arrive jamais seul...

Dans l'impossibilité de recruter (seulement trois prêts : Rodolphe, de Metz, Santini, de l'OM, et Moralès, de Nice), contraint de vendre ou de se séparer de nombreux éléments (Mariini, Marquet, Xavier, Solomenko, Antonetti, Padovani, Ceccarelli, Bianconi), le SC Bastia s'était pourtant préparé à vivre une saison douloureuse. Or, malgré tous leurs problèmes, leur inquiétude devant un avenir bien sombre, les hommes de Roland Gransart ont toujours affiché sur le terrain la vaillance qui coule dans les veines de tout joueur corse. Cinq victoires, cinq nuls, trois défaites leur ont permis de se maintenir en permanence dans les sept premières places du classement. Le succès sur Nîmes les situe à présent en troisième position.

« On savait, commente Christian Bracconi, que l'avenir du club dépendait presque essentiellement de nos résultats, de notre solidarité, de nos valeurs morales. » Thierry Meyer appuie : « C'était la seule façon de mettre la pression sur ceux qui pouvaient sauver le club. Nous n'avons jamais pensé à la paie mais toujours aux matches qu'il fallait gagner. Le groupe est resté sain. Personne n'a jamais songé à laisser tomber. Nous n'avions pas le droit de ne pas être respectueux du passé du club. En faisant consciencieusement notre métier, les gens allaient obligatoirement nous aider »

Paul Marchioni, dernier rescapé de la finale UEFA en 1978, devenu directeur sportif, ne pouvait imaginer qu'il en fût autrement. « Le Sporting c'est toute ma vie. De le voir dans cette situation me faisait mal. J'ai connu tellement de joies ici. Mais le groupe a été extraordinaire. Les joueurs ont sans cesse été unis. Ensemble. Un bloc. Seul un club corse peut réagir de la sorte. Maintenant que tout semble rentrer dans l'ordre, c'est un grand soulagement pour tout le monde.» Pour les joueurs et pour leurs familles. « Certains ont vécu des moments très difficiles », avoue Bracconi. Son entraîneur ajoute : « L'important était de demeurer soudé. Et de ne pas jouer les dominos. Si un seul était tombé, les autres auraient suivi. »

Roland Gransart n'est pas homme à laisser ses sentiments l'emporter sur le calme dont il ne semble jamais se départir. Apparemment imperturbable. Conduire son équipe à la troisième place du groupe A n'est toutefois pas loin de représenter un véritable tour de force dans le contexte que l'on connaît. « Au maximum, on essayait de parler football et d'évacuer les problèmes. Mais, croyez-moi, ce n'était pas toujours simple. Le baromètre était fluctuant, il variait au gré des nouvelles, des actualités, chaque jour était différent. Ce sont les événements qui faisaient ou défaisaient l'équipe. Les joueurs s'entraidaient mais à certains moments on n'était pas loin de se demander : à quoi bon ? »

A quoi bon continuer à exercer son métier dans l'indifférence quasi générale ? « Pour n'avoir rien à se reprocher si l'aventure venait à se terminer. Il fallait faire son métier le mieux possible, s'impliquer dans une idée, se dire que l'on vivait une expérience « originale » et qu'individuellement on en retirait des leçons. Ce n'est pas l'argent qui pousse les mecs à courir. Je leur avais dit : ou on s'écrase ou on rebondit. Si la chance voulait que l'on rebondisse, à nous de savoir saisir la bonne impulsion. Mais aujourd'hui que nos efforts ont été récompensés, je peux vous assurer que nous n'en tirons aucune gloriole particulière. On ne s'en vante pas. Notre but n'était pas de finir dans le *Guinness Book...* » **Ph. M.**

▲ Quelques heures avant la rencontre Alès-Dijon, l'entraîneur cévenol Léonce Lavagne a été contraint de modifier son équipe. En effet, l'attaquant Yves Mangione venait d'apprendre le décès de sa sœur et avait du coup quitté Alès, laissant ainsi sa place à Thiam.

▲ « Je n'ai aucune excuse à faire valoir, admettait Arnaud Dos Santos, l'entraîneur rouennais, après la défaite de son équipe à Abbeville. Ce soir, Rouen jouait au grand complet. »

▲ Le Saint-Seurinois Daniel Lubin est rentré enchanté par la rencontre qu'il a disputée la semaine dernière au profit des sinistrés de la Guadeloupe à Saint-Ouen, face à Monaco. Il s'est éclaté avec les copains sous la conduite de Michel Hidalgo.

▲ Tony Giannetta, le milieu de terrain abbevillois, ne s'est pas entraîné avec ses coéquipiers dans la semaine. Il prépare actuellement, à Amiens, le tronc commun du brevet d'entraîneur qui lui permettra de postuler son deuxième degré complet.

▲ Joseph Montibeller, l'attaquant abbevillois, personnifiait depuis le début de la saison à la fois la malchance et la maladresse de son équipe. Il avait même raté un penalty contre Beauvais. Samedi soir, contre Rouen, son ancien club, il est entré en jeu au début de la seconde mi-temps puis a inscrit deux buts, un de la tête et un du pied.

▲ Pascal Havet, le stoppeur et capitaine du FC Rouen, a dû quitter ses coéquipiers à un quart d'heure de la fin, samedi, à Abbeville. Il souffrait d'une cheville et boitait bas.

▲ Christian Fétis, le conseiller technique régional de la Ligue d'Aquitaine, était venu spécialement à Saint-Seurin, samedi soir, pour saluer l'entraîneur guingampais Erik Mombaerts, son ancien collègue. Il a également revu avec plaisir Patrice Lestrade, qui fut l'un des cadets les plus prometteurs de la Ligue.

▲ Michel Platini suit de près les jeunes de l'AS Nancy-Lorraine. Il a assisté avec intérêt au match de la réserve nancéienne, samedi. Le vice-président de l'ASNL pense déjà au futur.

Lifting

Conformément au souhait de certains présidents de clubs, le Conseil d'administration de la Ligue nationale, réuni vendredi dernier, a adopté un projet de réforme du calendrier du Championnat. Ainsi, les journées initialement prévues les mercredis 8 novembre et 13 décembre ont-elles été annulées. Celle du 8 novembre étant désormais fixée au samedi 11 novembre. Le calendrier est ensuite décalée à partir de cette date. Conséquence : le Championnat prendra fin le samedi 5 mai et non plus le 21 avril.

clin d'œil

Engagez-vous, rengagez-vous...

Il est parfois des reconversions très inattendues. Celle que René Girard semble avoir trouvée en étonnera peu. Tout le monde sait que Girard est un joueur quelque peu engagé... *(Photo Jackie DELORME)*

Tlemcani chez les Merlus

Le milieu de terrain algérien Djamel Tlemcani, trente-cinq ans (ex-Reims, Rouen, La Chaux-de-Fonds, Quimper, Rennes, Villecresnes) a signé mercredi dernier un contrat qui le lie jusqu'à la fin de la saison au FC Lorient. Depuis quelques semaines, le club breton, promu en D II cette année, actuellement en queue de classement de son groupe, était à la recherche d'un meneur de jeu de métier, capable, comme l'indique Serge Guyot, le directeur général des Merlus, « d'apporter son expérience à une équipe de vingt-deux ans de moyenne d'âge qui concède beaucoup de buts sur des coups de folie ». Djamel Tlemcani a fait ses débuts samedi soir à Créteil sous ses nouvelles couleurs

▲ Depuis le 11 mars, au Touquet, Abbeville n'avait plus marqué que trois buts en Championnat. Rien de tel pour apprécier d'autant plus la victoire acquise contre Rouen samedi soir. Il y avait bien longtemps que les vestiaires des joueurs de Patrick Gonfalone n'avaient été aussi joyeux après une rencontre.

▲ Didier Heyman, le libero d'Abbeville, a effectué samedi soir sa grande rentrée contre Rouen. Il n'avait plus disputé de match officiel en Division II depuis le 12 avril à Créteil. Victime de plusieurs claquages, Heyman avait vu sa préparation retardée. Il devrait être au top niveau d'ici à quinze jours, à l'occasion de la venue de Guingamp, son ancien club.

▲ Les Espoirs français, réunis à Rennes mardi dernier face à l'Ecosse, forment un groupe solide et n'oublient pas les membres de la famille. Ainsi, ils n'ont pas délaissé David Zitelli, blessé, et lui ont envoyé un message d'encouragement à Nancy pour sa reprise de l'entraînement.

▲ Vive émotion samedi soir au stade Deschaseaux du Havre. En effet, M. André Caillot, qui allait avoir quatre-vingt-dix ans et qui fut président du Comité havrais de football entre les deux guerres, s'est brusquement effondré lors de HAC-Angers, victime d'une crise cardiaque. Malgré l'intervention immédiate d'un médecin, il n'a pu être ramené à la vie. Le Havre perd donc ainsi une de ses grandes figures.

▲ Mustapha Merry, le milieu offensif du FC Rouen, touché à Saint-Seurin, sera opéré, vendredi, des ligaments croisés du genou droit. Il ne sera de nouveau sur pied qu'après la trêve.

▲ Michel Goba, l'attaquant abbevillois qui jouait samedi avec la réserve contre Compiègne en Division IV, s'est sûrement occasionné un claquage à la cuisse gauche. Pas de chance pour ce joueur à qui la réussite fait défaut depuis le début de saison.

▲ « Si on ne gagnait pas ce soir, ce serait à désespérer », confiait Guy Roussel, l'entraîneur istréen à Di Caro, son adjoint, vendredi soir, sachant qu'aux absences pour suspension de Vinuesa et Sanchez, s'était ajouté le forfait de Cubaynes privant les Avignonnais de trois éléments majeurs. Du coup, tout s'est bien passé pour les Istréens.

▲ Le Yougoslave de Gueugnon, Georgijevski, s'est blessé lors du déplacement à Montceau, samedi soir. Il a ainsi dû quitter le terrain, mais le diagnostic à chaud n'a rien révélé de particulier, sinon une élongation.

▲ Face à Gueugnon, samedi soir, l'entraîneur montcellien, Jean-Christian Lang, lança dans le grand bain le jeune Nicolas Forge, ex-Stéphanois, qui a fait des débuts remarqués en défense.

▲ Si elle ne fut pas de remarquable qualité, la rencontre Alès - Dijon, vendredi soir, a néanmoins permis aux Bourguignons d'inscrire leur premier but à l'extérieur alors que les Cévenols ont marqué leur premier but à domicile depuis le 25 août.

▲ Le FC Montceau-Bourgogne est toujours sans stoppeur. François Udovtsch n'est pas remis, Olivier Schouft est toujours suspendu. Heureusement, Pierre Bruynaert, ordinairement arrière gauche, commence à se familiariser avec ce poste.

▲ Robert Wurtz, le « Nijinski » du sifflet, a été chaleureusement accueilli, samedi soir, à Louhans pour la venue de Nancy. Il s'est en effet vu accorder par les dirigeants nationaux une prolongation de six mois dans sa carrière qu'il achèvera en juin prochain.

▲ Le Louhannais Georges Tournay a eu la mauvaise surprise de casser sa voiture sur les routes bressanes au cours de la dernière semaine. Ayant voulu éviter un autre véhicule circulant en sens inverse, il a été victime d'une chaussée rendue dangereuse par la présence de gravillons. Il est sorti tout de même indemne de l'habitacle, contrairement à sa voiture réduite à l'état d'épave.

▲ La dernière rencontre entre Istres et Avignon remontait à l'année 1985 en Division III. Istres avait gagné 1 but à 0, grâce à Francioli, seul rescapé parmi les vingt-deux joueurs présents vendredi soir sur la pelouse.

Chaumont + 1, Avignon — 1

Réunie la semaine dernière, la commission générale d'appel a confirmé le jugement de la commission sportive de la Ligue nationale qui avait donné match gagné (1-0), sur tapis vert, à Chaumont aux dépens de l'Olympique d'Avignon. Le résultat de la rencontre entre Haut-Marnais et Provençaux du 29 juillet dernier (1-1), comptant pour la deuxième journée du groupe A, est donc annulé. Rappelons que les dirigeants chaumontais avaient alors émis des réserves quant à la qualification du joueur avignonnais Philippe Héraud qui s'était présenté sans licence.

▲ Le coach niortais, Victor Zvunka, a déclaré ne pas être surpris des résultats obtenus par Valenciennes avec « Mon recrutement ». Son successeur à Valenciennes, Georges Peyroche, en lisant cela à son arrivée samedi à Niort, s'est montré agacé et a rectifié les propos de Zvunka : « Notez que nous réussissons avec Mon recrutement. »

▲ Après avoir opéré une fracture du métacarpe, il y a une quinzaine de jours, sur l'attaquant sénégalais de Chaumont, Abdou Sogue, qui a repris l'entraînement, le professeur dijonnais Naboureau vient d'intervenir également sur le scaphoïde blessé, il y a deux mois maintenant, du milieu de terrain du même club, Francis Groslevin.

▲ La rencontre Montceau-Gueugnon s'est déroulée samedi soir sous les yeux du président montcellien, Alain Ayache, lequel avait promis une prime exceptionnelle à ses joueurs s'ils remportaient la victoire. Ce qui n'a pas été suivi d'effet.

▲ L'Annecien Oumrane Benyahia, gravement accidenté lors du match Annecy-Dijon, retrouvait ses équipiers samedi soir, qui lui avaient promis une victoire sur Grenoble. Ses béquilles ne l'ont pas empêché d'encourager ses camarades... En vain, hélas ! pour Annecy, qui a dû concéder le match nul.

▲ Le coup d'envoi de la rencontre Annecy-Grenoble, samedi soir, a été donné par René Jacquot, l'ex-champion du monde des super-welters, qui effectuera sa rentrée en décembre.

▲ L'Abbevillois Jean-Jacques Etamé, immobilisé en raison de trois matches de suspension, a fait appel auprès de la commission centrale de discipline. Abbeville espère que cette sanction sera ramenée à deux matches, auquel cas Etamé pourrait jouer dès la semaine prochaine à Valenciennes.

Ambiance

Les « supporters » de la Meinau sont toujours aussi tendres avec leurs joueurs. A l'occasion du match Strasbourg-Martigues, samedi soir, on pouvait lire la banderole suivante : « Monczuck licencier (bravo l'orthographe !), Peter Reichert de retour. » Précision : Monczuck a déjà marqué huit buts : quel mauvais !

▲ Le milieu de terrain défensif, Serge Bellisi (ex-Cannes, Brest et Nancy), pourrait venir renforcer une équipe chaumontaise qui en a bien besoin dans ce domaine, dans les prochains jours.

▲ Les Chamois Niortais ont tenu leur assemblée samedi. L'opération de remise à flot, lancée par la nouvelle équipe dirigeante, suit son cours. Le club annonce un passif de 27 millions de francs entièrement couvert, et estime qu'il lui faudra trois ou quatre ans pour devenir un club pro solide.

▲ La cour d'appel de Poitiers a confirmé la décision prudhommale. Niort devra verser à son ex-libero Bruno Steck l'indemnité destinée au paiement d'impôt. Les deux parties se retrouveront devant un expert pour un calcul que pour l'instant personne ne comprend.

▲ Les Chamois Niortais ont plusieurs dossiers sur la table. Celui de Patrick Parizon reste ouvert. Condamnés en appel, les Chamois ont décidé de se pourvoir en cassation contre leur ancien entraîneur.

▲ Le Niortais Denis Bourdoncle a des problèmes avec une voûte plantaire. Il vient de passer des examens et attend les résultats pour savoir s'il doit se faire opérer.

▲ Pour son premier match en Deuxième Division avec Quimper, le jeune Frank Chaumin a fait l'unanimité samedi soir. Il a en effet réussi quelques arrêts de classe face à Beauvais qui ont fait l'admiration du public, de son entraîneur Pierre Garcia et aussi de son glorieux prédécesseur Michel Ettorre.

▲ Le stade Tribut à Dunkerque pourra sans doute inaugurer sa nouvelle tribune de presse à l'occasion de la venue de Rouen le 28 octobre.

ANNECY

LAPERROUSSAZ Frédéric, né le 12-9-1971 à Annecy ; 1,80 m, 73 kg. Défenseur. Junior deuxième année.

BASTIA

ANZIANI Olivier, né le 3-6-1970 à Bastia, 1,70 m, 65 kg. Attaquant. Stagiaire.

SAINT-SEURIN

MÉRIT Luc, né le 20-6-1966 à Saint-Seurin-sur-L'Isle ; 1,77 m, 70 kg. Défenseur. Promotionnel.

STRASBOURG

SUBIAT Nestor, né le 23-4-1966 à Buenos Aires (Argentine) ; 1,83 m, 80 kg. Attaquant, Prêté par Mulhouse.

VOGEL Éric, né le 12-8-1970 à Strasbourg ; 1,83 m, 78 kg. Attaquant. Stagiaire.

▲ « Il faut toujours se méfier d'une équipe exposée à de tels problèmes. Je le sais par expérience parce que nous avons été dans la même situation la saison dernière. » C'est ainsi que le coach beauvaisien Bruno Metsu a expliqué les consignes de prudence données à ses défenseurs samedi soir à Quimper.

▲ Le divorce est consommé entre le Stade Rennais et l'Avenir de Rennes. Les footballeurs et les basketteurs qui s'étaient entendus pour éviter toute concurrence entre leurs matches ont mis fin à l'entente cordiale. les basketteurs, surtout, qui en faisant leurs comptes, se sont aperçus qu'ils étaient perdants.

Les punis

Deux matches ferme : Cartellier (Reims), Sanchez (Avignon), Vinuesa (Avignon), Kruadjich (Louhans-Cuiseaux 71). Un match ferme : Vidot (Guingamp), Delargillière (Beauvais), Lopez (Martigues), Cubaynes (Avignon), Maharzi (Nîmes).

▲ L'ex-gardien de but de Sochaux, Le Havre et du FC Rouen, Jean-Claude Hagenbach, hante toujours comme une âme en peine les vestiaires rouennais. Gravement blessé, il n'avait pratiquement pas joué la saison dernière et en avait perdu sa place. Désormais rétabli, il s'entraîne toujours avec les Diables Rouges et semble revenu à son meilleur niveau... Mais il n'a plus de club ! Alors aujourd'hui il attend...

▲ Depuis Jean-François Beltramini (contre Nancy à l'époque où Rouen était en D I), on n'avait pas assisté à pareil exploit en Normandie. Le jeune David Ringot a marqué à lui tout seul les cinq buts de la victoire rouennaise contre Le Havre en Division IV. Du coup, Arnaud Dos Santos avait amené son jeune Espoir samedi soir à Abbeville.

▲ Le Rouennais Pascal Havet et l'Abbevillois Olivier Martinez ont joué ensemble au Paris-SG. Ils étaient adversaires, samedi soir, dans la Somme tout comme le Normand Pascal Peltier et le Picard Colbert Marlot qui ont sévi tous deux au RC Lens.

▲ Le Havre AC et le FC Rouen ont obtenu de la part du Conseil général de la Seine-Maritime une rallonge de la subvention qui leur est allouée. Après les 3 MF versés en février, les deux clubs ont en effet chacun touché 1,9 MF supplémentaires. En contrepartie, ils devront s'impliquer davantage dans la vie du département, notamment dans le domaine de la formation des éducateurs.

▲ Le Rennais Thierry Goudet, qui n'a toujours pas le droit de poser le pied gauche par terre, prend son mal en patience. Deux séances quotidiennes de kiné lui permettent d'entretenir sa musculature et, en attendant sa prochaine visite chez le chirurgien de Colmar le 6 novembre prochain, son moral est au beau fixe.

▲ Le Kop dunkerquois devient de plus en plus fourni quand le public approche les 5 000 spectateurs, comme samedi soir devant Laval. C'est ainsi qu'une centaine de supporters sont venus, musique en tête, dans le hall des vestiaires du stade Tribut pour faire une aubade à Jean-Robert Faucher, auteur de deux buts, qu'ils entraînèrent dans un chahut de carnaval.

▲ Les arbitres et les joueurs corpos, particulièrement nombreux et actifs en Ile-et-Vilaine, sont en colère. Ils avaient choisi la date du 2 décembre pour leur banquet annuel parce que le Stade Rennais se déplaçait à Saint-Seurin. Avec les dernières modifications du calendrier, Rennes ne se déplace plus mais reçoit Créteil ce jour là. Or, tout est retenu au restaurant...

▲ « Ça va mieux. Mais il nous manque encore ces 20 % de sérénité que nous ne retrouverons que lorsque notre situation sera définitivement éclaircie », a assuré le coach quimpérois Pierre Garcia après le match nul de ses joueurs contre Beauvais, samedi soir.

▲ Ray Stephen, l'Écossais de Nancy, avait misé sur une victoire de ses copains face à la France mercredi dernier. Il était d'ailleurs monté à Paris à cette occasion en compagnie de son directeur sportif Jean-Michel Moutier. Les jeunes Coqs l'ont fait mentir.

▲ L'infirmerie de Louhans-Cuiseaux est toujours copieusement garnie. Ainsi, samedi soir, pour réceptionner le leader nancéien, Hély, Bocquillon, Lopez et Philippon faisaient défaut.

▲ Les supporters lorrains, venus en nombre, samedi soir, à Louhans, auront longtemps clamé leur enthousiasme aux vestiaires. En tout cas, les supporters de l'AS Nancy-Lorraine firent honneur à leurs couleurs car leur tenue fut véritablement exemplaire tout au long de la soirée.

▲ Claude Deplanche, le stoppeur de l'AS Nancy-Lorraine, n'était pas du tout certain de pouvoir tenir son poste, samedi soir, à Louhans. Victime d'une blessure au nerf sciatique du genou gauche à la suite du dernier entraînement de vendredi, il effectua un ultime essai qui devait se révéler positif avant la rencontre.

une-deux

Husson : « J'aime les défis ! »

Malgré le difficile début de saison du RC Lens, le nouvel entraîneur sang et or, nommé à la place de Philippe Redon, va tenter de redonner confiance.

Marcel Husson et Gervais Martel, président du RC Lens.

(Photo Jackie DELORME)

« **MARCEL HUSSON, quel effet ça fait une victoire après trois mois d'inactivité ?**

— Un bien énorme. Je me suis immédiatement retrouvé dans mon élément. Le terrain c'est ma vie. Lens, le côté foot, l'équipe, ça me plaît. Il y a un défi à relever ici et Marcel Husson aime les défis.

— **Pendant trois mois, vous vous êtes donc retrouvé sans équipe. Comment avez-vous ressenti cette période de votre existence ?**

— Pas très bien. L'inactivité me pesait beaucoup. Pendant les vacances, les stages de jeunes que j'organise dans la région de Metz m'ont permis de penser à autre chose ; mais lorsque le Championnat a repris, ça m'a fait tout drôle. Je n'étais pas préparé à cette situation. Je ne m'y attendais vraiment pas. Ce fut une mauvaise surprise et cela m'a permis de constater qu'on vous oublie très très vite.

— **Lorsque vous dites que vous n'étiez pas préparé à cette situation, vous faites certainement allusion à votre départ surprise de Metz. Pourquoi avez-vous quitté le club lorrain ?**

— Il me restait deux années de contrat et j'avais bien l'intention d'aller au bout. Parce que je suis comme ça. Lorsque Marcel Husson a pris des engagements, il les respecte. J'attends donc la même chose en retour. Et puis Metz m'a proposé de modifier mon contrat. Je ne restais plus qu'une seule année et mons salaire augmentait. J'ai pris cette proposition comme un acte de défiance et j'ai donc décidé de partir.

— **Ce qui a sidéré pas mal de monde...**

— Je sais. Personne ne me croyait capable de partir de Metz. Là-bas, il y a beaucoup de gens qui n'ont pas compris.

« Le tiers de ma vie »

— **Vous avez refusé l'augmentation qu'on vous proposait. Était-elle insuffisante ?**

— Absolument pas. Je n'en faisais en aucun cas une affaire d'argent. Après notre victoire en Coupe de France, j'aurais pu tripler mon salaire en quittant Metz. Je suis pourtant resté. Non, j'en ai simplement fait une affaire de confiance sportive.

— **Votre bilan à Metz ?**

— Inégalable, compte tenu des possibilités du club. Mis à part la dernière saison, nous avons terminé cinquièmes, deux fois sixièmes et une fois huitièmes. Nous avons gagné une Coupe de France. C'était inespéré. Mais je n'oublierai jamais Metz. D'ailleurs, comment cela pourrait-il être possible puisque avec huit ans comme joueur, six ans au centre de formation et cinq ans avec les pros, j'y ai passé le tiers de ma vie.

— **Après Metz vous voilà inactif. Pourtant on vous annoncé un peu partout. Qu'en était-il réellement ?**

— En fait, je n'ai réellement discuté qu'avec Nice et Toulouse. A Nice, ils ont finalement choisi Pierre Alonzo parce qu'un entraîneur venant du club est toujours moins cher. En revanche, j'ai été tout près d'aller à Toulouse. J'ai d'ailleurs eu un contact fabuleux avec le président Delsol. Mais, en fait, j'ai quitté Metz trop tard. Sinon, le Racing Club de France m'avait contacté au moment où il songeait à reprendre le Matra. Et puis c'est tout. On m'a annoncé dans d'autres clubs comme Caen, mais je n'ai jamais eu le moindre contact avec le club normand. De toute manière, je n'aurais pas aimé prendre la place d'un collègue.

— **C'est pourtant ce que vous avez fait à Lens...**

— La situation est totalement différente. Philippe Redon a offert sa démission à plusieurs reprises. D'ailleurs, il a quitté le club en très bons termes.

— **Au début de notre entretien, vous estimiez que votre groupe était de qualité. Pourtant, contre Tours, vendredi soir, tout a été très loin d'être rose...**

— Il est évident que le groupe manque de confiance. C'est anormal. Moi, je suis là pour leur apporter cette confiance. Contre Tours, j'ai bien sûr vu beaucoup de lacunes mais j'ai aussi vu des choses intéressantes : le retour de Sikora, le bon match de Wallemme alors qu'il ne voulait pourtant plus joue stoppeur. Piturca m'a bien plu aussi. Il a manqué de réalisme mais il est intéressant techniquement.

— **Pensez-vous que Lens puisse encore se mêler à la lutte pour la montée ?**

— A la limite, je dirai que ce n'est pas encore mon problème. Pour le moment, je découvre mon équipe. Je prends les choses match par match. Dans un mois, nous y verrons plus clair. Mais nous avons l'équipe et moi, commencé notre association par une victoire ; et pour moi c'est un grand bonheur. »

Pierre MÉNÈS, à Lens

Malédiction

Le FC Gueugnon est décidément un club maudit pour le FC Montceau-Bourgogne. Battus une nouvelle fois (0-2) par les « Forgerons », samedi soir, les Montcelliens n'ont pas vaincu leurs voisins depuis le 24 décembre 1967, soit près de vingt-deux années. Certains joueurs des deux équipes n'étaient même pas nés...

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

15e JOURNÉE
Vendredi 20 octobre (20 h 30)
Nimes - Red Star 93
Samedi 21 octobre (20 h 30)
Orléans - Bastia
Nancy - Annecy
Grenoble - Montceau
Gueugnon - Reims
Dijon - Strasbourg
Chaumont - Istres
Martigues - Louhans-Cuiseaux 71
Avignon - Alès

Les Nancéiens n'ont toujours pas retrouvé leur vitesse de croisière. Morgante les a sortis d'un bien mauvais pas à Louhans-Cuiseaux (1-1).
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

14e JOURNÉE — 13 ET 14 OCTOBRE 1989

MATCHES														BUTS						
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
6	5	0	1	8	3	4	1	14	8	4	2	1. Nancy	20	15	2	10	6	25	8	+ 17
7	3	3	1	7	2	5	0	14	5	8	1	2. Martigues	18	6	3	9	6	15	9	+ 6
8	5	3	0	6	1	2	3	14	6	5	3	3. Bastia	17	11	1	10	12	21	13	+ 8
8	4	4	0	6	1	3	2	14	5	7	2	4. Strasbourg	17	15	7	4	5	19	12	+ 7
8	6	1	1	6	1	2	3	14	7	3	4	5. Reims	17	14	5	2	6	16	11	+ 5
6	3	3	0	8	3	2	3	14	6	5	3	6. Nîmes	17	8	2	8	9	16	11	+ 5
8	4	1	3	6	2	3	1	14	6	4	4	7. Alès	16	9	5	8	7	17	12	+ 5
6	5	1	0	8	1	1	6	14	6	2	6	8. Avignon	14	12	5	8	18	20	23	— 3
6	2	1	3	8	2	4	2	14	4	5	5	9. Gueugnon	13	7	6	14	11	21	17	+ 4
8	3	3	2	6	1	2	3	14	4	5	5	10. Istres	13	12	9	4	9	16	18	— 2
7	1	5	1	7	2	2	3	14	3	7	4	11. Louhans-Cuiseaux	13	8	9	7	8	15	17	— 2
8	2	6	0	6	0	2	4	14	2	8	4	12. Annecy	12	8	6	3	11	11	17	— 6
6	4	1	1	8	1	1	6	14	5	2	7	13. Chaumont	12	13	7	4	19	17	26	— 9
8	4	1	3	6	0	2	4	14	4	3	7	14. Montceau	11	15	14	3	8	18	22	— 4
6	3	3	0	8	0	2	6	14	3	5	6	15. Orléans	11	10	6	6	14	16	20	— 4
6	1	2	3	8	2	3	3	14	3	5	6	16. Grenoble	11	3	6	7	9	10	15	— 5
7	4	1	2	7	0	2	5	14	4	3	7	17. Dijon	11	11	9	1	12	12	21	— 9
7	2	4	1	7	0	1	6	14	2	5	7	18. Red Star 93	9	6	8	2	13	8	21	— 13

Équipe type

DURAND
(Gueugnon, 5 ét.)

CARPENTIER (Alès, 4 ét.) — **POUNEWATCHY** (Martigues, 5 ét.) — **PRINCE** (Montceau) — **SANTINI** (Bastia, 4 ét.)

PÉRON (Strasbourg, 5 ét.) — **AMOUYAL** (Istres, 5 ét.) — **NOUBIA** (Grenoble, 5 ét.) — **VERNET** (Reims, 5 ét.)

LERAT (Reims, 5 ét.) — **MORGANTE** (Nancy, 5 ét.)

LOUHANS-C. 71 1 (1) NANCY 1 (1)

Fluck (9e) — **Morgante (42e)**

MONNOT	4	MATRISCIANO	3
DELANOE	3	BERTRAND	3
BRETAGNE	4	DEPLANCHE	3
POTET	4	ZAPPIA	4
VANDEPUTTE	3	HINDELANG	3
MOREL	3	MARTIN	4
FLUCK	4	NIKOLIC	4
TOURNAY	4	GAVA	4
PLATTO	3	MORGANTE	5
HOFFER	3	BUREAU	3
SCHAER	3	STEPHEN	3
Total	38	**Total**	39

Entr. : Le Lamer — **Entr. : Dewilder**

2 650 spectateurs. Recette : 112 508 F.
Arbitrage de M. Wurtz.

9e : mésentente entre Matrisciano et l'un de ses défenseurs. Fluck, qui a bien flairé le coup, glisse le ballon dans un trou de souris et ouvre le score **(1-0).**

24e : contre éclair amorcé par Hoffer. L'avant-centre bressan brûle la politesse à la défense centrale nancéienne. Matrisciano sort pour anticiper : la balle percute l'arête intérieure du poteau, mais ne rentre pas dans le but.

33e : slalom de Schaer dans les seize mètres lorrains. Le petit Alsacien est crocheté de manière suspecte dans les seize mètres. M. Wurtz n'accorde pas le penalty qui semblait s'imposer.

42e : la défense bressane éprouve les pires difficultés à se dégager. Et Morgante, d'un maître tir aux seize mètres, trompe Monnot avec la complicité du poteau **(1-1).**

60e : Nikolic ajuste au cordeau un excellent ballon sur la tête de Morgante qui trouve Monnot à la parade.

67e : sur un centre venu de la gauche de Bureau, Nikolic, en position idéale aux douze mètres, échoue sur Monnot.

71e : tête piquée de Morgante détournée de justesse par Monnot en corner.

STRASBOURG 0 MARTIGUES 0

SANSONE	4	SABONNADIÈRE	4
DALL'OGLIO	3	LOPEZ	3
BUISINE	3	POUNEWATCHY	5
ROLLING	3	SALOU	4
J. COBOS	4	ICHAS	3
V. COBOS	3	CANET	3
DIDAUX	3	BENARBIA	3
(MONCZUK, 56e)		METAIS	3
PÉRON	5	DELETANG	4
DJORKAEFF	3	ANDRIANASOLO	3
GERALDES	3	(VANDOMELE, 63e)	
SUBIAT	4	MARIINI	3
		(GOMEZ, 88e)	
Total	38	**Total**	38

Entr. : Specht — **Entr. : Orsatti**

6 404 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bourgeois.
Avertissements : Subiat (68e), Rolling (74e), à Strasbourg ; Deletang (33e), Lopez (68e), à Martigues.

20e : coup franc de Péron pour Subiat qui contrôle le ballon de la poitrine avant de tirer juste à côté.

32e : centre de Dall'Oglio manqué par Didaux. Subiat, masqué, met sa tête de nouveau juste à côté.

40e : coup franc de Deletang sur Andrianasolo qui sert Mariini. Le tir de l'avant-centre martégal est détourné d'extrême justesse par Buisine.

53e : Djorkaeff décale bien Subiat qui frappe à l'entrée de la surface. Bonne parade de Sabonnadière.

60e : tir de Deletang bien stoppé par Sansone.

61e : Subiat, côté droit, élimine deux adversaires et frappe au ras du poteau. Sabonnadière détourne.

86e : Péron donne à Monczuk qui hésite à tirer. La défense repousse le danger. Péron récupère et centre sur Monczuk qui place son coup de tête dans les bras de Sabonnadière.

BASTIA 1 (1) NIMES 0

Traoré (15e)

RODOLPHE	3	DEBATY	3
OTTAVIANI	3	SQUAGLIA	3
SANTINI	4	NINOT	3
TRIKI	4	SIRVENT	4
NATIVI	4	GIRARD	3
DE BONO	3	BRACIGLIANO	3
MORACCHINI	4	ESPEISSE	3
ANZIANI	4	GARCIN	3
(MEYER, 84e)		(VANDEPUTTE, 83e)	
MORALÈS	3	MENAD	2
TRAORÉ	3	BELLUS	3
FAYE	4	(EL OUALI, 74e)	
		VOKRI	2
Total	39	**Total**	32

Entr. : Gransart — **Entr. : Boissier**

3 140 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Meyer (86e) à Bastia ; Menad (70e), El Ouali (89e) à Nîmes.

3e : centre de Santini, reprise de De Bono qui fuse à côté des buts nîmois.

5e : coup franc de Santini sur le côté gauche. Debaty rate son dégagement du poing, la balle échoue sur la tête de Triki et Sirvent est obligé de sauver sur sa ligne.

15e : coup franc sur le côté droit tiré par De Bono. Seul au point de penalty, Traoré va placer une tête piquée qui trompe Debaty **(1-0).**

22e : sortie au pied de Rodolphe sur la menace de Menad.

32e : Squaglia sauve sous la menace de Moralès.

34e : reprise de volée de Faye de peu au-dessus.

47e : Espeisse dégage in extremis devant Faye.

49e : tir croisé de Moralès qui frôle le poteau de Debaty.

52e : bien lancé par Anziani, Traoré échoue sur Debaty, bien sorti.

54e : Traoré sauve sur sa ligne, sur une reprise de Vakri.

67e : tir de Faye, Debaty dévie en corner.

REIMS 3 (1) CHAUMONT 0

Vernet (26e)
Calderaro (53e)
Basay (56e)

MARY	4	WANTZ	4
VALLEAU	4	BONASSI	3
GUNIA	4	BAUBONNE	3
WOLFF	4	CONTANT	3
SANTAMARIA	4	SIRI	3
DANIO	4	COLLIN	3
LERAT	5	JEANS	3
BOLLINI	5	(GALLEY, 46e)	
VERNET	5	DEMOULIN	3
CALDERARO	4	TABTI	3
(GIANNETTA, 86e)		KIRMANN	3
BASAY	4	THIAM	3
(DAURY, 89e)			
Total	47	**Total**	34

Entr. : Lemée — **Entr. : Bezaz**

4 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Feret.
Avertissements : Collin (31e), Bonassi (52e), Kirmann (61e) à Chaumont.

14e : Vernet donne en retrait pour Danio, dont la frappe puissante est détournée en corner.

16e : Calderaro, qui s'infiltre dans la surface, est victime d'un croc-en-jambe de Contant. M. Feret ne réagit pas.

26e : sur un centre en retrait de Bollini, Lerat effectue une petite remise pour Vernet qui décoche un tir rasant au pied du poteau de Wantz **(1-0).**

40e : Bollini, alerté par Valleau, accomplit une prouesse technique et décoche une volée qui file juste à côté du montant droit.

50e : Bonassi tente sa chance de loin, d'une frappe puissante qui passe au-dessus du but de Mary.

53e : Calderaro reprend de la tête un centre de Bollini et inscrit son neuvième but de la saison **(2-0).**

56e : sur un débordement de Santamaria, Bazay récupère le ballon à proximité des 6 mètres. Son tir en picot se loge dans le but chaumontais **(3-0).**

ALÈS 1 (0) DIJON 1 (0)

Ekié M'Bolé (63e) — **Testa (83e)**

PALU	3	DEPLAGNE	3
CARPENTIER	4	BOUACHRI	3
CRISTOL	3	MANSOURI	3
SOUMAH	3	PATALIN	3
LANVIN	3	COLAS	3
ELIE	3	(DIMITRIJEVIC, 59e)	
FLOS	4	ZAGO	4
FRECHET	4	MILLOT	3
PASQUALETTI	3	LEFÈBVRE	4
EKIE M'BOLÉ	3	DI FRAYA	3
THIAM	3	TESTA	4
(BLANCHARD, 76e)		ZIVKOVIC	3
Total	36	**Total**	36

Entr. : Lavagne — **Entr. : Herbet**

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Cristol (71e) à Alès ; Mansouri (37e), Lefebvre (76e), Di Fraya (86e) à Dijon.

2e : centre en retrait de Thiam pour Pasqualetti dont la reprise de volée passe légèrement au-dessus.

5e : sur une balle aérienne, Ekié M'Bolé est à la lutte avec Deplagne qui relâche le ballon, mais l'attaquant alésien ne parvient pas à exploiter

40e : tir en pivot de Testa sur lequel Palu effectue un arrêt spectaculaire.

49e : Fréchet s'avance balle au pied et, voyant Deplagne sortir de ses buts, tente sa chance. Mais, alors que la cage est vide, le ballon heurte l'extérieur du poteau droit.

63e : Lanvin, en position d'ailier droit, centre pour Flos qui contrôle de la poitrine et tire. Deplagne ne parvient qu'à repousser, et Ekié M'Bolé surgit pour récupérer et marquer **(1-0).**

73e : Thiam place un démarrage sur la droite et adresse un centre extrêmement précis à Ekié M'Bolé, mais, alors que Deplagne est battu, l'attaquant alésien place la balle au-dessus du cadre.

83e : Lefebvre centre pour Testa qui, à bout portant et curieusement esseulé, reprend de la tête sans que Palu intervienne **(1-1).**

ISTRES 3 (2) AVIGNON 0

Amouyal (11e, 20e)
Popovic (89e)

SINTÈS	4	BLANC	4
BECKER	3	GAZIN	3
(TREFOND, 67e)		SESNIAC	
L'HOSTE	4	(MESTRE, 28e)	4
FRANCIOLI	4	RADOVANOVIC	4
LAVARNY	5	LATARD	3
BARBERAT	4	CERUTTI	3
(CHANELET, 77e)		ESTEVAN	3
AMOUYAL	5	(DAURY, 77e)	
JACQUINOT	3	BEN SALAH	4
GUILLOT	4	GOMIS	4
MAHMOUD	4	LEFÈVRE	3
POPOVIC	4	HÉRAUD	4
Total	44	**Total**	39

Entr. : Roussel — **Entr. : Exbrayat**

663 spectateurs. Recette : 30 085 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Laverny (61e) à Istres ; Gazin (31e) à Avignon.

11e : corner. Balle dégagée faiblement par Blanc. L'Hoste récupère, effectue une transversale pour Amouyal qui, d'un tir croisé, ouvre la marque **(1-0).**

20e : après quatre corners successifs, Guillot, au premier poteau, transmet au deuxième poteau pour Amouyal qui, de la tête, double la mise **(2-0).**

45e : servi par Popovic, Guillot prend de vitesse la défense centrale et se présente devant Blanc qui s'est avancé. Le gardien avignonnais a le dernier mot.

65e : tête de Ben Salah qui heurte le dessus de la transversale.

70e : tête de Guillot qui percute le montant alors que le but avignonnais était vide.

73e : frappe de Mahmoud. La balle revient en jeu pour Guillot qui est retenu au moment de marquer... L'arbitre ne siffle rien.

89e : centre d'Amouyal. Blanc relâche pour Popovic qui le dribble et marque **(3-0).**

MONTCEAU 0 GUEUGNON 2 (1)

Constantinian (11e)
Barthélemy (81e)

SZATNY	3	DURAND	5
MALHOMME	3	ACEDO	3
BRUYNAERT	4	GRANGER	4
PRINCE	5	POLAK	4
BARBIER	4	SAVROT	3
LESTRADE	3	YÉ	4
NALLET		SOULIER	4
(FORGE, 43e)	3	GEORGIJEVSKI	
GAGNEUX	4	(BARTHÉLEMY, 28e)	4
GARCIA	4	CONSTANTINIAN	4
MORALES	3	LUPIC	3
(RAY, 54e)		CAVEGLIA	4
AMORIN	3		
Total	39	**Total**	42

Entr. : Lang — **Entr. : Chay**

3 765 spectateurs. Recette : 13 300 F
Arbitrage de M. Bonjaune
Avertissement : Yé (30e) à Gueugnon.

11e : Soulier centre de la droite. Caveglia dévie, et, d'une pichenette, Constantinian trompe Szatny **(0-1).**

18e : talonnade de Moralès. Malhomme tire en force, mais Durand est bien placé.

31e : Garcia se retrouve nez à nez avec Durand, mais, en voulant changer de pied, il gâche toutes ses chances.

51e : coup franc tiré par Moralès, mais Durand est à la parade.

56e : excès d'individualisme de Lupic qui fait avorter un contre forgeron.

67e : Caveglia centre ; mais, une nouvelle fois, Lupic oublie ses partenaires.

79e : sur un service de Bruynaert, Ray gaspille une belle occasion.

81e : longue transversale d'Acedo pour Barthélemy, qui lobe Szatny avancé **(0-2).**

88e : centre de Garcia pour la tête de Barbier. Durand est sur la trajectoire.

ANNECY 1 (0) GRENOBLE 1 (1)

Cabezas (80e) — **Noubia (32e)**

SAVARESSE	3	D'ANGELO	3
DEHOUCK	3	PERDRIEAU	4
BEZZI	3	ELMIRA	3
SORIANO	4	GUILLOT	3
MASTROIANNI	4	PELLETIER	3
BERTHOLET	3	S. GARCIA	4
(MASSON, 51e)		LAPLACE	3
CHANLOT	3	(BONADEI, 70e)	
CONTAT	3	SÉCHET	3
CASINO	4	C. GARCIA	3
SIMON	3	NOUBIA	5
CABEZAS	4	COLLOMB	3
		(POYET, 85e)	
Total	37	**Total**	37

Entr. : Stephan — **Entr. : Parizon**

2 925 spectateurs. Recette : 134 855 F
Arbitrage de M. Ramos
Avertissements : Dehouck (32e) à Annecy ; Guillot (54e) à Grenoble.

32e : un tir des vingt-cinq mètres de Noubia permet à Grenoble d'ouvrir le score **(0-1).**

53e : violent tir de Masson, sur coup franc, frôlant la transversale.

55e : remarquable action des attaquants locaux, ponctuée par un nouveau tir de Masson, bien stoppé par D'Angelo.

80e : splendide reprise de la tête de Cabezas **(1-1).**

85e : D'Angelo sauve brillamment devant une ultime attaque locale.

RED STAR 93 1 (0) ORLÉANS 1 (0)

Roselmac (64e) — **Le Saux (80e, s.p.)**

DE ROCCO	3	LE MAUX	3
FIATTE	3	HARVEY	3
ROSELMAC	3	COSTA	4
DIECKET	3	BOYER	3
FANZEL	4	ZAMBELLI	3
POLANIOK	3	BÉASSE	3
STEFANINI	3	ANDEVSKI	3
ROUSSEY	4	BACCONNIER	3
N'DIORO	3	BOLONI	3
(SONNEVAL, 73e)		LANTHIER	3
PAIN	3	(BONORA, 62e)	
OUSFANE	3	GERMAIN	3
		(LE SAUX, 62e expulsé, 82e)	
Total	35	**Total**	34

Entr. : Lecornu — **Entr. : Destrumelle**

828 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Charton
Avertissements : Fanzel (21e), Fiatte (55e) au Red Star ; Germain (52e), Costa (55e), Zambelli (58e) à Orléans.
Expulsion : Le Saux (82e) à Orléans.

21e : coup franc de Lanthier. Zambelli saute au-dessus de tout le monde mais place le ballon à droite de la cage de De Rocco.

42e : tir canon du pied gauche de Stefanini, repoussé des deux poings par le gardien orléanais.

60e : déboulé d'Ousfane sur son aile gauche et ouverture pour Pain qui se retrouve seul devant Le Maux. L'attaquant audonien choisit le tir en force. A côté.

64e : Ousfane tire un coup franc, côté gauche, sur lequel Roselmac parvient à battre Le Maux de la tête à bout portant **(1-0).**

80e : sur un ballon mal relancé, Bonora perce au cœur de la défense parisienne. Légèrement accroché, l'arbitre sanctionne la faute d'un penalty transformé par Le Saux (1-1).

Les étoiles

1. Martin (Nancy), **62.**
2. Garcia (Montceau), Mary (Reims), **58.**
4. Delétang (Martigues), **57.**
5. Moralès (Bastia), Wantz (Chaumont), Durand (Gueugnon), **56.**
8. Mahmoud (Istres), **55.**
9. Demoulin (Chaumont), Gagneux (Montceau), Deplanche (Nancy), Calderaro (Reims), Sansone (Strasbourg), **54.**
14. Granger (Gueugnon), Sabonnadière et Salou (Martigues), Debaty (Nîmes), **53.**
18. Pasqualetti (Alès), Cubaynes (Avignon), Millot (Dijon), Guillot et Laverny (Istres), Monnot (Louhans-Cuiseaux 71), Prince (Montceau), Gava et Stephen (Nancy), Girard (Nîmes), Germain (Orléans), **52.**

Buteurs

1. Cubaynes (Avignon), Moralès (Bastia), Calderaro (Reims), **9.**
4. Garcia (Montceau), Stephen (Nancy), **8.**
6. Caveglia (Gueugnon), Mahmoud (Istres), Hoffer (Louhans-Cuiseaux 71), Monczuk (Strasbourg), **7.**
10. Demoulin (Chaumont), Chanlot (Annecy), **6.**
12. Djorkaeff (Strasbourg), **5.**
13. Ekié-M'Bolé (Alès), Guillot (Istres), Delétang (Martigues), Amorin (Montceau), Bureau (Nancy), Bonora (Orléans), **4.**

● Le résultat de la rencontre Chaumont-Avignon (1-1) n'a pas été homologué. Chaumont a été déclaré vainqueur sur le score de 1-0. Le but inscrit par Cubaynes pour Avignon est donc annulé.

14e JOURNÉE — 13 ET 14 OCTOBRE 1989

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
8	6	1	1	6	3	1	2	14	9	2	3	1. Le Havre	20	17	5	7	6	24	11	+ 13
8	6	2	0	6	1	2	3	14	7	4	3	2. Rennes	18	12	2	4	8	16	10	+ 6
7	7	0	0	7	1	2	4	14	8	2	4	3. Valenciennes	18	15	3	5	13	20	16	+ 4
8	5	3	0	6	0	4	2	14	5	7	2	4. Dunkerque	17	9	2	3	8	12	10	+ 2
6	4	2	0	8	2	2	4	14	6	4	4	5. Angers	16	14	7	8	12	22	19	+ 3
6	4	1	1	8	2	3	3	14	6	4	4	6. Laval	16	7	3	11	12	18	15	+ 3
6	3	2	1	8	2	4	2	14	5	6	3	7. Beauvais	16	9	5	7	10	16	15	+ 1
7	4	2	1	7	2	1	4	14	6	3	5	8. Lens	15	12	6	4	6	16	12	+ 4
7	4	1	2	7	2	1	4	14	6	2	6	9. Saint-Seurin	14	12	6	7	10	19	16	+ 3
6	6	0	0	8	0	2	6	14	6	2	6	10. Rouen	14	14	3	7	16	21	19	+ 2
8	3	5	0	6	0	3	3	14	3	8	3	11. Niort	14	10	5	4	7	14	12	+ 2
8	4	4	0	6	0	2	4	14	4	6	4	12. Créteil	14	10	4	2	7	12	11	+ 1
6	3	1	2	8	1	3	4	14	4	4	6	13. Tours	12	10	8	10	13	20	21	— 1
8	1	5	2	6	0	4	2	14	1	9	4	14. Quimper	11	6	6	3	8	9	14	— 5
6	2	3	1	8	1	2	5	14	3	5	6	15. Guingamp	11	5	3	4	15	9	18	— 9
7	2	3	2	7	1	1	5	14	3	4	7	16. La Roche-s.-Yon	10	7	8	5	11	12	19	— 7
8	2	2	4	6	0	3	3	14	2	5	7	17. Abbeville	9	6	9	2	7	8	16	— 8
6	1	4	1	8	0	1	7	14	1	5	8	18. Lorient	7	9	11	3	15	12	26	— 14

Équipe type

CHAUMIN
(Quimper, 5 ét.)

BRIDIER (Créteil, 5 ét.) — **MAHUT** (Quimper, 5 ét.) — **PINOT** (Beauvais, 4 ét.) — **CERVETTI** (Niort, 4 ét.)

DUBOIS (Lens, 4 ét.) — **SAMAKÉ** (St-Seurin, 5 ét.) — **MOREAU** (Le Havre, 5 ét.) — **GROSSELIN** (Valenciennes, 5 ét.)

FALL (Abbeville, 5 ét.) — **FAUCHER** (Dunkerque, 5 ét.)

Groupe B

Lens-Lorient (3-2) : le Roumain Piturca (aux prises avec Piette et Mandart) aura été longtemps malheureux avant de trouver le chemin des filets tourangeaux.
(Photo Jackie DELORME)

Rendez-vous

15e JOURNÉE
Vendredi 20 octobre (20 h 30)
Angers - Rennes
Tours - Saint-Seurin
Samedi 21 octobre (20 h 30)
Guingamp - Lens
Rouen - Créteil
Lorient - Dunkerque
Laval - Quimper
La Roche-s.-Yon - Niort
Beauvais - Le Havre
Valenciennes - Abbeville

LE HAVRE 3 (1) ANGERS 1 (0)

Prieur (21e, s.p.)	**Lagrange (89e)**
Tiehi (52e)	
Byrne (58e)	

CASANOVA	4	PAGEAUD	3
MALBEAUX	3	PERROCHEAU	3
CYPRIEN	4	CABANEL	3
SCIPION	2	CHELLAT	3
DELAUNAY	3	ROLLAIN	3
BARONCHELLI	3	MOULIN	3
(LELONG, 77e)		GNAKO	3
MOREAU	5	LAGRANGE	4
BYRNE	3	VERMEULEN	4
TIEHI	3	(PASCAL, 66e)	
PRIEUR	3	VIAUD	3
FRANÇOISE	3	(MELHI, 60e)	
		CANTONA	3
Total	36	Total	35

Entr. : Mankowski — **Entr. : Gauthier**

5 029 spectateurs. Recette : 119 799 F.
Arbitrage de M. Sculfort
Avertissements : Prieur (65e) au Havre ; Gnako (65e), Cabanel (84e) à Angers.

3e : sur un centre de Cantona, sauvetage de Malbeaux devant Lagrange.

5e : grosse erreur de Scipion au profit de Vermeulen ; mais Moreau, revenu en catastrophe, contre in extremis l'Angevin.

21e : corner de Prieur, repoussé du poing par Pageaud. Reprise de volée instantanée de Moreau et Chellat sauve sur sa ligne des deux mains. Penalty, que transforme Prieur **(1-0).**

52e : débordement sur la droite de Prieur, et Tiehi surgit au premier poteau pour battre Pageaud **(2-0).**

58e : Byrne part à 35 mètres des buts, balle au pied, dribble trois adversaires et, d'un tir croisé, aggrave le score **(3-0).**

89e : sur un long service de Picot, Lagrange s'enfonce dans la défense havraise et, d'un puissant tir, catapulte le ballon dans la lucarne **(3-1).**

RENNES 0 LA ROCHE-S/YON 0

HIARD	3	BATELLI	3
LE DIZET	3	POIREAUD	2
SORIN	3	(expulsé, 45e)	
DENIS	3	ROBERT	3
MITON	3	BLANCHARD	3
GUIMARD	3	MOREAU	
RIBAR	3	(XAVIER, 2e)	3
GUILLOCHON	3	PAGAL	3
(CANO, 65e)		(PASQUEREAU, 62e)	
P. DELAMONTAGNE	3	SAINT-GUILLY	3
(TURBAN, 46e)		MEUDIC	3
V. DEN BOOGAARD	3	ARSÈNE	3
L. DELAMONTAGNE	3	MAUFAY	3
		MARX	3
Total	33	Total	32

Entr. : Keruzoré — **Entr. : S. Marx**

4 570 spectateurs. Recette : 185 385 F
Arbitrage de M. Couchelou
Avertissements : Saint-Guilly (31e), Xavier (34e) à La Roche-sur-Yon.
Expulsion : Poireaud (45e) à La Roche-sur-Yon.

2e : plongeon de Batelli devant Van Den Boogaard.

4e : mésentente dans la défense rennaise. Denis est obligé de mettre en corner.

17e : belle passe en retrait de Ribar à Guimard, qui tire au-dessus.

19e : coup franc tiré en force par Guillochon.

37e : belle combinaison entre Van Den Boogaard et les frères Delamontagne, mais Miton, serré de près, ne peut exploiter ce ballon.

45e : P. Delamontagne et Poireaud, qui se frictionnent depuis quelque temps, profitent que le jeu se soit éloigné pour régler leurs comptes. Le Vendéen gagne par K.-O. mais est prié de regagner les vestiaires.

66e : belle ouverture de Cano sur L. Delamontagne, mais intervention de Batelli.

70e : belle ocsasion de Sorin, mais arrêt réflexe de Batelli.

76e : arrêt de Hiard sur un tir lointain de C. Marx.

NIORT 0 VALENCIENNES 0

SIMONELLA	4	TEMPET	4
BEAUMET	3	PELTIER	4
REVELLI	4	GLASSMANN	4
PEYCELON	4	GARRAUD	4
CERVETTI	4	DEMAIN	3
OOSTERVEER	3	GROSSELIN	5
N'DOMBA	4	SANTOS	4
MORICE	4	SLIJEPCEVIC	4
GASTIEN	3	LEGRET	3
THOLOT	4	(WINIESKI, 85e)	
MARTIN	3	CORROYER	3
(FIAWOO, 51e)		EKÉKÉ	3
Total	50	Total	41

Entr. : Zvunka — **Entr. : Peyroche**

4 381 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni
Avertissement : Legret (55e) à Valenciennes.

7e : Martin, sur une erreur de Peltier, et N'Domba alertent la défense nordiste.

16e : coup franc de Morice. Revelli jaillit au deuxième poteau mais ne peut piquer le ballon de la tête.

22e : Slijepcevic évite un défenseur, rentre et frappe du droit. Simonella se couche.

25e : combinaison Santos-Slijepcevic qui se termine par une tête du Yougoslave.

56e : Tholos, poussé dans le dos, s'affale dans la surface mais M. Zagni laisse jouer.

67e : la défense valenciennoise se dégage tant bien que mal sur un corner rentrant de Morice, qui enchaîne avec une reprise après un centre de Cervetti.

72e : débordement de Legret sur la gauche. Santos reprend le centre de la tête.

86e : tête de Tholot et reprise de Revelli sur le petit filet.

DUNKERQUE 3 (2) LAVAL 1 (1)

Faucher (42e et 45e)	**Oliver (14e)**
Zemb (87e)	

SCHUTH	4	OSMOND	4
PFRUNNER	4	REUZEAU	3
GOFFIN	4	LEBŒUF	3
GÉ	4	AUBAME	3
ASENCIO	4	OLIVER	4
ZANKO	3	VIDOT	3
PILLON	4	BRAUD	3
FURIC	3	(GEFFROY, 74e)	
(AGERBECK, 68e)		LAMBERT	4
HUYSMAN	3	KOULINOV	
FAUCHER	5	(PERES, 5e)	3
ZEMB	4	GUÉDÉ	4
		OMAM-BIYIK	3
Total	42	Total	37

Entr. : Smerecki — **Entr. : Le Milinaire**

4 539 spectateurs. Recette : 85 086 F.
Arbitrage de M. Boudin.
Avertissements : Huysman (51e), Pfrunner (56e) à Dunkerque ; Reuzeau (9e), Braud (66e), Aubame (74e) à Laval.

14e : M. Boudin accorde un coup franc à 20 m des buts de Schuth, lequel ne peut maîtriser le ballon expédié avec force, à ras de terre, par Oliver **(0-1).**

34e : Guédé s'échappe en laissant les défenseurs sur place mais, en sortant avec autorité et efficacité, Schuth sauve son équipe du K.-O.

42e : un long centre en diagonale de Zemb est exploité au deuxième poteau par Faucher qui trompe Osmond d'une tête piquée **(1-1).**

45e : sur un coup franc, Furic trouve Faucher au deuxième poteau de la même manière que Zemb, trois minutes plus tôt. Cette fois, l'attaquant dunkerquois marque du pied gauche **(2-1).**

68e : lancé dans le dos de la défense, Zemb vient dribbler Osmond mais, retardé et débordé dans sa course, il est contré sur la ligne par Oliver.

87e : Huysman alerte Faucher sur la gauche, qui centre pour Zemb, lequel porte le coup de grâce malgré Osmond **(3-1).**

QUIMPER 0 BEAUVAIS 0

CHAUMIN	5	CAULLERY	3
VIALA	3	ELOT	3
MAHUT	5	DELARGILLIÈRE	3
BARRAJA	3	PINOT	4
PHILIPPE	3	SAXEMARD	4
GILET	4	KRAWCZYK	4
RANNOU	4	GUION	4
AUDRAIN	3	SANTOS	4
PICOT	3	MAGNY	3
PRAT	3	MARTET	3
SOLOMENKO	3	MOTA	4
Total	39	Total	39

Entr. : Garcia — **Entr. : Metsu**

1 487 spectateurs. Recette : 32 239 F.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Barraja (74e) à Quimper ; Elot (64e) à Beauvais.

9e : nette intervention de Chaumin dans les pieds de Krawczyk.

10e : sur un centre de Solomenko, une tête d'Audrain sort de peu, alors que Caullery semblait battu.

25e : superbe arrêt de Chaumin sur un tir à bout portant de Martet.

45e : Saxemard sort en catastrophe devant Gilet et Audrain.

63e : Mota reprend d'une tête piquée un centre de Martet. Chaumin détourne en corner.

77e : encore un magnifique arrêt de Chaumin sur un tir puissant de Santos.

89e : Caullery, en danger sur une percée de Picot, s'en sort bien.

90e : Picot, admirablement placé à trois mètres du but beauvaisien, enlève trop le ballon qu'il venait de recevoir d'Audrain sur un centre.

LENS 3 (0) TOURS 2 (0)

Dubois (56e)	**Dominguez (51e)**
Piturca (80e)	**Lokuli (82e)**
Boli (84e)	

MOTTET	2	DUPUIS	3
SIKORA	3	ADJOVI-BOCO	3
WALLEMME	4	LALMAND	2
GILLOT	3	MANDART	3
CANOSI	3	GEREZ	3
TRASSARD	3	POPOVIC	2
MONTEILH	3	BERTUCCI	4
DUBOIS	4	BARRAUD	4
(MAGNIER, 70e)		PIETTE	2
STOICA	2	(GABRIEL, 79e)	
PITURCA	3	DOMINGUEZ	4
BAUDRY	3	MANON	3
(BOLI, 46e)		(LOKULI, 73e)	
Total	34	Total	33

Entr. : Husson — **Entr. : Sérafin**

3 751 spectateurs. Recette : 90 745 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Gillot (57e), à Lens ; Dominguez (51e), Adjovi-Boco (57e), à Tours.

51e : interminable centre de la droite d'Adjovi-Boco. Dominguez profite de l'apathie de la défense nordiste pour ouvrir le score de la tête **(0-1).**

56e : Wallemme remonte rageusement le ballon avant de décaler Dubois, légèrement excentré sur le côté gauche, qui envoie une véritable fusée dans la lucarne gauche de Dupuis **(1-1).**

80e : centre tendu de Sikora sur la tête de Piturca, qui redonne l'avantage du RC Lens **(2-1).**

82e : Gerez lance Lokuli qui résiste à la charnière centrale nordiste avant de fusiller Mottet **(2-2).**

84e : énorme mêlée devant le but de Dupuis. Roger Boli, d'une pichenette, donne enfin la victoire à son équipe **(3-2).**

SAINT-SEURIN 3 (1) GUINGAMP 0

Marchet (42e)
Gravelaine (67e)
Bélières (81e)

GOMÈS	4	GARDIE	3
PADOVANI	4	JOUAN	4
FURLAN	3	PILORGET	3
LE BLAYO	3	LE MAGUERESSE	3
LAFON	3	FILÈS	2
(DUBOST, 49e)		(CARNOT, 65e)	
VILLA	4	MLADENOV	3
SAMAKÉ	5	AMANALLAH	3
LUBIN	4	LESTRADE	2
MARCHET	4	(GOREGUES, 76e)	
BÉLIÈRES	4	ROLLAND	3
GRAVELAINE	3	GOUDARD	2
		VIDOT	3
Total	41	Total	31

Entr. : Menaut — **Entr. : Mombaerts**

1 900 spectateurs. Recette : 86 551 F.
Arbitrage de M. Hirtz.
Avertissements : Villa (57e), Padovani (68e), à Saint-Seurin ; Carnot (82e), à Guingamp.

1er : coup franc de Lubin et tête contrée de Gravelaine.

26e : coup franc de Lubin et tête de Vidot contre son camp. Arrêt de Gardié.

30e : Jouan devance Gomès. Filès ne parvient pas à redresser la balle.

42e : frappe superbe de Marchet **(1-0)**

53e : Gravelaine, seul sur un centre de Dubost, tire à côté.

60e : nouveau centre Dubost. Reprise de Gravelaine, et arrêt de Gardié.

66e : Marchet frappe de peu à côté.

67e : Gravelaine devance Gardié **(2-0)**

68e : Rolland s'enfuit seul. Gomès le stoppe irrégulièrement : penalty. Goudard le frappe, mais Gomès détourne.

81e : Bélières ajuste un tir parfait de l'intérieur du pied droit **(3-0)**

87e : Gravelaine, sur centre de Lubin, frappe de volée au-dessus.

ABBEVILLE 3 (1) ROUEN 2 (1)

Zéré (25e)	**Peltier (43e)**
Montibeller (54e, 76e)	**Orts (80e s.p.)**

FLUCKLINGER	4	LECHEVALLIER	3
GEFFRIAUD	4	RICHARD	3
MARTINEZ	4	HAVET	3
HEYMAN	4	SZKLAREK, 75e)	
BROCHARD	4	LOPEZ	3
MARLOT	4	HITOTO	4
ZAJACZKOWSKI	4	JAROLIM	4
HURAY	4	LECOMTE	3
(MONTIBELLER, 49e)		PELTIER	4
GIANNETTA	4	TITECA	4
FALL	5	STAINROD	3
ZÉRÉ	4	(RINGOT, 68e)	
		ORTS	4
Total	45	Total	38

Entr. : Gonfalone — **Entr. : Dos Santos**

1 907 spectateurs. Recette : 69 232 F.
Arbitrage de M. Sannot.
Avertissements : Brochard (85e) à Abbeville ; Richard (51e), Orts (55e), Lechevallier (64e) à Rouen.

25e : Fall parvient à se débarrasser de plusieurs défenseurs rouennais. Il alerte sur la droite Huray, dont le centre parfait au premier poteau est repris de la tête par Zéré **(1-0).**

30e : corner de Zéré. Tour à tour, Marlot et Giannetta reprennent la balle de la tête mais sans succès.

43e : Titeca part en flèche sur l'aile droite, et centre. Peltier jaillit au premier poteau et égalise de la tête **(1-1).**

54e : parti à la limite du hors-jeu, Zéré parvient à centrer. Montibeller se montre plus rapide que les défenseurs rouennais et marque de la tête **(2-1).**

76e : Lopez perd une balle à 20 m de ses buts. Montibeller en profite pour la récupérer et, d'un tir tendu à ras de terre, marque **(3-1).**

80e : Orts est crocheté dans la surface par Flucklinger. C'est le penalty réussi par Orts **(3-2).**

CRÉTEIL 2 (1) LORIENT 1 (0)

Wiss (27e)	**Marin (66e)**
Ousfane (71e)	

SIDAINE	4	LE GARREC	4
BRIDIER	5	LE TALLEC	3
MARTIN	4	KERHUIEL	3
BRANGER	3	(DÉZA, 53e)	
LE PROVOST	3	GOURVENNEC	3
DRIEU	3	HADO	3
(HAGEMAN, 65e)		OBRY	4
DE NEEF	3	MARIN	4
CHEBEL	4	CARON	3
UMPIERREZ	4	TLEMÇANI	4
OUSFANE	4	BOUGER	3
WISS	4	(LE BERT, 82e)	
(BEGANOVIC, 62e)		DAVID	4
Total	41	Total	38

Entr. : Troussier — **Entr. : Thiboult**

787 spectateurs. Recette : 30 789 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Chebel (68e), Branger (87e) à Créteil.

9e : sur une contre-attaque lorientaise, Caron sert David à droite, mais Le Provost dégage aux six mètres.

24e : coup franc tiré par Umpierrez, relayé par Chebel, qui alerte De Neef, lequel frappe sur le poteau droit de Le Garrec.

27e : centre de Chebel de la droite, et superbe tête de Wiss qui ouvre le score **(1-0).**

28e : coup franc tiré par Tlemçani et tête de Marin. Sidaine dégage en corner.

66e : faute de Branger sur Bouger. Le coup franc est tiré par Tlemçani qui, d'une pichenette, alerte Marin, intercalé dans la défense cristolienne. Celui-ci égalise **(1-1).**

71e : sur coup franc, Umpierrez sert Bridier à droite, dont le centre trouve Ousfane qui bat imparablement Le Garrec **(2-1).**

84e : nouveau coup franc à la limite de la surface de réparation lorientaise. Obry oblige Sidaine à boxer le ballon.

Les étoiles

1. Schuth (Dunkerque), **59.**

2. Mahut (Quimper), **56.**

3. Cyprien (Le Havre), **55.**

4. Tempet (Valenciennes), **54.**

5. Sidaine (Créteil), Osmond et Reuzeau (Laval), Prieur (Le Havre), Le Garrec (Lorient), Morice (Niort), **53.**

11. Rollain (Angers), Magny (Beauvais), Umpierrez (Créteil), Gardié (Guingamp), Hiard (Rennes), **52.**

16. Fall (Abbeville), Gnako (Angers), Caullery et Mota (Beauvais), Bridier (Créteil), Goffin (Dunkerque), Byrne (Le Havre), Obry (Lorient), Simonella (Niort), Orts (Rouen), Lubin (Saint-Seurin), Dupuis (Tours), Corroyer, Garraud et Glassmann (Valenciennes), **51.**

Buteurs

1. Orts (Rouen), **11.**

2. Lagrange (Angers), **9.**

3. Martet (Beauvais), Roux (Le Havre), **8.**

5. Boli (Lens), Van den Boogaard (Rennes), Dominguez (Tours), **7.**

8. Omam-Biyik (Laval), Prieur (Le Havre), Morice (Niort), Peltier (Rouen), **6.**

12. Rollain (Angers), Ousfane (Créteil), Goudard (Guingamp), L. Delamontagne (Rennes), Bélières (Saint-Seurin), Ékéké (Valenciennes), **5.**

18. Fall (Abbeville), Faucher (Dunkerque), Maufay (La Roche), Byrne (Le Havre), Monate (Saint-Seurin), Lokuli et Manon (Tours), Corroyer (Valenciennes), **4.**

A Strasbourg, Rémy Vogel avait entraîné quelques copains. A Monaco, il joue désormais seul ; cela se passe dans le même bureau de validation à Cap-d'Ail...
(Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Matches	FRANCE FOOTBALL N° 49	FRANCE FOOTBALL N° 50
N° 1	**1**	**1**
N° 2	**1 et N**	**1**
N° 3	**1**	**1**
N° 4	**1**	**1**
N° 5	**1 et N**	**N**
N° 6	**N**	**1 et N**
N° 7	**1**	**1**
N° 8	**1**	**1**
N° 9	**1 et N**	**N**
N° 10	**1**	**1 et N**
N° 11	**1 et N**	**1**
N° 12	**1**	**1**
N° 13	**2**	**1**
Match du jour	Marseille-AEK Athènes : 4-1	Bordeaux-Marseille : 2-1

Vogel Ier de Monaco

En Principauté, le prince du jeu est enfin découvert. Et il parle.

TOUT est ici conçu pour la douceur de l'être. Le jeu aussi. L'endroit de rêve invite au bavardage, mais l'argent reste à l'ombre. A Monaco comme au fin fond de l'Auvergne.

« Le montant de mes gains au Loto sportif ? Je préfère ne pas en parler », prévient d'emblée Rémy Vogel, le défenseur monégasque. « Discourir sur le fric, publier son bulletin de salaire, tout cela est mal perçu. Sachez toutefois que la somme la plus élevée atteignait les 70 000 francs, environ. »

Joueur pro, joueur tout court — « J'aime les cartes comme tous les footeux » —, Rémy est également un parieur béni depuis la formule à treize matches : n'a-t-il pas fait partie, en effet, du lot de gagnants au premier rang, et ce à cinq ou six reprises.

« Je n'ai aucun mérite, dit-il modestement. Il s'agissait de tirages sans suprises. » Vous en connaissez beaucoup dans ce cas parmi les sept cents joueurs professionnels français ? Si l'un d'entre eux a fait mieux, qu'il se ne gêne pas pour décliner son identité...

Sa méthode ? Simple mais terriblement efficace : prise en compte des joueurs suspendus ou blessés pour chaque équipe ainsi qu'une bonne dose d'intuition, énormément d'intuition. Sans évoquer quelques trucs observés, probablement, depuis un soir de mars 1980 où il disputa un quart de finale de Coupe d'Europe, avec Strasbourg, dirigé par Gress, face à l'Ajax d'Amsterdam. Il n'avait que vingt ans.

Ses trucs à lui ? Se méfier d'une formation battue chez elle : « Le samedi suivant, elle a des chances de prendre un point en déplacement », remarque t-il.

D'autre part, une équipe évoluant deux fois de suite à domicile gagne rarement le second match. « Cela s'est encore vérifié, il y a dix jours, avec l'Inter de Milan, d'abord vainqueur de l'AS Roma (3-0) puis accroché par Bari (1-1). A l'occasion de ce tirage, j'ai terminé à 11 bons résultats. »

Et 2 483 francs (pour 5 francs) supplémentaires sur le compte en banque des Vogel. Faux ! Plus, beaucoup plus, car Rémy, pas pingre pour un sou, investit, seul, 2 000 à 3 000 francs (bulletins multiples) par tirage.

« Une confidence, car je ne suis pas fou : je note chaque rentrée d'argent. Eh bien, je suis gagnant dans cette affaire. »

Ses gains, estimés à 300 000 francs environ, constituent son bugdet jeu. Exclusivement. Le tout net d'impôts. Sans relation aucune avec le statut de paradis fiscal très prisé en Principauté.

Depuis qu'il y réside, son jeu s'est affiné. Avec succès. Le sujet, jugé tabou, ne l'effraie plus, désormais. Sur le « Strip », l'artère de Las Vegas où les casinos sont en perpétuelle débauche de néons, Rémy ferait un malheur...

Maurice BROQUET

MATCH DU JOUR : N° 49

Les grands boulevards

Marseille et l'AEK Athènes ne se sont jamais rencontrés sur la scène européenne.
Avec 56 matches joués (C 1, C 2, C 3) à ce jour, les Grecs ont marqué 73 buts (moyenne : 1,30 but par match) contre 104 encaissés (moyenne : 1,85 but par match).
Sont-ils performants à l'extérieur ?
Souvent, leur système défensif explose.
Exemples. – 1963-1964: Monaco b AEK Athènes 7-2(C 1) ;
1971-1972 : Inter b AEK Athènes 4-1 (C 1) ;
1985-1986 : Real Madrid b AEK 5-0 (C 3).
Enfin, la saison dernière : Bilbao b AEK : 2-0 (C 3).

MATCH DU JOUR : N° 50

Sens interdit

Depuis la remontée de Marseille en Première Division, les rencontres à Lescure entre Bordeaux et Marseille ont toutes été favorables aux Girondins (2-0 ; 3-0 ; 2-1 ; 4-1) ; excepté la saison dernière, où l'on a enregistré un match nul (0-0).
D'autre part, cette saison, les bilans comparés sont nettement à l'avantage des Girondins.
Bordeaux à domicile. – J : 6 ; G : 0 ; N : 0 ; P : 0 ; p : 12 ; c : 0.
Marseille à l'extérieur. – J : 6 ; G : 2 ; N : 2 ; P : 2 ; p : 11 ; c : 7.
Aucun but encaissé, donc, pour les Girondins, cela constitue un excellent indice... Tout autant, peut-être, que les 11 buts marqués par les Marseillais en six matches joués à l'extérieur (moyenne : 1,83 but par match).

CE QU'IL FALLAIT JOUER

N° 48

1	LYON	MONACO	☒ ☒ ☒
2	NANTES	BREST	☒ N 2
3	TOULOUSE	CAEN	☒ N 2
4	NICE	ST-ETIENNE	1 N ☒
5	METZ	SOCHAUX	☒ N 2
6	MONTPELLIER	TOULON	☒ N 2
7	RP1	LILLE	☒ N 2
8	MULHOUSE	PARIS-S.G.	☒ N 2
9	AUXERRE	BORDEAUX	1 ☒ 2
10	MARSEILLE	CANNES	1 ☒ 2
11	MONTCEAU	GUEUGNON	1 N ☒
12	RED STAR	ORLEANS	1 ☒ 2
13	DUNKERQUE	LAVAL	☒ N 2

● Lyon-Monaco, joué le vendredi 13 octobre, a été considéré comme gagnant.

MATCH DU JOUR

RP1	LILLE
0 1 ☒ 3 4 5 6 +	☒ 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

LES RAPPORTS DU TIRAGE

N° 48

Numéro du pactole : 0	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● **13 bons résultats**	4	955 331 F
● **12 bons résultats**	171	24 557 F
● **11 bons résultats**	3 217	1 360 F
● **Le match du jour**	80 312	27 F

- **Nombre de bulletins validés :** 2 024 652 F (622 189 F au match du jour).
- **Montant des enjeux :** 29 169 370 F (4 136 050 F au match du jour).

Le rapport du match du jour est calculé pour 5 F (avec une mise de 20 F, vous gagnez 4 fois plus, soit 108 F). Le tout multiplié par 2 avec le numéro pactole, éventuellement.

LES RAPPORTS DE FORCES

TIRAGE DU MERCREDI

1. MARSEILLE (France) - AEK ATHÈNES (Grèce) (C 1).
● **Marseille** meilleure perf. : demi-finale C 2 1988 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé Bröndby (Dan.), 3-0 et 1-1.
● **AEK Athènes** meilleure perf. : demi-finale C 3 1977 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé Dynamo Dresde (RDA), 0-1 et 5-3.

2. MILAN AC (Italie) - REAL MADRID (Esp.) (C 1).
● **Milan AC** meilleure perf. : vainqueur C 1 en 1963, 1969 et 1989, et C 2 en 1973 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé HJK Helsinki (Finl.), 4-0 et 1-0.
● **Real Madrid** meilleure perf. : vainqueur C 1 en 1956, 1957, 1958, 1959, 1960 et 1966, et C 3 en 1985 et 1986 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé Spora Luxembourg, 3-0 et 6-0.

3. MALMÖ FF (Suède) - MALINES (Belg.) (C 1).
● **Malmö FF** meilleure perf. : finale C 1 1979 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé l'Inter Milan, 1-0 et 1-1.
● **Malines** meilleure perf. : vainqueur C 2 en 1988 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé Rosenborg SK (Suède), 0-0 et 5-0.

4. BAYERN MUNICH (RFA) - 17 NENTORI TIRANA (Alb.) (C 1).
● **Bayern** meilleure perf. : vainqueur C 1 en 1974, 1975 et 1976, et C 2 en 1967 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé Glasgow Rangers (Ecosse), 3-1 et 0-0.
● **17 Nentori** meilleure perf. : huitième de finale C 1 1988-1989 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé Sliema Wanderers (Malte), 0-1 et 5-0.

5. ANDERLECHT (Belg.) - BARCELONE (Esp.) (C 2).
● **Anderlecht** meilleure perf. : vainqueur C 2 en 1976 et 1978, et C 3 en 1983 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé Ballymena United (Eire), 6-0 et 4-0.
● **Barcelone** meilleure perf. : vainqueur C 2 en 1979, 1982 et 1989, et C 3 en 1958, 1960 et 1966 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé Legia Varsovie, 1-1 et 1-0.

6. GRONINGUE (PB) - PARTIZAN BELGRADE (Youg.) (C 2).
● **Groningue** meilleure perf. : huitième de finale C 3 1986-1987 et 1988-1989 ; 1er tour : a éliminé Ikast FS (Dan.), 1-0 et 2-1.
● **Partizan Belgrade** meilleure perf. : finale C 1 1966 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé Celtic Glasgow, 2-1 et 4-5.

7. PANATHINAIKOS (Grèce)-DINAMO BUCAREST (Roum.) (C 2).
● **Panathinaikos** meilleure perf. : finale C 1 1971 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé Swansea (Pays de Galles), 3-2 et 3-3.
● **Dinamo Bucarest** meilleure perf. : demi-finale C 1 1983-1984 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé Dinamo Tirana (Albanie), 0-1 et 2-0.

8. FC BRUGES (Belg.) - RAPID VIENNE (Autr.) (C 3).
● **FC Bruges** meilleure perf. : finale C 1 1978 et C 3 1976 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé FC Twente (PB), 0-0 et 4-1.
● **Rapid Vienne** meilleure perf. : finale C 2 1985 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé Aberdeen (Ecosse), 1-2 et 1-0.

9. COLOGNE (RFA) - SPARTAK MOSCOU (URSS) (C 3).
● **Cologne** meilleure perf. : finale C 3 1986 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé Plastica Nitra (Tch.), 4-1 et 1-0.
● **Spartak Moscou** meilleure perf. : quart de finale C 1 1981 ; C 2 1973 ; C 3 1984 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé Atalanta Bergame (It.), 0-0 et 2-0.

10. FC PORTO (Port.) - VALENCE (Esp.) (C 3).
● **FC Porto** meilleure perf. : vainqueur C 1 1987 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé Flacara Moreni (Roum.), 2-0 et 2-1.
● **Valence** meilleure perf. : vainqueur C 1 1980, C 3 1962 et 1963 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé Victoria Bucarest : 3-1 et 1-1.

11. PARIS-SG (France) - JUVENTUS (It.) (C 3).
● **Paris-SG** meilleure perf. : quart de finale C 2 1983 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé Kuusysi Lahti (Finl.), 0-0 et 3-2.
● **Juventus** meilleure perf. : vainqueur C 1 1985 et C 2 1984 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé Gornik Zabrze (Pol.), 1-0 et 4-2.

12. WERDER BRÊME (RFA) - AUSTRIA VIENNE (Autr.) (C 3).
● **Werder Brême** meilleure perf. : demi- finale C 3 1988 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé Lilleström (Norv.), 3-1 et 2-0.
● **Austria Vienne** meilleure perf. : finale C 2 1978 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé, sur tapis vert (match retour), l'Ajax d'Amsterdam, 1-0 et 3-0.

13. WETTINGEN (Suisse)-NAPLES (It.) (C 3).
● **Wettingen** : 1re participation européenne ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé Dundalk FC (Eire), 3-0 et 2-0.
● **Naples** meilleure perf. : vainqueur finale C 3 1989 ; 1er tour 1989-1990 : a éliminé Sporting (Port.), 0-0 et 0-0, 4 pen. à 3.

ATTENTION

La fin de la validation des bulletins est fixée demain à 18 h 30.

LA GRILLE DU MERCREDI

N° 49

1	MARSEILLE (France)	AEK ATHENES (Grèce)	1 N 2
2	MILAN A.C. (Italie)	REAL MADRID (Espagne)	1 N 2
3	MALMO F.F. (Suède)	F.C. MALINES (Belgique)	1 N 2
4	BAYERN MUNICH (RFA)	17 NENTORI TIRANA (Albanie)	1 N 2
5	ANDERLECHT (Belgique)	F.C. BARCELONE (Espagne)	1 N 2
6	F.C. GRONINGUE (PB)	PARTIZAN BELGRADE (Youg.)	1 N 2
7	PANATHINAIKOS ATHENES (Grèce)	DINAMO BUCAREST (Roum.)	1 N 2
8	F.C. BRUGES (Belgique)	RAPID VIENNE (Autriche)	1 N 2
9	F.C. COLOGNE (RFA)	SPARTAK MOSCOU (URSS)	1 N 2
10	F.C. PORTO (Portugal)	F.C. VALENCE (Espagne)	1 N 2
11	PARIS S.G. (France)	JUVENTUS TURIN (Italie)	1 N 2
12	WERDER BREME (RFA)	AUSTRIA VIENNE (Autriche)	1 N 2
13	WETTINGEN (Suisse)	NAPLES (Italie)	1 N 2

Nouveau ! Après votre Loto sportif pariez sur le match du jour

MATCH DU JOUR

MARSEILLE	AEK ATHENES
0 1 2 3 4 5 6 +	0 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

VALIDATION : 16, 17 et 18 Octobre 1989

	CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1	SAINT-ETIENNE	Beaufreton — Primard, Sivebaek, Geiger, Gros — Pouliquen, Fournier, Haon, Mendy — Witschge, Tibeuf. Entr. : Herbin.	3	16 buts Moyenne : 1,14	3	18 buts Moyenne : 1,28	2	503 étoiles Moyenne : 35,92	3	Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 6	3	*Nantes b. Saint-Etienne .... 2-0 Toulouse b. *Saint-Etienne .... 3-0 Saint-Etienne b. *Nice 3-1	3	17 ★
	METZ	Lama — Casini, Cartier, Kastendeuch, Brnovic — Oleksiak, Hinschberger, Zènier, Vucicevic — Micciche, Black. Entr. : Depireux.	3	13 buts Moyenne : 0,92	3	14 buts Moyenne : 1	3	516 étoiles Moyenne : 36,85	3	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 9 ;	2	*Metz et Toulon .... 0-0 *RP 1 et Metz .... 1-1 *Metz b. Sochaux.................. 2-0	3	17 ☆
2	CAEN	Montanier — Fall, Péan, Fournier, Garcia — Dewilder, Pichard, Rio, Point — Stein, Divert. Entr. : Nouzaret.	3	14 buts Moyenne : 1	3	18 buts Moyenne : 1,28	2	517 étoiles Moyenne : 36,92	3	Domicile : J. 6 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 10 ; c. 3	4	*Lyon b. Caen .... 2-1 *Caen b. Paris-SG .... 2-0 *Toulouse b. Caen................. 2-1	2	17 ★
	NICE	Piveteau — Mattio, Bonnevay, Elsner, Soler — Ricort, Rohr, El Haddaoui — Djelmas, Kurbos, Langers. Entr. : Alonzo.	3	18 buts Moyenne : 1,28	4	24 buts Moyenne : 1,71	2	488 étoiles Moyenne : 34,85	2	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 4 ; c. 11	3	Sochaux b. *Nice .... 4-2 *Toulon et Nice .... 1-1 Saint-Etienne b. *Nice 3-1	2	16 ☆
3	BREST	Barrabé — Pierre, Kane, Robin, Colleter — Plancque, Bouquet, Ferrer, Martins — Cabanas, Buscher. Entr. : Muslin.	3	7 buts Moyenne : 0,50	2	19 buts Moyenne : 1,35	2	483 étoiles Moyenne : 34,50	2	Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 5	3	*Marseille b. Brest .... 1-0 *Brest b. Auxerre .... 2-1 *Nantes b. Brest 1-0	2	14 ★
	TOULOUSE	Huc — Passi, Ruty, Khidiatouline, Debu — Paillard, Delpech, Fouka, Pavon — Assadourian, Marcico. Entr. : Mosca.	3	20 buts Moyenne : 1,42	4	12 buts Moyenne : 0,85	4	522 étoiles Moyenne : 37,28	4	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 8	3	*Toulouse b. Lille .... 3-1 Toulouse b. *Saint-Etienne .... 3-0 *Toulouse b. Caen................. 2-1	5	23 ☆
4	MONACO	Ettori — Puel, Vogel, Mendy, Sonor — Poullain, Guérit, Dib, Diaz — Weah, Fofana. Entr. : Wenger.	3	11 buts Moyenne : 0,84	2	7 buts Moyenne : 0,53	5	467 étoiles Moyenne : 35,92	3	Domicile : J. 5 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 1	4	*Auxerre et Monaco .... 0-0 *Monaco et Nantes .... 0-0 Monaco b. *Lyon 2-0	4	21 ★
	MULHOUSE	Sence — Jenner, Fichaux, Stojkovic, Diringer — Andrieux, Keller, N'Diaye, Sliskovic — Krncevic, Priou. Entr. : Notheaux.	4	15 buts Moyenne : 1,07	3	14 buts Moyenne : 1	3	523 étoiles Moyenne : 37,35	4	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 2 ; c. 10	2	*Mulhouse b. Cannes .... 1-0 *Bordeaux b. Mulhouse .... 1-0 *Mulhouse b. Paris-SG 1-0	3	19 ☆
5	CANNES	Dussuyer — Sassus, Nachtweih, Dréossi, Ferri — Burnier, Daniel, L. Fernandez, Bray — Stopyra, Bellone. Entr. : J. Fernandez.	3	15 buts Moyenne : 1,07	3	20 buts Moyenne : 1,42	2	468 étoiles Moyenne : 33,42	2	Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 11 ; c. 3	4	*Mulhouse b. Cannes .... 1-0 *Cannes b. Lyon .... 2-1 *Marseille et Cannes 1-1	3	17 ★
	AUXERRE	Martini — Catalano, Darras, Boli, Barret — Matysik, Guerreiro, Scifo, Cocard — Kovacs, Vahirua. Entr. : Roux.	3	16 buts Moyenne : 1,14	3	16 buts Moyenne : 1,14	3	485 étoiles Moyenne : 34,64	2	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 6 ; p. 5 ; c. 13	2	*Auxerre et Monaco .... 0-0 *Brest b. Auxerre .... 2-1 *Auxerre et Bordeaux.............. 1-1	3	16 ☆
6	BORDEAUX	Bell — Thouvenel, Sénac, Battiston, Lizarazu — Dogon, Durand, Olsen — Ferreri — Den Boer, Allofs. Entr. : Goethals.	4	19 buts Moyenne : 1,35	4	6 buts Moyenne : 0,42	5	515 étoiles Moyenne : 36,78	3	Domicile : J. 6 ; G. 6 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 12 ; c. 0	5	*Paris-SG et Bordeaux .... 1-1 *Bordeaux b. Mulhouse .... 1-0 *Auxerre et Bordeaux.............. 1-1	4	25 ★
	MARSEILLE	Huard — Amoros, Mozer, Di Meco — Sauzée, Tigana, Eyraud, Germain — Waddle, Papin, Francescoli. Entr. : Gili.	4	26 buts Moyenne : 2	5	10 buts Moyenne : 0,76	4	478 étoiles Moyenne : 36,76	3	Extérieur : J. 6 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 11 ; c. 7	3	*Marseille b. Brest .... 1-0 *Lille b. Marseille .... 2-0 *Marseille et Cannes 1-1	4	23 ☆
7	PARIS-SG	Bats — Sandjak, Bibard, Jeannol, Charbonnier, Tanasi — Sène, Reynaud, Calderon, Bravo — Simba. Entr. : Ivic.	3	18 buts Moyenne : 1,28	4	18 buts Moyenne : 1,28	2	484 étoiles Moyenne : 34,57	2	Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 9 ; c. 5	4	*Paris-SG et Bordeaux .... 1-1 *Caen b. Paris-SG .... 2-0 *Mulhouse b. Paris-SG 1-0	2	17 ★
	LYON	Lemasson — Fugier, N'Gotty, Garde, Corian — Genésio, Colin, Roche, Garcia — Baré, Brisson. Entr. : Domenech.	3	18 buts Moyenne : 1,28	4	22 buts Moyenne : 1,57	2	496 étoiles Moyenne : 35,42	3	Extérieur : J. 6 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 9	3	*Lyon b. Caen .... 2-1 *Cannes b. Lyon .... 2-1 Monaco b. *Lyon 2-0	2	17 ☆
8	SOCHAUX	Rousset — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Tihy — Lucas, Laurey, Bazdarevic, Thomas — Carrasco, Lada. Entr. : Takac.	4	20 buts Moyenne : 1,42	4	14 buts Moyenne : 1	3	499 étoiles Moyenne : 35,64	3	Domicile : J. 7 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 9 ; c. 1	4	Sochaux b. *Nice .... 4-2 *Sochaux b. Montpellier .... 3-1 *Metz b. Sochaux.................. 2-0	3	21 ★
	RP 1	Olmeta — Blondeau, Rochedreux, Sobrinho, Bade — Irazoqui, Ben Mabrouk, Ginola, Fernier — Lima, Bouderbala. Entr. : Kasperczak.	3	19 buts Moyenne : 1,35	4	23 buts Moyenne : 1,64	2	489 étoiles Moyenne : 34,92	2	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 3 ; c. 15	2	*Montpellier b. RP 1 .... 2-1 *RP 1 et Metz .... 1-1 *RP 1 b. Lille.................... 2-0	3	16 ☆
9	LILLE	Nadon — Galtier, Guion, Decroix, Thomas — Périlleux, Fiard, Pelé, Hansen — Anglora, Sauvaget. Entr. : Santini.	4	12 buts Moyenne : 0,85	2	18 buts Moyenne : 1,28	2	481 étoiles Moyenne : 34,35	2	Domicile : J. 7 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 8 ; c. 4	3	*Toulouse b. Lille .... 3-1 *Lille b. Marseille .... 20-0 *RP 1 b. Lille.................... 1-0	2	15 ★
	MONTPELLIER	Rust — Baills, Julio Cesar, Blanc. Lucchesi — Suvrijn, Lemoult, Ferhaoui, Cantona — Xuereb, Paille. Entr. : Jacquet.	3	18 buts Moyenne : 1,28	4	19 buts Moyenne : 1,35	2	481 étoiles Moyenne : 34,35	2	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 3 ; c. 13	2	*Montpellier b. RP 1 .... 2-1 *Sochaux b. Montpellier .... 3-1 *Montpellier b. Toulon 3-0	3	16 ☆
10	TOULON	Borrelli — Pons, Casoni, Bosz, Pister — Alfano, Debotté, Bernardet, Bognar — Anziani, Bursac. Entr. : Courbis.	3	10 buts Moyenne : 0,71	2	17 buts Moyenne : 1,21	3	503 étoiles Moyenne : 35,92	3	Domicile : J. 7 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 7	3	*Metz et Toulon .... 0-0 *Toulon et Nice .... 1-1 *Montpellier b. Toulon 3-0	2	16 ★
	NANTES	Marraud — Eydélie, Kombouaré, Deschamps, Loko — Desailly, Le Guen, Burruchaga — Henry, Youm, Jacovljevic. Entr. : Blazévic.	3	17 buts Moyenne : 1,21	3	13 buts Moyenne : 0,92	3	503 étoiles Moyenne : 35,92	3	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 2 ; c. 6	3	*Nantes b. Saint-Etienne .... 2-0 *Monaco et Nantes .... 0-0 *Nantes b. Brest 1-0	4	19 ☆
11	GUEUGNON	Durand — Acedo, Granger, Polak, Saurot — Soulier, Yé, Georgiwieski, Constantinian — Caviglia, Lupic. Entr. : Chay.	4	21 buts Moyenne : 1,50	4	17 buts Moyenne : 1,21	3	528 étoiles Moyenne : 37,71	4	Domicile ; J. 6 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 6	3	*Louhans-Cuiseaux et Gueugnon .. 2-2 *Gueugnon b. Annecy............. 3-0 Gueugnon b. *Montceau............ 2-0	4	22 ★
	REIMS	Mary — Valleau, Gunia, Wolff, Santamaria — Danio, Lerat, Bollini, Vernet — Calderaro, Basay. Entr. : Lemée.	4	16 buts Moyenne : 1,14	3	11 buts Moyenne : 0,78	4	518 étoiles Moyenne : 37	4	Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 2 ; c. 6	3	*Reims b. Dijon .... 4-0 *Avignon b. Reims................. 4-1 *Reims b. Chaumont................ 3-0	3	21 ☆
12	LAVAL	Osmond — Reuzeau, Lebœuf, Aubame, Olivier — Vidot, Braud, Lambert, Koulinov — Guédé, Omam-Biyik. Entr. : Le Milinaire.	4	18 buts Moyenne : 1,28	4	15 buts Moyenne : 1,07	3	503 étoiles Moyenne : 35,92	3	Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 3	3	*Abbeville et Laval .... 0-0 *Laval et Créteil................. 1-1 *Dunkerque b. Laval 3-1	2	19 ★
	QUIMPER	Chaumin — Viala, Mahut, Barraja, Philippe — Solorenko, Gilet, Rannou, Audrain — Picot, Prat. Entr. : Garcia.	3	9 buts Moyenne : 0,64	2	14 buts Moyenne : 1	3	476 étoiles Moyenne : 34	2	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 3 ; c. 8	3	*Quimper b. La Roche-sur-Yon..... 2-0 *Angers b. Quimper .... 5-2 *Quimper et Beauvais 0-0	3	16 ☆
13	VALENCIENNES	Tempet — Peltier, Garraud, Glassmann, Demain — Grosselin, Santos, Slijepcevic, Legret — Corroyer, Ekéké. Entr. : Peyroche.	4	20 buts Moyenne : 1,42	4	16 buts Moyenne : 1,14	3	545 étoiles Moyenne : 38,92	5	Domicile : J. 7 ; G. 7 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 15 ; c. 3	5	*Rennes b. Valenciennes........... 1-0 *Valenciennes b. Dunkerque........ 2-0 *Niort et Valenciennes 0-0	3	24 ★
	ABBEVILLE	Flucklinger — Geffriaud, Martinez, Heyman, Brochard — Darlot, Huray, Zajakowski, Gianetta — Fall, Zéré. Entr. : Gonfalone.	4	8 buts Moyenne : 0,57	2	16 buts Moyenne : 1,14	3	513 étoiles Moyenne : 36,64	3	Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 2 ; c. 7	3	Abbeville et Laval .... 0-0 *Tours b. Abbeville .... 3-1 *Abbeville b. Rouen 3-1	3	18 ☆

LES RAPPORTS DE FORCES

TIRAGE DU SAMEDI

1. SAINT-ÉTIENNE - METZ
● **Saint-Étienne** : 11ᵉ, 13 pts.
J.14 ; G.6 ; N.1 ; P.7 ; p.16 ; c.18.
● **Metz** : 10ᵉ, 13 pts.
J.14 ; G.3 ; N.7 ; P.4 ; p.13 ; c.14.
***Duel 88-89** : 0-1.
● Saint-Étienne (dom.) : 67 % de réussite.
● Metz (ext.) : 33 % de réussite.

2. CAEN - NICE
● **Caen** : 16ᵉ, 12 pts.
J.14 ; G.5 ; N.2 ; P.7 ; p.14 ; c.18.
● **Nice** : 18ᵉ, 11 pts.
J.14 ; G.2 ; N.7 ; P.5 ; p.18 ; c.24.
***Duel 88-89** : 2-1.
● Caen (dom.) : 91 % de réussite.
● Nice (ext.) : 25 % de réussite.

3. BREST - TOULOUSE
● **Brest** : 20ᵉ, 8 pts.
J.14 ; G.4 ; N.0 ; P.10 ; p.7 ; c.19.
● **Toulouse** : 3ᵉ, 18 pts.
J.14 ; G.7 ; N.4 ; P.3 ; p.20 ; c.12.
***Duel 88-89** : Brest en D II.
● Brest (dom.) : 66 % de réussite.
● Toulouse (ext.) : 33 % de réussite.

4. MONACO - MULHOUSE
● **Monaco** : 7ᵉ, 15 pts.
J.13 ; G.4 ; N.7 ; P.2 ; p.11 ; c.7.
● **Mulhouse** : 8ᵉ, 13 pts.
J.14 ; G.5 ; N.3 ; P.6 ; p.15 ; c.14.
***Duel 88-89** : Mulhouse en D II.
● Monaco (dom.) : 66 % de réussite.
● Mulhouse (ext.) : 16 % de réussite.

5. CANNES - AUXERRE
● **Cannes** : 17ᵉ, 11 pts.
J.14 ; G.4 ; N.3 ; P.7 ; p.15 ; c.20.
● **Auxerre** : 15ᵉ, 12 pts.
J.14 ; G.4 ; N.4 ; N.6 ; p.16 ; c.16.
***Duel 88-89** : 3-0.
● Cannes (dom.) : 83 % de réussite.
● Auxerre (ext.) : 9 % de réussite.

6. BORDEAUX - MARSEILLE
● **Bordeaux** : 1ᵉʳ, 21 pts.
J.14 ; G.9 ; N.3 ; P.2 ; p.19 ; c.6.
● **Marseille** : 2ᵉ, 19 pts.
J.13 ; G.8 ; N.3 ; P.2 ; p. 26 ; c.10.
***Duel 88-89** : 0-0.
● Bordeaux (dom.) : 100 % de réussite.
● Marseille (ext.) : 50 % de réussite.

7. PARIS-SG - LYON
● **Paris-SG** : 5ᵉ, 16 pts.
J.14 ; G.6 ; N.4 ; P.4 ; p.18 ; c.18.
● **Lyon** : 13ᵉ, 13 pts.
J.14 ; G.6 ; N.1 ; P.7 ; p.18 ; c.22.
***Duel 88-89** : Lyon en D II.
● Paris-SG (dom.) : 83 % de réussite.
● Lyon (ext.) : 16 % de réussite.

8. SOCHAUX - RP 1
● **Sochaux** : 4ᵉ, 18 pts.
J.14 ; G.8 ; N.2 ; P.4 ; p.20 ; c.14.
● **RP 1** : 12ᵉ, 13 pts ;
J.14 ; G.4 ; N.5 ; P.5 ; p.19 ; c.23.
***Duel 88-89** : 2-0.
● Sochaux (dom.) : 85 % de réussite.
● RP 1 (ext.) : 8 % de réussite.

9. LILLE - MONTPELLIER
● **Lille** : 19ᵉ, 11 pts.
J.14 ; G.4 ; N.3 ; P.7 ; p.12 ; c.18.
● **Montpellier** : 9ᵉ, 13 pts.
J.14 ; G.6 ; N.1 ; P.7 ; p.18 ; c.19.
***Duel 88-89** : 3-1.
● Lille (dom.) : 83 % de réussite.
● Montpellier (ext.) : 8 % de réussite.

10. TOULON - NANTES
● **Toulon** : 14ᵉ, 13 pts.
J.14 ; G.4 ; N.5 ; P.5 ; p.10 ; c.17.
● **Nantes** : 6ᵉ, 15 pts.
J.14 ; G.5 ; N.5 ; P.4 ; p.17; c.13.
***Duel 88-89** : 1-0.
● Toulon (dom.) : 64 % de réussite.
● Nantes (ext.) : 25 % de réussite.

11. GUEUGNON - REIMS
● **Gueugnon** . 9ᵉ, 13 pts.
J.14 ; G.4 ; N.5 ; P.5 ; p.21 ; c.17.
● **Reims** : 6ᵉ, 17 pts.
J.14 ; G.7 ; N.3 ; P.4 ; p.16 ; c.11.
***Duel 88-89** : 0-0.
● Gueugnon (dom.) : 41 % de réussite.
● Reims (ext.) : 33 % de réussite.

12. LAVAL - QUIMPER
● **Laval** : 6ᵉ, 16 pts.
J.14 ; G.6 ; N.4 ; P.4 ; p.18 ; c.15.
● **Quimper** : 14ᵉ, 11 pts.
J.14 ; G.1 ; N.9 ; P.4 ; p.9 ; c.14.
***Duel 88-89**: Laval en D I.
● Laval (dom.) : 75 % de réussite.
● Quimper (ext.) : 33 % de réussite.

13. VALENCIENNES - ABBEVILLE
● **Valenciennes** : 3ᵉ, 18 pts.
J.14 ; G.8 ; N.2 ; P.4 ; p.20 ; c.16.
● **Abbeville** : 17ᵉ, 9 pts.
J.14 ; G.2 ; N.5 ; P.7 ; p.8 ; c.16.
***Duel 88-89** : 0-0.
● Valenciennes (dom.) : 100 % de réussite.
● Abbeville (ext.) : 25 % de réussite.

LA GRILLE DU SAMEDI

N° 50

1	ST-ETIENNE	METZ	1 N 2
2	CAEN	NICE	1 N 2
3	BREST	TOULOUSE	1 N 2
4	MONACO	MULHOUSE	1 N 2
5	CANNES	AUXERRE	1 N 2
6	BORDEAUX	MARSEILLE	1 N 2
7	PARIS-S.G.	LYON	1 N 2
8	SOCHAUX	RP1	1 N 2
9	LILLE	MONTPELLIER	1 N 2
10	TOULON	NANTES	1 N 2
11	GUEUGNON	REIMS	1 N 2
12	LAVAL	QUIMPER	1 N 2
13	VALENCIENNES	ABBEVILLE	1 N 2

Nouveau!
Après votre
Loto sportif
pariez sur le
match du jour

MATCH DU JOUR

BORDEAUX	MARSEILLE
0 1 2 3 4 5 6 +	0 1 2 3 4 5 6 +

VALIDATION : 19, 20 et 21 Octobre 1989

Michel Denisot, journaliste et président de club, une approche différente du football.
(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Denisot : « Je me fais plaisir »

Il était derrière le micro. Il se retrouve devant. Pour parler de son club, sa nouvelle passion. Entretien sans décodeur, avec le président de Châteauroux.

« Pourquoi avez-vous accepté de prendre en main le club de Châteauroux ?

— Parce que c'est naturel. Je suis castelroussin, tout simplement. Je ne me suis engagé ni pour être connu, car je n'en ai pas besoin, ni pour être un notable. Ce n'est pas un mystère, pas une OPA, pas un parachutage. Le président du club, Claude Jamet, cherchait du sang neuf. Il m'avait proposé, l'année dernière, de l'aider. Je me suis retrouvé ainsi vice-président. Et je me suis piqué au jeu !

— Connaissiez-vous le monde de la D III ?

— Je le suivais dans *France Football*, étant un fana de la D III. Je lis ces pages depuis des années. Tout. Sérieusement. J'aime bien retrouver les anciens pros dans les compositions d'équipe.

Vous avez accédé à la présidence à l'intersaison.

Le président, qui voulait arrêter, m'a demandé de prendre sa succession. J'avais auparavant convaincu Hervé Brossard, castelroussin comme moi, et P-DG de l'agence DDB à Paris de venir dans le club.

— Sans pour autant être présents à Châteauroux.

— Il fallait une structure sur place. J'ai donc engagé Patrick Trottignon, manager de Bourges. Puis Szarmach comme entraîneur. Sur les conseils de Guy Roux.

— Ah, il propose un Polonais ?

— *(Rire.)* Je pense que, pour Guy, Szarmach est un cas à part.

– Concrètement, comment se traduit votre présidence ?

— Téléphone, téléphone, téléphone. J'appelle Trottignon, tous les matins. Parfois des chefs d'entreprise, la mairie, des sponsors. C'est ça, la fonction de président. J'appelle également le soir, chez moi, des joueurs. Tous, une fois par semaine. Je me suis rendu compte que le fonctionnement d'un club de D III était proche de celui d'un club de D I. Il y a vingt-cinq personnes payées au club, un budget de quatre millions. Je suis chef d'une PME. C'est une vraie responsabilité. Il faut trouver le financement. Chaque fois que je vais à Châteauroux (deux fois la semaine dernière), mon emploi du temps est plus chargé qu'à Paris. Mais je me fais plaisir.

— Y a-t-il un nouvel engouement à Châteauroux ?

— Très, très vite, le public (NDLR : 1 400 de moyenne) et les grosses entreprises du département ont adhéré à notre mouvement. Chaque match a d'ailleurs été vendu à un sponsor. C'est une ville qui n'a pas d'image. On la confond avec Châtellerault ou Châteaudun. Le foot peut aider à en fixer une.

— Là-dessus est venu se greffer le club des 36.

— C'est du mécénat. Il nous faut trouver trente-six super-socios qui verseront chacun 10 000 F. Le premier est Gérard Depardieu. On en a cinq pour l'instant.

— L'équipe pourra-t-elle retrouver à court terme la D II ?

— Cette année, si on termine entre la cinquième et la huitième place, ce sera bien. L'objectif est de prendre trente points, un par match. Après, on verra.

— Comment jugez-vous votre équipe ?

— Je l'ai jaugée contre Angoulême. Je pensais que l'équipe allait être dévorée. Ils avaient une maîtrise et une circulation de balle supérieures. En plus, on encaisse un but dès le début. L'horreur. Et puis, peu à peu, on a remonté la pente et égalisé. L'équipe est moyenne, mais elle pourra réussir quelques coups dans la saison. On est tout de même loin de Rodez, le favori.

— Vous tapez du poing sur la table après une défaite ?

Jamais. Je ne vois pas ce que je pourrais dire de plus que Szarmach. Quand ça va mal, je réitère ma confiance aux joueurs.

— Après avoir suivi un grand nombre de rencontres de haut niveau, prenez-vous du plaisir à suivre la D III ?

— Même si c'est mauvais, je ne m'en rends pas compte ! Pendant les matches, je suis dans tous mes états. Quand on marque, je bondis de mon siège. C'est fabuleux ! Je comprends mieux maintenant les présidents qui ont les plombs qui sautent. Mais je n'excuse pas les excès.

— Vous êtes désormais dans la partie, comment jugez-vous le système qui régit le football ?

— C'est un système archaïque. Je suis débutant et je partage les opinions de Brzezinski à Nancy ou de Borloo à Valenciennes. Il faut arrêter de couvrir constamment les déficits. J'en aurai peut-être un en fin d'exercice, mais j'en tirerai les conséquences. Je considère qu'il doit y avoir une transparence à tous les niveaux. Pas de zone d'ombre ni de langue de bois.

— Avez-vous été surpris par certaines attitudes ?

— Il y a des imprésarios qui viennent proposer des joueurs. C'est de la folie. Je les jette tous ! Ils m'ont tous appelé. Ils ont cru qu'on était millionnaire. Et je n'ai vu que des gens de mauvais conseil.

— On vous parle souvent de Châteauroux ?

— Tout le temps ! Partout ! Je ne pensais pas que ça atteindrait ce point-là. Tapie me charrie quand on perd. En Suède et en Norvège, Platini et Nicollin m'en parlaient. A Brondby, je descends sur la pelouse avant le match. Je vois Gili et il me demande des nouvelles de Jacques Lopez. Avant la Coupe d'Europe ! C'est incroyable. *(Il rit.)*

— En somme, vous vous faites plaisir ?

— C'est vrai. Il m'est arrivé, la veille des matches, de partir de Paris le vendredi à 15 heures, et d'arriver à l'improviste à l'entraînement. Pour voir les joueurs. C'est un plaisir. Un vrai.

— Vous connaissez le calendrier du club ?

— Oui. On reçoit Libourne, on va à Rodez avant de jouer Châtellerault, puis Toulouse. Ce sera dur... »

Hervé GALAND

Archives : 10e journée (samedi 14 et dimanche 15 octobre 1989)

CLASSEMENT DES BUTEURS

- CENTRE
  9 buts : Courtet (Auxerre).
  8 buts : Soler (Auxerre).
  7 buts : Meilley (Auxerre).
  6 buts : Herda (Bourges).

4 buts : Vignola (Auxerre), Gorman, Spadiny (Bourges), Chedly (Cluses-Scionzier), Popov (Evry), Collomb (FC Grenoble), Chavrondier, J. Sutter (Lyon), Ibanez (Montluçon), Garande (Saint-Etienne).

3 buts : Hojnatzki, Souvigne (Bourges), Cangini (Clermont-Ferrand), Hunou (Evry).

- CENTRE-OUEST
  6 buts : Moulin (Châtellerault).
  5 buts : Garcia (Châtellerault), Cassola (Libourne), Bralley (Rodez).

4 buts : Dalcin (Castets), Kusmirski (Châteauroux), Sourisseau (Mont-de-Marsan), Ricard (Rodez), Rodor, Adrian, Bancarel (Toulouse FC).

3 buts : Tinmar (Châteauroux), Marquet (Mont-de-Marsan), Lopez (Pau), Cisse, Quiroga (Sète), Boutal (Villenave).

- EST
  6 buts : Fuckala (Charleville), Peris (Saint-Dié), Philippe, Djogou (Sarreguemines).

5 buts : Mouslim (Epinal), Iovino (Sedan), Guerra (Vauban Strasbourg).

4 buts : Gace (Reims), Perlato (Saint-Dié), Crucet (Sochaux).

3 buts : Weiss, Sène (Epinal), Durand et Kana-Biyik (FC Metz), Lipka et Perion (Mulhouse), Marques, M'Bock et Abed (Paris-FC), Bakekolo, Filipovic (Saint-Dié), Jouino (Sedan), Frotey (Sochaux), Bernauer (Vauban-Strasbourg).

- NORD
  5 buts : Calesse (Arques), Pickeu (Caen), Cabezas et Tiehy (Le Havre), Brodel et Nagy (Saint-Quentin), Duffour (Villecresnes).

4 buts : Durand (Arques), Makengo (Calais), Gaudry et Clément-Demenge (Fécamp), Clapson (Le Havre), Delavigne (Lille), Lachaab (Maubeuge), Nouma (Paris-SG), Boscovic (Villecresnes).

- OUEST
  7 buts : Le Blan (Brest), Hrasko (La Rochelle), David (Rennes).

5 buts : Bossis (Le Mans).

4 buts : Vérien (Ancenis), Discolle (Angers), Millour, Thomas, Toulc'Hoat (Concarneau), Rouxel (Guingamp), Bargain (Saint-Malo).

3 buts : Makita (Ancenis), Vanderbergh (Brest), Hermann (Cherbourg), Salaün (Concarneau), Kilo (La Rochelle), Coulibaly (Laval), Garraud et Affaire (Le Mans), Loko (Nantes), Papeau (Saint-Lô)...

- SUD
  8 buts : Ben Sassi (Perpignan).

7 buts : Sébastien (Le Puy).

6 buts : Clément (Monaco).

5 buts : Basile (Marseille), Fegic (USJAO Valence).

4 buts : Authie (Le Puy), Buffat (Nice), Lammers (Toulon), Grax (Vallauris).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

- CENTRE
  4 étoiles : Meilley (Auxerre), Souvigne (Bourges), Hunou (Évry).

3 étoiles : Terrien (Châteaudun), Cangini (Clermont), J. Sutter (Lyon), Szymanek (Nevers), Roumazeilles (Saint-Étienne).

- CENTRE-OUEST
  6 étoiles : Kalfon (Toulouse-Fontaines).

4 étoiles : Nenezik (Rodez), Quiroga (Sète), Debeve (Toulouse FC).

3 étoiles : Henriksen (Angoulême), Kusmirski, Camus (Châteauroux), Pilati (Mont-de-Marsan), Hippolyte (Muret), Zaidi (Pau), Grégoire (Thouars), Boutal (Villenave).

- EST
  5 étoiles : Guerra (Vauban Strasbourg).
  4 étoiles : Martin (Saint-Dizier).

3 étoiles : Zurlinden (Baume-Isle), Kana-Biyik (FC Metz), Johansen (Mulhouse), Bennoui (Paris FC), Gnemmi, Ravenel (PTT Metz), Groutsch (Sarreguemines), Dufournet (Sochaux).

- NORD
  6 étoiles : De Georgi (Villecresnes).
  4 étoiles : Makengo (Calais).
  3 étoiles : Hainsselin (Caen), Clément-Demenge (Fécamp), Lelong (Le Havre), Romke, Lachaab (Maubeuge), Bouzidi (Saint-Leu), Clabault (Valenciennes).
- OUEST
  4 étoiles : Lousse (Cherbourg), Le Gourrierec (UCK Vannes), Tison (US Montagnarde).
  3 étoiles : Leye (Ancenis), Aubry (Angers), Millour (Concarneau), Coulibaly, Geoffroy, Troussier (Laval), Bossis (Le Mans), David (Rennes), Amouret (Saint-Lô), Marenne, Layec (Véloce Vannes).
- SUD
  5 étoiles : Masic (Le Puy), Clément (Monaco).
  4 étoiles : Guagenti (Grenoble Norcap), Frappa (USJOA Valence), Bocchi (Vallauris).
  3 étoiles : Biancarelli (Bastia), Demuru (Canet), De Cruz (FC Valence), Garcia (Grenoble Norcap), Rizzeto (Montpellier), Bensassi (Perpignan), Makanki (Toulon).

LES CARTONS DE LA SEMAINE

CENTRE	
*Auxerre b. Melun	6-0
*Châteaudun b. FC Grenoble	3-0
CENTRE-OUEST	
Néant	
EST	
Néant	
NORD	
*Paris-SG b. Lens	3-0
*Valenciennes b. Arques	3-0
OUEST	
*Nantes b. Angers	3-0
SUD	
*USJOA Valence b. Perpignan	4-1

CLASSEMENT DES MEILLEURES AFFLUENCES

Nevers, 3 583 ; Us Montagnarde, 3 119 ; Rodez, 2 230 ; Sedan, 2 120 ; Angoulême, 1 965 ; USJOA Valence, 1 560 ; Saint-Lô, 1 460 ; Châtellerault, 1 117 ; Concarneau, 1 073 ; Saint-Dié, 958 ; Le Puy, 800 ; Baume-Isle, 759 ; Sète, 650 ; Châteaudun, 645.

CENTRE

*Nevers et Bourges	3-3
*Auxerre b. Melun	6-0
Clermont-Fd b. *INF	2-0
*Evry b. Cluses-Scionz.	2-0
St-Priest b. *Gueugnon	2-1
*Lyon b. Montluçon	2-1
*St-Étienne et **Dijon**	1-1
*Châteaudun b. **Grenoble**	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	16	10	7	2	1	29	7
2. **St-Étienne**	13	10	5	3	2	15	10
3. Nevers	13	10	4	5	1	14	12
4. Bourges	11	10	4	3	3	19	16
5. Montluçon	11	10	3	5	2	9	7
6. **Grenoble**	10	10	2	6	2	15	13
7. St-Priest	10	10	3	4	3	11	10
8. **Lyon**	10	10	4	2	4	14	14
9. Clermont-Fd	10	10	3	4	3	10	11
10. Evry	10	10	3	4	3	10	12
11. **Gueugnon**	9	10	3	3	4	9	10
12. INF	9	10	2	5	3	8	13
13. **Dijon**	8	10	2	4	4	8	11
14. Melun	8	10	2	4	4	9	16
15. Châteaudun	7	10	3	1	6	9	18
16. Cluses-Scionz.	5	10	2	1	7	9	18

AUXERRE b. MELUN : 6-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Gaillochon. Spectateurs : 300. Buts : Vignola (23°), Meilley (55°, 58°, 80°), Courtet (65°, 76°).

AUXERRE : Charbonnier — Goma, Rabarivony, Mahé, Taberner — Delbarre, Soler, Dutuel, *MEILLEY, Courtet, Vignola. Entr. : Rolland.

MELUN : Fresse — Alonzi, Amouroux (Romain, 29°), Turinay — Loiseau (Poirier, 67°), *SERPE, Montier — Kunzala, Zehringer. Entr. : Choquier.

NEVERS et BOURGES : 3-3 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 142 000 F. Arbitre : M. Keverric. Spectateurs : 3 583. Buts : Szymanek (16°), Debinski (67°), Rossin (89°) pour Nevers ; Souvigné (13°), Bououden (51°), Gorman (61°) pour Bourges.

NEVERS : Gaudron — Abrassart, Frischherz, Theulin, Gregoris — Lagrue, Debinski, Bourdin — Cherasse (Savre, 85°), *SZYMANEK, Rossin. Entr. : Bocquet.

BOURGES : Chatrefoux — Bououden, Hojnatzki, Fiala, Petron — Quillan, Herda, Flores — Gorman, Spadiny, *SOUVIGNÉ. Entr. : Michel.

SAINT-ÉTIENNE et DIJON : 1-1 (1-1). — Terrain : souple. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefranc. Spectateurs : 150. Buts : Chicharo (16°, s.p.) pour Saint-Étienne ; Forest (41°) pour Dijon.

SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — Deguerville, Durieux, Tabti, Roumazeilles — Courault, Lecoq, *CLAVELLOUX — Mermet, Musquère (Giuliano, 46°), Chicharo. Entr. : Reppellini.

DIJON : Jeault — Yanelli, Jobard, Popard (Villars, 73°), Herbet — Forest, Benstiti, Azzegouarh — Le Vève (*DIAZ, 40°), N'Jok, Lobé. Entr. : Sbouaï.

LYON b. MONTLUÇON : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Huguenin. Spectateurs : 50. Buts : Bilong (10°), Chavrodier (20°) pour Lyon ; Charvillat (25°) pour Montluçon.

LYON : *FORET — B. Sutter, Planes, Flachez, Anselmini — Debrosse, Deplace, Venditelli (Durix, 70°), Bilong — Chavrondier, J. Sutter. Entr. : Broissart.

MONTLUÇON : Bonnaud — Ojon, *GAUGE, Debaut, Keserovic — Gayon, Chavillat, Berthelier, Kotermak — Slimani, Ibanez. Entr. : Pfertzel.

CLERMONT-FERRAND b. INF : 2-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Perchet. Spectateurs : 150. Buts : Akkouche (41°), Daniel (68°, c.s.c.).

INF : Labarre — Llort, Weber, *KONATE, Daniel, Rival — Landais, Montial, Tristan — Bondier, Montellet. Entr. : Mérelle.

CLERMONT-FERRAND : Nauche — Fournier, Finotto, N'Dioro, Warlop — Bielicki, Bonin, Grumelon, Cangini (Belim, 45°) — AKKOUCHE, Hamimi (Amblart, 75°). Entr. : Korac.

SAINT-PRIEST b. GUEUGNON : 2-1 (2-1). — Terrain : excellent. Arbitre : M. Bounnigal. Buts : Quéry (37°) pour Gueugnon ; Bandera (3°), Scheiwe (35°) pour Saint-Priest.

GUEUGNON : Boumnigel — Mellot, Thévenin, Boy, Lambert — Correia (Grail, 58°), Diop, *BOLJESIC — Perche, Quéry, Bernard. Entr. : Dessoly.

SAINT-PRIEST : Merah — Vallier, Couilloud (Goutard, 46°), Richard, Rodier — Kadadenekrouf, Scheiwe, M'Petski (Dubus, 67°) — Bandera, Nefzaoui, *VILLEGAS. Entr. : Capaldini.

CHATEAUDUN b. GRENOBLE : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Vaibel. Spectateurs : 645. Buts : Chetteau (62°, 90°), Le Chat (66°).

CHATEAUDUN : Duvigneau — Blin, Lasne, Lechat, *AUZOU — Harel, Chetteau, Terrier — Cetout (Damas, 44°), Bouhaja, Gatoune. Entr. : Coustillet.

FC GRENOBLE : Caillet — Jakubowiez (Baron, 67°), Colliat, Saraglia (Cartheyrade, 70°), Dury — Bouhazama, Gerozynski, *LAFRANCESCHINA — Touati, D'Alonzo, Piarulli. Entr. : Tosi.

ÉVRY b. CLUSES-SCIONZIER : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 9 685 F. Arbitre : M. Bachellez. Spectateurs : 320. Buts : Nelson (14°), Depauw (75°).

ÉVRY : Trognon — Bafeta, Rouillon, Renaud, Cange — *NELSON (Drouat, 79°), Depauw, Sardin, Abiven (Charrier, 84°) — Popov, Hunou. Entr. : Mercadal.

CLUSES-SCIONZIER : *MORIN — Dalla Veccia, Pozzo, Winter, Quilez — Bartoli (Meynet, 57°), Selmi, Mancini (Polo, 73°), Fraga — Chedly, Milanese. Entr. : Pelletier.

CENTRE-OUEST

*Pau et Muret	0-0
*Sète b. Mt-de-Marsan	2-1
Châteauroux b. *Niort	1-0
*Angoulême et **Bordeaux**	0-0
*Libourne b. Castets	2-1
*Toulouse-Font. et Thouars	1-1
*Rodez et **Toulouse FC**	4-4
*Châtellerault b. Villenave	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTELLERAULT	16	10	7	2	1	14	9
2. Rodez	15	10	6	3	1	22	11
3. **Toulouse FC**	14	10	5	4	1	20	11
4. **Bordeaux**	14	10	5	4	1	14	5
5. Angoulême	12	10	4	4	2	13	10
6. Castets	11	10	5	1	4	11	10
7. Châteauroux	10	10	4	2	4	11	9
8. Sète	10	10	2	6	2	9	9
9. Muret	10	10	3	4	3	4	5
10. Libourne	10	10	4	2	4	12	14
11. Thouars	9	10	3	3	4	7	9
12. **Niort**	8	10	2	4	4	6	7
13. Pau	8	10	3	2	5	10	13
14. Mt-de-Marsan	7	10	3	1	6	11	16
15. Toulouse-Font.	3	10	0	3	7	6	18
16. Villenave	3	10	1	1	8	5	19

CHATELLERAULT b. VILLENAVE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tual. Spect. : 1 117. Recette : n.c. Buts : Diaz (67°).

CHÂTELLERAULT : Thomas — Billy, Pain, *BORDIER, T. Asdrubal (Joyaux, 36°) — Andry, Carabelli, Garcia, Diaz — Moulin, Gnagore (Hoffmann, 58°). Entr. : Carlier.

VILLENAVE : Aymon — Lebolc'h, Deleporte (Bennouma, 70°), Gandolfi, Faurens — Augustin, Belkhaïd, *BOUTAL — Buffet, Sanz, Maté (Lamongie, 70°). Entr. : Augustin.

RODEZ et TOULOUSE FC : 4-4 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Monet-Descombey. Spect. : 2 230. Recette : 82 710 F. Buts : Ricard (30°), Bralley (37°, s. pen.), Verdier (64°), Liachenko (78°, c.s.c.), pour Rodez ; Reichert (20° et 26°), Hernandez (86°), Bancarel (88°) pour Toulouse.

RODEZ : Geniez — Bobeck, Pasturel (Guitard, 67°), Aurejac — Brouard, Verdier, *RICARD, Nénézic — Roland (Pradier, 80°), Basic, Bralley. Entr. : Poisson.

TOULOUSE : FC Pedemas — Liachenko, Hernandez, Frappoli, Sibra (Soucasse, 58°) — Almendoz, Debève, Rodor, Adrian (Gurtier, 48°) — Reichert, *BANCAREL. Entr. : Delmas.

ANGOULEME et BORDEAUX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Delorme. Spect. : 1 965. Recette : 83 300 F.

ANGOULEME : Chemier — Maurin, Roy, Henriksen, Vergne — Alcarez, *LACHASSAGNE, Hruska — Pattery, Otermin, Lalevée. Entr. : Bargas.

BORDEAUX : *DROPSY — Lagaronne, Penalva, Charruyer, Dehillo — Gimenez, Mujica, Kaltz (Dugarry, 45°), Genghini (Bouquet, 66°) — Monbrun, Gautier. Entr. : Rohr.

LIBOURNE b. CASTETS : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Thomas. Spect. : 587. Recette : 14 075 F. Buts : Alibert (3°), Segura (39°) pour Libourne ; Petitbois (56°) pour Castets.

LIBOURNE : Testas — Salgues, Cazaumajou, Guilhem, Allemandou — Miràilles, Vitry, Demarch, Alibert — *SEGURA (Hernandez, 78°), Cassola. Entr. : Ferri.

CASTETS : Grenier — Sachetti (Matomen, 46°), Ballade, Salort, Garnier — Romero, Celerier, Galera (Sène, 70°), Fernandez — *PETITBOIS, Dalcin. Entr. : Petitbois.

CHATEAUROUX b. NIORT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blanchard. Match en lever de rideau de Niort-Valenciennes. Buts : Boukari (75°).

NIORT : Chevallereau — Leclerc, Lefrapper, Huriez, Colombo — Cadu, Azzopardi, Bennij, Larre — Guegan (Coiffier, 46°), MARTY (Guerit, 66°). Entr. : Duvoid.

CHATEAUROUX : Fourbon — Garnier, Depuille, Tinmar, Dacosta — Fidenzi, Ameur, Luczack, Dekergret — Lobe, Boukari. Entr. : Szarmach.

SÈTE b. MONT-DE-MARSAN : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Veissière. Spect. : 650. Recette : 15 335 F. Buts : Quiroga (37°, s.p.), Cissé (74°) pour Sète ; Marquet (14°) pour Mont-de-Marsan.

SÈTE : Vignol — Miramond, Isola, Chaverot, Burgio — Rodriguez, Sabatier, Sahud — *CISSÉ (Moreau, 76°), Quiroga, Valadier (Lemasson, 88°). Entr. : Calabuig.

MONT-DE-MARSAN : *PILATI — Dupin (Drouet, 81°), Joyeux, Darribeau, Méoule — Ona, Gaucher, Sourisseau, Marquet — Miguel, Cordelier (Barrère, 55°). Entr. : Letort.

PAU et MURET : 0-0. — Terrain : moyen. Arbitre : M. Labbée. Spect. : 276. Recette : 10 295 F.

PAU : Levy — Kingé, Agon, Mamula, Legru — *ZAIDI, Colin, Zahi, Lopez — Santin (Martin, 75°), Richier (Lehman, 89°). Entr. : Escudé.

MURET : *HIPPOLYTE — Verdier, Rogé, Bessard, Barthe — Serrano (M. Dabin, 89°), Armand, Ch. Dabin (Leconte, 77°), Solacroup — Caluel, Brun. Entr. : Rabier.

TOULOUSE-FONTAINES et THOUARS : 1-1 (1-1). — Arbitre : M. Rouet. Spect. : 100. Recette : n.c. Buts : Saint-Martin (9°) pour Toulouse ; Grégoire (33°) pour Thouars.

TOULOUSE-FONTAINES : *KALFON — Simon, Alvarez, Jean, Joffre — Peytavi, Audoin, Ouvret, Malavelle (Bellaud, 63°) — Martin (Lavaur, 41°), Saint-Martin. Entr. : Roger.

THOUARS : Rabier — Gibus, Sale, Voyer, Brottier — Rambault, Bideau (Bodet, 59°), Lippini, *ROUX — Sauvage (Kermouch, 77°), Grégoire. Entr. : Marchand.

EST

*Vauban Str. et PTT Metz	0-0
Saint-Dizier b. ***RP 1***	1-0
*FC Metz et **RC Strasbourg**	1-1
*Sarreguemines b. Charleville	4-2
*Reims et **Mulhouse**	0-0
Épinal b. *Baume-Isle	2-0
*Sedan b. **Sochaux**	2-1
*Saint-Dié et Paris FC	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉPINAL	17	10	8	1	1	16	5
2. **Sochaux**	13	10	6	1	3	15	8
3. Sarreguemines	12	10	4	4	2	20	14
4. **FC Metz**	12	10	4	4	2	11	7
5. Vauban Str.	12	10	4	4	2	11	7
6. Saint-Dié	12	10	5	2	3	18	24
7. **Mulhouse**	11	10	4	3	3	18	8
8. Paris FC	11	10	5	1	4	16	12
9. Sedan	11	10	4	3	3	13	10
10. **RP 1**	9	10	3	3	4	5	7
11. Baume-Isle	9	10	3	3	4	9	12
12. Saint-Dizier	8	10	2	4	4	8	12
13. Charleville	7	10	2	3	5	14	20
14. **Reims**	6	10	1	4	5	10	17
15. **RC Strasbourg**	5	10	1	3	6	6	16
16. PTT Metz	5	10	1	3	6	5	16

ÉPINAL b. BAUNE-L'ISLE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 21 825 F. Spect. : 759 ; Arb. : M. Ugolin. Buts : Mouslim (53° et 77°).

BAUME-L'ISLE : Gay — Mantaux, Petitot, Genet, *LOCATELLI — Barraux (M. Hakkar, 55°), Lotzer, Hamami (B. Hakkar, 70°) Viktorin, Zurlinden, Gauthier. Entr. : Marthey.

ÉPINAL : Singla — Khada (Rollot, 89°), Blamart, N'Yangala, Poirot — Rouani, Didierlaurent, Benmeriouma, *MOUSLIM — Sène, Weiss (Okongo, 86°). Entr. : Pleimelding.

SEDAN b. SOCHAUX : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 59 880 F. Spect. : 2 120. Arb. : M. Heitz. Buts : Iovino (63° et 89°) pour Sedan ; Morin (4°) pour Sochaux.

SEDAN : Siklenka — Hallou, Fouzari, Jacquier, Lefebvre — Badji (Prun, 65°), Tochel, Louvard, Pinho — *IOVINO, Sogné. Entr. : Le Floch Moan.

SOCHAUX : Ferrand — Boniface, Gaonach, Bricon, Sosa — Frotey (Garcia, 78°), Robert, Malloyer, Crucet — *MORIN, Mounadi. Entr. : Cédolin.

SARREGUEMINES b. CHARLEVILLE : 4-2 (2-2). — Terrain : gras. Recette : 25 976 F. Spect. : 851. Arb. : M. Vasseur. Buts : Djogou (35° et 41°), Jacquel (78°), Nangione (79°) pour Sarreguemines ; Dzieciol (43°), Abdelhack (44°) pour Charleville.

SARREGUEMINES : Solignac — Huth (Tètu, 58°), Trautmann, Usai, Groutsch — Fischer, Mangione, Firmery — Jacquel, *DJOGOU, Phillippe. Entr. : Tripp.

CHARLEVILLE : Claude — Ottato, Andry, Toullec, Schaller — Clesse, Gamiette, Dzieciol — Fuckala, Breny, *ABDELHACK. Entr. : Compère.

FC METZ et RC STRASBOURG : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arb. : M. Sars. Buts : Boncœur (50°) pour Metz ; Orsoni (34°) pour Strasbourg.

FC METZ : Clément — Romano, Carnevale, Serredszum, Gaillot — Miedico, *KANABIYIK, Durand — Fantauzzo (Ichoua, 71°), Relmy (Pirrone, 46°), Boncœur. Entr. : Muller.

RC STRASBOURG : Kientz — Jérôme, Soppo-Din, Lazarus (Gancedo, 48°), *HUTTEAU — Orsoni, Grava, Scattaregia, Banide — Stavjanicek (Richter, 81°), Voger. Entr. : Janin.

VAUBAN et PTT METZ : 0-0. — Terrain : glissant. Recette : 4 080 F. Spect. : 150. Arb. : M. Letellier.

VAUBAN : Th. Froeliger — Brunnenstein, Schmitt (Schneider, 75°), Marx, Conrath — Droehnlé, Mouakit, Bernart (Bernauer, 58°), Steinmetz — *GUERRA, Zipper. Entr. : Duguépéroux.

PTT METZ : This — Lionnard, Galli, *HANEN — Holler, Ravenel, Lequy, Kierren, Rieffel — Faderne (Rudinski, 62°), Dymant (Rey, 86°). Entr. : Humbert.

SAINT-DIÉ et PARIS FC : 3-3 (2-2). — Recette : 25 201 F. Spect. : 958. Arb. : M. Renaudin. Buts : Peris (18°), Filipovic (32° s.p., 48° s.p.) pour Saint-Dié ; Abed (6°, 81°), Bennoui (12°) pour Paris FC.

SAINT-DIÉ : Michel — Bedin (Sernaglia, 20°). *LOCATELLI, Braun, Stidel — Peris, Cruz, Dermineur (Chalon, 72°), Bakekolo — Filipovic, Di Rocco. Entr. : Schramm.

PARIS FC : Vaast — Dufrène, Petit (Corband, 72°), Nutent, Wetler — Delrez (Denes, 60°), *BENNOUI, Djadaoui, Marques — M'Bock, Abed. Entr. : Lechantre.

REIMS et MULHOUSE : 0-0. — Terrain : moyen. Recette : lever de rideau de Reims-Chaumont. Arb. : M. Beck.

REIMS : *BOMPARD — Marion, Lassudrie, Charlier, Ciesielski — Larchet, Pedreiro, Diop (Sarre, 56°), Cochaux, Lech (R. Jezierski, 78°) — Gace. Entr. : Defferez.

MULHOUSE : Rohn — Horace, Colline, *DEMUTH, Hoy, Zimmermann, Maennel, Johansen — Stephan, Skubi, Lipka (Djordjevic, 66°). Entr. : Prost.

SAINT-DIZIER b. RP 1 : 1-0. — Terrain : souple. Recette : 2 720 F. Spect. : 136. Arb. : M. Legrand. But : Princet (65°).

RP 1 : Darcy — Sylla, Thetis (Lima, 65°), Albertier, Thimel — Bade, *GOHI, Biondi, Dedebant — Aïd, Clerix. Entr. : Bruder.

SAINT-DIZIER : *MARTIN — Fauconnier, Peignois, Chandler, Delestre — Mairet (Zemzani, 63°), Vallegio, Princet (F. Natale, 69°), Clailteux — Butin, M. Natale. Entr. : Fromholte.

NORD

*Le Touquet b. Saint-Leu	1-0
*Versailles et Maubeuge	1-1
*Lille et Calais	0-0
*Saint-Omer et Fécamp	1-1
*Caen b. Villecresnes	1-0
*Paris-SG b. **Lens**	3-0
*Le Havre et Saint-Quentin	rem.
*Valenciennes b. Arques	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LE HAVRE**	16	9	8	0	1	25	7
2. Villecresnes	13	10	5	3	2	13	6
3. Saint-Quentin	12	9	4	4	1	17	11
4. Calais	12	10	3	6	1	8	4
5. Le Touquet	12	10	4	4	2	11	9
6. **Caen**	11	10	4	3	3	13	11
7. **Lille**	11	10	3	5	2	14	15
8. **Lens**	10	10	4	2	4	10	9
9. Fécamp	10	10	3	4	3	14	14
10. Arques	9	10	4	1	5	13	22
11. **Paris-SG**	8	10	3	2	5	9	10
12. Saint-Leu	8	10	2	4	4	7	9
13. **Valenciennes**	8	10	3	2	5	10	14
14. Maubeuge	8	10	3	2	5	12	17
15. Versailles	6	10	2	2	6	10	19
16. Saint-Omer	4	10	0	4	6	6	15

CAEN b. VILLECRESNES : 1-0 (0-0) — Terrain : bon. Arbitre : M. Blard. Spect. : 151. Recette : 3 610. Buts : Hainsselin (57°).

CAEN : Hours — Audra ; Bours ; Demauduit ; Malherbe — Panzardo (Lacroix, 33°) ; *LEHOUELLEUR ; Hainsselin ; Bequet — Timothée ; Gautier. Entr. : Brown.

VILLECRESNES : Maire — Serre (Badonal, 84°), Gauthier, Célestine — Guitteau, Prefaci — Chanot (Gisors, 60°), Olirane, Laversenne, Duffour, *DE GEORGI, Boskovic. Entr. : Samoyeau.

LILLE et CALAIS : 0-0 — Terrain : souple. Arbitre : M. Fervandes. Spect. : 39. Recette : n.c.

LILLE : *LAURICELLA — Delver, Doaré, Prissette, Sergent — Persoon, Da Silva, Garsquez — Delavigne (Goutaudier, 64°), Soudani (Kane, 74°) ; Lafon. Entr. : Michelin.

CALAIS : Hochart — Romain, *WARMEZ, Fortunato, Gérard — Boudsocq, Rohart, Makengo — Le Haire (Brunet, 81°), Beaugrand, Dufresne. Entr. : Ellena.

LE TOUQUET b. SAINT-LEU : 1-0 (1-0) — Terrain : bon. Arbitre : Berne. Spect. : 346. Recette : 8 550. Buts : Sanchez (24°).

LE TOUQUET : Leroy — Barde, Tricoche, Elliot, Caninsky — *CANU, Festor (Gressier, 67°), Sanchez, Leclerc — Hallé (Duchoussoy, 80°), Hassouna. Entr. : Dupuis.

SAINT-LEU : Dorée — Escaffre, Meziane, Dutot, Jean-Beal, Arricastres, *Chevalier, Ballart — Bouzidi (Guillaume, 75°), Annest. Entr. : Pascalou.

PARIS-SAINT-GERMAIN b. LENS : 3-0 (3-0) — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdayer. Spect. : 285. Recette : 8 485. Buts : Nouma (5°, 44°, 81°).

PARIS-SAINT-GERMAIN : *BENSOUSSAN — De Percin, Freidel, Calenda (Thomas, 68°), Fernandez — De Vasconcelos (Saadi, 75°), Fourrier, Rinçon, Stevant — Nouma, D. Rabat. Entr. : Collat.

LENS : Leclercq — *SANSSE, Leroy, Foffart, Tarko — Larrieu, Mionnet, Laigle, Zaplata — Darnault, (Myslinwietz, 45°), Chomlafel (Rosset, 59°). Entr. : Dombrowski.

SAINT-OMER et FÉCAMP : 1-1 (0-1) — Terrain : gras. Arbitre : M. Tondeur. Spect. : 493. Recette : 12 241. Buts : Beaubois (84°) pour Saint-Omer. Demouchy (29°) pour Fécamp.

SAINT-OMER : *DEVOS — Roger, Duval, Necquinion, Larivière (Houzeaux, 65°) — Daussy, Dorego (Kordes, 65°), Enanga — Baudelle, Manten, Beaubois. Entr. : Lozane.

FÉCAMP : Nadjar — Attinault, Clapson, Dequirez, Boucher — Dallet, N'Goma, Clément- Demange — Richard (Caudry, 60°), *DEMOUCHY, Bargone. Entr. : Corbeau.

VALENCIENNES b. ARQUES : 3-0 (1-0) — Terrain : bon. Arbitre : M. Tellene. Spect. : 150. Recette : n.c.. Buts : Nerrière (19°), Suywen (61°), Pogorzezczyk (69°, csc).

VALENCIENNES : Caby — Foulon, Thauvoye (Ben Amar, 85°), Desportes, *PLATEEL — Fradin, Lollia, Nerrière, Allais — Clabaut, Suywen (Becque, 79°). Entr. : Roger Fleury.

ARQUES : Denisselle — Vasset, *DECCOC, Pogorzezczyk, Germain — Betourne, Krawczyk, Delannoy (Beurey, 67°), Durand (Mercier, 73°) — Calesse, Ben — Erradi. Entr. : Ostrowski.

VERSAILLES et MAUBEUGE : 1-1 (0-0) — Terrain : bon. Arbitre : Olivera. Spect. : 90. Recette : 2 613. Buts : Burini (78°) pour Versailles. Lachaab (60°) pour Maubeuge.

VERSAILLES : Bonnet — Foncel (Zina, 46°, Menabbi, 67°), Sigot, Zioui, Meal — Riva, Di Folco, *GOMA, Jugthers — Asso, Burini. Entr. : Tharaud.

MAUBEUGE : Peteyrens — Denquin, Pavard, Touret, Bramme — Fièvet, Moreira, Devaux, *LACHAAB — Ply, Romke. Entr. : Vannier.

LE HAVRE –
SAINT-QUENTIN
Match arrêté à 0-1
pour cause d'intempéries
et reporté
à une date ultérieure.

OUEST

Cherbourg b. *Saint-Lô	2-0
Véloce Vannes b. *Guingamp	1-0
*US Montagnarde et Le Mans	1-1
*Nantes b. **Angers**	3-0
*UCK Vannes et Ancenis	0-0
*Concarneau et Saint-Malo	0-0
La Rochelle b. *Laval	3-1
Rennes b. *Brest	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	15	10	6	3	1	17	7
2. US Montag.	15	10	5	5	0	17	8
3. **Rennes**	13	10	5	3	2	12	11
4. **Brest**	11	10	3	5	2	17	11
5. Concarneau	11	10	5	1	4	21	16
6. La Rochelle	11	10	4	3	3	17	15
7. Cherbourg	11	10	3	5	2	8	6
8. **Guingamp**	11	10	3	5	2	13	12
9. UCK Vannes	9	10	2	5	3	11	10
10. Saint-Lô	9	10	2	5	3	6	12
11. **Nantes**	8	10	3	2	5	13	11
12. **Angers**	8	10	2	4	4	8	14
13. Véloce Vannes	8	10	3	2	5	7	13
14. Ancenis	7	10	3	1	6	14	19
15. Saint-Malo	7	10	2	3	5	8	20
16. **Laval**	6	10	2	2	6	11	15

US MONTAGNARDE et LE MANS UC : 1-1 (0-1). — Terrain : difficile. Arbitre : M. Bourdaret. Recette : 86 950. Spectateurs : 3 119. Buts : Dostanic (39°) pour Le Mans ; Jegouzo (47°) pour la Montagnarde.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Leroux, Kersusan, Chamaillard, Pourrère — STEPHANT*, Jegouzo (Kermorvant, 83°), Rouzo — Pison, Bauché (Le Nozach, 80°), Yhuel. Entr. : P. Segre.

LE MANS UC 72 : Jacotin — Esbach, Penaud, Froger, Dostanic — MOREAU*, Garrault, Papillon, Affaire — Bossis, Oltra (Legrand, 80°). Entr. : Letard.

RENNES b. BREST : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Bourvelle. Recette : n.c. Spectateurs : 110. Buts : David (10°).

BREST : Gueguen — Riou, Manach, Danielou (David,58°), Rivoal — Boulouard, Le Formal (G'Belle, 58°), Pabois, Le Blan — Guivarc'h, *CLOAREC. Entr. : J.-Ph. Jambou.

RENNES : Mantaux — Fouillit, Lefeuvre, Frelaut, Morin — Gorgues (Chiron, 75°), Thibault, Noël, *DAVID — Chauvel (Durand, 58°), Fauvel. Entr. : Patrick Rampillon.

CONCARNEAU et SAINT-MALO : 0-0. — Terrain : excellent ; Arbitre : M. Denis. Recette : n.c. Spectateurs : 1 073.

US CONCARNEAU : Olliwer — Le Guernic, Perrot, *DIZAY, Reiller, Salomon (69°), Toulc'Hoat, Le Garrec, Salaün (Legendre, 74°) — Prado, Thomas, Millour. Entr. : Guillou.

US SAINT-MALO : Dembsky — Le Baillis, Delalande, Bardou, Muset — Frappier, Delbourg, *PINEDA, — Pichon (Emmanuel, 50°), Grimbert, Bargain (Mais, 54°). Entr. : Brender.

LA ROCHELLE b. LAVAL : 3-1 (0-1). — Arbitre : M. Leauté. Recette : 1 095. Spectateurs : 45. Buts : Hrasko (39°, 90°) ; Belabde (52°) pour La Rochelle, Plancque (73°) pour Laval.

LAVAL : Rousseau — Coupeau (Pironneau, 83°), Bouvier, Maurice, *FERRON — Metivier, Coulibaly, Pacreu, Romero (Douarre, 55°) — P. Plancque ; Bouzaïene. Entr. : Hudanski.

LA ROCHELLE : Baudry — Monier, Salmon, Belabde, Desbouillons — Fremond, Clavaud, Verdon, *HRASKO — Kilo, Sabatier (Pageaud, 83°). Entr. : Desbouillons.

CHERBOURG b. SAINT-LO : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Femenia. Recette : 32 600. Spectateurs : 1 460. Buts : Sacre (43°) ; Herman (90°).

SAINT-LO : Hellouin — Martin, Canton, D'Angelo, *AMOURET, Lopez (Kumbundu, 63°), Dubu, Croci, Papeau — Pejovic (Gautier, 80°), Piguet. Entr. : Merchadier.

CHERBOURG : Chaslerie — Vignet, M'Bemba, Lelong, Kostrzena — Mataguez, Bibal, *BACHER, Herman — Lousse, Sacré (Leday, 55°). Entr. : Eyquem.

VELOCE VANNES b. GUINGAMP : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Recette : n.c. Spectateurs : 200. Buts : Marenne (8°).

GUINGAMP : Corbel — Houze (Le Bellegnard, 79°), Jacques, Le Foll, Guerlesquin — *S. CARNOT, Hervé (Michel, 67°), Christen, Le Joly — Rouxel, Malle. Entr. : Schmitt.

VÉLOCE VANNES : *LAYEC — Linares (Le Forestier, 75°), Le Baron (Dorso, 75°), Mauxion, Duveau — Peru, Joubrel, Le Guen — Drean, Surzure, Marenne. Entr. : Le Calloc'h.

UCK VANNES et ANCENIS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Pauchard. Recette : 12 367 F. Spectateurs : 445.

UCK VANNES : Charriau — Guillou, Le Boudouil, *ANDRE, Maugan (Le Martelot, 45°), — Monnier, Le Gourrierec, Picard — Mahé, Nicolo, Jaffres (Le Dorz, 61°). Entr. : Bonnec.

ANCENIS : Pellegrin — Bouyer, Diakité, *LEYE, Pavie — Sureau, Patouillier (69°), Verien, Benier — Brosseau, Makita, Allard, Sichet (33°). Entr. : Beres.

NANTES b. ANGERS : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guillou. Recette : 1 980 F. Spectateurs : 76. Buts : Lejean (8°) ; Robert (36° s.p., 90°).

NANTES : Milani — Auniac, Rauturier, Bonnet, Capron — Oumbleon, Lejean, Temarii, Amisse — Zeoula, RIBERT*. Entr. : Denoueix.

ANGERS : Ardeois — Duval, Gauvrit, Buin, Gehra — Serre, Filnambu, Deverge (Goheu, 27°), Levenard. — CISSE *, Discolle. Entr. : Guesdon.

SUD

*Vallauris et Ajaccio	0-0
*USJOA Valence b. Perpignan	4-1
Bastia b. *Nice	3-2
*Le Puy b. Cagnes	3-1
*Canet b. FC Valence	2-0
*Monaco et **Marseille**	1-1
*Saint-Raphaël b. Grenoble Norcap	1-0
*Montpellier et **Toulon**	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **MONACO**	15	10	6	3	1	12	6
2. Perpignan	13	10	6	1	3	20	12
3. Le Puy	13	10	5	3	2	14	10
4. Saint-Raphaël	13	10	4	5	1	12	8
5. FC Valence	12	10	4	4	2	11	7
6. USJOA Val.	12	10	5	2	3	13	11
7. Canet	12	10	4	4	2	9	9
8. **Nice**	11	10	4	3	3	16	12
9. **Marseille**	11	10	4	3	3	14	12
10. Vallauris	10	10	2	6	2	13	6
11. **Montpellier**	8	10	2	4	4	9	11
12. Ajaccio	8	10	3	2	5	8	13
13. **Toulon**	7	10	3	1	6	13	17
14. Cagnes	7	10	2	3	5	8	13
15. **Bastia**	7	10	2	3	5	8	15
16. Gren. Norcap	1	10	0	1	9	3	21

MONACO et MARSEILLE : 1-1 (1-1). — Bon terrain. Recette : n.c. Arb. : M. Benchabane. 150 spectateurs. Buts : Raschke (2°) à Monaco ; Courant (21°), à Marseille.

MONACO : Delaroche — Raschke, Sidorenko, Leduc, *GARCIA — Chauvet, Granon (Pernon, 83°), Bijotat — Clément, Banfac, Le Gall, Barilaro. Entr. : Tournier.

MARSEILLE : Castaneda — Thys, Mura, Förster, Valet — Jeanalphonse, *COURANT, Cauet — Basile, Boghossian, Durand. Entr. : Stromboli.

LE PUY b. CAGNES : 3-1 (1-1). — Terrain bon. 800 spect. Recette n.c. Arb. : M. Saulès. Buts : Authié (20° et 57°), Stoiljkovic (79°) pour Le Puy ; Chauve (32°) pour Cagnes.

LE PUY : Breton — Guichard, Ferrer, Lepeltier, Minard — Bram (Vernaudon, 70°), Brocker, Chalaye — *STOILJKOVIC, Authié (Adohi, 87°), Sébastien. Entr. : Ravanello.

CAGNES : Malaspina — Fargier, Marbec, Raina, Tissier — Faraut, Targetta (Cremoni, 60°), Chauve, *ACQUILINA — Ribal, Remondon. Entr. : Baratelli.

SAINT-RAPHAËL b. GRENOBLE NORCAF : 1-0 (1-0). — Terrain bon. Recette : n.c. 500 spectateurs. Arb. : M. Feber. But : Boucher (44°).

SAINT-RAPHAËL : Farina — Seva, Boucher, Der Zakarian, Molitor — Zamora, Jeune, Trinita, Mekideche — Veilex, *ZIF DOS SANTOS (Dewynter, 59°). Entr. : Besnard.

GRENOBLE NORCAP : Galvain — Baron, Derosier, Agbate, Goncalves — Eccher, Christophe, Guégenti, Soria (Dufresne, 80°) — *GARCIA, Harbouche (Lambourde, 85°). Entr. : Bouvard.

USJOA VALENCE b. PERPIGNAN : 4-1 (1-0). — Arb. : M. Maulandi. Pelouse bosselée. Recette : 62 400 F. 1 560 spectateurs. Buts : Frappa (12°), Guillemet (54°), Fegic (83°), Terzian (87°), pour Valence ; Buhlman, pour Perpignan.

USJOA VALENCE : *JACQUEMET — Valour, Mira, Tremblay — Terzian, Fegic, Chapon, Troittino (Romanet, 46°), Frappa — Mekhitarian, Guillemet. Entr. : Ferrazzi.

PERPIGNAN : Mattielo — Buhlman, Blino, Lutran, Benfodda (Gara, 62°) — *MAURIOUS, Moliner, Llorens, Charrier (Desrutins, 46°) — Bensassi, Lemmonier. Entr. : Carayon.

CANET b. VALENCE : 2-0 (1-0). — Terrain bon. Arb. : M. Ufrasi. Buts : N'Diaye (35°), Levan (89°).

CANET : Verdu — Laporte, Trigaux, Prat — Buttignol, Levan, Demuru, Carpeggiani — *BARRIÈRE, Radulovic, N'Diaye. Entr. : Périnault.

FC VALENCE : Pin — Dubois, Gonzales, De Cruz, Filippi (Marcarian, 60°) — Sallot, Joly (Martin, 70°), *MILOSAVLJEVIC, Laube — Armand, Parodi. Entr. : Précheur.

BASTIA b. NICE : 3-2 (2-0). — Terrain bon. Arb. : M. Harel. 100 spectateurs. Buts : Macri (77°), Buffat (98°), pour Nice ; Joseph (3°), Ferlet (17°), Mosali (65°), pour Bastia.

NICE : Aloisio — Calzoni, Macri, Crétier, Stocquart — Vannuchi, Gomis (Lahon, 76°), Massa (Blanc, 46°), F. Soler — *BUFFAT, Davenet. Entr. : D. Sanchez.

BASTIA : Biancarelli — Meschini, Matorelli, Soumah, Spinelli — Durilli, Franceschini, Casanova — *JOSEPH, Ferlet, Mosali. Entr. : Villanova.

VALLAURIS et AJACCIO : 0-0. — 410 spectateurs. Arb. : M. Chiab.

VALLAURIS : Jallamion — Sintes, Bourakma, Gamber, Barelli — Mandrick, Chastel, *BOCCHI, Grax (Salouh, 77°) — Debah, Pastor (Flachi, 52°). Entr. : Buffat.

AJACCIO : Gober — Gori (Contas, 86°), Ferri, Lamon, Gentili — Locandro, Muselli (Linza, 74°), *YAMBO — Drawilo, Barros, Sialelli. Entr. : Calleja.

MONTPELLIER et TOULON : 0-0. — Terrain bon. 60 spectateurs. Recette : 1 800 F. Arb. : M. B Delorme.

MONTPELLIER : Palatsi — Vacher, Dupin, Nono, Bourrier — Charbonnel (William, 63°), Blin, Bonnafous — Navarro, *RIZETTO, Lefèvre (Cogoua, 54°). Entr. : Gassert.

TOULON : Derbin — Maresu, Ragri, Frechingues, Bérenguier — Crocé, Vanderberghe, Revelles — Casseses (Goulbault, 72°), *MARQUET, Lammers. Entr. : David.

Rendez-vous : 11e journée (samedi 21 et dimanche 22 octobre 1989)

Montluçon - Nevers
Cluses-Scionz. - **St-Étienne**
Dijon - Châteaudun
Melun - Evry
Grenoble - **Auxerre**
Bourges - **Lyon**
St-Priest - INF
Clermont-Fd - **Gueugnon**

Thouars - Pau
Bordeaux - Rodez
Toulouse FC - Châtellerault
Mt-de-Marsan - Angoulême
Villenave - Sète
Muret - Toulouse-Font.
Castets - **Niort**
Châteauroux - Libourne

Epinal - Vauban Str.
Charleville - Sedan
Sochaux - Saint-Dié
Saint-Dizier - Sarreguemines
Paris FC - **RP 1**
PTT Metz - Baume-Isle
Mulhouse - **FC Metz**
RC Strasbourg - **Reims**

Lens - Le Touquet
Fécamp - **Le Havre**
Saint-Quentin - **Valenciennes**
Maubeuge - Saint-Omer
Arques - Versailles
Saint-Leu - **Paris-SG**
Villecresnes - **Lille**
Calais - **Caen**

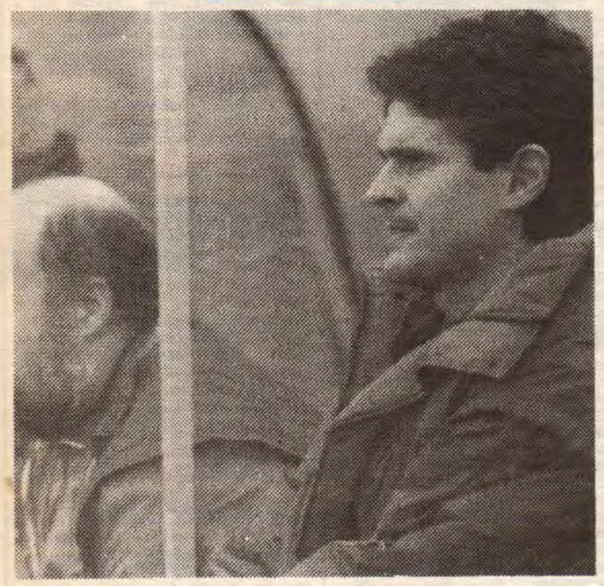
Saint-Malo - Saint-Lô
Angers - **Laval**
La Rochelle - **Brest**
Véloce Vannes - **Nantes**
Rennes - **Guingamp**
Cherbourg - Concarneau
Ancenis - US Montagnarde
Le Mans - UCK Vannes

Marseille - Vallauris
Cagnes - Saint-Raphaël
Grenoble Norcap - **Montpellier**
Perpignan - Le Puy
Toulon - USJOA Valence
Ajaccio - **Monaco**
FC Valence - **Nice**
Bastia - Canet

★ Traditionnellement, l'USJOA Valence profite de la trêve hivernale pour resserrer son groupe à l'occasion d'un voyage à l'étranger. Après le Sénégal et le Gabon, les Arméniens de Valence pourraient s'envoler vers la côte ouest des Etats-Unis en janvier prochain.

★ 320 kilomètres pour rien pour M. Mercier, délégué de la Fédération au match Sarreguemines-Charleville. Il avait été, en effet, à la demande de la Ligue de Lorraine, missionné pour le vendredi 13 alors que la rencontre était programmée officiellement pour le samedi 14.

clin d'œil



L'éternel retour

Didier Six, trente-quatre ans, qui a signé une licence d'ex-pro jusqu'à fin mai 1990 à Vauban Strasbourg, a suivi sur le banc la rencontre qui a opposé ses futurs partenaires aux joueurs des PTT Metz. Il sera qualifié pour le prochain match à Epinal. Et endossera à l'occasion son douzième maillot, après avoir défendu les couleurs de Valenciennes, Lens, Marseille, Cercle Bruges, Strasbourg, Stuttgart, Mulhouse, Aston Villa, Metz, Galatasaray et Vallauris. (Photo Jacques WEISS)

★ En toute amitié, les deux présidents du FC Saint-Lô et de l'AS Cherbourg, ont suivi le derby côte à côte. Une preuve des bonnes relations existant entre les deux clubs phares du département de la Manche, sous l'œil approbateur du premier vice-président du conseil général, M. Legrand.

★ Denis Troch, ancien entraîneur adjoint du Matra Racing, est toujours sur la touche. Après sept années passées au club parisien en compagnie de Zvunka, Takac ou Artur Jorge, cet entraîneur, possesseur du deuxième degré, a profité de cette année de chômage pour écrire un livre où il fait part de toutes ses idées. Il est actuellement à la recherche d'un club de D II ou de D III très motivé. Vous pouvez le contacter au 47-51-75-33.

★ Le FC Pau change de sponsor, c'est en effet Lumi-Inter qui succède désormais au Crédit Agricole comme premier partenaire du club.

Remous à Angoulême

Guy Delage, secrétaire général d'Angoulême, a rendu son tablier. A l'origine, des divergences de vues sur la politique à mener avec le président André Albert. Les deux hommes avaient repris le club ensemble, il y a deux ans, alos qu'il était en crise. Véritable plaque tournante du club, Delage, qui souhaite la venue d'un président « fort », reste cependant au comité directeur jusqu'à la prochaine assemblée générale. En attendant, c'est Gérard Huet, déjà trésorier, qui se charge du secrétariat.

★ On ne trouvait pas moins de sept représentants de la municipalité libournaise dans la tribune présidentielle pour le match contre Castets. Une preuve indiscutable de l'attachement des élus à leur club.

★ Ils n'étaient que cinq face à 1 400 Sarregueminois. Et ce fut paradoxalement les supporters caralomacériens, accompagnés par leur « Manolo » que l'on entendit le plus au stade de la Blies.

★ Le talentueux gardien valentinois, Patrick Jacquemet, a stoppé, face à Perpignan, son second penalty de la saison.

★ L'opération des commerçants raphaëlois, vers un sponsoring du Stade Raphaëlois, a été lancée avec succès. Les chèques escomptés tombent régulièrement chez le président de l'ASCO, Francis Petit, et dès que le point sera fait, on envisagera la création des maillots porteurs de l'appellation choisie, c'est-à-dire « Cap Saint-Raphaël ».

★ Eddy Perlato, l'avant-centre de Saint-Dié, touché dans un choc avec Pourchaux, le gardien de Sedan, a été opéré samedi à Nancy. Il souffre d'une fracture du tibia et du péroné avec arrachement des ligaments. Sa saison semble compromise.

★ A Vauban, Albert Gerolt est à la fois mortifié et au comble du bonheur. Blessé au genou contre Mulhouse, il a dû être opéré des ligaments et sera, sans doute, indisponible pour le restant de la saison. Mais dans le même temps, sa compagne a donné naissance à un joli bambin de 3,2 kg

★ Ravi, Pascal Imbert, le jeune entraîneur des PTT Metz, après le nul convaincant obtenu par sa jeune troupe à Vauban. « Jamais auparavant, nous n'avons été ridicules, analysa-t-il après coup. Mais pour la première fois, l'équipe s'est présentée au complet ou presque, vous voyez le résultat... ».

★ Parti en stage afin d'obtenir son diplôme d'entraîneur, Miloud Hakkar n'a pu suivre régulièrement les séances d'entraînement. C'est la raison pour laquelle le meneur de jeu de Beaume-l'Isle s'est retrouvé avec le numéro 12 face à Épinal. Il fit néanmoins sa rentrée à la 55e minute alors que son équipe était déjà menée à la marque ; mais sans succès.

★ Les joueurs de l'Entente Beaume-l'Isle n'étaient pas déçus malgré leur première défaite à domicile cette saison face au leader Épinal, ayant conscience d'avoir rencontré la meilleure équipe du groupe. Les 800 spectateurs présents ont également apprécié en applaudissant la sortie des Vosgiens.

★ Bruno Péris, de Saint-Dié, est un milieu défensif terriblement offensif : il a marqué son septième but de la saison en Championnat contre Paris FC.

★ Lors de la rencontre opposant Saint-Dié à Paris FC, les Vosgiens avaient autant de titulaires dans la tribune que sur le terrain. Taruffi Guerandel, Tonin, Trignau, Maurer, Wiss, sans oublier le malheureux Perlato opéré la veille, n'étaient pas inscrits sur la feuille du match.

★ Didier Cruz, l'ailier droit de Saint-Dié, est en train de retrouver sa pointe de vitesse. Il s'est montré très affûté contre le Paris FC. Mais Bakekolo a paru moins à l'aise au centre de l'attaque que sur l'aile. Il est vrai que le Congolais a besoin de beaucoup d'espace pour s'exprimer.

★ Samedi soir, le président de l'US Canet-Barcarès n'avait toujours pas la qualification de Kerjean en poche. L'ancien Marseillais n'a donc pu faire sa rentrée au sein de l'équipe catalane contre Valence.

★ « On n'est jamais trahi que par les siens. » Les Ruthénois en savent quelque chose. L'auteur du quatrième et dernier but toulousain (celui du nul) n'est autre que Bancarel, un Aveyronnais bon teint, qui a revêtu un temps, en cadets, les couleurs « sang et or » du stade ruthénois de l'époque.

★ 3 583 entrées payantes pour le match opposant Nevers à Bourges. C'est le record depuis que Nevers opère en D III. Le football semble retrouvé dans la Cité des Ducs qui se rappelle ses heures de gloire lorsque le club du président Martinez évoluait en Deuxième Division.

★ Face à Bourges, l'entraîneur neversois Thierry Bocquet avait redistribué les rôles de la charnière défensive de Nevers en confiant le rôle de couvreur à Theulin et celui de stoppeur à Frischherz ; avec succès.

★ Au terme du derby, Alain Michel, entraîneur de Bourges, afficha une déception certaine : « Nous avons l'art de relancer le Championnat alors que nous avions la possibilité de prendre un avantage conséquent dans la perspective de la montée ».

★ Finalement le Mulhousien Mathieu Zimmerman ne viendra pas étoffer l'entre-jeu ruthénois, comme des tests apparemment concluants l'avaient laissé croire. Il plane trop d'incertitudes médicales, a expliqué l'entraîneur. Aux dernières nouvelles, on parlerait d'un ressortissant de la Communauté européenne du calibre de la D I...

★ Gilbert Ravanello était assez inquiet avant la venue de Cagnes au Puy. Sa défense était totalement remaniée, en raison des absences de Mazic et Becker ; Di Mascio, l'attaquant purgeait une suspension, et Brussot dut retarder son entrée dans l'équipe, sa qualification n'étant toujours pas arrivée dans le Velay.

Le derby vole haut

Une fois n'est pas coutume, Pierre Mosca avait accompagné les réservistes toulousains à Rodez pour « superviser Reichert, mais aussi pour mieux apprécier la qualité du vivier du TFC ». En fin de compte, il qualifia ce derby (4-4) « d'authentique match de D II ».

★ Au cours du match opposant Le Puy à Cagnes-sur-Mer, Pierre Repellini, l'entraîneur de l'équipe de Troisième Division de Saint-Étienne, était venu en voisin rendre une visite à son ami, Gilbert Ravanello, et voir les Ponots à l'œuvre. Désormais, en effet, une convention va lier les deux clubs.

★ Patrice Pourrere aurait souhaité célébrer son anniversaire (27 ans) par un succès face aux Manceaux. Toutefois, le point du match nul étant considéré comme une bonne opération, le rugueux défenseur de l'US Montagnarde s'est fait un devoir d'inviter tous ses partenaires au terme du match.

Sanctions

On se souvient que le dernier match à Valence avait donné lieu à de multiples incidents. La commission de discipline de la FFF, réunie jeudi à Paris, a sanctionné le FC Valence : son terrain est suspendu pour un match avec sursis ; le club écope par ailleurs d'une amende de 1 000 francs et le directeur sportif, Gérard Murgue, a été suspendu pour un mois ferme.

★ Dans la rencontre opposant Sedan à Sochaux on pensait revoir sur la pelouse du stade Émile-Albeau Christophe Avil, qui fut cadet à Sedan voici quelques saisons avant de mettre le cap sur l'INF Vichy puis Saint-Dizier, Annecy et enfin Sochaux. Mais une élongation aux adducteurs empêcha le Sochalien de participer à cette rencontre.

★ Un retour remarqué dans le groupe des treize Sedanais retenus pour affronter Sochaux. Celui de Prun qui n'avait pas disputé de match en Division III depuis le 5 mars dernier contre Nancy, en raison d'une blessure à un genou qui avait entraîné une opération.

★ En l'absence de Pourchaux, suspendu pour trois matches, Michel Leflochmoan, entraîneur de Sedan fit appel à son second gardien Pascal Fiklenka qui disputa ainsi son premier match de la saison en Division III contre Sochaux.

★ Les supporters de l'US Montagnarde — qui n'ont pourtant rien à apprendre dans ce domaine — en sont restés cois : Le Mans s'était déplacé à Mané-Braz avec une kyrielle de supporters regroupés en deux autocars pleins à craquer.

★ L'année dernière, Angoulême s'était battu à mort pour pouvoir aligner Patrick Pelletier. Cette année, alors que le meneur de jeu est enfin autorisé à jouer, il fait banquette pratiquement à chaque match. Une situation que le joueur supporte difficilement.

★ Ammour, le numéro onze de l'UCK Vannes, vient d'être opéré des ligaments croisés par le professeur Lemaire, à Paris. Son club espère pouvoir le récupérer à l'issue des matches aller.

★ Troisième mi-temps surprise pour joueurs et dirigeants du RC Ancenis à Vannes : ils étaient conviés à la remise du Challenge du meilleur Vannetais du mois de septembre, en l'occurrence Jean-Claude André.

★ L'ancien Lorientais Christophe Furhmann est attendu par l'UCK Vannes début novembre après une opération dont il s'est bien remis. Il effectuera ses premières foulées en réserve avant d'entrer dans le grand bain.

★ On attendait à l'UCK Vannes contre Ancenis la promotion du grand (1,93 m) avant-centre de la réserve, Diego Camara, mais victime d'une légère entorse, l'espoir vannetais devra sans doute attendre la venue de Cherbourg.

★ Au Touquet, Vincent Jacquemin, ancien titulaire blessé, qui était prêt à reprendre sa place, a été contraint de remettre sa démission pour des raisons hors du football.

Pau forfait ?

Au cours d'une réception avec la presse, le président Pierre Clède a annoncé qu'il n'hésiterait pas à déclarer forfait son club si, d'aventure, la mairie de Pau ne poursuivait pas son effort financier pour le football palois.

Division 4

8e JOURNÉE

GROUPE A

*Dunkerque et Amiens	2-2
*Chantilly et Béthune	1-1
*Wasquehal et Meaux	1-1
*Noisy-le-Sec b. Roubaix	2-1
*Tourcoing et Beauvais	2-2
*Abbeville b. Compiègne	1-0
*Boulogne et Senlis	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	12	8	5	2	1	12	8
2. Dunkerque	11	8	4	3	1	10	5
3. Noisy-le-Sec	10	8	5	0	3	9	7
4. Boulogne	9	8	3	3	2	9	5
5. Chantilly	9	8	4	1	3	14	12
6. Amiens	8	8	3	2	3	16	12
7. Meaux	8	8	3	2	3	10	8
8. Abbeville	8	8	3	2	3	7	13
9. Béthune	7	8	2	3	3	9	9
10. Senlis	7	8	3	1	4	6	8
11. Beauvais	6	8	2	2	4	12	13
12. Compiègne	6	8	2	2	4	6	9
13. Tourcoing	6	8	2	2	4	11	15
14. Roubaix	5	8	2	1	5	10	17

Rendez-vous

Compiègne - Noisy-le-Sec
Beauvais - Boulogne
Roubaix - Dunkerque
Amiens - Wasquehal
Béthune - Tourcoing
Senlis - Abbeville
Meaux - Chantilly

GROUPE B

Avranches b. *Lucé	2-1
*Evreux b. Mondeville	2-0
*US Normande et Malakoff	0-0
*Lisieux et Viry-Châtillon	2-2
Condé b. *Le Havre	2-1
Fécamp b. *Bayeux	6-3
*Rouen et Poissy	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	14	8	6	2	0	19	5
2. Avranches	13	8	5	3	0	12	5
3. Poissy	12	8	4	4	0	10	6
4. Evreux	10	8	4	2	2	10	7
5. Malakoff	10	8	4	2	2	9	7
6. Viry-Châtillon	9	8	3	3	2	11	7
7. Lisieux	9	8	4	1	3	9	8
8. Fécamp	7	8	3	1	4	12	11
9. Mondeville	6	8	2	2	4	9	12
10. US Normande	6	8	2	2	4	6	9
11. Bayeux	6	8	2	2	4	14	19
12. Condé	6	8	2	2	4	6	13
13. Lucé	2	8	1	0	7	6	11
14. Le Havre	2	8	1	0	7	7	20

Rendez-vous

Fécamp - Lisieux
Condé - Rouen
Viry-Châtillon - Lucé
Avranches - US Normande
Mondeville - Le Havre
Poissy - Bayeux
Malakoff - Evreux

GROUPE C

*Florange et Thionville	0-0
*FC Strasbourg b. AS Mulhouse	6-2
*RS Mulhouse b. Yutz	1-0
*Blénod et Belfort	0-0
*Nancy b. Epinal	2-1
*Besançon b. Wissembourg	5-0
Forbach b. *Saint-Avold	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANCY	13	8	6	1	1	22	6
2. Forbach	12	8	5	2	1	15	7
3. Besançon	10	8	4	2	2	22	12
4. Epinal	9	8	2	5	1	6	4
5. RS Mulhouse	9	8	4	1	3	11	10
6. Belfort	9	8	3	3	2	8	10
7. FC Strasbourg	8	8	3	2	3	17	13
8. Yutz	7	8	2	3	3	14	13
9. Thionville	7	8	2	3	3	9	10
10. Saint-Avold	7	8	2	3	3	7	10
11. Florange	6	8	1	4	3	3	11
12. Wissembourg	6	8	2	2	4	8	17
13. Blénod	5	8	1	3	4	3	7
14. AS Mulhouse	4	8	2	0	6	8	23

Rendez-vous

Wissembourg - Blénod
Epinal - Saint-Avold
Belfort - Florange
Thionville - RS Mulhouse
AS Mulhouse - Nancy
Forbach - Besançon
Yutz - Strasbourg

GROUPE D

*FC Nantes et Carhaix	1-1
*Luçon b. Pont-l'Abbé	3-1
*Quimper et Le Mans	1-1
La Flèche b. *Redon	6-1
*St-Pol-Léon b. Ingrandes	5-1
*Segré et Cholet	1-1
*La Pallice et Saint-Sébastien	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LUÇON	15	8	7	1	0	26	7
2. St-Pol-Léon	14	8	7	0	1	18	10
3. Le Mans	13	8	5	3	0	11	3
4. La Pallice	11	8	4	3	1	11	5
5. La Flèche	10	8	4	2	2	20	12
6. Cholet	9	8	3	3	2	12	9
7. St-Sébastien	8	8	2	4	2	3	7
8. Quimper	6	8	2	2	4	6	8
9. Pont-l'Abbé	6	8	2	2	4	11	15
10. FC Nantes	5	8	1	3	4	7	9
11. Segré	5	8	2	1	5	7	14
12. Carhaix	4	8	1	2	5	7	16
13. Redon	4	8	2	0	6	6	16
14. Ingrandes	2	8	0	2	6	7	21

Rendez-vous

Cholet - Redon
Ingrandes - La Pallice
La Flèche - FC Nantes
Carhaix - Quimper
Pont-l'Abbé - St-Pol-Léon
Saint-Sébastien - Segré
Le Mans - Luçon

GROUPE E

*Jojo Grenoble et Rumilly	0-0
*Louhans-Cuiseaux et Lyon-Duchère	0-0
Roanne b. *Montceau	2-0
*Cournon et Beaune	1-1
Chalon b. *Le Puy	2-0
*Clermont-Ferrand b. Annemasse	1-0
*Thonon b. Lons-le-Saunier	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JOJO GREN.	12	8	5	2	1	9	3
2. Lons-le-Saun.	11	8	5	1	2	17	11
3. Lyon-Duchère	11	8	4	3	1	8	3
4. Rumilly	10	8	4	2	2	7	4
5. Thonon	9	8	3	3	2	10	6
6. Roanne	9	8	3	3	2	12	10
7. Clermont-Ferr.	8	8	2	4	2	4	4
8. Annemasse	7	8	3	1	4	8	7
9. Louhans-Cuis.	7	8	2	3	3	8	10
10. Beaune	7	8	2	3	3	9	13
11. Montceau	6	8	2	2	4	6	8
12. Chalon	6	8	2	2	4	6	11
13. Le Puy	5	8	1	3	4	6	10
14. Cournon	4	8	1	2	5	7	17

Rendez-vous

Annemasse - Cournon
Chalon - Thonon
Beaune - Jojo Grenoble
Rumilly - Montceau
Lyon-Duchère - Le Puy
Lons-le-Saunier - Clermont-Ferrand
Roanne - Louhans-Cuiseaux

GROUPE F

Tours b. *Moulins	3-1
*INF b. Epernay	2-0
*Auxerre b. Decize	3-0
Troyes b. *Bourges	3-1
*Corbeil et Orléans	2-2
*Joué-lès-Tours et Châteauroux SC	0-0
*Gien b. Fontainebleau	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	13	8	6	1	1	25	5
2. Corbeil	12	8	5	2	1	9	5
3. Troyes	11	8	5	1	2	10	5
4. Joué-lès-Tours	11	8	4	3	1	15	11
5. Tours	10	8	3	4	1	10	7
6. Fontainebleau	9	8	2	5	1	9	7
7. Bourges	8	8	3	2	3	10	14
8. INF	7	8	3	1	4	7	8
9. Châteaur. SC	6	8	2	2	4	11	12
10. Moulins	6	8	2	2	4	5	8
11. Decize	6	8	2	2	4	11	18
12. Epernay	5	8	1	3	4	8	13
13. Orléans	4	8	1	2	5	7	13
14. Gien	4	8	2	0	6	4	15

Rendez-vous

Châteauroux SC - Bourges
Orléans - Gien
Troyes - Moulins
Tours - Auxerre
Epernay - Corbeil
Fontainebleau - Joué-lès-Tours
Decize - INF

GROUPE G

*Poitiers b. Labège	4-0
Arpajon b. *Saintes	2-1
*Aurillac b. Rodez	5-3
*Tarbes b. Limoges	2-1
*Trélissac et Blagnac	1-1
*Brive b. Niort-St-Liguaire	5-0
*Montauban et Orthez	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AURILLAC	12	8	5	2	1	16	10
2. Blagnac	12	8	4	4	0	11	5
3. Brive	11	8	4	3	1	12	3
4. Arpajon	10	8	4	2	2	12	6
5. Trélissac	10	8	4	2	2	13	11
6. Niort-St-Lig.	9	8	3	3	2	7	10
7. Poitiers	8	8	4	0	4	15	12
8. Saintes	8	8	3	2	3	13	12
9. Limoges	7	8	0	7	1	4	5
10. Orthez	7	8	2	3	3	6	8
11. Rodez	6	8	2	2	4	8	13
12. Montauban	5	8	2	1	5	7	11
13. Labège	4	8	1	2	5	7	16
14. Tarbes	3	8	1	1	6	7	16

Rendez-vous

Niort-St-Liguaire - Tarbes
Blagnac - Montauban
Limoges - Poitiers
Labège - Aurillac
Arpajon - Trélissac
Orthez - Brive
Rodez - Saintes

GROUPE H

Sète b. *Béziers	1-0
*Cannes et Fréjus	0-0
*Endoume b. Lucciana	2-1
*Arles b. Hyères	2-1
*Aix b. Martigues	4-0
*Pt-St-Esprit b. Alès	2-1
L'Ile-Rousse b. *Nîmes	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AIX	12	8	6	0	2	16	5
2. Nîmes	10	8	4	2	2	10	6
3. L'Ile-Rousse	10	8	4	2	2	8	5
4. Cannes	9	8	3	3	2	19	9
5. Pt-St-Esprit	9	8	3	3	2	10	8
6. Fréjus	9	8	2	5	1	8	6
7. Hyères	9	8	2	5	1	6	4
8. Endoume	9	8	4	1	3	9	8
9. Arles	9	8	4	1	3	10	11
10. Lucciana	7	8	2	3	3	7	8
11. Martigues	5	8	0	5	3	5	11
12. Béziers	5	8	2	1	5	6	13
13. Sète	5	8	2	1	5	5	19
14. Alès	4	8	0	4	4	6	12

Rendez-vous

Alès - Arles
Martigues - Nîmes
Hyères - Béziers
Sète - Endoume
Fréjus - Aix
L'Ile-Rousse - Pt-St-Esprit
Lucciana - Cannes

Régionaux

ALSACE
(7e journée)

Haguenau b. *Sundhoffen	2-1
*Gundershoffen et FC Mulhouse	0-0
*Reipertswiller et Colmar	1-1
*Hirtzbach et Mutzig	0-0
*Hochfelden et Biesheim	0-0
*Vauban et Bischheim	0-0
*Schiltigheim b. AS Strasbourg	1-0

Class. : 1. Haguenau, 11 pts. 2. Schiltigheim, 10 pts. 3. Bischheim, 9 pts. 4. FC Mulhouse, 9 pts. 5. Colmar, 9 pts. 6. Biesheim, 8 pts. 7. Sundhoffen, 7 pts. 8. Reipertswiller, 7 pts. 9. Vauban, 7 pts. 10. Hirtzbach, 6 pts. 11. Mutzig, 5 pts. 12. Gundershoffen, 4 pts. 13. AS Strasbourg, 3 pts. 14. Hochfelden, 3 pts.

AQUITAINE
(6e journée)

*Bergerac et St-Symphorien	remis
*Bleuets Pau et Agen	remis
*Langon b. Saint-Seurin	1-0
*St-Jean-de-Luz et Girondins	remis
*Mérignac et Arcachon	remis
*SBUC et Pau	remis

Class. : 1. Mérignac, 15 pts. 2. SBUC, 13 pts. 3. Périgueux, 11 pts. 4. Pau, 11 pts. 5. St-Jean-de-Luz, 10 pts. 6. Saint-Seurin, 10 pts. 7. Langon, 10 pts. 8. Bergerac, 9 pts. 9. Arcachon, 9 pts. 10. St-Symphorien, 7 pts. 11. Bleuets Pau, 7 pts. 12. Girondins, 6 pts. 13. Agen, 6 pts.

BOURGOGNE
(7e journée)

*Stade Auxerre b. Châtillon-s.-S.	1-0
*FC Talant b. AJ Auxerre	2-0
*La Machine et PTT Dijon	1-1
Charnay b. *Dompierre	2-1
*Saint-Florentin b. Selongey	5-1
*JO Le Creusot et FC Sens	2-2
*FC Dijon et FC Gueugnon	1-1

Class. : 1. Stade Auxerre, 18 pts. 2. Saint-Florentin, 14 pts. 3. PTT Dijon, 14 pts. 4. La Machine, 13 pts. 5. FC Sens, 12 pts. 6. Châtillon-s.-S., 12 pts. 7. AJ Auxerre, 12 pts. 8. Charnay, 12 pts. 9. Selongey, 12 pts. 10. FC Talant, 11 pts. 11. JO Le Creusot, 11 pts. 12. Dompierre, 9 pts. 13. FC Dijon, 9 pts. 14. FC Gueugnon, 9 pts.

CENTRE-OUEST
(7e journée)

Montmorillon b. *Rochefort	2-0
*Cognac et Loudun	2-2
Niort b. *Guéret	5-0
*Isle et Angoulême	1-1
*Soyaux b. Limoges	5-0
*Migné-Auxances b. Châtellerault	1-0
*Saint-Jean-d'Y. b. Royan	2-1

Class. : 1. Montmorillon, 20 pts. 2. Niort, 18 pts. 3. Angoulême, 18 pts. 4. Isle, 16 pts. 5. Royan, 16 pts. 6. Châtellerault, 14 pts. 7. Rochefort, 13 pts. 8. Soyaux, 13 pts. 9. Cognac, 13 pts. 10. Loudun, 12 pts. 11. Limoges, 11 pts. 12. Saint-Jean-d'Y., 10 pts. 13. Migné-Auxances, 9 pts. 14. Guéret, 9 pts.

CENTRE
(4e journée)

*Saint-Jean et Amilly	1-1
*Tours b. Vendôme	2-1
*Issoudun b. St-Pierre	1-0
Blois b. *Mer	1-0
Beaugency b. *Salbris	2-0
Dreux b. *Saint-Symphorien	2-1

Class. : 1. Issoudun, 12 pts. 2. Blois, 12 pts. 3. Dreux, 10 pts. 4. Beaugency, 9 pts. 5. Amilly, 8 pts. 6. Saint-Jean, 8 pts. 7. Tours, 7 pts. 8. Salbris, 6 pts. 9. Saint-Symphorien, 6 pts. 10. St-Pierre, 6 pts. 11. Mer, 6 pts. 12. Vendôme, 6 pts.

CORSE
(Match en retard)

Corte b. *Ghisonaccia	2-0

Class. : 1. Cervione, 12 pts. 2. Corte, 12 pts. 3. Ghisonaccia, 10 pts. 4. Furiani, 10 pts. 5. Ol. Ajaccio, 10 pts. 6. Porto-Vecchio, 8 pts. 7. Vescovato, 8 pts. 8. SC Bastia, 6 pts. 9. Propriano, 6 pts. 10. GFC Ajaccio, 4 pts. 11. EF Bastia, 3 pts. 12. AC Ajaccio, 3 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(6e journée)

*Pontarlier b. Fesches-Châtel	3-1
Pont-de-Roide b. *Luxeuil	3-0
*Dampierre-Oyrières b. Champagnole	2-0
*Vermondans et Besançon	0-0
*Tavaux et Montlebon	3-3
Dole b. *Gilley	3-0

Exempt : Bletterans

Class. : 1. Dole, 16 pts. 2. Dampierre-Oyrières, 14 pts. 3. Tavaux, 13 pts. 4. Champagnole, 13 pts. 5. Vermondans, 12 pts. 6. Montlebon, 12 pts. 7. Besançon, 11 pts. 8. Pont-de-Roide, 11 pts. 9. Bletterans, 10 pts. 10. Pontarlier, 10 pts. 11. Luxeuil, 8 pts. 12. Fesches-Châtel, 7 pts. 13. Gilley, 7 pts.

GUYANE
(4e journée)

Saint-Georges - Sport Guyanais	4-1
Club Colonial - Red Star	2-2
Geldar Kourou - Transit	2-0
Mana - Sinnamary	0-1
US Saint-Elie - Régina	3-0
US Montjoly - SC Kourou	remis

Classement : 1. Geldar, 11 ; 2. Sinnamary, 10 ; 3. Club Colonial, 9 ; 4. Saint-Elie, 9 ; 5. Red Star et Saint-Georges, 8...

LORRAINE
(7e journée)

Forbach Marienau b. *Homécourt	2-1
Vandœuvre b. *Bar-le-Duc	2-1
Metz b. *Nancy	3-2
*Varangéville b. Audun-le-Tiche	3-2
Clouange b. *Algrange	1-0
*Villerupt et Bataville	0-0
*Merlebach b. Toul	5-2

Class. : 1. Vandœuvre, 13 pts. 2. Bataville, 9 pts. 3. Bar-le-Duc, 9 pts. 4. Metz, 8 pts. 5. Nancy, 7 pts. 6. Homécourt, 7 pts. 7. Algrange, 7 pts. 8. Forbach Marienau, 7 pts. 9. Toul, 6 pts. 10. Clouange, 6 pts. 11. Audun-le-Tiche, 5 pts. 12. Villerupt, 5 pts. 13. Merlebach, 5 pts. 14. Varangéville, 4 pts.

MAINE
(6e journée)

Villaines-la-J. b. *Vibraye	1-0
*Le Lude b. Ecommoy	3-0
*Sablé b. Mayenne	7-0
*Ernée et La Ferté-Bernard	2-2
*Evron et Malicorne	1-1
*Pontlieue-Le Mans b. St. Lavallois	2-0

Exempt FA Laval

Class. : 1. Sablé, 15 pts. 2. Villaines-la-J., 13 pts. 3. Mayenne, 13 pts. 4. Pontlieue-Le Mans, 13 pts. 5. Le Lude, 12 pts. 6. FA Laval, 11 pts. 7. Malicorne, 11 pts. 8. Evron, 11 pts. 9. La Ferté-Bernard, 10 pts. 10. St. Lavallois, 10 pts. 11. Ecommoy, 10 pts. 12. Ernée, 8 pts. 13. Vibraye, 7 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(6e journée)

*Albi b. Cahors	2-1
Cugnaux b. *Réquista	3-1
*Toulouse-Font. b. Gourdan-Pol.	2-1
*Saint-Gaudens b. Saint-Simon	4-1
*Mazamet b. Lavaur	4-1
*Fonsorbes et Colomiers	1-1
*Saint-Alban et FC Toulouse	1-1

Class. : 1. Cugnaux, 10 pts. 2. Albi, 9 pts. 3. Fonsorbes, 8 pts. 4. Lavaur, 7 pts. 5. Saint-Gaudens, 6 pts. 6. Colomiers, 6 pts. 7. FC Toulouse, 6 pts. 8. Cahors, 6 pts. 9. Saint-Alban, 6 pts. 10. Toulouse-Font., 5 pts. 11. Saint-Simon, 5 pts. 12. Réquista, 4 pts. 13. Mazamet, 4 pts. 14. Gourdan-Pol., 2 pts.

BASSE-NORMANDIE
(4e journée)

*Ol. Argentan b. Alençon	3-0
*ASPTT Caen et Flers	0-0
*Jeunesse Fertoise b. Saint-Lô	4-1
Granville b. *SM Caen C.	2-1
*Equeurdreville et US Normande	0-0
JSM Argentan b. *Deauville	2-1

Class. : 1. Granville, 12 pts. 2. Jeunesse Fertoise, 10 pts. 3. Equeurdreville, 10 pts. 4. JSM Argentan, 10 pts. 5. Flers, 9 pts. 6. US Normande, 9 pts. 7. Ol. Argentan, 8 pts. 8. SM Caen C., 7 pts. 9. Alençon, 7 pts. 10. ASPTT Caen, 5 pts. 11. Saint-Lô, 5 pts. 12. Deauville, 4 pts.

LA RÉUNION
(Coupe de France)

Pamaldzi (Mayotte) - FC Ouest	0-2
Saint-Pierre - Petite-Ile	4-0
Jeanne-d'Arc - Monaco	2-0
Racing Creuse - Pellemene	4-1
Saint-Louis - Vincendo	3-0
Cambuston - Rivière Sport	2-1
Saint-Benoît - J. Dionysiens	2-0
CS Saint-Denis - Dynamo	3-0
Tampon - AS Poussin	2-1
Saint-Anne - Saintes-Marie	2-1
Léopard - Dominicaine	0-0 (6 tab. à 5)
Gauloise - Racing Saint-Pierre	2-1
Possession - Saint-Philippe	6-2
Capricorne - Marsouins	0-1
Saint-Paul - Sainte-Rose	2-3

Patriote - Racing Saint-Louis
(mercredi prochain).

Féminines

EURO 90
POLOGNE-FRANCE : 1-3
Trois belles bleues !

L'équipe de France féminine n'a pas raté ses débuts dans les éliminatoires du Championnat d'Europe 1990 en allant s'imposer en Pologne (3-1) dimanche dernier. Ce n'était pourtant pas une tâche facile qui attendait les joueuses d'Aimé Mignot à Knurow, face à une équipe polonaise très solide physiquement et dont c'était la première apparition en compétition officielle. Mais elles ont su s'imposer sans jamais être inquiétées, en dominant de bout en bout leur sujet. En inscrivant trois buts, grâce à Isabelle Musset, Françoise Jezequel et Bernadette Constantin, les Françaises ont donc réalisé l'essentiel : conserver intactes leurs chances de qualification avant d'accueillir la Suède.

Le 15-10-89 à Knurow :

FRANCE b. POLOGNE : 3-1 (2-0). 5 000 spectateurs env. Arbitre : M. Malusik (Tchécoslovaquie). Buts : Makowska (58 s. pen.) pour la Pologne ; Musset (16e), Jezequel (36e), Constantin (49e) pour la France.

POLOGNE : Puk — Olender, Wojtas, Karpinska, Lapacz — Pendyk, Jamrozy, Kaluza (Kacprzak, 47e), Otrebska — Blaszcyk (Gospodarczyk, 35e), Malowska.

FRANCE : Roux — Baron, Umdenstock, Tarade, Nowak — Martin, Constantin, Ryckeboer, Mismacq — Musset, Jezequel.

GROUPE 2

	Pts	J.	G.	N.	P.	Bp	Bc
1. France	2	1	1	0	0	3	1
2. Pologne	0	1	0	0	1	1	3
Suède	0	0	0	0	0	0	0

Reste à jouer

22-10-89	Suède-Pologne
13- 5-90	France-Suède
10- 6-90	Pologne-Suède
30- 9-90	France-Pologne
14-10-90	Suède-France

Rendez-vous

5e JOURNÉE

Toulouse OAC - Toulouse Ol.
Balma - Monaco
St-Clair-Caluire - Mâcon
Lyon - Grenoble
Montpellier - Besançon
Saint-Brieuc - Montfaucon
Saint-Herblain - Tours
Condé - Quimper
Soyaux - Paris-SG
Orléans - Poitiers
Bruay - Hénin-Beaumont
Cambrai - St-Pierre-Elbeuf
Juvisy - Rouen
Poissy - Saint-Maur
Boran - PTT Strasbourg

Jeunes

NATIONAL CADETS

6e JOURNÉE

GROUPE A

*Créteil et Racing Paris 1	remis
*Red Star 93 et Valenciennes	1-1
Grande-Synthe b. *Abbeville	4-0
*Dunkerque b. Beauvais	2-0
*Lens b. Lille	1-0
*Laon et Joinville	2-2

Class. : 1. Lens, 10 pts. 2. Racing Paris 1, 9 pts. 3. Red Star 93, 9 pts. 4. Dunkerque, 8 pts. 5. Valenciennes, 8 pts. 6. Grande-Synthe, 6 pts. 7. Abbeville, 6 pts. 8. Lille, 5 pts. 9. Créteil, 4 pts. 10. Laon, 4 pts. 11. Joinville, 1 pts. 12. Beauvais, 0 pts.

GROUPE B

*Besançon RC b. Sedan	2-1
*Colmar et Nancy-Lorraine	remis
*Mulhouse b. Villers-lès-Nancy	3-1
Besançon PS b. *Saint-Dizier	2-1
*Strasbourg RC b. Charleville	2-0
*Metz FC et Metz ASPTT	remis

Class. : 1. Metz FC, 10 pts. 2. Mulhouse, 10 pts. 3. Nancy-Lorraine, 8 pts. 4. Sedan, 7 pts. 5. Besançon RC, 6 pts. 6. Strasbourg RC, 6 pts. 7. Besançon PS, 6 pts. 8. Charleville, 6 pts. 9. Metz ASPTT, 4 pts. 10. Colmar, 2 pts. 11. Villers-lès-Nancy, 2 pts. 12. Saint-Dizier, 1 pts.

GROUPE C

Vichy b. *Montceau	3-1
*Lyon et Clermont-Fd	remis
Sochaux b. *Louhans-Cuis.	2-1
*Moulins b. Villefranche	4-2
*Bourg-Pér. b. Grenoble	2-1
*Champagnole et Saint-Étienne	remis

Class. : 1. Sochaux, 10 pts. 2. Lyon, 10 pts. 3. Grenoble, 8 pts. 4. Bourg-Pér., 7 pts. 5. Saint-Étienne, 6 pts. 6. Louhans-Cuis., 6 pts. 7. Champagnole, 6 pts. 8. Clermont-Fd, 5 pts. 9. Montceau, 3 pts. 10. Moulins, 3 pts. 11. Villefranche, 2 pts. 12. Vichy, 2 pts.

GROUPE D

*Marseille b. Nîmes	4-1
*Villeurbanne et Monaco	0-0
Nice b. *Oullins	2-1
*Perpignan et Avignon	1-1
*Montpellier b. Toulon	2-1
Martigues b. *Mazargues	5-2

Class. : 1. Montpellier, 11 pts. 2. Nice, 9 pts. 3. Monaco, 8 pts. 4. Martigues, 8 pts. 5. Nîmes, 7 pts. 6. Marseille, 7 pts. 7. Toulon, 6 pts. 8. Avignon, 4 pts. 9. Perpignan, 4 pts. 10. Mazargues, 3 pts. 11. Villeurbanne, 3 pts. 12. Oullins, 2 pts.

GROUPE E

*Montauban et Gir. Bordeaux	remis
Toulouse-Font. b. *Angoulême	1-0
*Rodez b. Lourdes	3-0
*Toulouse FC b. Mérignac	4-1
Aurillac b. *Brive	1-0
*Bordeaux UC et Mont-de-Marsan	1-1

Class. : 1. Gir. Bordeaux, 10 pts. 2. Toulouse FC, 9 pts. 3. Angoulême, 9 pts. 4. Rodez, 9 pts. 5. Bordeaux UC, 7 pts. 6. Toulouse-Font., 7 pts. 7. Mont-de-Marsan, 6 pts. 8. Montauban, 5 pts. 9. Aurillac, 5 pts. 10. Mérignac, 3 pts. 11. Brive, 0 pts. 12. Lourdes, 0 pts.

GROUPE F

*Rennes et Cholet	2-2
*Nantes b. Lorient	5-1
Guingamp b. *La Rochelle	2-1
Brest b. *Quimper	2-1
*Niort b. Angers	5-0
La Roche b. *Châtellerault	3-0

Class. : 1. Niort, 11 pts. 2. Nantes, 10 pts. 3. Guingamp, 9 pts. 4. Rennes, 7 pts. 5. Brest, 6 pts. 6. Angers, 6 pts. 7. La Roche, 5 pts. 8. Châtellerault, 5 pts. 9. Cholet, 4 pts. 10. Quimper, 3 pts. 11. La Rochelle, 3 pts. 12. Lorient, 3 pts.

GROUPE G

*Paris-SG b. Pontlieue	6-0
Laval b. *Caen ASPTT	1-0
*Mayenne b. Flers	1-0
*Le Havre et Oissel	remis
*Bihorel b. Poissy	2-0
Caen SM b. *Le Mans	5-1

Class. : 1. Paris-SG, 12 pts. 2. Laval, 10 pts. 3. Le Havre, 8 pts. 4. Caen SM, 7 pts. 5. Le Mans, 7 pts. 6. CaenASPTT, 4 pts. 7. Poissy, 4 pts. 8. Pontlieue, 4 pts. 9. Flers, 4 pts. 10. Mayenne, 4 pts. 11. Oissel, 3 pts. 12. Bihorel, 3 pts.

GROUPE H

Auxerre b. *Versailles	3-0
Rouen b. *Melun	2-0
*Orléans b. Tours	3-0
*Reims b. Alfortville	3-1
*Blois et Viry	0-0
*Paris FC et Troyes	0-0

Class. : 1. Auxerre, 12 pts. 2. Reims, 12 pts. 3. Paris FC, 9 pts. 4. Orléans, 9 pts. 5. Viry, 5 pts. 6. Blois, 5 pts. 7. Rouen, 4 pts. 8. Melun, 4 pts. 9. Versailles, 4 pts. 10. Tours, 4 pts. 11. Alfortville, 2 pts. 12. Troyes, 2 pts.

GROUPE I

*Bastia SC b. Vescovato	3-0
*Biguglia et L'Ile-Rousse	1-1
*Ajaccio AC et Bastia Astoca	2-2
Bastia EF b. *Ghisonaccia	4-0
Lucciana b. *Furiani	1-0
*Ajaccio JS b. Ajaccio GFC	3-0

Class. : 1. Bastia SC, 12 pts. 2. Ajaccio JS, 10 pts. 3. Bastia EF, 9 pts. 4. Lucciana, 6 pts. 5. Biguglia, 6 pts. 6. Ajaccio GFC, 6 pts. 7. Ghisonaccia, 6 pts. 8. L'Ile-Rousse, 5 pts. 9. Bastia ASTOCA, 3 pts. 10. Ajaccio ACC, 3 pts. 11. Furiani, 2 pts. 12. Vescovato, 0 pts.

CADETS

Tournoi de Gênes

C'est aujourd'hui que débute le traditionnel Tournoi international cadets de Gênes (moins de seize ans) auquel participent cette année huit nations (Espagne, RFA, Écosse, France pour le groupe A ; Angleterre, Italie, URSS et Turquie pour le groupe B). Après leur brillante victoire au Tournoi de Hongrie en juillet dernier, cette compétition constituera une excellente préparation pour les Bleus de Jean-Pierre Morlans

Gardiens : Tan (Bordeaux), Fouache (Le Havre).

Défenseurs : Dumont (Nancy), Moulin (Lyon), Quennet (Bordeaux), Sorin (Guingamp), Spinella (Saint-Étienne).

Milieu de terrain : Basque (Bordeaux), Garessus (Metz), Hélion (Sochaux), Huard (Rennes), Moreau (RP 1), Tetu (Auxerre).

Attaquants : Anthoo (Le Havre), Four (Saint-Étienne), Renou (Nantes).

Entraineur : Jean-Pierre Morlans.

JUNIORS EURO 90

FRANCE-ANGLETERRE : 0-0

Absence de malice...

Si, au vu d'une seconde période totalement loupée, où elle passa à trois reprises (51e, 52e et 65e) à deux doigts de la catastrophe, les juniors français n'ont finalement pas spécialement à se plaindre de leur sort, il n'en reste pas moins vrai qu'ils peuvent aujourd'hui déplorer deux choses.

Un, qu'en ne parvenant pas à se débarrasser de l'Angleterre, un gros client il est vrai, elle a raté une occasion en or de se placer en tête de son groupe. Et par conséquent de prendre une sérieuse option sur la qualification pour la phase finale qui aura lieu au mois de juillet prochain, vraisemblablement en Turquie.

Deux, de ne pas avoir su profiter de son excellente première période où, ayant pris progressivement le contrôle du jeu, elle se procura trois occasions que ni Ouedec (20e) ni Nouma et Dugarry (23e et 45e) n'eurent la lucidité de concrétiser. Vous admettrez alors que l'entraîneur des Bleus, Jean-François Jodar, avait de quoi être déçu. « A ce niveau, manquer autant d'occasions pardonne rarement. Et puis cette baisse de régime après la pause me laisse perplexe, d'autant que depuis quelque temps cela devient une habitude. Sans doute un problème physique. Encore que techniquement, certains garçons semblent en ce moment avoir du mal à passer le cap lorsqu'il s'agit de s'adapter à une intensité de jeu supérieure. »

Un avertissement à prendre en considération, pour une équipe de France par ailleurs très satisfaisante sur le plan défensif. Un élément important et sur lequel insistait avec raison Jodar, les Bleus ayant désormais la quasi-obligation de rapporter un point de Tchécoslovaquie le 28 octobre.

Gilles AUBERT

A Martigues, le 11-10-1989

FRANCE et ANGLETERRE : 0-0. 2 500 spectateurs environ. Arb. : M. Pairetto (Italie). Avertissements : Tuttle (51e) à l'Angleterre ; Zidane (83e) à la France.

FRANCE : Wimbee — Rémy, Soppo-Din (Gomis, 47e), Manach, Sidorenko — Serredzum, Llacer, Rabesandratana, Dugarry (Zidane, 69e) — Nouma, Ouedec. Entr. : Jodar.

ANGLETERRE : Walker — Cavanagh, Tuttle, Hendon, Wright — Hayward, Houghton, Rouse, Harkness — Cole, Small. Entr. : Burnsde.

LE POINT DU GROUPE 3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	6	5	2	2	1	9	2
2. France	6	4	2	2	0	5	3
3. Tchécoslovaquie	5	4	2	1	1	4	2
4. Grèce	1	5	0	1	3	3	14

Reste à jouer

28-10-89	Tchécoslovaquie-France
14-11-89	Angleterre-Tchécoslovaquie
29-11-89	France-Grèce

JEU ADIDAS - COCA-COLA

Pachiotti le meilleur

Marc Pachiotti, qui joue à l'Olympique de Saint-Marcellin (Rhône-Alpes), a remporté, à Clairefontaine, sous les yeux de Michel Platini, le jeu Adidas-Coca-Cola, réservé aux jeunes âgés de dix à douze ans. Un ultime parcours chronométré a permis de le départager du Picard Cyril Charton.

3-0, le kilo de tripes !

Plus que deux points (perdus par les Ecossais le mois prochain) et l'équipe de France sera qualifiée pour la phase finale du Mondiale 90. Le miracle est hors de prix, de nos jours. Quant au reste...

SI l'équipe de France n'avait pas concédé un penalty stupide aux Chypriotes (tous les penalties sont stupides), si Safet Susic était un vrai Français et Mo Johnston un vrai catholique capable de piété filiale, si les Yougoslaves n'étaient pas venus au Parc des Princes et si les Norvégiens avaient daigné accepter une honorable défaite, les Bleus seraient aujourd'hui à la tête d'un capital de quatorze points. Et deux encore à venir, évidemment, contre Chypre le 18 novembre à Toulouse.

C'est vous dire à quoi tient une qualification pour une phase finale de Coupe du monde. Trois fois rien. Un pet de travers, deux apparitions de saint Michel en chair et en os et accessoirement, certes, du football et des footballeurs.

Pour étayer cette docte sentence d'après-repas, prenons, par un parfait hasard, le match de mercredi dernier. France-Ecosse, s'il vous revient. Et avouons — une fois n'est pas coutume — ce que *France-Football* en a dit dans le secret de ses murs. Un titre pour la une ? Une voix propose « De la poudre aux yeux », une autre répond qu'il faut se garder de la méchanceté. « Le temps des regrets », relance quelqu'un. « C'est gentil », renvoie l'écho. Au placard, le coup des regrets. La tension monte d'un cran. « Les fils du chiffonnier » ? « C'est pas mal ». Non, rejeté ! « Trop gentil pour Kirk Douglas », balance un fûté. Trente-deux minutes de débat, et il ne reste plus qu'un titre. Amical et doucereux. C'est celui que vous avez lu.

Les Etoiles de *FF* maintenant. Exercice toujours périlleux qui, cette fois, tourne à la mélasse comme le pied de Di Meco, la veille à 21 h 57. Échantillon d'une distribution des prix (des cris ?) ardue. « Silvestre ? » « Une étoile, il n'a rien vu du match ! ». « Non, trois étoiles, il s'est dépensé. » Va pour trois. « Ferreri ? » « Génial, Platini l'a dit... » *(Une voix dans le lointain.)* « Il a joué ? » Va pour trois étoiles. « Cantona ? » « Cinq ! Sans problème, c'est un footballeur. » « Pour moi, c'est une seule étoile parce qu'il est venu. » Au bout de trois menaces de démission, sa poire est coupée en deux. Trois étoiles. Fermez le ban, le bar et l'arrière-salle. Un titre, une étoile et un match de football, on vous l'a dit, ça ne tient à rien du tout. Tant et si bien que la rédaction de *FF* est aujourd'hui unanime pour dire que la France méritait largement d'aller en Italie en 1990... tout autant que l'Ecosse, la Norvège et les îles Fidji réunies. Car, au fond de lui, *FF* est un bon bougre, ainsi qu'il l'indique sur sa couverture, cette semaine.

L'opération chirurgicale

Michel Platini, à ce propos, en est un également. Dans sa peau de sélectionneur national, il se fait à la passion et aux commentaires avec le même délice qu'un apprenti cuisinier à son four. Il faut voir comment Roxburgh l'a rappelé à l'ordre mercredi dernier en seconde mi-temps tandis qu'il s'acharnait à jeter des consignes du bord de touche. Et l'admirer quand il joue désormais avec les mots après une rencontre gagnée trois à zéro par son équipe. Une vraie recette de chef. « Avec le cœur et les tripes du Parc, la technique de Malmö et la première mi-temps de Norvège, il y a de quoi avoir confiance en l'avenir. » Bonjour la sauce ! Car on peut être amateur de tripes et avoir parfois mal au cœur.

Et pour ce qui est des tripes, on n'est pas passé loin de l'indigestion. Une revue de presse suffit. « J'ai eu des crampes partout, même dans le bras » (Christian Perez). « A cause de ma bronchite, j'avais les jambes coupées » (Jean-Marc Ferreri). « Nous possédons nous aussi un bel esprit de corps » (Franck Sauzée). « Après quarante-cinq minutes, mon genou a enflé » (Yvon Le Roux). « Aujourd'hui, on a eu un plus, c'était le coeur » (Michel Platini). C'est carrément obscène, c'est l'opération chirurgicale promise par Fournet-Fayard et Platini vécue en direct et en chair fraîche par le grand public. Et où ça va mener tout ce beau monde à la sortie de l'hôpital ? Au paradis ou, en 1992, au Championnat d'Europe des Nations ?

Sur ce qu'on a vu il y a une semaine, c'est entre les deux. Ça ne peut être « qu'entre les deux » avec une équipe capable de dominer les Ecossais sur leur terrain en perdant deux points et d'être dominée par le même adversaire au Parc en marquant trois buts. L'équipe de France que Michel Platini enfonce avec son marteau depuis trois matches côtoie autant le talent, le respect et la classe qu'une veste de cachemire sur un jean rapiécé.

Son style ? Il a forcé le respect du côté des adeptes de la bonne volonté comme il avait enchanté en Suède les amoureux du travail ciselé. Le problème de la recette platinienne, c'est que là où les Suédois avaient été proprement piégés, les Ecossais ont été proprement primaires. Ils ont sorti un match de derrière les fagots, aussi sot qu'il est possible. Du vrai breuvage écossais. Celui qui n'est pas exporté. Dur, lourd sur l'estomac, sans nuance sinon une gueule de bois au moment de l'addition.

Johnston l'affamé

Les individualités ? Trois matches suffisent quand même pour les cerner dans ce contexte. Il y a du bon et du beau (superbe Didier Deschamps, étonnant de maturité, prometteur Cantona dont on aimerait qu'il soit le futur meilleur ami de Papin), il y a de l'envers et du bizarre (Silvestre, à droite de la défense pour la première fois de son existence ; Sauzée, grand libero comme Mozer, doit être un fameux ailier gauche de débordement) et il y a quelques insuffisances et quelques trous qui seront comblés en deux temps et trois mouvements par le premier tacticien venu, qui, bien sûr, ne sera pas écossais.

FRANCE 3 (1) ECOSSE 0

Deschamps (26e)
Cantona (63e)
Nicol (88e c.s.c.)

BATS	4	LEIGHTON	3
SILVESTRE	3	NICOL	3
LE ROUX	3	GOUGH	4
(CASONI, 46e)	3	McLEISH	2
SAUZÉE	2	MALPAS	3
DI MECO	1	AITKEN	2
(Expulsé 57e)		McSTAY	3
PARDO	3	STRACHAN	3
DESCHAMPS	5	(McINALLY, 64e)	
DURAND	2	McLEOD	4
FERRERI	3	(BETT, 75e)	
PEREZ	4	JOHNSTON	3
(BRAVO, 81e)		McCOIST	2
CANTONA	3		
Total	33	Total	32
Entr. : Platini		Entr. : Roxburgh	

25 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Roethlisberger (Suisse) 4
Avertissements : Bats (44e), Di Meco (53e) pour la France. McLeish (75e) pour l'Ecosse.
Expulsion : Di Meco (57e).

Deschamps bat Malpas par ippon, McLeish tente waza-ari sur Perez. Le genou d'Yvon en tremble de plaisir.
(Photos Patrick BOUTROUX)

Avec ça, on comprend que les premiers mots de Platini après le succès aient été : « Complexe, c'est complexe. » Complexe comme un résultat très trompeur, complexe comme la liste des candidats à une éventuelle sélection, laquelle n'encombre les bagages de personne. Oui, il faut reconnaître à Michel Platini la complexité de sa tâche, qu'il aime résumer en une bonne phrase : « Ils ont des qualités (NDLR : les joueurs), mais ils ne le savent pas. »

Les Écossais aussi ont des qualités. Mais eux le savent très bien. C'est tout bête. Mercredi dernier, ils ont défendu haut, pressé le pot français sur ses axes faibles, pilonné le but de Joël Bats sur un carré de 10 mètres de côté, en hauteur et en profondeur. Ça devait passer ou casser. Ça a cassé. Et ça n'a rien apporté à la gloire toute relative de ce match gagné en trois occasions et trois buts par les Bleus. Perdu dix fois par l'adversaire, dans toutes les positions. Sur un tir lobé de McStay (8e minute), sur deux corners frappés par Gordon Strachan avec deux têtes de Gough au dessus de Sauzée et deux arrêts de Bats sous Sauzée (17e et 24e minute), sur un coup franc manqué dans la surface française à la suite d'une faute de Bats, abandonné par ses partenaires (43e minute), sur un tir de Mc Coist sur la barre (45e minute), un essai de Johnston l'affamé (50e minute) et une tête plongeante d'un McCoist en plomb (52e minute). Ça fait beaucoup pour un match de compétition disputé chez l'adversaire, beaucoup pour un 0-3. Ça fait cher, très cher, le kilo de tripes à la charcuterie de la porte de Saint Cloud.

Pour le reste, démunis d'enthousiasme délirant sur cette soirée-là, nous constaterons humblement qu'une introduction peut quelquefois faire une conclusion. Pour le même prix. Donc, disions-nous, si la Norvège gagne en Ecosse et si la France bat Chypre...

François de MONTVALON.

Kojedal : « Nous avons de bonnes raisons d'aider la France »

Terje Kojedal, ex-Mulhousien et Valenciennois, sait que tous les Français comptent désormais sur un exploit de l'équipe de Norvège à Glasgow le 15 novembre. Il affirme que la France peut compter sur les Norvégiens, qui ont plusieurs raisons d'être supermotivés pour ce match...

(Photo Pascal ALLEE)

« **TERJE, le large succès des Français devant l'Écosse, vous a-t-il surpris ?**

– Tout le monde ici a été très impressionné par l'ampleur du score. C'est une belle performance. Les Français doivent aujourd'hui nourrir bien des regrets.

– **Il n'empêche que, du coup, toute la France prie pour un exploit de votre part à Glasgow.**

– Je le sais. Ce que je peux vous dire, c'est que nous irons à Glasgow pour gagner. Nous avons de nombreuses raisons d'être très motivés pour ce match, même s'il est très difficile de s'imposer au Hampden Park.

– **Vous n'êtes pourtant plus concernés dans ce groupe ?**

– Sans doute, mais croyez-moi, tous mes coéquipiers et moi-même sommes toujours très motivés lorsque nous portons le maillot de la sélection. Et surtout lorsque nous jouons dans une superambiance comme ce sera le cas à Glasgow. En outre, nous avons une revanche à prendre sur l'Écosse.

– **Vous n'avez pas digéré la défaite du match aller à Oslo ?**

– Pas seulement la défaite. Ce jour-là, nous ne méritions pas de perdre. Nous avions dominé mais c'est l'Écosse qui a gagné. En grande partie à cause de la sortie de Tom Sundby dès le début du match, après une terrible agression de Steve Nicol. Depuis, Tom nous manque beaucoup au milieu du terrain. Nicol a brisé sa carrière et à Glasgow, nous jouerons pour lui.

– **Où en est-il actuellement ?**

– Son genou a été très sérieusement abîmé. Tom a repris un léger entraînement avec un petit club norvégien, mais son retour à la compétition est très aléatoire. C'est un coup très dur pour lui et vous comprenez que nous ne l'oublierons pas le 15 novembre...

– **Cela dit, disputer un match de Coupe du monde un mois après la fin de votre Championnat, et même s'il n'a plus beaucoup d'importance pour vous quant au résultat, c'est embêtant, non ?**

– C'est certainement un handicap, mais il faut savoir que de nombreux internationaux norvégiens jouent à l'étranger et nous irons disputer un match amical au Koweit, le 25 octobre, avant d'effectuer un véritable stage en Norvège. Je crois que nous serons parfaitement préparés.

– **Bratseth et vous, vous vous sentez donc prêts à contenir les vagues d'assaut écossaises ?**

– C'est en défense que la Norvège a accompli les plus sérieux progrès. Nous prenons très peu de buts et en Yougoslavie, nous méritions le nul. Mais nous nous cherchons encore en attaque.

– **Alors, la France peut compter sur la Norvège ?**

– Absolument. Je le répète : nous serons très motivés. Ce sera très difficile de gagner en Écosse, mais pas du tout impossible. Nous voulons nous aussi prouver que nous méritions un meilleur classement dans ce groupe. Quant à moi, vous comprenez que j'ai toujours une partie de mon cœur en France... »

Guy MISLIN

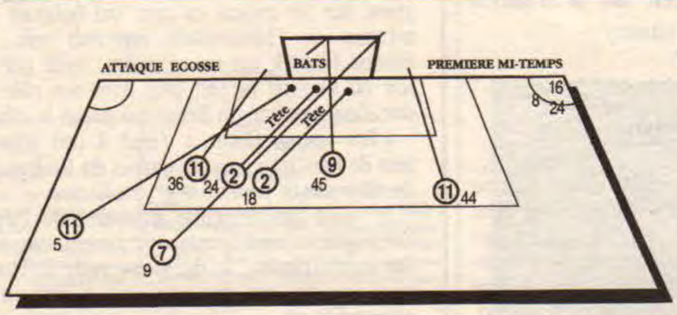
LA FICHE TECHNIQUE DU MATCH

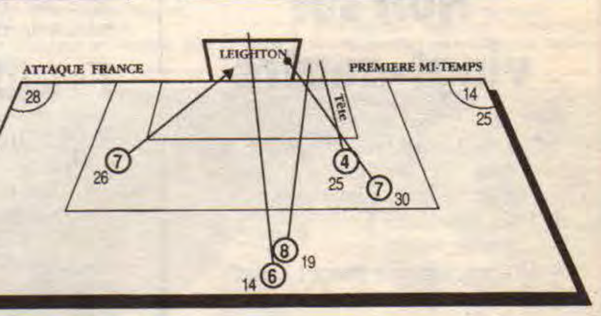
Pour cette étude technique des tirs au but du match France-Écosse, nous avons dressé un tableau par équipe et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien ; dans chaque coin les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

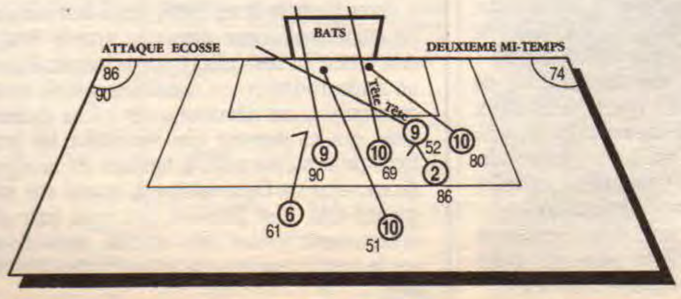
	FRANCE			ÉCOSSE		
	1re m.t.	2e m.t.	Tot.	1re m.t.	2e m.t.	Tot.
Tirs	5	5	10	7	7	14
Tirs hors du cadre	3	0	3	3	3	6
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur de champ	1	3	4	3	4	7
Tirs sur le poteau	0	0	0	1	0	1
Têtes	1	0	1	2	2	4
Tirs hors de la surface	2	4	6	2	2	4
Corners	3	2	5	3	3	6
Penalties	0	0	0	0	0	0
Buts	1	2	3	0	0	0

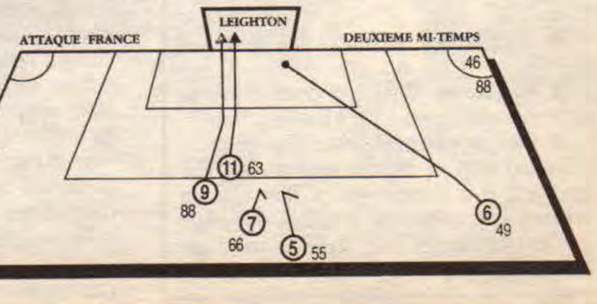
LES TIREURS DU MATCH

FRANCE		ÉCOSSE	
4 Le Roux	1	2 Gough	3
5 Sauzée	1	6 Aitken	1
6 Pardo	2	7 Strachan	1
7 Deschamps	3	9 McCoist	3
8 Perez	1	10 Johnston	3
9 Durand	1	11 McLeod	3
11 Cantona	1		









Quatrième minute de jeu et but de Kent Nielsen. Le Danemark a déjà la tête en Italie.
(Photo AP)

Comment dit-on Italia 90 en danois ?

Si les Danois savent traduire le jeu roumain le 15 novembre à Bucarest, l'Italie héritera d'un candidat spectaculaire. Pourvu que...

LE Danemark est un pays sain. Où l'on vit sainement, où l'on respire sainement, où l'on s'éclate sainement. Ici, la pollution serait presque une injure. Et l'on ne comprendrait pas que le football danois ne possède pas les mêmes vertus. Qu'il redevienne un peu juste au niveau international, et qu'il ne trouve pas de dignes successeurs aux Morten Olsen, Berggreen, Jesper Olsen, Elkjaer-Larsen, dont les exploits ne cessent de rebondir dans la tête de tout un peuple comme un ballon de foot.

Inquiétude non fondée. Car l'équipe de Sepp Piontek a démontré, mercredi dernier, face à la Roumanie, dans l'enfer sympathique d'Idraetsparken, qu'elle avait de la suite dans les idées. Comme contre l'Angleterre, le Brésil et la Suède, qu'elle avait balayés, ces derniers mois, en match amical, à la différence qu'il s'agissait, cette fois, d'un match qualificatif pour la Coupe du monde, d'où ce concert de louanges de la part de la presse internationale.

« C'est vrai que cette victoire est beaucoup plus significative que nos succès en matches amicaux, lâche Sivebaek, mais, pour tout dire, les Roumains m'ont tout de même un peu déçu. »

Pauvres Roumains ! Existe-t-il seulement une équipe qui aurait pu réagir face à ces Danois déchaînés, flamboyants, irrésistibles pendant toute une mi-temps, la voie du plaisir leur étant largement ouverte, il est vrai, par une tête puissante de Kent Nielsen, dès la troisième minute de jeu.

Un football à géométrie variable

Il faudrait être de bien mauvaise foi pour ne pas reconnaître que c'était-là le scénario idéal pour les Vikings. Surtout qu'ils avaient en face d'eux une équipe roumaine venue essentiellement pour défendre – c'est-à-dire avec une majorité d'éléments du Dinamo Bucarest, l'équipe en forme du moment –, mais qui, soudain, se trouvait, dans l'obligation de changer de registre, comme par enchantement.

Rien d'étonnant donc que les hommes de Jenei aient été l'objet plutôt que le sujet de ce match. Le sujet, ce fut le Danemark. Et lui seul. Deux à zéro, à la pause. Trois à zéro, à l'arrivée. Et encore, le Danemark consentit-il à relâcher quelque peu la pression, en seconde période.

Au moment où ce Danemark jouait son destin à quitte ou double, il faut donc bien reconnaître que la magie de son football opère toujours.

Un football à géométrie variable fait de rapidité, de puissance, et surtout d'une immense joie de jouer, plaisir qui est devenu une denrée rare, que l'on ne rencontre plus beaucoup dans ce football moderne, trop calculateur, trop préoccupé par le décompte des points, comme si plus rien d'autre ne l'intéressait.

« La joie de jouer, dit Piontek, c'est quelque chose qui est inscrit dans l'esprit danois. On ne peut pas imaginer que nous puissions jouer un autre football que celui axé sur le plaisir, le mouvement et l'élan offensif. »

Mais, pour réaliser ce superspectacle, et ce genre de superbanco dans un match de Coupe du monde, encore convient-il d'avoir les metteurs en scène appropriés.

Piontek le sait. Il en a au moins trois sous la main, plus une star, Michael Laudrup, qui, paradoxalement, aura été le moins en vue de la sarabande danoise, face à la Roumanie. Les fatigues du match au sommet contre le Real, quatre jours plus tôt ? Ou alors la sortie trop médiatique de son livre *Vers d'autres buts*, dans lequel le Barcelonais ne se gêne pas pour « tailler » l'entraîneur allemand de la sélection danoise.

Brian Laudrup, graine de star

Mais Sepp n'en a cure. Ce genre de critiques glisse sur lui comme ce vent qui balayait les tribunes de l'Idraetspark, mercredi soir. Et comme Piontek est un magicien, voilà que le soir où Michael ne sait plus tenir son rôle de star c'est son frangin Brian qui prend le relais.

« Bravissimo Brian ! » c'était à peu près le titre de tous les journaux danois du lendemain. Un titre unique pour de la graine de star.

A vingt ans, le jeune attaquant du Bayer Uerdingen a crevé l'écran, notamment avec son but extraordinaire, le deuxième pour le Danemark, amorcé par une accélération tout aussi extraordinaire.

Avec Bartram à ses côtés, car il faut toujours un soldat valeureux dans une grande équipe, cela faisait du beau monde sur le terrain. Et tout un stade d'admirer ces redoublements de passe, ces remises, ces déviations, ces relais dynamiques, qui ne peuvent que réconcilier les amateurs de beau jeu avec le football. Et Sivebaek de convenir : « Cette équipe-là, quand elle joue comme cela, n'est peut-être pas aussi forte que le Danemark version 1984 ou 1986, mais elle est sur la bonne voie pour la rejoindre peut-être un jour. »

Et, comme il n'y a pas de grandes soirées sans l'éclosion d'un futur grand talent, nous voudrions rendre hommage, ici, à Flemming Povlsen, le jeune avant-centre danois, qui faillit bien être le grand malchanceux de la rencontre, mais qui vit ses efforts récompensés à six minutes de la fin du match.

« Je suis comme ça, dit Povlsen, je n'abdique jamais, même quand la malchance me poursuit dans un match. Et même si je ne suis actuellement que remplaçant dans mon nouveau club, le PSV Eindhoven, j'ai la mentalité d'un gagneur, et je me bats pour retrouver une place de titulaire. »

Un futur grand que ce Flemming, qui en est déjà, à l'âge de vingt-deux ans, à vingt-neuf sélections en équipe nationale, et qui fera sûrement parler de lui au Mondiale 90, si le Danemark se qualifie, le 15 novembre , à Bucarest.

Si le Danemark se qualifie ? C'est vrai que cela fait drôle d'écrire une telle phrase, après une démonstration aussi flamboyante des hommes de Piontek, alors qu'ils ne sont plus qu'à un point du bonheur.

Mais l'histoire de ce match est plus compliquée qu'il n'y paraît. Elle n'a rien d'un conte d'Andersen, vous allez voir, ce serait même plutôt le contraire.

Première aventure, le déplacement. « Les Roumains vont nous faire jouer à 14 heures ! s'indignent les Danois, dans le petit stade du Steaua, où le public est plus près du terrain, et ils nous privent de nos supporters, puisque nous n'avons que trois cents billets pour trois mille demandes. »

Deuxième aventure. Le passé historique des matches décisifs pour la qualification en Coupe du monde. De bien mauvais souvenirs pour les Roumains, qui, depuis 1974, sont toujours éliminés lors du dernier match, qu'ils ont toujours joué à domicile, à Bucarest. Mais si, cette fois, l'Histoire changeait de côté...

Troisième aventure enfin, le choix tactique. Les Danois peuvent-ils jouer le contre à Bucarest, eux qui ne connaissent que le jeu offensif ? Trois paramètres qui ne ne devraient cependant pas changer le destin danois.

Les Vikings ne sont pas encore en Italie, mais il serait souhaitable qu'ils soient au rendez-vous du Mondiale 90 pour réhabiliter le football-plaisir, le football-spectacle, celui que l'on aime. Et puis des Vikings qui jouent de la mandoline, ca doit être quelque chose, non ?

Gérard ETCHEVERRY, à Copenhague

Huit sur vingt-quatre

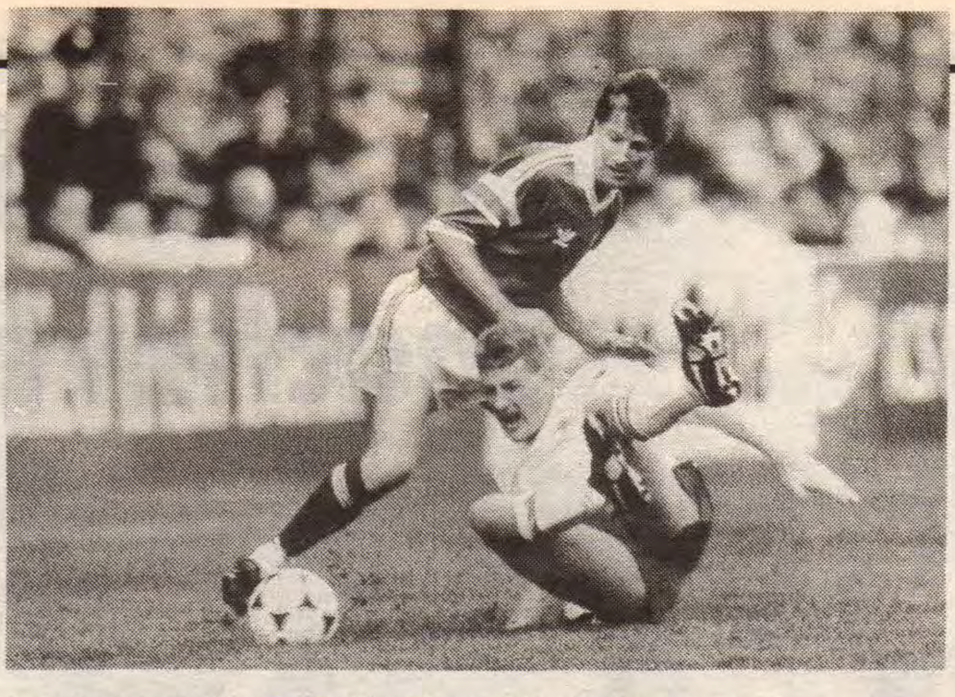
Mercredi soir, deux nouvelles équipes se sont ajoutées au groupe des pays déja qualifiés pour la phase finale du Mondiale, l'Angleterre et l'Espagne, portant leur nombre à huit :

- **Italie,** organisateur ;
- **Argentine,** tenant ;
- **Uruguay,** vainqueur groupe 1 Amsud ;
- **Brésil,** vainqueur groupe 3 Amsud ;
- **Costa Rica,** premier ou deuxième du groupe CONCACAF ;
- **Yougoslavie,** vainqueur du groupe 5 Europe ;
- **Angleterre,** l'un des deux meilleurs deuxièmes des groupes 1, 2 et 4 Europe ;
- **Espagne,** vainqueur groupe 6 Europe.

D'autre part, si l'Écosse (groupe 5), l'Eire (groupe 6) et la Belgique (groupe 7) ne sont pas encore mathématiquement qualifiées, il faudrait une série de miracles pour qu'elles ne soient pas présentes en italie.

Charlton respire enfin

L'Eire a peiné pendant une mi-temps. Mais a finalement assuré l'essentiel, et devrait être du voyage en Italie.



Le dribble fou de l'Irlandais Sheridan, celui qui mène au paradis.
(Photo Guy JEFFROY)

DUBLIN. — L'Irlande du Nord tenait parfaitement le coup depuis quarante-deux minutes. Déjà éliminée — donc complètement décontractée —, la formation de Billy Bingham s'était même montrée la plus à l'aise dans l'ambiance folle de Lansdowne Road. L'Eire, sous la pression d'une première qualification pour une phase finale de Coupe du monde, semblait empruntée, peut-être intimidée, certainement « trop » motivée.

Les « Nordistes » tenaient donc depuis près d'une mi-temps lorsque Staunton, débordant sur le flanc gauche, adressait un centre lointain en direction de Cascarino. Dunlop, le gardien nord-irlandais, tentait de le dégager, mais ne pouvait que le repousser dans les pieds de Whelan, qui, à l'entrée de la surface, faisait, d'une demi-volée de l'extérieur du droit, exploser Lansdowne Road. L'Eire prenait enfin l'avantage, mais n'avait rien fait pour le mériter.

Ce sont en fait les joueurs de Bingham qui auraient dû ouvrir le score dès la vingt-cinquième minute, mais Bonner réalisait une superbe parade sur un tir très puissant d'O'Neill. Et trente secondes plus tard, sur un centre du même O'Neill, Bonner « déchirait », laissant Dennison seul devant le but. Heureusement pour l'Eire, McCarthy, en couverture, parvenait à dégager le ballon sur sa ligne.

Pour le défenseur lyonnais, ce sauvetage miraculeux fut probablement le tournant du match : « Après avoir survécu à cette alerte, j'étais persuadé que tout allait finalement bien se passer. Le trac nous empêchait de jouer. Il nous fallait absolument un but avant la mi-temps ». Whelan s'en chargea.

Ce but redonna aux hommes de Charlton toute la confiance qui leur avait fait défaut en première mi-temps, et ce fut une équipe d'Eire totalement métamorphosée qui revint sur le terrain après la pause. Une équipe qui savait enfin quoi faire pour se mettre à l'abri. Et elle y parvenait trois minutes après la reprise : servi sur la droite par Whelan, Sheedy adressait un long centre au deuxième poteau, là où la tête de Cascarino est incontournable. « Ce deuxième but est arrivé exactement quand il le fallait, expliquait Charlton après le match. Il nous a permis de dominer nettement dans tous les compartiments du jeu. Après ce but, nous aurions pu en mettre trois ou quatre autres. »

Si les Diables Verts n'ont ajouté qu'un but de plus, ce fut toutefois le plus beau de la rencontre. Au départ, une combinaison Houghton-Townsend-Sheedy. Houghton récupère le ballon, en évitant un tacle de Donaghy, et trompe Dunlop de l'entrée de la surface.

A une demi-heure de la fin, l'Eire était parvenue à se mettre à l'abri, et l'Irlande du Nord ne devait plus se montrer inquiétante. 45 800 personnes pouvaient enfin fêter leurs héros, Jacky Charlton en particulier. D'autant que, après le match nul réalisé par l'Espagne à Budapest, l'Eire ne devrait pas laisser échapper sa qualification, le 15 novembre à Malte. Elle possède deux points d'avance sur la Hongrie, et surtout une différence de buts qui la met probablement hors de portée d'une mauvaise surprise à Malte, ou d'un exploit hongrois en Espagne. Charlton et l'Eire sont au seuil d'une phase finale de Coupe du monde. Lui, pour des retrouvailles (il jouait dans l'équipe anglaise de 1970). Et l'Eire, pour la première fois.

Correspondance Paul KELLY

Archives

Un but et quelques courses yougoslaves (ici, la tête de Vujovic) ont suffi pour écarter la Norvège.
(Photo AP)

GROUPE 1

Le 11-10-89, à Copenhague
DANEMARK - ROUMANIE : 3-0 (2-0)
45 000 spectateurs. Arbitre : M. Bouillet (Fr.). Buts : K. Nielsen (4°), B. Laudrup (27°), Povlsen (85°). Avertissement : Camataru (23°), pour la Roumanie. Expulsion : Rednic (87°), pour la Roumanie.
DANEMARK : Schmeichel — Sivebaek, K. Nielsen, Olsen, I. Nielsen (Larsen, 46°) — Bartram, Jensen, Heintze, M. Laudrup — Povlsen, B. Laudrup. Entr. : Piontek.
ROUMANIE : Lung — Jovan, Klein, Rednic, Mateut — Andone, Rotariu, Sabau (Lupu, 64°), Hagi, Popescu — Camataru. Entr. : Jenei.

Le 11-10-89, à Sofia
BULGARIE - GRÈCE : 4-0 (0-0)
15 000 spectateurs. Arbitre : M. Blattman (Suisse). Buts : Ivanov (72°), Bankov (76°), Iskrenov (79°), Stoïchkov (88°). Avertissements : Tintchev, Bankov, Iskrenov, Ivanov, pour la Bulgarie ; Papaioanou, Tsiantakis, pour la Grèce. Expulsions : Vachadapoulos (50°), Saravakos (73°), Hatziatanassiou (84°), pour la Grèce.
BULGARIE : Valtchev — Dimitrov, Ivanov, Bankov, Tintchev — Iordanov (Letchkov, 86°), Kostadinov (Penev, 60°), Gueorguiev, Balakov — Stoïchkov, Iskrenov. Entr. : Penev.
GRÈCE : Plitsis — Hatziatanassiou, Koutoulas, Vachadapoulos, Mavridis — Papaionos, Stam[illegible]s (Noblias, 65°), Dimitriadis, Tsiantakios, Offridis — Saravakos. Entr. : Georgiadis.

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. Danemark	8	5	3	2	0	14	3
2. Roumanie	7	5	3	1	1	7	4
3. Bulgarie	3	5	1	1	3	6	7
4. Grèce	2	5	0	2	3	2	15

Reste à jouer
15-11-89 : Grèce-Bulgarie
15-11-89 : Roumanie-Danemark

GROUPE 2

Le 11-10-89, à Zabrze
POLOGNE - ANGLETERRE : 0-0
30 000 spectateurs. Arbitre : M. Soriano Aladrin (Esp.). Avertissement : Waddle (74°), pour l'Angleterre.
POLOGNE : Bako — Czachowski, Kaczmarek, R. Warzycha, Wdowczyk — Navrocki, Tarasiewicz, Ziober, Kosecki — Dziekanowski, K. Warzycha (Furtok, 70°). Entr. : Strejlan.
ANGLETERRE : Shilton — Stevens, Pearce, Butcher, Walker, McMahon, Bryan Robson, Rocastle, Waddle — Beardsley, Lineker. Entr. : Bobby Robson.

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp	bc
1. Angleterre	9	6	3	3	0	10	0
2. Suède	8	5	3	2	0	7	3
3. Pologne	3	4	1	1	2	2	5
4. Albanie	0	5	0	0	5	2	13

Reste à jouer
25-10-89 : Pologne-Suède
15-11-89 : Albanie-Pologne

● **L'Angleterre — assurée d'être au moins parmi les deux meilleurs deuxièmes des groupes 1,2 et 4 — est qualifiée pour la phase finale.**

GROUPE 4

Le 11-10-89 à Wrexham,
PAYS DE GALLES - PAYS-BAS : 1-2 (0-1)
9 025 spectateurs. Arbitre : M. Kohl (Autr.). Buts : Bowen (88°) pour le Pays de Galles ; Rutjes (12°), Bosman (69°) pour les Pays-Bas.
PAYS DE GALLES : Southall — Blackmore, Bowen, Nicholas, Hopkins — Maguire, Saunders, Phillips, Roberts — Williams, Allen. Entr. : Yorath.

PAYS-BAS : Van Breukelen — Van Aerle, Rutjes, R. Koeman, Koot — Wouters, Van't'schip, Hofkens, Rijkaard (Bosman, 46°) — Kieft (Van Basten, 70°), Witschge. Entr. : Libregts.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	8	5	3	2	0	5	2
2. R.F.A.	7	5	2	3	0	11	2
3. Finlande	3	5	1	1	3	4	13
4. Pays de Galles	2	5	0	2	3	3	6

Reste à jouer
15-11-89 : RFA-Pays de Galles
15-11-89 : Pays-Bas-Finlande

GROUPE 5

Le 11-10-89, à Sarajevo,
YOUGOSLAVIE - NORVÈGE : 1-0 (1-0)
30 000 spectateurs. Arbitre : M. Namoglu (Turquie). But : Hadzibegic (45°, s.p.). Avertissements : Bazdarevic (13°), Jozic (55°) à la Yougoslavie ; Halle (30°), Jakobsen (41°) à la Norvège. Expulsions : Bazdarevic (13°) pour la Yougoslavie ; Halle (50°) pour la Norvège.
YOUGOSLAVIE : Ivkovic — Spasic, Baljic, Hadzibegic — Brnovic, Jozic, Bazdarevic, Stojkovic, Susic — Jacovljevic (Stanajkovic, 85°), Vujovic. Entr. : Osim.
NORVÈGE : Thorstvedt — Halle, Kojedal, Bratseth, Bjornebye — Löken, Brandhaug, Ahlsen, Jakobsen — Andersen (Sörloth, 72°), Fjörtoft. Entr. : Stadheim.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	12	7	5	2	0	14	5
2. Écosse	9	7	4	1	2	11	11
3. France	7	7	2	3	2	8	7
4. Norvège	5	7	2	1	4	9	8
5. Chypre	1	6	0	1	5	5	16

Reste à jouer
28-10-89 : Chypre-Yougoslavie
15-11-89 : Écosse-Norvège
18-11-89 : France-Chypre

GROUPE 6

Le 11-10-1989, à Dublin.
EIRE-IRLANDE DU NORD : 3-0 (1-0). 45 800 spectateurs. Arbitre : M. D'Elia (It.). Buts : Whelan (43°), Cascarino (48°), Houghton (57°). Avertissements : Morris, Aldridge à l'Eire. Worthington, Whiteside à l'Irlande du Nord.
EIRE : Bonner — Morris, McCarthy, Moran, Staunton (O'Leary, 77°) — Houghton, Whelan, Townsend, Sheedy — Aldridge, Cascarino. Entr. : Charlton.
IRLANDE DU NORD : Dunlop — Fleming, McDonald, Donaghy, Worthington — D. Wilson, McCreery (C. O'Neill, 72°), Whiteside, Dennison — Clarke, M. O'Neill (K. Wilson, 79°). Entr. : Bingham.

Le 11-10-1989, à Budapest.
HONGRIE-ESPAGNE : 2-2 (1-2). 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Gourtney (Angl.). Buts : Pinter (40°, 83°) pour la Hongrie. Salinas (32°), Michel (36°) pour l'Espagne. Avertissement : Kiprich (71°) à la Hongrie. Roberto (62°) à l'Espagne.
HONGRIE : Disotl — Sallai, Pinter, Bognar, Keller (Boda, 72°) — Roth (Kozma, 46°), Bognar, Detari, Vincze — Kiprich, Kovacs. Entr. : Bicksei.
ESPAGNE : Zubizarreta — Chendo, Sanchis, Andrinua, Jimenez — Michel, Roberto, Villaroya, Martin Vazquez — Sanchez (Fernandez Ruiz, 86°), Salinas (Pardez, 69°). Entr. : Suarez.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Espagne	11	7	5	1	1	16	3
2. Eire	10	7	4	2	1	8	2
3. Hongrie	8	7	2	4	1	8	8
4. Irl. du Nord	5	8	2	1	5	6	12
5. Malte	2	7	0	2	5	3	16

Reste à jouer
15-11-1989 : Espagne-Hongrie.
15-11-1989 : Malte-Eire.

● **L'Espagne est qualifiée pour la phase finale.**

GROUPE 7

Le 11-10-1989, à Bâle.
SUISSE-BELGIQUE : 2-2 (0-0). 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Hartman (Honrgrie). Buts : Knup (51°), Turkyilmaz (60°) pour la Suisse. De Grijse (58°), Geiger (71°, c.s.c.) pour la Belgique.
SUISSE : Brunner — Geiger — Herr, Baumann — Piffaretti, Hermann, Koller, Bickel, Chapuisat (Hotteger, 79°) — Douglas (Knup, 46°), Turkyilmaz. Entr. : Stielike.
BELGIQUE : Preud'homme — Gerets, Demol, Clijsters, Versavel — Emmers (Scifo, 46°), Van der Elst, Vervoort, De Grijse — Van der Linden, Ceulemans. Entr. : Meeuws.

Le 11-10-1989, à Sarrebruck (RFA).
LUXEMBOURG-PORTUGAL : 0-3 (0-1). 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Purcell (Eire). Buts : Rui Aguas (43°, 51°), Rui Barros (72°). Avertissement : Venancio (66°) au Portugal.
LUXEMBOURG : Van Rijswijck — Bossi, Birsens, Weiss, Girres — Malget, Hellers, Saibene, Gross (Jeitz, 71°) — Langers, Reiter (Scholten, 58°). Entr. : Phillip.
PORTUGAL : Silvinho — Joao Pinto, Frederico, Vanancio, Fonseca (Xavier, 33°) — Nunes (Magalhaes, 63°), Paneira, Rui Aguas, Rui Barros — Veloso, Lima. Entr. : Juca.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Belgique	11	7	4	3	0	14	4
2. Tchécoslovaquie	9	6	4	1	1	10	3
3. Portugal	9	7	4	1	2	11	8
4. Suisse	3	6	1	1	4	8	10
5. Luxembourg	0	6	0	0	6	1	19

Reste à jouer
25-10-1989 : Belgique-Luxembourg.
25-10-1989 : Tchécoslovaquie-Suisse.
15-11-1989 : Suisse-Luxembourg.
15-11-1989 : Portugal-Tchécoslovaquie.

● **La Belgique, assurée de terminer parmi les deux premiers, est qualifiée pour la phase finale.**

Un point en Hongrie pour l'Espagne. Celui de la qualification
(Photo AP)

La « cumbia » inachevée

La Colombie ne s'est assuré dimanche qu'un avantage minimum contre Israël. Mais elle est redoutable à l'extérieur, et les joueurs de Tel-Aviv n'ont rien démontré. Malgré cette « cumbia » inachevée, les coéquipiers de Valderrama peuvent donc encore y croire.

Ginzburg a fait un excellent match, mais il a finalement dû céder sur une percée d'Uzuriaga. Quant à Perea, il a constamment animé le jeu des Colombiens au milieu du terrain.
(Photos Paulo TEIXEIRA et BONGARTS)

LES Israéliens se souviendront longtemps de leur voyage en Colombie. Après avoir vécu cinq jours dans un hôtel tranformé en camp retranché (plusieurs dizaines de militaires en armes et d'agents de sécurité pour prévenir tout attentat dans un pays où la « guerre du narco » sème la terreur), ils sont repartis hier à destination de Tel-Aviv avec un résultat qui laisse un sentiment mitigé : ils n'ont concédé qu'un seul but, ce qui autorise quelques espoirs de remonter le handicap. Mais ils n'ont rien montré sur le plan offensif, et ils savent que les Colombiens sont redoutables à l'extérieur. Autrement dit, un long voyage pour pas grand-chose.

Pour eux, tout avait commencé jeudi passé, quand ils posèrent pied à Barranquilla, en provenance de Miami où ils peaufinèrent leur préparation, commencée en Israël par deux matches amicaux contre Mönchengladbach (1-1) et le Standard de Liège (2-0). Sitôt débarqués de l'avion, ils s'engouffrèrent dans un bus qui les mena jusqu'à une porte dérobée du meilleur hôtel de la ville, duquel ils ne sortirent ensuite que pour trois séances d'entraînement sous haute surveillance et à huis clos.

La presse locale dut attendre le vendredi avant de pouvoir recueillir quelques déclarations lénifiantes sur la confiance exprimée par les deux entraîneurs Itzaak Shneor et Jacob Grundman. Lesquels se complurent à entretenir le mystère sur une équipe que les Colombiens ne connaissaient pratiquement pas. Francisco Maturana, le « tecnico » colombien, avait évidemment entendu parler de Rosenthal ou Tikvah (Standard de Liège), Ohana (Malines), Ginzburg (Rangers). Mais il avait dû se contenter d'une vidéo du match Israël-Australie pour juger des qualités et défauts de son adversaire. Alors que Shneor avait supervisé les Colombiens lors de la Copa America et que Grundman les avait suivis à l'occasion de Colombie-Paraguay.

Le mystère, cependant, ne cachait rien d'original. Comme la plupart des équipes évoluant à l'extérieur, Israël était venu en Colombie avec d'évidentes intentions de prudence.

Fort Chabrol à Barranquilla

Sortis du fort Chabrol de leur hôtel, les Israéliens en découvraient ensuite un autre au stade Metropolitano, où les mesures de sécurité étaient encore plus impressionnantes qu'à l'occasion du match Colombie-Paraguay, pour lequel il y avait pourtant quelque cinq mille militaires bouclant l'enceinte. Et comme il était dit que ce déplacement était placé sous le signe de la sécurité, les coéquipiers de Moshe Sinay, le capitaine de cette sélection israélienne, entreprirent donc dès la première minute de jeu de placer leur but sous bonne garde.

Et comme face au Paraguay, la première mi-temps allait confirmer que ce n'était pas suffisant pour mettre hors de position une équipe uniquement soucieuse de défendre.

En cette première période, il y eut certes quelques occasions. Une percée d'Iguaran stoppée par Avi Cohen sans que Vautrot, bien placé, n'accorde le penalty réclamé par près de soixante mille spectateurs (18e).

Un tir de Redin dans la lucarne, au terme d'une somptueuse action collective, que Ginzburg dévia en corner après une superbe envolée.

Un autre tir d'Hernandez, magnifiquement lancé par un Valderrama très actif et plutôt bien inspiré, que Ginzburg stoppa encore. Et un extraordinaire coup franc de l'arrière droit Perez que Ginzburg, décidément très inspiré, s'en alla encore cueillir au second poteau.

Mais c'était peu, dans l'ensemble, pour justifier les espoirs placés en cette sélection colombienne par un public formidablement enthousiaste, avec ces dizaines de banderoles jaune, bleu et rouge qui s'agitaient, au rythme des groupes de salsa, de rumba et de cumbia qui transformaient le Metropolitano en une immense fête.

Oui, c'était peu. Et comme face au Paraguay, Maturana lança dès le début de la seconde période un troisième attaquant. Uzuriaga, le talentueux ailier droit de Nacional Medellin. La Colombie avait encore quarante-cinq minutes, et une véritable ligne d'attaque avec deux ailiers spécialistes et un avant-centre de métier pour concrétiser sa domination.

Pendant ce temps, Ohana, tout seul à la pointe de l'attaque israélienne, attendait toujours son premier ballon exploitable.

Uzuriaga récompensé

Et comme face au Paraguay, l'entrée d'Uzuriaga allait semer la panique près du but adverse. Cinq minutes après la reprise, il débordait sur l'aile droite à grandes foulées, et adressait un centre au second poteau que le petit ailier gauche Hernandez reprenait de plein fouet. Alon le contra-t-il de la main comme Valderrama courut aussitôt le dire à Vautrot ? Impossible à juger au milieu d'une forêt de joueurs. Vautrot jeta un coup d'œil à Biguet qui n'avait pas bronché et ne siffla pas. Ce qui lui permit d'écouter ses premiers (et derniers) « Hijo de puta » de l'après-midi.

Pour les Colombiens, ce n'était que partie remise. Uzuriaga commença alors un show qui, avec la complicité du très habile Fajardo, se matérialisa par deux nouvelles occasions nettes. Beaucoup plus nettes que celles de la première période. Mais le score restait désespérement vierge, ce qui excéda Higuita, qui s'ennuyait dans son but où il n'avait toujours pas eu le moindre tir à arrêter. Il se lança alors dans l'une de ces montées qui ont fait sa gloire. Un dribble, un second, un troisième ; mais Klinger le faucha dans le rond central, et Vautrot lui montra du jaune.

Higuita retourna dans son but, et Uzuriaga sur son aile pour martyriser Amar, l'arrière gauche israélien. Tant et si bien que la libération finit par arriver. Uzuriaga démarra côté droit, piqua au centre, prit appui sur Fajardo dont la remise parfaite créa la brèche : Uzuriaga évita un défenseur d'une feinte de corps et glissa le ballon dans le coin gauche de Ginzburg, dont tout le talent, cette fois, fut inutile. « Colombia, Colombia ! » Enfin : ce but vingt fois mérité récompensait la sélection de Maturana. Et aussi son auteur, qui tout au long des éliminatoires dut se contenter du rôle de joker, et qui fut même privé de Copa America cet été au Brésil, « parce qu'il avait pris la grosse tête après ses bons matches en Copa Libertadores avec Nacional Medellin », selon l'explication d'un dirigeant colombien.

Le mur israélien avait fini par céder, mais Shneor et Grundman ne se décidèrent pas pour autant à changer de tactique. Ohana, qui toucha trois ballons pendant une heure, dut céder sa place à David Pizanti, qui s'en vint lutter au milieu du terrain, alors que Rosenthal passait en pointe. Ce qui ne changea rien à l'affaire, Higuita ne voyant toujours pas la couleur d'un maillot adverse dans sa surface.

Restait, pour les Colombiens, à prendre le large. Ils s'y employèrent en vain jusqu'à la dernière seconde.

Les voilà donc avec un petit but d'avance. Un tout petit but, qui pour eux vaut cependant très cher. Car il pose désormais les données du problème de manière très claire. A Tel-Aviv, le 30 octobre, pour le match retour, les joueurs israéliens devront attaquer pour rattraper ce retard. Sont-ils capables d'inquiéter la défense colombienne ? Difficile de répondre à cette question après le match de Barranquilla, où ils se sont contentés de bétonner.

Du coup, les Colombiens, malgré ce seul petit but d'avance, peuvent encore y croire. Iguaran, Hernandez et Uzuriaga, tous trois très rapides, s'y entendent pour jouer le contre. Tout reste possible. Mais nos favoris demeurent sud-américains.

Francis HUERTAS, à Barranquilla

Archives

Le 15-10-1989, à Baranquilla.

COLOMBIE-ISRAËL : 1-0 (0-0). 60 000 spect. Arbitre : M. Vautrot (France). But : Uzuriaga (74e). Avertissements : Barda (11e) et Klinger (72e), pour Israël ; Alvarez (44e), pour la Colombie

COLOMBIE : Higuita — Perez, Perea, Escobar, Villa — Alvarez, Fajardo, Redin (Uzuriaga, 46e), Valderrama — Iguaran, Hernandez. Entr. : Maturana.

ISRAËL : Ginzburg — Avi Cohen, Barda, Alon, Amar — Klinger, Davidi, Sinay, Rosenthal, Tikvah (Pizanti, 62e) — Ohana (Levin, 72e). Entr. : Shneor et Grundman.

Le show Vautrot

BARANQUILLA. — 14 h 30. Sanglés dans leur uniforme officiel — pantalon gris, blazer marine frappé du cop tricolore —, Michel Vautrot, Alain Delmer et Gérard Biguet pénètrent sur la pelouse du Metropolitano de Baranquilla. Jamais l'expression « prendre la température » n'a été aussi justifiée. Sur la pelouse, en plein soleil, on frôle les 45 degrés (38 à l'ombre), et Vautrot sait déjà qu'il va vivre un vrai calvaire physique.

Heureusement, le trio français a été prévoyant. La FIFA avait préparé leur arrivée en Colombie le vendredi, trois jours avant la rencontre et ils l'ont avancée de leur propre chef au mercredi. Afin de bien assimiler le décalage horaire, et de s'habituer à la chaleur et à l'humidité de la ville du lieu.

Il y eut d'abord les interminables séances d'interview, Vautrot expliquant à la presse locale qu'il n'avait jamais exprimé aucune crainte de venir diriger ce match dans un pays en proie à une situation de guerre interne entre autorités et trafiquants de drogue. Il y eut ensuite le tourisme (visites de Carthagène et de Santa Marta, deux cités historiques aux plages merveilleuses), il y eût enfin et surtout une préparation minutieuse, à base de sauna, de jogging, de sommeil et d'une alimentation particulièrement soignée.

Le match, lui, se déroula sans grand problème. Comme d'habitude, Vautrot fut serein et très clair dans ses décisions. Les trois hommes laissèrent quelques kilos sur la pelouse de Baranquilla, mais rien de leur réputation. Vautrot ne se fit conspuer qu'une seule fois, quand il refusa d'accorder un penalty pour une prétendue faute de main bien difficile à juger.

Il quitta le terrain entouré de militaires qui le protégeaient — inutilement — de leurs boucliers. Le public colombien, qui avaient accueilli les trois Français avec le sourire, ne leur manifesta aucune hostilité. F. H.

Mohammed, le Saoudien, avait tout mis à côté (à gauche)...

... alors la Chine de Zhu Bo, et surtout de Mai Chao en médaillon, a créé la surprise.
(Photos Guy JEFFROY)

La Chine s'échine

Les outsiders chinois ont pris le meilleur départ dans le tournoi final de la zone Asie, provoquant la chute du favori saoudien.

MAI CHAO est un garçon plutôt timide. A vingt-cinq ans, avec son mètre soixante-dix-huit et ses cheveux noirs, il ne paye pas de mine. Un Chinois moyen, comme il en existe plus d'un milliard tout là-bas en Asie. Mais Mai Chao n'est pas un type ordinaire. Il est né bon footballeur, rapide, adroit et clairvoyant. Alors, Mai Chao le longiligne a fait carrière au poste de libero. Une bonne petite carrière, puisqu'il est aujourd'hui le titulaire indiscutable de l'équipe nationale chinoise. Et puis, jeudi dernier à Singapour, Mai Chao est définitivement sorti du rang...

En ce jour d'ouverture des éliminatoires asiatiques, l'équipe chinoise ne savait plus comment s'en sortir face à la redoutable Arabie Saoudite, qui est à l'Asie ce que les Pays-Bas sont à l'Europe, c'est-à-dire le tenant du Championnat continental (l'Asia 88) disputé en décembre dernier au Qatar. Une équipe de professionnels entraînés et expérimentés, dont l'organisation et la maturité tactique sont réputées dans cette région du monde. A la mi-temps, malgré leur domination, les Chinois rentraient aux vestiaires avec un but de retard, un but inscrit sur penalty (indiscutable) par l'attaquant Fahad Albishi. Ils auraient même pu être menés plus largement si l'attaquant vedette des Saoudiens, Majed Mohammed, surnommé le Pelé du désert, avait transformé plusieurs belles occasions.

C'est le moment que choisit Mai Chao pour rentrer dans l'histoire. En neuf minutes et deux buts, le premier sur penalty, il renversa le cours de la partie et offrit à son équipe, tout entière prise d'une sorte de folie offensive, la plus inattendue des victoires (2-1). Six cent millions de Chinois, devant leur poste de télévision, ont dû chavirer de plaisir.

L'Arabie Saoudite au tapis, c'était la première grosse surprise de ce tour éliminatoire, dont les trois premiers matches n'ont pas particulièrement enthousiasmé les quelque quinze mille spectateurs de Singapour. La deuxième surprise, à un degré moindre, fut de voir la Corée du Sud piétiner contre le Qatar (0-0) dans un match placé de part et d'autre sous le signe de la prudence. A ce petit jeu, qui ne correspond pas aux qualités habituelles des derniers finalistes de la Coupe d'Asie, ce sont les hommes de Doha qui auraient pu l'emporter quand Khalid Salman, à la 66e minute, eut une occasion en or sur corner mais ajusta mal son coup de tête.

Pas grand-chose non plus à dire du match d'ouverture entre les Émirats Arabes Unis et la Corée du Nord (0-0), une rencontre terne et très défensive, uniquement marquée par un tir sur la transversale du Coréen Li Yongjin-took.

Les six nations finalistes de la zone Asie continuent d'en découdre cette semaine à Singapour, afin de qualifier deux d'entre elles pour le Mondiale italien. Hier lundi, c'était le duel tant attendu entre les deux Corées (hors délai pour être relaté dans ce numéro) ; et vendredi, ce sera le choc entre la Chine et la Corée du Sud aux conséquences probablement déjà très précises. *FF* sera là.

Pierre-Marie DESCAMPS

Archives

MONDIALE 90
ASIE
(2 qualifiés)

Le 12-10, à Singapour,
EMIRATS ARABES UNIS et COREE DU NORD : 0-0. 15 000 spectateurs environ. Avertissements : Mubarak Ghanim pour les Emirats. Tak Yong-bin pour la Corée du Nord.
EMIRATS ARABES UNIS : Khalil Ghanim Mubarak — Mubarak Ghanim Mubarak, Abdul Rahman Abdulla, Adnana Khamis Talyani, Zuhair Bakhit Saeed — Hussain Ghulam Ali, Ibrahim Meer, Razaq Ibrahim — Mushin Musbah, Fahad Rahman Abdulla, Obbaid Helal.
COREE DU NORD : Kim Chi-won — Kim Gwang-min, Chong Yong-man, Pang Gwang-chol, Chon Man-ho — Yun Jong-su, Kim Fung-il, Tak Yong-bin, Han Hyong-il (Li Yong-jin) — Chu Gyong-sik, Li Hyok-chon.

CHINE b. ARABIE SAOUDITE : 2-1 (0-1). — Buts : Mai Chao (63e s. pen. 72e), pour la Chine. Fahad Albishi (24e s. p.).
ARABIE SAOUDITE : Abdullah Alduaie — Aleh Alneayma, Ahmed Madani, Majed Mohammed, Abdullah Aldosari — Fhad Mosaibeih, Muhaisen Aldosari, Mohammed Abdul Jawad — Saleh Alsaleh, Saadoun Alsuwaiti, Fahad Albishi.
CHINE : Fu Yubing — Zhu Bo, Gao Sheng, Guo Yijun, Jia Xiuquan — Wu qunli, Xie Yuxin, Tang Yaodong, Liu Haiguang — Duan Ju, Mai Chao.

Le 13-10, à Singapour,
COREE DU SUD et QATAR : 0-0. — Avertissements : Mohd Mubarak et Mohd Dehaun pour le Qatar.
COREE DU SUD : Kim Poong-joo — Chung Yong-hwan, Park Kyung-moon, Gu Sang-bum, Yoon Deuk-yeo — Choi Kang-hee, Hwangbo Kwan (Choi Sang-kuk), Kim Sang-ho — Kim Joo-sung, Hwang Seon-hong (Choi Soon-ho), Byun Byung-joo.
QATAR : Younis Ahmed — Jumah Saleh, Mohd Alamari, Saleh Eid (Khalid Salman), Mahmood Soofi — Mohd Deham, Yousef Asdani, Ali Sulaiti, Mubarak Salem — Adel Khamis, Mansoor Muftah.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chine	2	1	1	0	0	2	1
2. Em. Arabes Unis	1	1	0	1	0	0	0
Corée du Nord	1	1	0	1	0	0	0
Corée du Sud	1	1	0	1	0	0	0
Qatar	1	1	0	1	0	0	0
6. Arabie Saoudite	0	1	0	0	1	1	2

Reste à jouer

16-10 : Qatar-Arabie Saoudite
16-10 : Corée du Sud-Corée du Nord
17-10 : Chine-Emirats Arabes Unis
20-10 : Chine-Corée du Sud
20-10 : Corée du Nord-Qatar
21-10 : Arabie Saoudite-Emirats Arabes Unis
24-10 : Emirats Arabes Unis-Qatar
24-10 : Corée du Nord-Chine
25-10 : Arabie Saoudite-Corée du Sud
28-10 : Arabie Saoudite-Corée du Nord
28-10 : Qatar-Chine

COUPE D'EUROPE
DES CLUBS CHAMPIONS

AEK ATHÈNES
OLYMPIQUE DE MARSEILLE
à Athènes, le 1er novembre

Voyage du 31 octobre au 2 novembre
avion + hôtel***** + transfert
+ place de stade assise et numérotée.

Prix par personne : 5 275 F

Renseignements et inscriptions :
32, rue du 4-Septembre, 75002 Paris.
Tél. : (1) 47-42-58-66. Télex : 212514.

VOYAGES L'EQUIPE
Wagons-lits Tourisme

Barcelone et Real euphoriques

Les deux grands du football espagnol se portent bien. A quatre jours de leur match contre le Milan AC et Anderlecht, le Real et Barcelone ont fait exploser Malaga (4-0) et le Rayo Vallecano (7-1).

IL y a dix ans, Barcelone avait battu le Rayo Vallecano 9-0. Samedi, les Catalans se sont contentés d'un 7-1.

Après une demi-heure de jeu, la messe était dite. Le Barça menait 5-0 et Bakero, auteur d'un but, regagnait les vestiaires. Cruijff préférait le ménager en vue du choc contre Anderlecht.

Grâce à un football précis, sérieux et spectaculaire, les partenaires de Koeman ont enchanté leur public pendant une demi-heure avant de relâcher leur pression.

Si tout fonctionne à merveille en attaque, des problèmes défensifs subsistent. Et il ne fait aucun doute que Van der Linden et Degrijse se montreront plus dangereux que Hugo Maradona et sa bande...

Le Real Madrid, battu la semaine dernière à Barcelone, s'est bien repris en dynamitant Malaga 4-0.

Tout comme son ennemi juré, le Real a bien préparé son huitième de finale de Coupe d'Europe, malgré l'absence de Butragueno. Les Madrilènes ont toujours en travers de la gorge la punition subie l'an dernier à San Siro (0-5) et comptent bien se venger dès demain.

La surprise de la journée a eu lieu à Sanchez Pizjuan. Séville a dû concéder le nul face à la modeste équipe de Cadix, classée avant-dernière.

Bilbao et Valence se sont neutralisés (1-1) dans un match plaisant où les occasions se sont succédé à un rythme infernal. Saragosse, qualifiée en Coupe de l'UEFA, s'est imposé à Gijon 2-1.

Le Sporting est toujours bon dernier malgré le récent limogeage de son entraîneur, Jésus Aranguren. Garcia Cuervo, son successeur, n'a pas pu faire mieux.

(Photo AFP)

Lauridsen, le Danois de Malaga, devance Paco Llorente. Mais le Real ne sera pour autant inquiété, s'imposant par 4 à 0.

Sans Kevin Moran, blessé, ni les frères Ablanedo, actuellement au service militaire, Gijon a déjà un pied en Deuxième Division.

Le leader, l'Atletico Madrid, s'est incliné à Valladolid 2-0, lors d'un match houleux, au cours duquel Moya et Bustingorri furent expulsés.

Valladolid ouvrait le score dès la cinquième minute grâce à un but contre son camp d'Abadia. Les hommes de Skoblar pouvaient se contenter de voir venir et d'opérer en contre-attaques. Sur l'une d'entre elles, Moya doublait la mise (53ᵉ), ce qui permet au Real de repasser en tête du Championnat.

Correspondance Paco AGUILAR

L'Espagne sur un nuage

Après le match nul (2-2) de l'équipe de Suarez mercredi dernier, l'Espagne est définitivement qualifiée pour le Mondiale. Le match retour contre les Magyars, le 15 novembre à Séville, servira de réglage pour les Espagnols qui se rendront en Italie avec de grandes ambitions. Avec cinq victoires, un match nul et seulement une défaite face aux joueurs de Jacky Charlton, Luis Suarez semble avoir redonné du tonus à une équipe d'Espagne qui en avait bien besoin après un Euro 88 désastreux.

Tout le reste pense en Espagne que le « curriculum » de la sélection mérite bien une place de tête de série au Mondiale. L'équipe qui pourrait lui disputer cette place d'honneur serait l'Angleterre, qui après son match nul en Pologne est assurée de faire le voyage en Italie. Les Espagnols aimeraient beaucoup se produire sur le stade de San Siro où leur entraîneur, dans les années 60, remporta avec l'Inter de Milan deux titres de champion.

A la limite, l'Espagne accepterait de ne pas être tête de série si elle avait l'assurance de jouer ses premières rencontres au stade Meazza. Après la rencontre de Budapest, Suarez ne cachait pas sa satisfaction aux journalistes ibériques. Il a déjà presque formé son équipe pour le Mondiale. Il lui reste seulement à choisir entre Chendo et Quique Lores de Valence pour la place de titulaire au poste d'arrière droit. Par ailleurs, Luis Suarez espère beaucoup en le retour en forme de Bakero qui, après une grave blessure qui l'immobilisa pendant de longs mois, fit sa rentrée lors du match au sommet Barça-Real.

La sélection espagnole aura pour ossature les joueurs du FC Barcelone et du Real Madrid. Le Barça sera représenté par le gardien Zubizarreta, les arrières Serna et Rekarte, les demis Eusebio, Roberto et Bakero et enfin les attaquants Julio Salinas et Beguiristain. Le Real de Madrid apportera à l'équipe d'Espagne ses défenseurs Hierro, Sanchis et Chendo, le demi Michel et les attaquants Butragueno et Martin-Vasquez.

Les autres éléments de l'équipe seront Quique de Valence, Andrinua de Bilbao, Jimenez de Séville et Manolo de l'Atletico de Madrid. Pour la deuxième place de gardien, on parle beaucoup d'Ochotorena de Valence. Solana, Garriz, Villaroya, Ramon Eloy et Pardeza se disputeront les deux dernières places qui restent à pourvoir.

En guise de conclusion, Suarez, après le match du Nepstadion, déclarait aux journalistes : « Nous allons en Italie avec beaucoup d'ambition. A l'heure actuelle, je vois seulement le Brésil et l'Allemagne qui soient supérieurs à mon équipe. » Des propos que beaucoup d'Espagnols trouvent très optimistes.

Correspondance Andres Merce VARELA

Allemagne de l'Ouest

Le Bayern rejoint Cologne

Vainqueur à Düsseldorf, le Bayern a repris la tête de la Bundesliga grâce à une différence de buts supérieure à celle de Cologne, tenu en échec à Karlsruhe.

A CHAQUE journée de Championnat il y a, en Allemagne comme ailleurs, des décisions d'arbitrage qui sont discutables ou même contestables. Mais, lors du week-end dernier, les erreurs se sont tellement accumulées, qu'il faut en parler dans ces colonnes.

Prenons le mach à Nuremberg. L'équipe locale mène par 1-0, mais a raté quelques belles occasions lorsque l'arbitre accorde un coup franc à Francfort. Sippel passe le ballon à Andersen avant qu'il n'ait été immobilisé.

Andersen égalise. L'arbitre valide le but...

Ou bien, parlons de Leverkusen, où l'arbitre donne un carton jaune à Allievi, joueur de Kaiserslautern, sans que celui-ci ait touché son adversaire Lesniak. Le joueur de Leverkusen faisait tout simplement ce qu'on appelle en Allemagne « une hirondelle » — tomber sans avoir été touché.

Ni Roland Wohlfahrt ni Ralf Loose ne gagnent ce duel. Cependant, le Bayern finira par s'imposer à Düsseldorf et à reprendre la tête de la Bundesliga.
(Photo AFP)

En revanche, le libero de Leverkusen, Hörster, commettait une agression sur Roos. Il méritait bien une expulsion vu l'application sévère des règles pratiquées en RFA, mais là, l'arbitre ne sortait qu'un carton jaune. Et quand Buncol tombait dans la surface, l'homme en noir ne lui accordait pas un penalty, mais un coup franc indirect. Il n'avait pas vu de faute, mais seulement un défenseur qui freinait l'attaquant sans vouloir jouer le ballon.

Passons à Düsseldorf, où le Bayern de Munich s'imposait 2-1 contre le Fortuna sans fortune. A cinq minutes de la fin, le défenseur du Bayern Kastenmeier commet une faute de main dans la surface. Tout le monde l'a vue, sauf l'arbitre. Commentaire de Jupp Heynckes, entraîneur du Bayern : « Nous avons vu aujourd'hui un bon arbitre » — Tout le monde savait. Pourquoi Heynckes le trouvait bon !

Reste, pour en finir avec ces histoires éternelles, un but que Glesius a marqué pour Karlsruhe contre Cologne et que l'arbitre n'a pas validé. Quand Bogdan a donné le ballon à Hermann, le juge de touche n'a pas bronché. Après un retard considérable, le drapeau se levait. « Si je me suis trompé, je présente mes excuses aux joueurs et responsables de Karlsruhe », confiait le juge de touche après le match.

Il a été le seul à admettre la possibilité d'une erreur. C'est cela qui agace souvent joueurs et spectateurs. Cette conviction des arbitres de ne jamais se tromper. Cologne obtenait donc un point fort heureux à Karlsruhe, comme l'admettait le capitaine Littbarski : « Aujourd'hui, nous n'étions pas bons, mais nous avons eu de la chance. »

Pas de chance, au contraire, pour Mönchengladbach. Afin d'attirer les spectateurs, le club avait repoussé la première d'Igor Belanov, le Ballon d'Or 1986, à samedi dernier pour le présenter au public du Bockelberg. Sans Belanov, le Borussia a perdu 4-2 à Mannheim. Pendant la semaine, Belanov s'est blessé à l'entraînement. Pas de première contre Hambourg donc, et Mönchengladbach s'est incliné pour la troisième fois d'affilée.

Pas de chance non plus pour le Borussia Dortmund, qui pensait déjà au match de Coupe d'Europe mardi contre la Sampdoria de Gênes au lieu de prendre au sérieux Bochum. Conséquence : première défaite à domicile cette saison.

Et pas de chance surtout pour Stuttgart. Jusqu'à sept minutes de la fin, le VFB était mené 3-1 à Brême.

Lors des sept dernières minutes, le déluge emportait Stuttgart. Brême marquait trois nouveaux buts. Bien sûr, le 6-1 a été le score record de la journée, où 223 000 spectateurs (en neuf matches) ont vu vingt-quatre buts.

Correspondance Rainer KALB

Italie - Brésil : 0-1

Lazaroni Européen convaincu

TRENTE-SEPT MILLE spectateurs au stadio Dall'Ara flambant neuf pour Italie-Brésil. C'est le stade de Bologne, avec son centre de presse Mondiale présenté en mai dernier par les responsables d'Italia 90, qui a été logiquement choisi pour ce que d'aucuns ont appelé « l'amical du siècle ». Spectacle assuré, suppose-t-on. Comment pourrait-il en être autrement avec les deux sélections les plus titrées de l'histoire, qui se partagent près de la moitié (6 sur 13) des couronnes mondiales attribuées à ce jour ? On joue donc à guichets fermés et tout le gratin de la technique est là : Bilardo, Suarez, Beckenbauer, Osim, d'autres encore dont Gento et Paolo Rossi, inoubliable bourreau des Brésiliens lors du Mundial espagnol 82.

C'est la fête du football dans la belle cité émilienne où l'on honore en même temps l'ancien sélectionneur Valcareggi et le brave Schiavio, 84 ans, dernier survivant de la Squadra championne du monde 1934. Quatre jours avant des Coupes européennes qui ne s'annoncent pas aussi bénéfiques que celles de la saison précédente, le petit monde de Don Calcio attend l'événement avec une certaine impatience. Sur le parterre des stars, vont en effet apparaître Baggio, la nouvelle coqueluche nationale et Vialli le plus aimé, et puis pas moins de cinq Brésiliens opérant ordinairement en Italie (Dunga le Florentin, Alemao et Careca les Napolitains, Muller le Turinois, Geovani le Bolognais) en plus des vedettes qui montent au firmament : Galvao le libero à l'italienne, Silas le virtuose, Ricardo « la bête » et Jorginho la flèche. Manquent seulement à l'appel Romario le « Hollandais » et Bebeto immobilisé au pays.

Oui mais voilà : sur le terrain, fini le temps des sentiments et des artifices. Les jongleries, les numéros personnels, le football dans la joie, l'offensive à jet continu, la torcida, c'était hier. Avec Sebastiao Lazaroni, ancien gardien de but au palmarès modeste, le Brésil est entré de plain-pied dans la voie du modernisme. Le renouveau prend une forme résolument européenne. Libero, marquage parfois impitoyable, consignes défensives strictes, milieu compact et excellant dans l'art de geler la balle, il y a tout à la fois de l'italien et de l'uruguayen dans cette stratégie new-look qui n'a plus grand-chose de commun - les individualités mises à part - avec le football-spectacle de naguère. Et tant pis, pense Lazaroni, si les puristes n'y trouvent plus leur compte. Au siècle du computer et des technologies raffinées, le football aussi, dit-il, doit s'aligner.

Ceci expliquant cela et la « nazionale » de Vicini s'étant trouvée de la sorte privée la plupart du temps de bons ballons — Baggio lui-même n'ayant pu donner sa véritable mesure de meneur de jeu qu'en de trop rares circonstances — la « partissima » qui préfigurait en quelque sorte le prochain Mondiale (dont l'Italie et le Brésil seront les principaux favoris) se résuma essentiellement à une guerre des tactiques sans saveur ni couleur. Et presque toujours sans faits saillants, les tirs au but (dont celui de Carnevale qui échoua sur un montant à la 57e minute) ayant pu se compter sur les doigts d'une seule main !

Par bonheur pour la Seleçao qui était en retard d'une victoire sur la Squadra et qui n'avait jamais gagné en Italie — les tri-campeons totalisant désormais cinq succès chacun - un fantastique coup de pied arrêté de André Cruz entré en jeu quelques instants auparavant allait lui offrir une victoire inespérée à la 77e minute. Une frappe lumineuse et brossée du pied gauche, sans le moindre élan, premier poteau et mur contourné, Zenga impuissant ne put que constater les dégâts.

« Depuis la Copa America que nous avons gagnée cet été, devait constater avec calme Lazaroni, l'équipe progresse à chaque sortie. Le groupe est maintenant soudé, opérationnel. Et je pense que ça ira encore mieux quand Romario, Branco, Bebeto et Mozer pourront être des nôtres. »

Lazaroni croit-il pour autant que le Brésil, comme l'assure Vicini, sera le grand favori d'Italia 90 ?

« En tout cas, nous travaillons pour, nous a-t-il répondu. Et ce travail va s'intensifier jusqu'au mois de mai. Pour ce qui me concerne, je viens de voir coup sur coup Tchécoslovaquie-Portugal, Espagne-Hongrie, R.F.A.-Finlande et R.D.A.-U.R.S.S. J'en ai tiré beaucoup d'enseignements instructifs et ça me porte à penser que la prochaine Coupe du monde sera très riche. A mon avis, il faudra se méfier d'une bonne dizaine d'équipes : l'Italie bien sûr (1) puis la Hollande, l'Allemagne, l'Argentine, l'U.R.S.S, l'Angleterre et aussi l'Uruguay, l'Espagne, le Danemark, voire la Yougoslavie. »

Victor SINET, à Bologne

(1) Au programme pour l'Italie en cette fin d'année : l'Algérie le 11 novembre à Vicenza, l'Angleterre le 15 novembre à Wembley et l'Argentine le 21 décembre à Cagliari.

Le Brésil chante sa joie

RIO DE JANEIRO. — Après la victoire du Brésil sur l'Italie, le football le plus riche du monde, celui qui achète la plupart de ses grands joueurs, a un goût de revanche. Tous les journaux sans exception l'ont annoncé en première page.

« La Squadra n'a pas fait le poids », titre *Le Journal des Sports*, qui souligne que ce match a servi avant tout à jeter le doute chez le perdant. « Tranquillité jusqu'au Mondiale », commentait d'ailleurs *La Tribuna da Imprensa*. « Le Brésil montre sa force en Italie », titre *O Globo* sur huit colonnes.

« Le football brésilien a retrouvé tout son prestige en Europe », annonce *Emstado de Sao Paulo*, qui parle également du fait que le Brésil dispute à présent en coulisses, à la RFA le droit de jouer à Milan le premier tour du Mondiale.

Correspondance Alain FONTAN

Careca a fait trembler la défense italienne, mais c'est Cruz qui a trouvé la faille.

(Photo Jean-Claude PICHON)

Écosse

Le Celtic enfin seul

GLASGOW. — Samedi matin, trois équipes se partageaient la première place, avec dix points chacune, en tête du Championnat écossais. Le Celtic et Motherwell devaient effectuer deux difficiles déplacements, respectivement à Dundee et Edimbourg (contre Hibernians), alors qu'Aberdeen recevait Hearts. L'occasion était excellente pour Aberdeen de se retrouver seul en tête. Pourtant, samedi soir, ce n'étaient ni Aberdeen ni Motherwell qui se retrouvaient seul devant, mais bel et bien un Celtic souverain à Dundee et qui semble maintenant mettre la Première Division au pas.

Les catholiques de Glasgow sont en effet allés triompher à Dundee (3-1), de la manière la plus convaincante. Et si la course semble toujours serrée pour le titre, le Celtic gagne peu à peu les faveurs de nombreux pronostiqueurs. Samedi à Dundee, il ne laissa aucune chance à son adversaire, marquant dès la première minute par son stratège polonais Dariusz Dzekanowski. Roy Aitken, son capitaine, doublait le score avant qu'Andy Walker ne manque un penalty. Dundee réduisit la marque par Mark Crabb, mais le Celtic se mit définitivement à l'abri à quatre minutes de la fin, grâce à Tommy Coyne.

La défaite d'Aberdeen (1-3) sur son terrain par Hearts a bien entendu été la principale surprise de cette journée. Hearts menait même trois à zéro à une minute de la fin, grâce à Tom McKinlay et Scott Crabb (deux fois), avant que Willem Van den Ark n'évite à Aberdeen une trop cuisante humiliation.

Hibernian, menait aussi trois à zéro à Edimbourg devant Motherwell. Trois buts de Keith Houchen, Michael Weir et John Collins avaient mis les « Hibs » bien à l'abri, avant que Nick Cusack ne marque en seconde mi-temps pour Motherwell.

Les Rangers ont remporté samedi leur troisième victoire de la saison. Mo Johnston a enfin retrouvé le chemin des filets, suivi par Ally McCoist, avant que Michael O'Neill ne réduise la marque pour Dundee United, sur penalty.

Dundee United et Hibernians ont donc préparé, avec des fortunes diverses, leur affrontement de demain soir en Coupe de l'UEFA, tous deux face à deux clubs belges : United se rend sur le terrain de l'Antwerp, et Hibernians reçoit le FC Liège.

Correspondance Glenn GIBBONS

Portugal

Le Sporting contre-attaque

APRÈS un arrêt de deux semaines, Coupe nationale oblige, le Championnat a repris ses droits, le week-end dernier, avec un match au sommet opposant le Sporting à Porto. Ce match du cinquième acte revêtait une importance capitale, dans la mesure où la place de leader était en jeu. Avant la nouvelle édition de ce classique lusitanien, les Lisbonnais occupaient la deuxième place au classement avec sept points à leur actif, contre huit points réussis par le leader, qui n'était autre que le FC Porto. Or, le Sporting, en se débarrassant dimanche du FC Porto (1-0), a pris le commandement de l'épreuve. Il faut bien le dire, son succès ne souffre pas l'ombre d'une contestation.

Sans être particulièrement brillant, le Sporting ne manquait pas la moindre possibilité de faire valoir son potentiel offensif. Toujours est-il que le FC Porto n'était pas le premier venu, et, en équipe expérimentée, a fait échouer les occasions de but que le Sporting s'était procurées. Surtout grâce à la clairvoyance du gardien des Portistes, Victor Baia. Jusqu'à la pause, la physionomie de la rencontre n'allait pas changer considérablement.

En seconde mi-temps, les Portistes se sont montrés un peu plus ambitieux. De ce fait, on a pu assister à des percées dans la surface de réparation du Sporting, menées par sa majesté Madjer, qui n'a pourtant jamais inquiété outre mesure le très expérimenté gardien yougoslave du Sporting, Tomislav Ivkovic. Le FC Porto, à vrai dire, n'a jamais été très percutant dans ses actions offensives. Le buteur Rui Aguas, absent pour cause de blessure, lui ayant indiscutablement manqué dimanche dernier.

Le Sporting était convaincant, et ses efforts ont fini par être couronnés la 80e minute : un tir de Cascavel (entré en seconde période) a trouvé la faille dans les buts de Victor Baia. L'équipe du Sporting, qui devient de plus en plus compétitive au fil des sommets, s'affirme indiscutablement comme un candidat sérieux au titre national. Même les plus sceptiques, qui gardent encore en mémoire la débâcle du Sporting lors des trois dernières saisons, commencent à y croire.

Le FC Porto, nous l'avions déjà dit tout récemment dans ces colonnes, n'est pas aussi mal qu'on le prétendait à l'intersaison, et ses aspirations au titre national sont de ce fait on ne peut plus légitimes.

On ne peut quand même pas oublier que les Rouge et Blanc de Benfica, qui totalisent sept points en quatre matches, comptent un match en moins et sont en ce moment en superforme. Samedi dernier, par exemple, ils ont infligé une véritable déculottée à Penafiel (7-0), et le Suédois Magnusson a encore une fois contribué de façon décisive au succès de son équipe, en inscrivant quatre buts. Il en a profité pour consolider sa place de leader au classement des buteurs.

Il faut dire à ce propos que les deux meilleurs réalisateurs de l'épreuve appartiennent à deux équipes qui ont un match en moins en Championnat. Le dauphin de Magnusson étant en effet le Bulgare de Setubal, Mladenov, qui a réussi à ce jour six buts. Fait inquiétant : parmi les six meilleurs buteurs, on ne trouve aucun Portugais !

**Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS**

Joao Pinto, la coqueluche

LISBONNE. — L'ailier portugais de l'Atletico de Madrid, Paulo Futre, pourrait avoir bientôt à ses côtés dans l'équipe madrilène un de ses compatriotes. Il s'agit de l'une des révélations de la saison et un des talents les plus prometteurs du football lusitanien. Nous parlons du jeune attaquant de Boavista, Joao Pinto.

A l'âge de dix-huit ans, Joao Pinto — qui n'a aucun lien avec l'arrière du FC Porto qui porte le même nom — est déjà un des buteurs les plus redoutables au Portugal.

Le mois dernier, il a inscrit les deux buts de son équipe au match retour du premier tour de Coupe de l'UEFA contre les Est-Allemands de Karl-Marx-Stadt — ce qui n'a pas suffi pour éviter l'élimination — et la semaine précédente, l'entraîneur national, Juca, l'avait retenu au dernier moment pour le match de qualification pour le Mondiale opposant le Portugal à la Suisse à Neuchâtel, le 20 septembre en remplacement de Cesar Birto qui dut déclarer forfait pour cause de blessure.

Joao Pinto est à deux doigts de signer pour l'Atletico de Madrid, l'équipe de son compatriote Paulo Futre. Le président de Boavista, M. Loureiro et son confrère M. Jesus Gil, sont en train de conclure l'affaire. Il y a encore des détails à régler, mais personne ne pense plus à un volte-face en ce qui concerne les négociations.

Il s'agit d'un contrat très juteux pour Boavista qui, au cas où l'Atletico Madrid aurait l'intention de négocier Joao Pinto avec une autre équipe. Les Portugais toucheraient la moitié du montant du transfert ! Une hypothèse qui, en principe, ne devrait pas se poser car cet éventuel transfert s'insère dans les projets de Jesus Gil de former un groupe de plus en plus compétitif à l'échelle européenne. Le montant de ce possible transfert n'a pas été révélé. Mais des rumeurs courent que l'Atletico pourrait débourser pour se payer les services du jeune prodige portugais autour de 500 millions d'escudos (1 F = 24 escudos), à peu près la même somme que l'Olympique de Marseille aura versée pour Mozer. Joao Pinto qui, samedi dernier, a encore marqué deux buts pour le compte de son équipe, se voit ouvrir, à dix-huit ans, les portes d'une gloire certaine...

F. C. e S.

Pays-Bas

L'Italie au bout du pied

AMSTERDAM. — En revenant du pays de Galles avec les deux points d'une nette victoire, l'équipe des Pays-Bas semble avoir fait un pas déterminant sur la route de l'Italie. Mercredi soir, la sélection orange, appuyée par 3 000 supporters qui avaient fait le déplacement, a su prendre ses responsabilités. Après l'excellent résultat réussi par la RFA devant la Finlande (6-1), elle se devait de l'emporter à tout prix, pour prendre l'avantage dans un groupe qui ne qualifie directement qu'une seule équipe. En fait, elle se rua d'entrée à l'assaut des buts gallois et obtenait vite (12e) ce fameux premier but nécessaire pour se mettre en confiance, par son défenseur Rutjes. Privée de Gullit, et laissant Van Basten, convalescent, sur le banc de touche jusqu'à vingt minutes de la fin, l'équipe néerlandaise ne se mettait à l'abri qu'à la soixante-neuvième minute, par Johnny Bosman, rentré à la mi-temps à la place de Frank Rijkaard. Bien emmenés par un excellent Ronald Koeman, les Pays-Bas maîtrisèrent totalement les dernières minutes du match. Mark Bowen réduisait la marque à deux minutes de la fin, Les champions d'Europe doivent encore l'emporter le 15 novembre contre la Finlande,

En attendant, le Championnat et la Coupe d'Europe reprennent leurs droits : dans ce domaine, le PSV a fait très forte impression samedi contre Maastricht (8-1). Une correction que le MVV s'est en partie infligée lui-même, deux de ses défenseurs, Linders et Quaden, marquant chacun à deux reprises contre leur camp ! Kieft et Romario n'ont en général pas besoin de tant pour faire fonctionner l'attaque du PSV : et, pour être aussi de la fête, ils inscrivirent les quatre autres buts. Un pour le Néerlandais et trois pour le Brésilien, histoire de se mettre en jambes avant le déplacement de demain soir à Bucarest, pour l'une des deux grandes affiches de la C 1,

Côté Championnat, le PSV, grâce à cette étonnante victoire, fait d'une pierre deux coups puisqu'il passe dans le même temps en tête du classement. Le leader, Sparta Rotterdam, se déplaçait à Haarlem, bien mal classé, mais ne pouvant s'imposer (0-0), se voyait rejoint par le PSV, et même dépasser à la différence de buts.

L'autre équipe néerlandaise encore européenne avec le PSV, le FC Groningue, n'a pas préparé au mieux son rendez-vous de C 2 face au Partizan Belgrade. Il a dû concéder le nul (1-1) devant Willem II. Avec la suspension qui frappe l'Ajax, la situation européenne des clubs néerlandais — PSV excepté — semble désormais très précaire.

Correspondance Annemieke HOS

Angleterre

La semaine des gardiens

LIVERPOOL. — Ça y est. Comme prévu, l'Angleterre a obtenu son billet pour l'Italie après un match nul en Pologne mercredi dernier. Une rencontre difficile pour les hommes de Bobby Robson, dominés par un adversaire impressionnant, emmené par le Neuchâtelois Tarasiewicz. Les Polonais auraient gagné s'ils n'étaient pas tombés sur un Peter Shilton des grands jours.

Le gardien de Derby County réalisa de superbes exploits, prouvant que, même à quarante ans, il reste l'un des meilleurs du monde à son poste. Shilton assura le 0-0 et donc le point nécessaire pour la qualification. Son bilan personnel pour les éliminatoires de la Coupe du monde est plus que positif : six matches joués, aucun but encaissé.

Une tête de Dziekanowski à bout portant l'obligea à montrer sa classe à la 30e minute mais il faut dire que l'attaquant du Celtic de Glasgow aurait dû marquer. Le reste des occasions furent des tirs de loin mais Shilton resta imbattable. Il détourna une frappe de Warzycha et sauva son camp sur un lob de Czachowski. Quand Shilton fut enfin battu à la dernière minute, le tir violent de 30 mètres de Tarasiewicz s'écrasa sur la transversale.

Shilton a joué 111 fois pour son pays et le match de Chorzow fut le 59e dans lequel il n'a pas encaissé de but. Impressionnant. « Il était incroyable ! », souligna le sélectionneur Bobby Robson. « Les Polonais tiraient de partout mais Shilton était toujours bien placé. Il nous a sauvés dans les moments chauds, ce qui prouve qu'il est un grand gardien. » Quant a l'intéressé, ses paroles furent typiquement modestes : « Je n'ai fait que mon boulot ! »

Il est possible que la Suède reprenne la tête du groupe 2 si elle arrive à gagner en Pologne le 25 octobre, mais une telle victoire n'empêcherait pas les Anglais d'aller en Italie l'été prochain parce qu'ils sont sûrs d'être un des deux meilleurs deuxièmes des trois groupes de quatre des éliminatoires du Mondiale.

Le grand absent du match, l'ailier gauche John Barnes, victime d'une élongation à la cuisse, était établi pour jouer avec Liverpool contre Wimbledon trois jours plus tard. Si Shilton avait été excellent en Pologne, le gardien des « Reds », Bruce Grobbelaar, passa un après-midi fou à Plough Lane.

Capable du meilleur comme du pire, le Zimbabwéen extraverti réalisa un arrêt superbe devant Kruszunski mais offrit l'égalisation à Dennis Wise à la 49e minute après avoir relâché un centre facile de Gibson. Liverpool avait ouvert la marque à la troisième minute par l'intermédiaire de Beardsley à la suite d'un bon travail de Barnes, et Whelan ajouta un deuxième but à la 56e.

Liverpool reste en tête du classement devant un équipe d'Arsenal qui a joué un match de moins. Deux buts de Perry Graves enfin titularisé, un de Michael Thomas et un du remplaçant Paul Merson lui ont permis de battre Manchester City à Highbury. Les Gunners reprendront la tête du classement demain s'ils battent Tottenham dans un match en retard.

Il semble que les hommes de Terry Venables soient prêts à oublier leur mauvais départ en Championnat. Menés après un but de Williams à Charlton, les « Spurs » ont bien réagi, égalisant grâce à un tir spectaculaire du remplaçant Mitchell Thomas avant que Lineker, bien servi par Gascoigne, donne l'avantage à son équipe. A deux minutes de la fin, Gascoigne lui-même marquait un troisième but sur un exploit personnel.

Bonne opération aussi pour Norwich City qui se retrouve troisième après avoir gagné son premier match à domicile contre Chelsea. L'arrière gauche Mark Bowen a ouvert la marque à la 14e minute. Trois jours plus tôt, il avait inscrit le but gallois contre les Pays-Bas en Coupe du monde. Fleck ajouta le deuxième but de Norwich sur penalty.

Pas de chance pour Millwall à Goodison Park où Everton a obtenu une victoire tirée par les cheveux. Les visiteurs menaient à la mi-temps grâce à Sheringham (19e) et ont vu le ballon repoussé trois fois par la transversale, et à quatre minutes de la fin, Whiteside inscrivit un but plein d'opportunisme mais contre le cours du jeu. Les Bleus se retrouvent en quatrième position mais personne ne sait comment. »

Dure semaine pour Manchester United. Mercredi, on apprit que Michael Knighton avait renoncé à acheter le club. Ainsi se termine un feuilleton triste et compliqué. Knighton souligna qu'il avait assez d'argent, mais son argument n'a pas convaincu tout le monde. Donc, pour le moment, Martin Edwards reste président du club et Knighton va rejoindre le conseil d'administration. Samedi Knighton a assisté au match, pénible, de United contre Sheffield Wednesday match sans but ni spectacle. Le public d'Old Trafford mérite mieux.

Correspondance Ric GEORGE

Paul Cooper, le gardien de Manchester City, s'envole, malheureusement il se « crashe » à l'atterrissage. Arsenal s'impose 4-0.
(Photo AP)

Grèce

Hache de guerre enterrée

ATHÈNES. — C'est dans une atmosphère athlétique que s'est déroulée cette cinquième journée, riche en spectateurs et en buts (vingt-cing buts sur neuf rencontres). Tous les stades ont ouvert leur portes, du fait qu'aucune équipe n'était sanctionnée. En outre, aucun acte de violence n'a été signalé.

L'adversaire de Marseille pour la Coupe des clubs champions, AEK, effectua une bonne prestation à Salonique, face à Aris, s'imposant (2-1) et surmontant ainsi l'absence de son entraîneur Bayevitc, qui était en France pour superviser le jeu des Marseillais.

Dès le début du match, les locaux, poussés par leurs 20 000 supporters, se lancèrent à l'attaque. Mais au bout de dix minutes, les visiteurs, avec un jeu bien méthodique, où l'expérience et le collectif régnaient, s'emparèrent du milieu du terrain avant d'organiser leur attaque. A la 27e minute, Saveski exploita parfaitement la passe de Christodoulou pour inscrire le premier but (0-1). La réaction des Nordiques fut facilement maîtrisée. En seconde mi-temps, le même scénario s'est reproduit, jusqu'à la 60e minute, l'entrée d'Alexandridis donnant un élan aux attaquants locaux. Et sur un centre de Bouyouclis, le vétéran Kouis trompa le gardien Economopoulos, à la 68e (1-1).

Les Athéniens ne baissèrent pas les bras. A la 60e minute, Okonski passa à Battista, qui inscrivit le but (1-2). Les locaux se montrèrent dépassés, Battista ratant une occasion unique. Mais à deux minutes du coup de sifflet final, le gardien visiteur, en repoussant un tir, perdit le contrôle du ballon. Dimitriadis récupéra, mais Economopoulos plongea, l'empêchant de conclure, conservant ainsi la victoire pour son équipe.

Devant 50 000 personnes et dans un calme exemplaire, se déroula au stade d'Athènes le derby entre les ennemis héréditaires du football grec, Panathinaïkos et Olympiakos. Le résultat nul (2-2) ne reflétant pas la réalité. D'autant que Saravakos rata un penalty (70e). Les deux adversaires étaient au grand complet, et les Piréotes se mirent en avant pendant plus d'un quart d'heure. A la 27e, Tsiantakis passa à Kalogeropoulos, qui se fit faucher dans la surface juste avant son tir. Detari, sur penalty, ouvrit le score. Les Blanc et Rouge accentuèrent leur pression, et, à la 42e, le tir de Tsiantakis toucha le poteau gauche.

Après la pause, les locaux modifièrent leur jeu, Samaras entra à la 52e minute et passa le ballon à Talicriasi qui égalisa. A la 70e minute, les « Verts » ratent une belle occasion d'inscrire le (2-1) et dix minutes après Saravakos rate un penalty. A la 78e minute, Detari tira un corner, Hatziathanassiou repoussa ; Detari récupéra et passa à Savidis qui conclut (1-2). Mais les locaux forcèrent de nouveau l'allure et, sur coup franc à la 82e minute, Saravakos passa à Antoniou qui trouva Samaras bien placé pour égaliser (2-2).

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Suisse

Lausanne en Berne

LAUSANNE. — Sion, sans ses étrangers Clausen, Mohr et Renquin (tous blessés) est revenu assez logiquement battu de Zurich. Le Suédois Strudal marqua après une heure de jeu le seul but de la rencontre. Sion ne donna jamais l'impression de pouvoir revenir.

Cette glissade sédunoise fait l'affaire de Neuchâtel Xamax, à nouveau seul en tête du classement. Après un bon match, que les quinze mille spectateurs apprécièrent, Xamax et Servette ont partagé le gâteau. Gilbert Gress déplorait que les deux buts genevois fussent les conséquences d'erreurs individuelles « impardonnables à ce niveau », selon les propres paroles de l'entraîneur français de Neuchâtel.

Peter Pazmandy, lui, relevait qu'au début de la seconde mi-temps Turkyilmaz avait « galvaudé » trois occasions de but : « Xamax, alors, ne serait pas revenu. » Possible. Toujours est-il que le football suisse aurait plus souvent besoin d'une telle qualité de jeu pour retrouver une crédibilité enfuie. Bonvin fut l'auteur des deux buts servettiens, Mottiez et le Polonais Tarasiewicz marquèrent pour Xamax.

La plus mauvaise affaire de la journée fut réalisée par Lausanne, battu sur son terrain par les Young Boys. L'équipe de Barberis, après une bonne période, doute à nouveau. Dommage, car Lausanne offre un football souvent de bonne qualité. Mais, que voulez-vous, quand vous n'avez pas de buteur !

A noter que Saint-Gall et ses trois Chiliens marchent du tonnerre. Zamorano a de nouveau marqué. Malheureusement pour Saint-Gall, il appartient à Bologne.

A relever encore que dans l'affaire concernant l'arbitre Kloetzli et Wettingen, le club avait tenté un recours pour que les joueurs ayant poursuivi et frappé l'arbitre puissent jouer contre Lugano (ils seront sanctionnés définitivement sous peu). Cependant, de Germann, Frei, Baumgartner et Kundert, seul ce dernier a joué. Beaucoup pensent que c'était un de trop... Wettingen a battu Lugano 1 à 0, but du Suédois Corneliusson. Il a promis d'en faire autant, dans quelques heures, contre Naples.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Belgique

Le soleil se lève sur Liège

BRUXELLES. – Superstitieux lorsqu'il était à Malines, Aad De Mos s'efforce aujourd'hui de perdre ses mauvaises habitudes à Anderlecht.

L'entraîneur néerlandais lance continuellement de nouveaux défis à ses joueurs, partis résolument à la conquête d'un vingt et unième titre national. Sur un plan plus général, Aad De Mos veut battre en brèche la tradition : « La fatalité, le « signe indien » n'existent pas forcément. Anderlecht se faisait régulièrement battre à Saint-Trond. Nous y avons triomphé 4-0, en réalisant pendant une mi-temps un match exceptionnel. Le Beerschot nous taillait fréquemment des croupières au Parc Astrid. Nous venons de le battre par 2-0. Nous n'avions gagné à Sclessin que deux fois en huit saisons. J'ai exigé que nous allions nous imposer au Standard, même si le choc contre Barcelone se profile en filigrane. »

Le Standard ne prétendait pas mettre Anderlecht à bas : il eut paru trop présomptueux. Le grand club liègeois n'est plus toutefois au bord de l'agonie. Il n'est même plus convalescent. Il refleurit, lentement mais sûrement. En confiant à Georg Kessler le soin de le ramener bientôt au premier plan, les dirigeants de Sclessin ont opéré un choix fondamental parfait. Le Standard est en de bonnes mains... même si, cette saison, son entraîneur est contraint de gérer un effectif hybride qu'il n'a pas sélectionné lui-même.

Samedi soir, ce n'était pas encore le cas. La magie opérait toujours cependant. 25 000 spectateurs, le contingent maximum imposé par les nouvelles mesures de sécurité, garnissaient les belles tribunes de Sclessin.

Fidèle à sa nouvelle habitude, le Sporting bannit tout round d'observation. Faisant virevolter le ballon, il força d'emblée le Standard à se positionner sur sa défense. Les Liègeois étaient prévenus et surent parfaitement serrer le jeu derrière.

Le Standard déplorait toutefois l'absence de ses deux avants habituels, les Israéliens Rosenthal et Tikva, retenus par la sélection pour un match d'une extrême importance en Colombie. Carlos Hermosillo, le Mexicain enrôlé à grands renforts de publicité, mais assez décevant jusqu'à présent, retrouvait ainsi une excellente occasion de justifier son acquisition. Il ne put négocier beaucoup de ballons, mais s'employa à fatiguer Keshi et Gudjohnsen qui l'encadrèrent tout au long d'une première période que le Standard achevait plutôt hardiment. A deux reprises, Thans eut l'occasion de conclure, mais le milieu de Sclessin manqua de sang-froid au mauvais moment.

Sur sa lancée, le Standard fit mine d'acculer Anderlecht sur ses arrières, en début de seconde mi-temps. Incisive, audacieuse, entreprenante, elle montra fugacement ses possibilités... futures.

Mais le Sporting ne se fit pas prendre, et ouvrit le score après une heure de jeu.

« Je n'ai pu bloquer parfaitement la frappe d'Andersen », tentait de justifier Bodart. Le gardien liègeois ne put que détourner le ballon, Nilis récupérait et servait De Grijse, qui marquait tranquillement.

Rassuré, Anderlecht doubla la mise à la dernière minute, par Oliverira, qui venait de remplacer Nilis.

« Je n'ai rien à reprocher à mes joueurs, analysait Kessler. Ils se sont battus courageusement et n'ont pas commis la moindre erreur stratégique. Les Anderlechtois affichaient simplement plus de qualités techniques. Celles-ci les ont rendus plus fort tactiquement. »

Aad De Mos insistait, lui, sur le plaisir manifeste qu'éprouvaient ses joueurs à polir le nouveau crédit du SC Anderlecht : « Cette fois, la tradition est définitivement brisée », épiloguait l'entraîneur hollandais.

Correspondance Michel DUBOIS

Irlande du Nord

Shamrock tombe Bohemians

DUBLIN. — La bonne forme actuelle de Shamrock Rovers s'est confirmée dimanche avec une nette victoire aux dépens de Bohemians, le coleader qui s'est donc incliné pour la première fois cette saison. Cette réussite de Shamrock, la deuxième d'affilée contre un adversaire très bien placé, est le résultat le plus significatif de cette septième journée, parce qu'il permet à Derry City de distancer Bohemians de deux points en tête du classement.

Shamrock, qui avait subi trois défaites sur quatre rencontres en début de Championnat, a voulu confirmer sa remontée face à Bohemians. A la troisième minute, McEvoy ouvrait la marque pour Shamrock. Bohemians égalisait après la pause grâce à Murray, mais Shamrock arrachait sa troisième victoire de suite en incrivant deux nouveaux buts signés par Eccles et un attaquant prometteur de dix-sept ans, O'Connor.

Derry City, auteur de neuf buts lors de la dernière journée n'a marqué qu'à deux reprises contre les braves étudiants d'University College Dublin.

Néanmoins, les réalisations de Carran et de Hesly en seconde mi-temps ont assuré la sixième victoire du champion sortant sur sept rencontres. Dimanche prochain, le champion fera le déplacement à Saint-Patrick's Athletic, qui vient de conserver la troisième place du classement en s'imposant par trois buts à zéro chez Cork City.

Correspondance Paul KELLY

Autriche

Tirol en chute

VIENNE. — En moins d'un mois, le FC Tirol aura réussi l'exploit de perdre une avance de quatre points. L'équipe d'Innsbruck a perdu un peu de son élan après avoir dominé le début du Championnat. La semaine anglaise a montré les prestations inégales de ce club : mardi, un superbe match contre le Rapid (deux partout à domicile), samedi, une maigre victoire (2-1) contre Saint-Pölten, qui vient de battre le Rapid et l'Austria. Ernst Happel, l'entraîneur des Tyroliens, était furieux : « Un match catastrophique, une explication s'impose ! » En tout cas, les observateurs de Dniepropetrovsk, l'adversaire des Tyroliens en Coupe d'Europe, ont de quoi dormir tranquilles !

En revanche, pour l'Austria, tout va bien : sept victoires successives, 19 buts marqués contre trois encaissés, soit la première place au classement à égalité de points avec le Tyrol. Samedi, contre Vorwärts Steyr, trois occasions auront suffi pour marquer... cinq buts ! Mais ce match a aussi révélé des faiblesses en défense que le Werder Brême saura exploiter en Coupe UEFA. Derrière le duo de tête, le Rapid se hisse à la troisième place. Après avoir tenu en échec le FC Tyrol à Innsbruck mardi, les Viennois ont obtenu une victoire laborieuse samedi contre le GAK.

Correspondance Christian FILLITZ

Hongrie

Ujpest tombe à Videoton

BUDAPEST. — Le MTK a repris son fauteuil de leader en battant difficilement Raba Eto (1-0) et en profitant de la défaite d'Ujpest à Videoton sur le même score. Iovan (MTK), grâce à son but, a rejoint Dzurjak (Ferencvaros) en tête du classement des buteurs avec sept réalisations.

Pecs a bénéficié de l'indulgence de l'arbitre Lazin, lequel a fait durer le plaisir jusqu'à la 95e minute, moment choisi par Berczy pour ouvrir le score face à Tatabanya. Il était temps !

Ferencvaros, qui jouera demain en Autriche contre l'Admira de Vienne en C 2, n'a, lui aussi, battu Bekescsaba qu'au finish. Banki ne trouvait la faille dans la défense visiteuse qu'à la 81e minute, avant que Wukovics ne double la mise.

Le Howed de Budapest inquiète, quant à lui, ses supporters avant d'affronter Benfica. Il a été indigne d'un tenant du titre contre Izzovac, pourtant antépénultième (0-0).

Le Vasas n'a pas fait mieux en partageant les points contre Veszprem, 2-2 après avoir été mené 0-2.

Correspondance Yvan HEGYI

Allemagne de l'Est

Le rapproché du Dynamo

BERLIN-EST. — Au septième tour du Championnat en RDA, les deux équipes de pointe, Magdebourg et Dresde, ont défendu leur position en obtenant chez leurs adversaires des matches nuls au score vierge. Mais ces pertes de points ont permis au vainqueur de la Coupe, Dynamo Berlin, de se rapprocher à un point du duo. On a enregistré d'ailleurs, dans les sept rencontres, pas moins de quatre matches nuls 0-0. Ce qui constitue un fait exceptionnel. Ces seulement huit buts marqués témoignent d'un plus, d'une grande agressivité accrue. Depuis cinq ans, il n'y a jamais eu si peu de buts pour une journée de Championnat.

Dynamo Berlin, qui rencontrera ce soir l'AS Monaco en Coupe des Coupes en Principauté, l'a emporté cher lui, devant 3 800 spectateurs face à Iéna, par 2 à 0. Le match ne tint pas ce qu'il promettait. Trois des meilleures occasions du favori Dynamo furent ratées par les deux attaquants, Thom et Doll, bien que les actions aient été bien menées. Après la première mi-temps, sans émotion, un joli but du milieu de terrain, Bonan, son cinquième but de la saison, sur une tête plongeante après une passe de Kuttner, donnait le signal d'un engagement accru.

A la 63ᵉ minute, et après maints assauts, Thom expédia le ballon, sur une passe précise de Doll, dans les filets adverses. La décision était faite. Dynamo jouait avec sa meilleure équipe, sans son arrière gauche Koeller, qui fut remplacé par Herzog.

Iéna, l'outsider, ne se créa jamais d'occasion de but, sauf lorsque Penzel tira sur le poteau des vingt mètres. Le ballon fut prestement stoppé par Rudwaleit avant que Raab pût intervenir. Tout de même, Rudwaleit ne fut pas sérieusement inquiété.

Le leader, Magdebourg, put conserver le nul, 0-0 également, cher Aue, surtout grâce à son gardien Heyne. Aue jouait son millième match de Championnat devant 25 000 spectateurs dans un stade rénové et, pour la première fois, sous une lumière artificielle.

Dresde dut se contenter, chez Rostock, du même nul sans but. Les défenseurs dominèrent la rencontre. Les deux adversaires agirent souvent avec des moyens redoutables, ce qui provoqua cinq cartons jaunes. Chez les Dresdois, l'absence des milieux de terrain, Stubner et Minge, se fit sentir. Et Kirsten fut bien protégé par Alms.

Lokomotive Leipzig, qui dut finalement remplacer plusieurs éléments de l'équipe type contre Halle, fit des étincelles, mais laissa échapper les meilleures occasions, surtout par Rische. S'il gagna finalement par 1 à 0, c'est parce que son adversaire ne cadra aucun tir vers le but de Müller.

Correspondance Horst BRAUNLICH

Bulgarie

Sredets brouille les cartes

SOFIA. — Le derby de la 8ᵉ journée opposait, à Bourgas, le champion et actuel leader, Sredets, à son dauphin, le promu Tchernomorets. Sredets a simplement fait une répétition générale avant son voyage à Prague. Il s'est laissé volontiers dominer par les locaux, se contentant de lancer de temps en temps des contres, hélas, peu convaincants. Le nul (0-0) signifie donc mission accomplie pour Sredets.

Parmi les autres matches de cette journée, il faut retenir le carton réalisé par Vitocha (4-0) face à Vratza, et surtout celui de Pirin, vainqueur (6-0) du Locomotiv G.O. (triplé de Petrounov). Quant à la victoire (2-0) de Trakia sur l'autre promu Hebar, c'était celle de l'intelligence et de la maturité tactique sur la force aveugle. Sur les cinq matches nuls, il faut retenir celui de Etar face à Sliven (2-2). Décidément, rien ne va plus pour Etar, qui était, hier encore, la meilleure équipe de province. D'autant que le bruit court que son jeune demi international Balakov serait sur le point de le quitter pour aller à Sredets.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Pologne

Katowice reprend le pouvoir

VARSOVIE. — La plus grande surprise de cette onzième journée de Championnat fut la lourde défaite de Gornik Zabrze chez Lech Poznan. Troisième défaite de Gornik cette saison et surtout la première concédée avec trois buts d'écart !

Certains observateurs prétendent que la rencontre de Poznan est le chant du cygne pour une formation qui fut quatorze fois champion de Pologne. Depuis le départ des Matysik, Zgutczynski, Palasz, Ivan et Komornicki et Urban durant les trois dernières années, jamais la direction du club ne trouva d'autres éléments d'égale valeur pour les remplacer.

Le leader Ruch Chorzow éprouva beaucoup de difficultés à l'extérieur devant Slask Wroclaw. Les locaux, qui, avant la rencontre, occupaient l'avant-dernière place au classement général, jetaient toutes leurs forces dès le début du match.

A la mi-temps, Wroclaw menait deux buts à zéro, mais dans un sursaut d'orgueil les leaders arrachaient le match nul gráca à des réalisations de Warzycha, le meilleur buteur du Championnat, et de Szewczyk qui marqua sur un coup franc splendide.

Profitant du match nul concédé par Ruch, Katowice reprit la tête du classement grâce à sa victoire sur Stal Mielec (2-0).

Katowice ne réalisa pas une grande partie, mais, par l'intermédiaire de Duchowski et Piekarczyk, assura l'essentiel, c'est-à-dire la victoire.

Enfin le Legia de Varsovie, après sa cinquième victoire d'affilée, cette fois-ci face au LKS Lodz, entame une très belle remontée au classement et se retrouve actuellement troisième au classement général.

Une performance qui consolera un peu les joueurs de la capitale après leur échec à domicile face au Barça en Coupe des Coupes.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Éliminés mais prometteurs

CHORZOW. — Quinze minutes après Pologne-Angleterre (0-0), la salle de presse du stade de Chorzow était comble.

Andrzej Strejlau s'est contenté de féliciter son homologue anglais puisque tout est désormais fini pour la Pologne. Pour la première fois depuis vingt ans les Polonais ne disputeront pas la phase finale d'une Coupe du monde. Malgré le match nul il s'est déclaré satisfait de la prestation de ses joueurs qui, sans la formidable partie de Shilton, se seraient imposés.

Bobby Robson arborait un superbe sourire et s'est soumis volontiers aux questions des journalistes : « Je ne cache pas ma satisfaction, ce nul nous assure une place en Italie. Nous avons été surpris par la qualité de jeu pratiqué par les Polonais. Nous avons subi pendant quatre-vingt-dix minutes, mais Shilton a réalisé des prouesses. C'est grâce à lui si nous n'avons pas perdu.

C. L.

Yougoslavie

L'Étoile Rouge sur un nuage

BELGRADE. — Après la qualification de la Yougoslavie pour la Coupe du monde 1990 en Italie, les Bleus sont devenus très intéressants pour le marché du football : l'Angleterre, l'Italie, le Brésil, l'Argentine, l'Uruguay espèrent jouer contre les Yougoslaves pour un prix plus élevé que jamais. Miljanic et Osim essaient d'organiser un bon programme international.

Les deux matches de la 11ᵉ journée du Championnat yougoslave se sont déroulés samedi au lieu de dimanche, si bien qu'on aura un jour de plus pour mieux préparer les matches de Coupe d'Europe.

Le champion Vojvodina a battu le vainqueur de la Coupe Partizan (3-1) au terme d'un match très mouvementé. L'équipe de Belgrade a mené par 1-0, ensuite la formation de Novi-Sad a marqué trois buts. En même temps, c'est la fin des victoires de Partizan dans les différentes compétitions. Qu'en sera-t-il mercredi, contre l'équipe hollandaise de Groningen, dans la Coupe des vainqueurs de Coupe ?

L'Étoile Rouge a triomphé contre Buducnost (5-1). Le match fut très spectaculaire, le public satisfait du marquage et du jeu du jeune international Mijatovic de Buducnost, une nouvelle vedette du football yougoslave, actuellement le joueur le plus cher sur le marché yougoslave. Mercredi, l'Étoile Rouge joue contre l'équipe soviétique de Jalguiris en Coupe de l'UEFA.

Dinamo a attaqué pendant quatre-vingt-dix minutes, mais la défense de Rijeka était hermétique. Une seule fois, Boban a réussi à pénétrer dans la défense adverse : 1-0 pour Dinamo. Une seule fois, Rijeka a fait une bonne contre-attaque (1-1). Le score final fut de 4-3 en faveur de Dinamo après les tirs au but.

Vardar a changé d'entraîneur, Doncevski ayant remplacé Spasovski. Cela n'a cependant pas empêché la lanterne rouge d'être battue à domicile par Hajduk (1-2).

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Avec ou sans Bazdarevic ?

BELGRADE. — Le match qualificatif pour la Coupe du monde entre la Yougoslavie et la Norvège (1-0), mercredi à Sarajevo, n'était qu'une formalité : les « Yougos » étaient déjà qualifiés.

Le sélectionneur yougoslave Osim a déclaré : « Le match contre la Norvège était le premier test yougoslave pour le tournoi final en Italie. »

Pour ce premier test, un premier grand problème : à la 13ᵉ minute — cette fois ce chiffre a porté malheur —, l'arbitre turc Namoglu a sorti un carton rouge à l'un des meilleurs footballeurs yougoslaves, le Sochalien Bazdarevic. Les raisons : il a reçu un coup au visage de la part d'un Norvégien. L'arbitre n'ayant pas sifflé la faute, Bazdarevic l'injuria et cracha. Carton rouge justifié.

Mais, de son côté, Bazdarevic a donné son explication : « Après le coup reçu, l'arbitre n'a pas arrêté le jeu. J'étais blessé et j'ai pesté contre lui, mais je n'ai pas craché, je voulais simplement montrer le sang dans ma bouche. »

La FIFA réagira dans son style. Il est bien possible que Bazdarevic regarde la Coupe du monde devant son poste de télévision, soit à Sochaux, soit à Sarajevo.

Le sélectionneur Osim, imperturbable, a dit : « Peut-être Brnovic de Metz ou le jeune Jarni de Hajduk pourront-ils remplacer Bazdarevic dans l'équipe nationale, à condition, bien sûr, que notre international soit sanctionné par la FIFA. »

Pour les statisticiens, Bazdarevic est le 21ᵉ joueur exclu de l'équipe nationale lors d'un match de Coupe du monde.

Correspondance
Jovan VELICHKOVIC

URSS

Tcherenkov est soulagé

KIEV. — Feodor Tcherenkov, le capitaine et meneur de jeu du Spartak Moscou, est un homme extrêmement superstitieux et, entre autres, il n'aime pas le chiffre 13, ce dernier l'ayant trahi à plusieurs reprises. Pourtant, c'est le 13 octobre, un vendredi de surcroît, que le Spartak, en s'imposant en déplacement à Minsk, a fait un pas presque décisif vers le titre de champion et Tcherenkov fut le principal artisan du succès moscovite. Le tsar Feodor se retrouva seul dans la surface adverse à la 23ᵉ minute pour fusiller à bout portant le gardien biélorusse et marquer l'unique but de la partie. Cette victoire moscovite ne laisse au Dniepr que des chances purement théoriques pour rejoindre le Spartak au sommet. Toujours est-il que les trois points d'écart ne laissent pas désespérés les gens de Dniepropetrovsk, vainqueurs de Rotor (3-1). Ils attendent le prochain choc Spartak-Dinamo Kiev avec beaucoup d'espoirs. Il est vrai que Kiev, battu par le Spartak à l'aller (1-4) voudra sans aucun doute prendre une revanche et cela pourrait faire l'affaire de Dniepr.

Et le Dinamo Kiev « pète » de santé en cette fin de saison. Sa dernière victime s'appelle Ararat, laquelle a passé quatre-vingt-dix minutes fort désagréables vendredi dernier au Stade Républicain de Kiev. Un Salenko en état de grâce, plus une équipe ukrainienne dans sa meilleure condition, voilà la recette du succès de Dinamo. 21ᵉ minute : une attaque en « éventail » dans la meilleure tradition du rugby, et Salenko sert idéalement Rats qui marque de la tête à bout portant ; 29ᵉ minute : ce même Salenko, d'une frappe époustouflante de vingt-deux mètres, trouve la lucarne gauche du gardien arménien ; 45ᵉ minute : toujours Salenko qui sert Protassov dont le tir instantané des quinze mètres fait mouche.

En seconde mi-temps, Ovsepian, parti en contre, réduisait l'écart, mais c'est Kouznetsov, à une minute de la fin, qui, d'une reprise puissante, sous la transversale, mettait le dernier point sur les i. 4-1 donc. Kiev va bien.

L'éclosion du jeune (vingt ans) Salenko est d'ailleurs très importante pour Lobanovski et son équipe. Belanov, parti en RFA, Protassov suspendu pour trois matches européens, Oleg Salenko reste le seul attaquant de pointe dans l'effectif de Dinamo pour les matches de la Coupe de l'UEFA. Et demain, à Kiev, face à Ostrava, on pourrait mesurer si Oleg Salenko est prêt à prendre la relève de ses deux homologues de Kiev, à savoir Blokhine et Protassov.

Correspondance Avdey PINALOFF

Turquie

Nouveau record pour Besiktas

ISTANBUL. — Encore une mauvaise semaine pour Galatasaray qui a perdu contre Adanaspor en ratant dix-huit occasions ! Au début de la saison, tout le monde croyait que Galatasaray était sur la bonne voie. D'ailleurs, l'attaquant Hasan Vezir de Fenerbahce avait été acheté pour quatre millions de francs. Hasan était un joueur complet et c'était le premier transfert de l'histoire entre Galatasaray et Fenerbahce.

Ensuite, Erdal Keser de Sariyer, ancien joueur du Borussia Dortmund et meilleur attaquant il y a quatre ans avait rejoint le club d'Istanbul. Enfin, encore un bon attaquant de Adanademirspor, Ziya, renforçait l'attaque de Galatasaray. L'entraîneur aussi était un personnage connu : Siggi Held, ancien joueur allemand et entraîneur de l'équipe nationale istandaise. Pour une équipe demi-finaliste de la Coupe des champions, c'était un bon recrutement. Tous les observateurs donnaient Galatasaray largement favori pour le titre de champion cette année. C'est mal parti.

Galatasaray a été éliminé de la Coupe de l'UEFA au premier tour. Une catastrophe pour une équipe qui est tête de série. En Championnat, en six journées l'ancien club de Six a perdu trois matches.

Dimanche, Besiktas a battu Adana Demirspor par 10 à 0, ce qui constitue un nouveau record en Turquie. C'est d'ailleurs dans le stade de Besiktas que la Turquie accueillera l'Autriche en Coupe du monde le 25 octobre. Un signe des dieux ?

Correspondance Selçuk MANAV

Cameroun

Tant de rendez-vous...

YAOUNDÉ. — Après plus de deux mois d'hibernation, le Championnat national de Première Division vient de frapper les trois coups avec les matches de la première journée qui ouvrent une saison découpée en lamelles pour répondre aux impératifs des diverses compétitions internationales : continentale, (Coupe d'Afrique des nations en Algérie en mars 1990 ; Coupe d'Afrique des clubs champions pour laquelle le Tonnerre dispute les demi-finales face au Raja de Casablanca, dimanche prochain) et mondiales, avec Italia 90, si les Lions Indomptables parviennent à franchir l'obstacle tunisien le 19 novembre prochain. Sans oublier les prochaines compétitions africaines de clubs : Coupes des champions et des vainqueurs de coupes pour lesquelles le Cameroun pourrait compter trois équipes si le Tonnerre parvenait à emporter la finale des champions cette année...

Et encore, le calendrier diffusé par la Fecafoot à l'orée de l'actuelle saison est susceptible de modifications si les Lions Indomptables parvenaient à se qualifier au second tour de la Coupe du monde en Italie...

Donc, pour la première journée, débuts difficiles pour le champion en titre, le Racing, qui a perdu (0-2) sur le terrain de Colombe ; tandis qu'à Yaoundé Tonnerre, au terme d'un match éprouvant, a réussi à imposer sa loi au nouveau promu, Elecsport (3-0). En lever de rideau de ce match, Diamant n'a pas fait de détail devant l'autre promu, Unité, auquel il a infligé un score sans appel (3-0).

A Douala, Caïman, avec une équipe de sans-grade mais pleine d'avenir, a tenu la dragée haute à Dynamo au cours d'un derby qui a vu les deux équipes se séparer sur le score d'un but partout.

Au cours du second match, Union et Canon n'ont pu se départager, terminant la partie sur un score (0-0)

Correspondance Emmanuel M'BIME

Tunisie

Stages à la chaîne

TUNIS. — La défaite de l'équipe nationale face au Cameroun est restée en travers de la gorge. Les commentaires relatifs à ce match ont mis l'accent sur le dispositif de « haute sécurité » adopté par l'équipe tunisienne. Par ailleurs, l'idée de reporter la reprise du Championnat a fait couler beaucoup d'encre. La raison a fini par l'emporter sur cette proposition bizarre, car il est établi que la meilleure préparation pour les joueurs demeure la compétition. Bien plus, les journées de Championnat vont permettre à l'entraîneur national d'évaluer la forme des éléments à retenir pour le match retour, à moins qu'il tienne à se complaire dans le conservatisme.

En attendant la troisième journée prévue initialement pour le 15 octobre, reportée au 22, sera suivie de la quatrième pour céder la place aux stages de préparation. Le programme complet de l'équipe nationale tunisienne jusqu'au 19 novembre 1989 est arrêté comme suit avec trois stages à Tunis les 16, 17, 18, ensuite les 24, 25, 26 octobre, puis du 30 octobre au 6 novembre. Le 7 novembre : match amical contre l'Égypte à El Menzah et du 8 novembre au 18, nouveau stage à l'étranger.

Les observateurs se demandent pourquoi recourir encore une fois au stage à l'étranger, le match Tunisie-Cameroun se déroulant à Tunis. Que fait-on du principe sacro-saint qui insiste sur la préparation dans les mêmes conditions que celles de la rencontre ?

Correspondant HAKIM

Monde

Allemagne de l'Ouest

(13e journée)

ST. P. HAMBOURG - B. UERDINGEN : 1-1 (1-1)
16 000 spect. Buts : Dahms (33e) pour St. Pauli ; Brian Laudrup (11e) pour Uerdingen.

LEVERKUSEN - FC KAISERSLAUT. : 1-1 (1-1)
10 500 spect. Buts : Buncol (11e) pour Leverkusen ; Roos (7e) pour Kaiserslautern.

KARLSRUHE SC - FC COLOGNE : 0-0
22 000 spect.

FC HOMBOURG - W. MANNHEIM : 2-1 (1-1)
9 000 spect. Buts : Dittmer (17e), Finke (56e) pour Hombourg ; Freiler (36e) pour Mannheim.

MÖNCHENGLAD. - HAMBOURG SV : 1-3 (1-1)
20 000 spect. Buts : Criens (35e) pour Mönchengladbach ; Jusufi (33e), Beiersdorfer (57e), Eck (84e) pour Hambourg.

FC NUREMBERG - E. FRANCFORT : 1-1 (1-0)
32 000 spect. Buts : Wirsching (14e) pour Nuremberg ; Andersen (75e) pour Francfort.

BOR. DORTMUND - VfL BOCHUM : 0-1 (0-0)
40 000 spect. But : Reekers (61e).

WERDER BRÊME - VfB STUTTGART : 6-1 (2-1)
18 800 spect. Buts : Meier (25e), Rufer (33e, 89e), Neubarth (68e, 83e), Kutzop (87e s. pen.) pour Brême ; Basualdo (36e) pour Stuttgart.

F. DÜSSELDORF - B. MUNICH : 1-2 (0-2)
55 000 spect. Buts : Augenthaler (60e c.s.c.) pour Düsseldorf ; Schwabl (5e), Wohlfarth (32e) pour Bayern.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	19	13	8	3	2	29	12
2. Cologne	19	13	7	5	1	20	12
3. Leverkusen	18	13	6	6	1	18	8
4. Nuremberg	15	13	6	3	4	19	12
5. Francfort	15	13	6	3	4	22	16
6. Stuttgart	15	13	6	3	4	17	17
7. Dortmund	14	13	6	2	5	14	10
8. Hambourg	13	13	5	3	5	17	17
9. Mannheim	13	13	6	1	6	17	20
10. Werder Brême	12	13	3	6	4	19	16
11. Homburg	12	13	4	4	5	11	15
12. Uerdingen	11	13	4	3	6	20	20
13. M'Gladbach	11	13	3	5	5	12	15
14. Kaiserslautern	10	13	3	4	6	18	24
15. Bochum	10	13	4	2	7	14	23
16. St. Pauli	10	13	2	6	5	9	19
17. Düsseldorf	9	13	2	5	6	17	23
18. Karlsruhe	8	13	1	6	6	9	23

BUTEURS

1. Kuntz (Kaiserslautern)		9
2. Thon (Bayern)		8
3. Freiler (Mannheim)	(+1)	7
Wohlfarth (Bayern)	(+1)	7
5. Rufer (Werder Brême)	(+2)	6
Wirsching (Nuremberg)	(+1)	6
Andersen (Francfort)	(+1)	6
Leifeld (Bochum)		6
9. Fuchs (Düsseldorf)		5
Dais (Mannheim)		5

Rendez-vous

(21 octobre 1989, 14e journée)
Bayern Munich - Leverkusen
Kaiserslautern - St. Pauli
Uerdingen - Werder Brême
Stuttgart - Dortmund
Bochum - Nuremberg
Cologne - Fort. Düsseldorf
Francfort - M'Gladbach
Mannheim - Karlsruhe
Hambourg - Homburg

Autriche

(15e journée)

Sturm Graz b. *GAK	4-0
*Admira Wacker b. St. Pölten	3-1
*Krems SC b. Sport. Vienne	5-0
*Vienne b. Vorwaerts	4-1
*FCS Tirol et Rapid Vienne	2-2
*Austria Vienne b. A. Salzbourg	2-0

(16e journée)

*A. Salzbourg b. Krems SC	3-0
*Sturm Graz et Vienne	1-1
*Rapid Vienne b. GAK	1-0
FCS Tirol b. *St. Pölten	2-1
Austria Vienne b. *Vorwaerts	5-1
Admira Wacker b. *Sport. Vienne	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FCS Tirol	23	14	9	5	0	35	16
2. Austria Vienne	21	14	10	1	3	34	16
3. Rapid Vienne	20	14	8	4	2	28	16
4. Admira Wacker	18	14	8	2	4	36	27
5. Sturm Graz	15	14	3	9	2	17	9
6. Vienne	14	14	4	6	4	26	24
7. A. Salzbourg	13	14	3	7	4	17	18
8. Vorwaerts	11	14	3	5	6	19	30
9. Krems SC	10	14	4	2	8	18	27
10. St. Pölten	10	14	3	4	7	14	26
11. GAK	8	14	3	2	9	9	23
12. Sport. Vienne	5	14	2	1	11	10	31

BUTEURS

1. Rodax (Admira)		19
2. Ogris (Austria)	(+2)	11
3. Fjortoff (Rapid)	(+1)	10
4. Knaller (Admira)	(+2)	9
Westerthaler (Tirol)	(+2)	9
Pacult (FC Tirol)	(+1)	9
Zsak (Austria)	(+1)	9
8. Gorisito (Tirol)		7

Italie

Rendez-vous

(22 octobre 1989, 9e journée)
Naples - Inter Milan
At. Bergame - Ascoli
Vérone - Cremonese
Fiorentina - Sampdoria
Cesena - Udinese
Milan AC - AS Roma
Genoa - Juventus
Lecce - Bari
Lazio Rome - Bologne

Angleterre

(9e journée)

ARSENAL - MANCHESTER CITY : 4-0 (1-0)
40 414 spect. Buts : Groves (21e et 65e), Thomas (46e), Merson (78e).

CHARLTON - TOTTENHAM : 1-3 (0-0)
17 692 spect. Buts : Williams (50e) pour Arsenal ; Thomas (74e), Lineker (82e), Gascoigne (88e) pour Tottenham.

COVENTRY - NOT. FOREST : 0-2 (0-1)
15 722 spect. Buts : Crosby (36e), Rice (52e).

DERBY - CRYSTAL PALACE : 3-1 (2-1)
14 585 spect. Buts : Goddard (23e et 48e), Saunders (44e s. pen.) pour Derby ; Perdew (22e) pour Crystal.

EVERTON - MILLWALL : 2-1 (0-1)
26 125 sepct. Buts : Sheedy (52e s. pen.), Whiteside (87e) pour Everton ; Sheringham (19e) pour Millwall.

LUTON - ASTON VILLA : 0-1 (0-1)
9 433 spect. But : Mountfield (45e).

MANCHESTER UTD - SHEFFIELD WED. : 0-0
41 492 spect.

NORWICH - CHELSEA : 2-0 (1-0)
19 042 spect. Buts : Bowen (14e), Fleck (50e s. pen.).

QPR - SOUTHAMPTON : 1-4 (0-1)
10 022 spect. Buts : Francis (81e) pour QPR ; R. Wallace (32e et 89e), Le Tissier (65e s. pen.), Shearer (87e) pour Southampton.

WIMBLEDON - LIVERPOOL : 1-2 (0-1)
13 510 spect. Buts : Wise (48e) pour Wimbledon ; Beardsley (3e), Whelan (55e) pour Liverpool.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	18	8	5	3	0	21	4
2. Arsenal	17	8	5	2	1	15	5
3. Norwich	17	9	4	5	0	14	7
4. Everton	16	9	5	1	3	14	12
5. Chelsea	15	9	4	3	2	13	9
6. Southampton	15	9	4	3	2	17	15
7. Millwall	14	9	4	2	3	15	14
8. Coventry	13	9	4	1	4	7	10
9. Nottingham F.	12	9	3	3	3	11	9
10. Aston Villa	12	9	3	3	3	9	9
11. Derby C.	11	9	3	2	4	8	9
12. Tottenham	11	8	3	2	3	13	15
13. Crystal Palace	11	9	3	2	4	8	18
14. Manch. City	10	9	3	1	5	13	15
15. QPR	9	9	2	3	4	9	11
16. Luton	9	9	2	3	4	6	8
17. Manch. Utd	8	8	2	2	4	13	15
18. Wimbledon	8	9	1	5	3	8	11
19. Charlton	6	9	1	3	5	7	11
20. Sheffield W.	6	9	1	3	5	2	16

BUTEURS

1. Sheringham (Millwall)	(+1)	6
Newell (Everton)		6
3. Lineker (Tottenham)	(+1)	5
Francis (QPR)	(+1)	5
Beardsley (Liverpool)	(+1)	5
Hughes (Manchester United)		5
Barnes (Liverpool)		5
8. R. Wallace (Southampton)	(+2)	4
Williams (Charlton)	(+1)	4
Fleck (Norwich)	(+1)	4
Gascoigne (Tottenham)	(+1)	4

Rendez-vous

(21 octobre, 10e journée)
Derby C. - Chelsea
Coventry - Manchester Utd
Everton - Arsenal
Manchester City - Aston Villa
QPR - Charlton
Crystal Palace - Millwall
Southampton - Liverpool
Tottenham - Sheffield W.
Luton - Norwich
Wimbledon - Nottingham F.

Chypre

(3e journée)

Apoël b. *Omonia	2-1
*Apollon b. Olympiakos	4-0
*AEL et Pezoporikos	1-1
Aris b. *Ethnikos	3-0
*Alki b. Paralimni	3-2
*Salamine b. Evagoras	2-0
*Apop b. Anortosi	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aris	4	2	2	0	0	7	1
2. Apollon	4	2	2	0	0	6	1
3. Apoël	4	2	2	0	0	4	2
4. AEL	3	2	1	1	0	3	2
5. Salamine	2	2	1	0	1	2	1
6. Alki	2	2	1	0	1	4	4
7. Anortosi	2	2	1	0	1	2	2
8. Omonia	2	2	1	0	1	2	2
9. Apop	2	2	1	0	1	3	5
10. Paralimni	1	2	0	1	1	4	5
11. Pezoporikos	1	2	0	1	1	1	2
12. Olympiakos	1	2	0	1	1	2	6
13. Evagoras	0	2	0	0	2	1	4
14. Ethnikos	0	2	0	0	2	1	5

Malte

(2e journée)

La Valette b. *Sliema	1-0
*Floriana b. Zurriecq	3-1
*Hamrun et Hibernians	0-0
*Naxxar et Zebbug	1-1

Exempt:Tarxien

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Valette	4	2	2	0	0	2	0
2. Hibernians	3	2	1	1	0	1	0
3. Floriana	2	2	1	0	1	3	2
4. Sliema	2	2	1	0	1	2	2
5. Hamrun	2	2	0	2	0	1	1
6. Naxxar	1	1	0	1	0	1	1
7. Zebbug	1	2	0	1	1	2	3
8. Zurriecq	1	2	0	1	1	2	4
9. Tarxien	0	1	0	0	1	0	1

BUTEURS

1. Zarb (La Valette)	2

Belgique

(9e journée)

FC MALINES-RC MALINES : 5-1 (3-1).
10 000 spect. Buts : Wilmots (2e, 76e), Clujsters (5e), Emmers (43e), Bosman (53e) pour FC Malines ; Mrohm (24e) pour RC Malines.

FC BRUGES-FC LIÈGE : 2-0 (1-0).
7 000 spect. Buts : Farina (16e), Ceulemans (78e).

LA GANTOISE-ANTWERP : 1-1 (0-1).
10 000 spect. Buts : Veyt (68e) pour La Gantoise ; Quaranta (3e) pour Antwerp.

STANDARD-ANDERLECHT : 0-2 (0-0).
27 500 spect. Buts : Degryse (65e), Oliveira (90e).

LIERSE-BEVEREN : 4-0 (2-0).
6 000 spect. Buts : Bauwmeester (37e), Boonen (41e), Vucaal (84e), Segers (89e).

BEERSCHOT-CS BRUGES : 0-0.
4 000 spect.

CHARLEROI-SAINT-TROND : 0-1 (0-0).
8 000 spect. But : Cnops (69e).

COURTRAI-LOKEREN : 0-1 (0-1).
7 000 spect. But : Taibi (23e).

EKEREN-WAREGEM : 3-1 (2-1).
5 000 spect. Buts : Ipermans (12e), Bartholomeeussen (43e), Vos (59e) pour Ekeren ; Niederbacher (25e) pour Waregem.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	16	9	7	2	0	24	3
2. FC Malines	15	9	6	3	0	20	4
3. FC Bruges	13	9	5	3	1	15	8
4. Antwerp	11	9	3	5	1	15	8
5. CS Bruges	11	9	5	1	3	12	11
6. La Gantoise	10	9	4	2	3	13	12
7. Lokeren	10	9	4	2	3	13	14
8. Courtrai	10	9	4	2	3	12	13
9. Standard	9	9	2	5	2	10	8
10. Lierse	9	9	3	3	3	10	15
11. Beerschot	8	9	2	4	3	7	11
12. Charleroi	7	9	3	1	5	10	10
13. Ekeren	7	9	3	1	5	12	13
14. Beveren	7	9	2	3	4	7	15
15. FC Liège	6	9	2	2	5	4	8
16. Waregem	6	9	2	2	5	9	17
17. Saint-Trond	5	9	1	3	5	4	14
18. RC Malines	2	9	0	2	7	7	20

BUTEURS

1. Farina (FC Bruges)	(+1)	6
2. Van Rooy (Antwerp)		6
3. Degryse (Anderlecht)	(+1)	5
Bosman (FC Malines)	(+1)	5
Van der Linden (Anderlecht)		5
6. Grun (Anderlecht)		4
Janssen (Lokeren)		4
Rosenthal (Standard)		4
Versraille (Courtrai)		4
10. Weber (CS Bruges)		3

Rendez-vous

(21 octobre 1989, 10e journée)
Lokeren - FC Malines
Antwerp - Ekeren
Anderlecht - Courtrai
Waregem - FC Bruges
CS Bruges - Standard
FC Liège - Lierse
Saint-Trond - Beerschot
Beveren - Charleroi
RC Malines - La Gantoise

Pays-Bas

(10e journée)

*FC Utrecht b. FC La Haye	2-1
*Feyenoord b. Nec	2-1
*Volendam b. Sp. Rotterdam	2-0
*Haarlem et Roda JC	0-0
*RKC Waalwijk et FC Twente	0-0
*Groningen et Willem II	1-1
*PSV Eindhoven b. Maastricht VV	8-1
*Vitesse et Den Bosch	0-0
*Fort. Sittard et Ajax	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	14	9	6	2	1	36	12
2. Roda JC	14	10	5	4	1	16	10
3. RKC Waalwijk	13	10	5	3	2	16	12
4. FC Utrecht	12	10	6	0	4	13	10
5. Fort. Sittard	12	10	4	4	2	8	5
6. Ajax	11	10	4	3	3	21	10
7. FC Twente	11	10	2	7	1	9	8
8. Volendam	11	10	4	3	3	15	15
9. Vitesse	10	10	3	4	3	15	13
10. Maastricht VV	10	10	4	2	4	16	22
11. Willem II	9	10	3	3	4	19	18
12. Groningen	9	9	2	5	2	12	11
13. Feyenoord	7	10	2	3	5	13	19
14. FC La Haye	7	9	3	1	5	14	23
15. Nec	7	10	2	3	5	13	22
16. Sp. Rotterdam	7	9	2	3	4	10	21
17. Haarlem	6	10	2	2	6	11	17
18. Den Bosch	6	10	1	4	5	5	14

BUTEURS

1. Kieft (PSV)	(+1)	10
2. Ronald De Boer (Ajax)		7
3. Hoekstra (RKC)		7
4. Romarco (PSV)	(+3)	6
5. Van Loen (Roda)	(+2)	6

Rendez-vous

(21-22 octobre 1989, 11e journée)
PSV Eindhoven - Vitesse
Maastricht VV - RKC Waalwijk
Willem II - Den Bosch
FC Twente - Volendam
Roda JC - Groningen
Sp. Rotterdam - FC Utrecht
Nec - Haarlem
FC La Haye - Fort. Sittard
Ajax - Feyenoord

Suède

Demi-finales (aller)

A Göteborg :

GAIS-Malmö FF	2-2

A Oerebro :

Oerebro SK-IFK Norrkoeping	1-1

Les matches retour auront lieu samedi et dimanche prochain.

Espagne

(7e journée)

BARCELONE-RAYO VALLECANO : 7-1 (5-0).
70 000 spect. Buts : Salinas (8e, 28e), Bakero (9e), Koeman (17e s.p.), Roberto (18e), Beguiristain (63e), Milla (86e s.p.) pour Barcelone ; Zapatera (81e) pour Rayo.

REAL MADRID-MALAGA : 4-0 (3-0).
60 000 spect. Buts : Ruggeri (17e), Losada (34e, 42e), Aldana (79e).

ATHLETIC BILBAO-VALENCE : 1-1.
35 000 spect. Buts : Iturrino (33e) pour Bilbao ; Nando (24e) pour Valence.

SARAGOSSE-GIJON : 2-1 (0-0).
33 000 spect. Buts : Sirakov (52e), Juanito (62e) pour Saragosse ; Villa (85e) pour Gijon.

SEVILLE-CADIX : 1-1 (0-1).
15 000 spect. Buts : Rafa Paz (73e) pour Séville ; Raul (39e) pour Cadix.

VALLADOLID-ATLETICO MADRID : 2-0 (1-0).
27 000 spect. Buts : Abadia (5e), Moya (53e).

OSASUNA-LOGRONES : 3-0 (0-0).
22 000 spect. Buts : Camilo (58e, 82e), Ciganda (78e).

CASTELLON-TENERIFE : 0-0.
18 000 spect.

OVIEDO-CELTA : 1-0 (1-0).
19 000 spect. But : Sarriugarte (18e).

MAJORQUE-REAL SOCIEDAD : 0-0.
26 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	10	7	4	2	1	17	6
2. Séville	10	7	4	2	1	8	4
3. Atl. Madrid	10	7	4	2	1	8	5
4. Oviedo	9	7	3	3	1	13	6
5. Osasuna	9	7	4	1	2	10	7
6. Athl. Bilbao	9	7	3	3	1	7	4
7. Barcelone	8	7	4	0	3	16	7
8. Saragosse	8	7	3	2	2	13	10
9. Majorque	8	7	2	4	1	5	4
10. Logrones	8	7	4	0	3	5	7
11. Valladolid	7	7	3	1	3	6	4
12. Malaga	7	7	2	3	2	7	7
13. Real Sociedad	7	7	3	1	3	5	8
14. Valence	6	7	1	4	2	10	13
15. Tenerife	6	7	1	4	2	6	9
16. Celta	5	7	1	3	3	5	8
17. Castellon	5	7	1	3	3	3	7
18. Rayo Vallecano	4	7	1	2	4	5	15
19. Cadix	3	7	1	1	5	4	12
20. Gijon	1	7	0	1	6	2	12

BUTEURS

1. Koeman (Barcelone)	(+1)	6
H. Sanchez (Real)		6
3. Futre (Atletico Madrid)		4
Pardeza (Saragosse)		4
Carlos (Oviedo)		4
Bango (Oviedo)		4

Rendez-vous

(22 octobre 1989, 8e journée)
Rayo Vallecano - Real Madrid
Real Sociedad - Barcelone
Tenerife - Majorque
Malaga - Séville
Celta - Castellon
Cadix - Athl. Bilbao
Logrones - Oviedo
Valence - Saragosse
Atl. Madrid - Osasuna
Gijon - Valladolid

Écosse

(9e journée)

Heart of Mid. b. *Aberdeen	3-1
*Hibernian b. Motherwell	3-2
*Dunfermline b. St. Mirren	5-1
Celtic b. *Dundee	3-1
*Rangers b. Dundee Utd	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	12	9	4	4	1	15	9
2. Motherwell	10	9	3	4	2	13	10
3. Hibernian	10	9	4	2	3	13	10
4. Heart of Mid.	10	9	4	2	3	14	12
5. Aberdeen	10	9	4	2	3	8	8
6. Dunfermline	9	9	3	3	3	15	12
7. Rangers	9	9	3	3	3	8	9
8. Dundee Utd	8	9	2	4	3	12	13
9. St. Mirren	7	9	3	1	5	9	17
10. Dundee	5	9	1	3	5	12	19

Rendez-vous

(21 octobre 1989, 10e journée)
Hibernian - Aberdeen
Motherwell - Dundee Utd
Dundee - Dunfermline
Celtic - Heart of Mid.
St. Mirren - Rangers

Eire

(7e journée)

*Derry City b. UC Dublin	2-0
St. Patrick's b. *Cork City	3-0
*Dundalk b. Limerick	4-0
*Shamrock Rovers b. Bohemians	3-1
*Shelbourne et Athlone Town	1-1
*Galway Utd b. Drogheda Utd	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	13	7	6	1	0	22	1
2. Bohemians	11	7	5	1	1	11	5
3. St. Patrick's	10	7	4	2	1	11	8
4. Shelbourne	8	7	2	4	1	6	5
5. Galway Utd	8	7	3	2	2	9	14
6. Dundalk	7	7	3	1	3	10	8
7. Shamr. Rovers	7	7	3	1	3	9	10
8. Athlone Town	5	7	1	3	3	7	11
9. Limerick	5	7	2	1	4	7	12
10. Drogheda Utd	4	7	0	4	3	2	6
11. Cork City	4	7	1	2	4	4	10
12. UC Dublin	2	7	0	2	5	7	15

Portugal

(5e journée)

BRAGA-BEIRA MAR : 2-0 (0-0).
10 000 spect. Buts : Eskilsson (52e), Tiano (82e).

MADEIRA-AMADORA : 1-2 (1-1).
3 000 spect. Buts : Hajry (37e s.p.) pour Madeira ; Borges (10e), Owubokiri (78e) pour Amadora.

BENFICA-PENAFIEL : 7-0 (0-0).
40 000 spect. Buts : Magnusson (48, 82e s.p., 87e, 90e), Vata (65e), Abel (67e, 88e).

BOAVISTA-BELENENSES : 4-2 (2-0).
5 000 spect. Buts : Valerio (26e), Joao Pinto (31e, 47e), Andrade (56e) pour Boavista ; Chico Faria (56e), Jorge Silva (70e) pour Belenenses.

SPORTING-PORTO : 1-0 (0-0).
45 000 spect. But : Cascavel (81e).

TIRSENSE-SETUBAL : 2-1 (1-1).
Buts : Jorge (18e), Dreyffus (56e) pour Tirsense ; Mladenov (40e) pour Setubal.

FEIRENSE-GUIMARAES : 0-0.

CHAVES-PORTIMONENSE : 4-2 (2-1).
Buts : Miranda (18e), Tanev (32e s.p., 67e, 76e) pour Chaves ; Guetov (6e s.p., 87e) pour Portimonense.

MARITIMO-NACIONAL : 2-2 (1-1).
Vando (2e), Carlos Jorge (80e) pour Maritimo ; Madeira (23e), Edmilsson (90e) pour Nacional.

(Match avancé de la 15e journée)
BEIRA-MAR - NACIONAL : 1-0 (0-0).
But : Paquito (54e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	9	5	4	1	0	7	2
2. FC Porto	8	5	4	0	1	10	2
3. Benfica	7	4	3	1	0	17	2
4. Boavista	7	5	3	1	1	14	7
5. Est. Amadora	7	5	3	1	1	8	4
6. Setubal	6	4	3	0	1	8	4
7. Guimaraes	6	5	2	2	1	8	6
8. Chaves	5	5	2	1	2	9	9
9. Tirsense	5	5	1	3	1	3	3
10. Belenenses	5	5	2	1	2	5	6
11. Feirense	5	5	2	1	2	2	5
12. Braga	4	5	2	0	3	5	7
13. Portimonense	4	5	1	2	2	7	12
14. Beira Mar	4	6	1	2	3	3	10
15. Maritimo	3	5	0	3	2	5	7
16. Uniao Madeira	2	5	0	2	3	3	9
17. Nacional	2	6	0	2	4	4	12
18. Penafiel	1	5	0	1	4	3	14

BUTEURS

1. Magnusson (Benfica)	(+4)	11
2. Mladenov (Setubal)	(+1)	6
3. Guetov (Portimonense)	(+2)	5
4. Andrade (Boavista)	(+1)	4

Rendez-vous

(22 octobre 1989, 6e journée)
Est. Amadora - Chaves
Belenenses - Uniao Madeira
Setubal - Boavista
Guimaraes - Tirsense
Portimonense - Sporting
Beira Mar - Feirense
FC Porto - Benfica
Nacional - Braga
Penafiel - Maritimo

Grèce

(5e journée)

*Levadiakos b. Panserraikos	3-0
PAOK b. *Ethnikos	1-0
*Panathinaïkos et Olympiakos	2-2
OFI Crète b. *Ionikos	2-1
AEK Athènes b. *Aris Salonique	2-1
*Larissa b. Kalamaria	3-0
Panionios b. *Xanthi	1-0
Doxa b. *Volos	2-0
*Heraklis b. Apollon	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panionios	8	5	4	0	1	13	6
2. OFI Crète	7	5	3	1	1	11	4
3. AEK Athènes	7	5	3	1	1	9	4
4. Larissa	7	5	3	1	1	9	4
5. Doxa	7	5	2	3	0	9	5
6. Panathinaïkos	7	5	2	3	0	10	7
7. PAOK	7	5	3	1	1	8	11
8. Olympiakos	6	5	2	2	1	9	6
9. Aris Salonique	6	5	3	0	2	9	7
10. Kalamaria	5	5	2	1	2	7	5
11. Levadiakos	5	5	2	1	2	7	8
12. Apollon	4	5	1	2	2	10	7
13. Volos	4	5	2	0	3	8	10
14. Ethnikos	3	5	1	1	3	3	5
15. Heraklis	3	5	1	1	3	8	13
16. Xanthi	2	5	1	0	4	4	11
17. Panserraikos	2	5	0	2	3	4	13
18. Ionikos	0	5	0	0	5	2	14

Suisse

(15e journée)

*Wettingen b. Lugano	1-0
Aarau b. *Bellinzona	3-2
*Grasshopper b. Sion	1-0
Young Boys b. *Lausanne	2-1
*Neuchâtel X. et Servette	2-2
*Saint-Gall b. Lucerne	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel X.	20	15	9	2	4	31	24
2. Sion	19	15	7	5	3	22	17
3. Saint-Gall	18	15	5	8	2	27	18
4. Grasshopper	17	15	7	3	5	21	15
5. Lucerne	15	15	5	5	5	28	24
6. Lugano	15	15	6	3	6	28	26
7. Servette	15	15	5	5	5	22	23
8. Young Boys	14	15	5	4	6	22	23
9. Lausanne	13	15	4	5	6	17	20
10. Wettingen	12	15	5	2	8	11	19
11. Aarau	11	15	4	3	8	14	21
12. Bellinzona	11	15	4	3	8	19	32

Rendez-vous

Pas de Championnat
cette semaine

Luxembourg

(8e journée)

Fola b. *Aris	5-1
*Grevenmacher b. Alliance	4-1
Beggen b. *Spora	4-1
*Jeunesse et Reds Boys	1-1
Union b. *Hesperange	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	13	8	5	3	0	23	5
2. Union	11	8	5	1	2	17	8
3. Fola	11	8	4	3	1	13	5
4. Spora	11	8	5	1	2	16	11
5. Jeunesse	10	8	3	4	1	8	9
6. Grevenmacher	8	8	3	2	3	10	12
7. Aris	8	8	3	2	3	4	12
8. Reds Boys	5	8	1	3	4	8	9
9. Alliance	2	8	0	2	6	8	22
10. Hesperange	1	8	0	1	7	9	23

BUTEURS

1. Morocutti (Union)	(+1)	8
Reiter (Spora)		8
Krings (Begren)		8
4. Joachim (Union)		5
5. Soarez (Esperange)	(+1)	4

Finlande

(27e journée)

Kuusysi - TPS	1-0
Ilves - RoPS	4-0
HJK - Haka	1-3
KePS - OTP	1-5
KuPS - Reipas	3-2
Jaro - MP	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kuusysi	41	27	17	7	3	51	23
2. TPS	39	27	15	9	3	46	21
3. RoPS	34	27	12	10	5	45	27
4. Haka	30	27	12	6	9	38	30
5. HJK	29	27	11	7	9	36	28
Ilves	29	27	10	6	11	45	43
KuPS	29	27	12	5	10	39	37
8. Reipas	27	27	11	5	11	56	48
9. OTP	22	27	7	8	12	31	43
MP	22	27	7	8	12	34	50
11. KePS	14	27	2	10	15	27	66
12. Jaro	11	27	3	5	19	27	39

NB : Les 6 premiers jouent pour le titre de champion et les 6 derniers jouent dans la poule de relégation.

BUTEURS

1. Ismo Lius (Kuusysi)	15
2. Jyrki Huhtamäki (MP)	13
Jukka Turunen (KuPS)	13
4. Michael Belfield (Reipas)	12
Niclas Grönholm (TPS)	12
Jorma Heinonen (OTP)	12

(Coupe finale)

Kuopio-Haka	3-2

Norvège

(20e journée)

Kongsvinger - Moss	4-1
Lilleström - Viking	2-1
Mjölner - Vaalerengen	2-0
Molde - Sogndal	4-2
Rosenborg - Brann	4-0
Start - Tromsö	1-3

(21e journée)

Brann - Start	0-1
Molde - Mjölner	7-0
Moss- Lilleström	2-3
Sogndal - Kongsvinger	2-1
Viking - Tromsö	4-2
Valerengen - Rosenborg	2-8

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lilleström	49	21	15	4	2	30	13
2. Rosenborg	41	21	12	5	4	54	29
3. Tromsö	36	21	11	3	7	36	25
Molde	36	21	11	3	7	40	32
5. Kongsvinger	31	21	9	4	8	29	25
6. Viking	30	21	9	3	9	35	32
Brann	30	21	9	3	9	28	31
8. Moss	26	21	7	5	9	35	34
9. Valerengen	23	21	7	2	12	29	47
10. Start	22	21	5	7	9	25	33
11. Sogndal	17	21	4	5	12	28	42
12. Mjölner	14	21	4	2	15	20	47

BUTEURS

1. Jakobsen (Rosenborg)	18
2. Flo (Molde)	12
Loken (Rosenborg)	12

Yougoslavie

(11e journée)

*Zeljeznicar b. Osijek	3-0
*Rad b. Velez	1-0
Hajduk Split b. *Vardar	2-1
*Olimpija b. Sarajevo	2-1
*Vojvodina b. Partizan	3-1
*Et. Belgrade b. Buducnost	5-1
*Sloboda b. Radnicki	2-0
*Din. Zagreb et Rijeka	1-1 (3-4)
*Spartak b. Borac	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	Ng	Np	P.	p.	c.
1. Et. Belg.	16	11	7	0	0	3	32	14
2. Din. Zagreb	14	11	6	2	1	2	16	4
Zeljeznicar	14	11	7	0	0	4	16	15
4. Hajduk Split	13	11	6	1	0	4	20	12
5. Olimpija	11	11	5	1	2	3	17	11
Rad	11	11	5	1	2	3	13	9
Buducnost	11	11	5	1	2	3	12	11
8. Osijek	10	11	5	0	1	5	10	12
Borac	10	11	5	0	0	6	9	13
Radnicki	10	11	4	2	0	5	12	19
Rijeka	10	11	4	2	0	5	8	12
12. Sarajevo	9	11	4	1	1	5	12	12
Vojvodina	9	11	4	1	1	5	9	17
14. Partizan	8	11	4	0	3	4	13	11
Velez	8	11	3	2	0	6	11	12
Sloboda	8	11	4	0	2	5	14	17
Spartak	8	11	4	0	0	7	8	13
18. Vardar	3	11	1	1	0	9	9	23

BUTEURS

1. Pancev (Étoile Rouge)	(+1)	10
2. Pate (Olimpija)		5
Bozovic (Sarajevo)		5

URSS

Match en retard

Din. Tbilissi b. Volgograd	1-1

(28e journée)

*P. Douchanbe b. Zenith Len.	2-0
*Dniepr b. R. Volgograd	3-1
*Tchernomorets b. Metal. Kharkov	2-0
*Lok. Moscou b. D. Tbilissi	2-1
Sp. Moscou b. *Dynamo Minsk	1-0
*Dinamo Kiev b. Ararat Erevan	4-1
*Jalguiris V. b. Ch. Donetsk	3-0
*Din. Moscou et Torp. Moscou	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sp. Moscou	42	28	16	10	2	43	16
2. Dniepr	39	28	17	5	6	43	25
3. Dinamo Kiev	37	28	13	11	4	41	23
4. Jalguiris V.	34	28	13	8	7	36	22
5. Torp. Moscou	32	28	10	12	6	33	22
6. Tchernomorets	29	27	10	9	8	34	32
7. Metal. Kharkov	29	28	10	9	9	30	32
8. Dynamo Minsk	27	28	10	7	11	31	30
9. Din. Moscou	26	28	7	12	9	29	26
10. Ararat Erevan	24	28	8	8	12	25	37
11. R. Volgograd	23	27	7	9	11	25	33
12. P. Douchanbe	23	28	7	9	12	21	37
13. D. Tbilissi	22	28	5	12	11	22	29
14. Ch. Donetsk	21	28	8	5	15	21	33
15. Lok. Moscou	19	28	5	9	14	17	32
16. Zenith Len.	19	28	5	9	14	21	43

BUTEURS :

Rodionov (Spartak)		16
Kondratiev (Odessa)	(+1)	13
Kolyvanov (D. Moscou)		11
Dobrovolski (D. Moscou)		11

Rendez-vous

(22-23 octobre 1989, 29e journée)

R. Volgograd - P. Douchanbe
Metal. Kharkov - Dyn. Moscou
Torp. Moscou - Tchernomorets
Ch. Donetsk - Dynamo Minsk
Ararat Erevan - Lok. Moscou
D. Tbilissi - Jalguiris V.
Sp. Moscou - Dynamo Kiev
Zenith Len. - Dniepr

Allemagne de l'Est

(7e journée)

*Hansa Rostock et Dyn. Dresde	0-0
*Dynamo Berlin b. Carl Zeiss Iéna	2-0
*Rot Weiss Erfurt et Brandebourg	0-0
*St. Eisenhüttenstadt et Karl-Marx-Stadt	0-0
*Wismut Aue et FC Magdebourg	0-0
*Lok. Leipzig b. Chemie Halle	1-0
Cottbus b. *Bischofswerda	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Magdeb.	11	7	5	1	1	13	5
2. Dyn. Dresde	11	7	4	3	0	11	3
3. Dynamo Berlin	10	7	3	4	0	12	7
4. Lok. Leipzig	9	7	4	1	2	9	6
5. Cottbus	9	7	3	3	1	9	7
6. Hansa Rostock	7	7	2	3	2	9	7
7. St. Eisenhütt.	7	7	1	5	1	7	6
8. Karl-Marx-St.	7	7	1	5	1	6	7
9. Brandebourg	6	7	1	4	2	8	9
10. Carl Zeiss Iéna	5	7	2	1	4	5	10
11. Rot W. Erfurt	5	7	1	3	3	5	10
12. Chemie Halle	4	7	1	2	4	8	11
13. Wismut Aue	4	7	1	2	4	5	9
14. Bischofswerda	3	7	1	1	5	4	14

Pologne

(Match en retard)

*Z. Bydgoszcz b. Widzew Lodz	4-1

(11e journée)

*Z. Bydgoszcz et Zag. Lublin	1-1
*S. Wroclaw et Ruch Chorzow	2-2
Ol. Poznan b. *Z. Sosnowiec	1-0
*J. Bialystok et Motor Lublin	1-1
*W. Cracovie b. Widzew Lodz	1-0
*Lech Poznan b. Gornik Zabrze	3-0
L. Varsovie b. *LKS Lodz	3-1
*Katowice b. Stal Mielec	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Katowice	18	11	6	4	1	17	6
2. Ruch Chorzow	17	11	6	3	2	21	10
3. L. Varsovie	16	11	5	6	0	15	8
4. Zag. Lublin	16	11	5	5	1	14	8
5. Gornik Zabrze	15	11	6	3	2	15	9
6. Z. Bydgoszcz	13	11	5	2	4	15	10
7. Lech Poznan	12	11	4	4	3	15	13
8. Ol. Poznan	11	11	2	7	2	9	9
9. J. Bialystok	10	11	2	7	2	10	11
10. Z. Sosnowiec	9	11	2	5	4	9	10
11. LKS Lodz	8	11	3	3	5	11	17
12. Motor Lublin	8	11	2	6	3	5	11
13. W. Cracovie	8	11	3	2	6	10	17
14. Stal Mielec	7	11	2	3	6	6	13
15. S. Wroclaw	6	11	2	3	6	9	15
16. Widzew Lodz	2	11	0	3	8	7	21

Hongrie

(10e journée)

*Siofok et Haladas	1-1
*Ferencvaros b. Bekescsaba	2-0
*MTK-VM b. Raba ETO	1-0
*Vac et Honved	0-0
*Pecs b. Tatabanya	1-0
*Videoton b. Dozsa Ujpest	1-0
*Debrecen b. Csepel	3-1
*Vasas et Veszprem	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MTK-VM	22	10	7	1	2	15	4
2. Dozsa Ujpest	21	10	7	0	3	13	7
3. Pecs	17	10	4	5	1	17	7
4. Vasas	17	10	5	2	3	12	9
5. Ferencvaros	16	10	4	4	2	13	9
6. Videoton	15	10	4	3	3	8	9
7. Honved	14	10	4	2	4	11	11
8. Debrecen	14	10	4	2	4	8	8
9. Haladas	13	10	3	4	3	12	14
10. Veszprem	12	10	2	6	2	6	9
11. Siofok	11	10	2	5	3	9	11
12. Tatabanya	10	10	3	1	6	4	8
13. Raba ETO	9	10	2	3	5	10	11
14. Vac	8	10	1	5	4	6	10
15. Csepel	8	10	1	5	4	7	15
16. Bekescsaba	8	10	2	2	6	5	14

Bulgarie

(8e journée)

*Cherno More et Lok. Plovdiv	1-1
*Trakia b. Hebar	2-0
*Pirin b. Lokomotiv GO	6-0
*Etar et Sliven	2-2
*Tchernomoretz et CFCA Sredets	0-0
*Lok. Sofia et Slavia	2-2
*Vitocha b. Vratza	4-0
*Dounav Russe et Beroe	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFCA Sredets	14	8	6	2	0	24	3
2. Tchernomoretz	10	8	4	2	2	13	9
3. Lok. Plovdiv	10	8	4	2	2	12	14
4. Pirin	9	8	4	1	3	16	9
5. Vitocha	9	8	3	3	2	17	12
6. Etar	9	8	3	3	2	10	8
7. Sliven	9	8	4	1	3	11	10
8. Slavia	9	8	3	3	2	9	9
9. Trakia	8	8	3	2	3	12	11
10. Cherno More	8	8	3	2	3	8	10
11. Beroe	7	8	2	3	3	11	16
12. Lokomotiv GO	7	8	2	3	3	5	12
13. Lok. Sofia	5	8	2	1	5	8	13
14. Dounav Russe	5	8	1	3	4	7	12
15. Hebar	5	8	1	3	4	7	12
16. Vratza	4	8	2	0	6	7	17

Roumanie

(8e journée)

*FC Sibiu b. Corv. Hunedoara	2-1
*U. Cluj-Napoca et V. Bucarest	0-0
*Steaua Bucarest b. Pol. Timisoara	3-0
*Fl. Moreni b. FCM Brasov	4-1
*FC Pitesi b. Jiul Petrosani	3-0
*Din. Bucarest b. SC Bacau	7-1
*FC Bihor b. Sp. Bucarest	4-1
*FC Constanta et Petrolul Ploiesti	1-1
*FC Olt et Un. Craiova	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Din. Bucarest	16	8	8	0	0	29	2
2. Steaua Bucar.	13	8	6	1	1	15	4
3. FC Bihor	10	7	5	0	2	22	10
4. Un. Craiova	10	6	4	2	0	12	3
5. V. Bucarest	10	8	4	2	2	10	6
6. Petrolul Pl.	9	8	4	1	3	11	10
7. FC Sibiu	9	8	4	1	3	15	18
8. FCM Brasov	8	8	3	2	3	7	17
9. FC Olt	7	8	2	3	3	9	9
10. Fl. Moreni	7	8	3	1	4	11	12
11. Corv. Huned.	7	8	3	1	4	7	14
12. FC Constanta	6	7	2	2	3	9	9
13. SC Bacau	6	8	2	2	4	11	20
14. Jiul Petrosani	5	8	2	1	5	5	13
15. U. Cluj-Napoca	5	8	1	3	4	7	16
16. Pol. Timisoara	4	8	1	2	5	10	15
17. FC Pitesi	4	8	2	0	6	6	14
18. Sp. Bucarest	2	6	1	0	5	6	10

Tchécoslovaquie

(8e journée)

*Spartak Trnava et DAC Dunajska	1-1
*I. Bratislava b. RH Cheb	2-1
*Bohemians et Sl. Bratislava	2-2
*Dukla Prague b. Vitkovice	2-0
*Pl. Nitra b. Sparta Prague	4-0
*Zbrojovka Brno b. Povaszka Bystrica	4-1
*B. Ostrava b. S. Olomouc	2-0
*Dukla Bystrica b. Slavia Prague	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta Prague	13	8	6	1	1	15	8
2. Bohemians	10	8	4	2	2	17	11
3. I. Bratislava	10	8	3	4	1	13	8
4. B. Ostrava	10	7	4	2	1	12	9
5. Pl. Nitra	9	8	4	1	3	13	10
6. Spartak Trnava	9	8	3	3	2	8	8
7. Sl. Bratislava	8	7	2	4	1	7	6
8. Vitkovice	8	8	4	0	4	13	13
9. Slavia Prague	8	8	3	2	3	11	12
10. S. Olomouc	7	8	3	1	4	10	12
11. Zbrojovka Brno	6	8	2	2	4	10	13
12. DAC Dunajska	6	8	2	2	4	9	12
13. Dukla Prague	6	8	2	2	4	7	10
14. RH Cheb	6	8	3	0	5	10	14
15. Dukla Bystrica	5	8	2	1	5	6	7
16. Povaszka Bystrica	5	8	2	1	5	10	18

BUTEURS

1. Hyravy (Ostrava)		5
Moravcvin (Nitra)	(+1)	5
Zelnicek (Brno)	(+1)	5

Turquie

(6e journée)

*Altay et Sariyer	0-0
*Fenerbahce b. Samsunspor	1-0
*Adana b. Galatasaray	1-0
*Malatya b. Sakarya	1-0
*Bursaspor b. Konyaspor	2-1
*Ankaragücü b. Karsiyaka	1-0
*Besiktas b. A. Demirspor	10-0
Zeytinburnu b. *Boluspor	2-0
*Trabzonspor b. Genclerbirligi	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzonspor	16	6	5	1	0	14	4
2. Fenerbahce	15	6	5	0	1	11	3
3. Besiktas	10	6	3	1	2	15	4
4. Sariyer	10	6	3	1	2	10	8
5. Samsunspor	10	6	3	1	2	7	5
6. Genclerbirligi	10	6	3	1	2	12	15
7. Konyaspor	9	6	3	0	3	8	6
8. Zeytinburnu	9	6	3	0	3	8	7
9. Ankaragücü	9	6	2	3	1	4	3
10. Adana	8	6	2	2	2	7	7
11. Malatya	8	6	2	2	2	7	8
12. Altay	7	6	1	4	1	6	7
13. Galatasaray	7	6	2	1	3	3	4
14. Karsiyaka	6	6	2	0	4	5	6
15. Bursaspor	6	6	1	3	2	5	7
16. Sakarya	4	6	1	1	4	3	8
17. A. Demirspor	4	6	1	1	4	4	18
18. Boluspor	2	6	0	2	4	2	11

BUTEURS :

1. Feyyaz (Besiktas)	(+3)	5
2. Ali (Besiktas)	(+4)	4
Sabotic (Adana)	(+1)	4
Oguz (Fenerbahce)	(+1)	4
Orhan (Trabzon)	(+1)	4

Algérie

(5e journée)

Union d'Alger - Sétif	0-1
Bordj-Ménaïel - Kouba	2-0
JS Kabylie - Mouloudia d'Alger	1-0
Belcourt - Association d'Oran	0-0
Aïn-M'lila - Sidi-Bel-Abbès	1-0
El Harrach - Relizane	3-2
Constantine - Annaba	2-2
Mouloudia d'Oran - Tiaret	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. JS Kabylie	10	5	5	0	0	10	0
2. Belcourt	7	5	2	3	0	2	0
Constantine	7	5	3	1	1	7	6
4. El Harrach	6	5	3	0	2	10	7
Bordj-Ménaïel	6	5	2	2	1	5	4
Aïn-M'lila	6	5	1	4	0	1	0
7. Moul. D'Alger	5	5	1	3	1	2	1
Sétif	5	5	2	1	2	3	2
Moul. d'Oran	5	5	2	1	2	7	7
Assoc. d'Oran	5	5	0	5	0	1	1
Tiaret	5	5	2	1	2	3	4
12. Annaba	4	5	1	2	2	5	7
13. Relizane	3	5	1	1	3	5	8
14. Sidi-Bel-Abbès	2	5	0	2	3	0	3
Union d'Alger	2	5	1	0	4	2	7
Kouba	2	5	0	2	3	0	6

Maroc

(Matches en retard)

R. Casablanca b. Marrakech	3-0
Tanger b. KAC	1-0

(5e journée)

El Jadida b. *MAS Fès	2-0
*R. Casablanca b. CLAS Casablanca	1-0
*Sidi-Kacem et KAC Kenitra	1-1
*FUS Rabat et RS Settat	0-0
*O. Khouribga b. Agadir	1-0
*Tanger b. Widad Fès	4-0
WAC Casablanca b. *FA Benslimane	1-0
*K. Marrakech et FAR Rabat	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
1. Tanger	12	5	3	1	1	8	3
2. O. Khouribga	12	5	3	1	1	7	2
3. KAC Kenitra	12	5	3	1	1	7	2
4. R. Casablanca	11	5	2	2	1	8	6
5. El Jadida	11	5	2	2	1	7	6
6. C. Casablanca	10	5	2	1	2	3	3
7. W. Casablanca	10	5	2	1	2	3	3
8. Agadir	10	5	2	1	2	2	3
9. K. Marrakech	10	5	2	1	2	3	5
10. Widad Fès	10	5	2	1	2	3	6
11. RS Settat	9	5	1	2	2	4	4
12. MAS Fès	9	5	2	0	3	4	5
13. FAR Rabat	9	5	1	2	2	2	3
14. FUS Rabat	9	5	1	2	2	2	3
15. FA Benslimane	8	5	1	1	3	2	6
16. Sidi-Kacem	8	5	1	1	3	2	7

Cameroun

(1re journée)

Cammark-PWO	3-0
Dinamo-Caïman	0-0
Union-Canon	0-0
Tonnerre-Elecsport	3-2
Unisport-Panthère	1-0
Diamant-Unité	3-0
Aigle-Prévoyance	0-0
Colombe-Racing	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cammark	3	1	1	0	0	3	0
Diamant	3	1	1	0	0	3	0
Colombe	3	1	1	0	0	2	0
Unisport	3	1	1	0	0	1	0
Tonnerre	3	1	1	0	0	3	2
6. Dinamo	1	1	0	1	0	0	0
Caïman	1	1	0	1	0	0	0
Union	1	1	0	1	0	0	0
Canon	1	1	0	1	0	0	0
Aigle	1	1	0	1	0	0	0
Prévoyance	1	1	0	1	0	0	0
12. Panthère	0	1	0	0	1	0	1
Elecsport	0	1	0	0	1	2	3
Racing	0	1	0	0	1	0	2
15. PWO	0	1	0	0	1	0	3
16. Unité	0	1	0	0	1	0	3

Archives

AMICAL

A Bologne :
BRÉSIL b. ITALIE : 1-0 (0-0).
40 000 spectateurs. Arbitre : M. Kohl (Autriche). But : Cruz (77e).

ITALIE : Zenga — Bergomi, Baresi, Ferri (Ferrara, 46e), De Agostini — Baggio, Giannini (Fusi, 60e), De Napoli, Berti — Vialli, Carnevale.

BRÉSIL : Taffarel — Jorginho, Mauro Galvao, Mazinho, Aldair (Cruz, 72e) — Ricardo, Dunga, Silas, Alemao (Geovani, 88e) — Muller, Careca.

Chili

(4e journée)

La Serena-Cobreloa	0-0
Concepcion-Fernandez Vial	0-0
U. San Felipe-Univ. Catolica	1-2
Naval-O'Higgins	0-0
Iquique-Union Espanola	2-0
Colo Colo-Huachipato	remis
Rangers-Everton	2-0
Cobresal-Valdivia	4-1

(5e journée)

Valdivia-La Serena	1-1
Univ. Catolica-Iquique	5-0
Union Espanola-Concepcion	1-1
Cobreloa-Colo Colo	2-1
Naval-Rangers	2-0
Fernandez Vial-Cobresal	2-0
O'Higgins-U. San Felipe	4-0
Huachipato-Everton	3-0

(6e journée)

Conception-Univ. Catolica	0-0
La Serena-Fernandez Vial	4-1
Everton-Cobreloa	3-2
Iquique-O'Higgins	0-0
U. San Felipe-Naval	2-2
Huachipato-Rangers	1-0
Cobresal-Union Espanola	3-1
Colo Colo-Valdivia	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Serena	10	6	4	2	0	11	4
2. Univ. Catolica	9	6	3	3	0	10	3
3. Concepcion	8	6	2	4	0	4	2
4. O'Higgins	7	6	2	3	1	9	3
5. Cobreloa	7	6	3	1	2	10	6
6. Naval	7	6	2	3	1	8	6
7. Cobresal	7	6	3	1	2	11	10
8. Iquique	6	6	2	2	2	5	7
9. Colo Colo	5	5	2	1	2	7	5
10. Rangers	5	6	2	1	3	3	4
11. Fernand. Vial	5	6	1	3	2	6	8
12. Huachipato	4	5	2	0	3	5	5
13. U. San Felipe	4	6	1	2	3	7	12
14. Everton	4	6	1	2	3	4	10
15. Valdivia	3	6	0	3	3	6	14
16. U. Espanola	3	6	1	1	4	5	12

Colombie

QUATRIÈME ET DERNIER TOUR
(1re journée)

America Cali - Millonarios	1-1
Junior - D.I. Medellin	2-2
Atl. Nacional - U. Magdalena	1-0
Ind. Santa Fe - Quindio	2-1

(2e journée)

D.I. Medellin - America Cali	1-2
Millonarios - Junior	2-0
U. Magdalena - Ind. Santa Fe	5-1
Quindio - Atl. Nacional	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
GROUPE A							
1. America Cali	4,125	2	1	1	0	3	2
2. Millonarios	3,375	2	1	1	0	3	1
3. Junior	1,625	2	0	1	1	2	4
4. D.I. Medellin	1,500	2	0	1	1	3	4
GROUPE B							
1. U. Magdalena	2,500	2	1	0	1	5	2
2. Ind. Santa Fe	2,500	2	1	0	1	3	6
3. Quindio	2,175	2	1	0	1	5	4
4. Atl. Nacional	2,000	2	1	0	1	3	4

● Dans ce classement, il est tenu compte des bonifications obtenues par chaque équipe lors des trois premiers tours.

Argentine

(11e journée)

River Plate - Rosario C.	0-0
Independiente - Racing Club	2-2
Instituto - Boca Juniors	1-1
Ferrocarril O. - Gimnasia	0-0
Velez Sarsfield - Chaco F.E.	4-1
Dep. Espanol - Racing Cordoba	2-1
Dep. Mandiyu - San Lorenzo	0-0
Newell's O.B. - Argentinos Jrs	1-2
Estudiantes - Talleres	2-1
Union - Platense	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	15	11	6	3	2	9	4
2. Independiente	14	11	4	6	1	20	13
3. Boca Juniors	14	11	4	6	1	15	10
4. Rosario C.	14	11	5	4	2	11	6
5. V. Sarsfield	13	11	4	5	2	11	8
6. Gimnasia y E.	12	11	4	4	3	8	5
7. Dep. Espanol	12	11	5	2	4	16	14
8. Racing Club	12	11	3	6	2	13	13
9. Argentinos	11	11	4	3	4	10	9
10 Estudiantes	11	11	2	7	2	9	8
11. Dep. Mandiyu	11	10	2	7	1	6	6
12. Ferrocarril O.	10	11	2	6	3	4	5
13. Newell's O.B.	10	11	3	4	4	10	12
14. Talleres	9	11	2	5	4	9	10
15. Platense	9	11	3	3	5	11	13
16. Racing C.	9	11	3	3	5	9	13
17. San Lorenzo	9	11	2	5	4	5	10
18. Union	8	11	0	8	3	10	15
19. Chaco F.E.	8	11	2	4	5	9	14
20. Instituto	7	10	1	5	4	5	12

BUTEURS

1. Kenig (Dep. Espanol)	6
2. Bello (Instituto)	5
3. Altaro Moreno (Independiente)	4

Mexique

(5e journée)

Necaxa-Atlas	1-0
Cruz Azul-Univ. Guadalajara	3-1
Atl. Morelia-Toluca	3-2
Cobras-Puebla	1-2
America-Atlante	1-0
Monterrey-Irapuato	remis
Tampico Madero-UNAM	0-0
Univ. Nuevo Leon-Correcaminos	2-1
Santos-Univ. Auton. Guadalajara	1-2
Guadalajara-Veracruz	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
GROUPE 1							
1. Atl. Morelia	7	5	3	1	1	10	5
2. Puebla	7	5	3	1	1	8	5
3. Irapuato	6	4	2	2	0	4	2
4. UNAM	4	5	1	2	2	9	7
5. Monterrey	4	4	1	2	1	5	7
GROUPE 2							
1. Cruz Azul	8	5	3	2	0	9	5
2. Un. Guadalajara	6	5	2	2	1	8	7
3. Atlante	3	5	1	1	3	5	7
4. Santos	2	5	0	2	3	5	9
5. Toluca	0	5	0	0	5	4	10
GROUPE 3							
1. Atlas	8	5	4	0	1	8	3
2. America	7	5	2	3	0	7	5
3. Tamp. Madero	5	5	2	1	2	2	3
4. U A Guadalajara	4	5	2	0	3	4	6
5. Correcaminos	3	5	0	3	2	3	6
GROUPE 4							
1. Necaxa	7	5	3	1	1	6	3
2. Cobras	6	5	2	2	1	7	6
3. U. Nuevo Leon	5	5	2	1	2	7	7
4. Guadalajara	4	5	1	2	2	6	10
5. Veracruz	2	5	0	2	3	3	7

Équateur

TROISIÈME ET DERNIER TOUR
(1re journée)

Barcelona - Emelec	1-0
Nacional - Macara	2-0
Filabanco - Dep. Quito	2-1

Class. : 1. Barcelona, 3 ; 2. Nacional, Filabanco, 2 ; 4. Dep. Quito, Emelec, Macara, 0.

● Barcelona compte un point de bonus acquis lors du premier tour.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (9e journée) : 1 point à Tottenham, Not. Forest, Aston Villa et Southampton, respectivement vainqueurs sur les terrains de Charlton (1-3), Coventry (0-2), Luton (0-1) et QPR (1-4).

BELGIQUE (9e journée) : 1 point à Anderlecht, St Trond et Lokeren, respectivement vainqueurs sur les terrains de Standard Liège (0-2), Charleroi (0-1) et Courtrai (0-1).

ÉCOSSE (9e journée) : 1 pt à Heart of Mid, qui s'impose à l'extérieur face à Aberdeen (1-3).

ESPAGNE (7e journée) : 1 point à Valadolid, qui tombe le leader, Atletico Madrid, 2-0, et lui inflige sa première défaite de la saison. 1 point à Barcelone, qui fait exploser la défense de Rayo Vallecano (7-1).

FRANCE (14e journée) : 1 point à Monaco et Saint-Etienne, pour leur victoire obtenue sur les terrain de Lyon (0-2) et Nice (1-3). 1 point à Cannes, qui obtient le match nul (1-1) au Stade-Vélodrome, face à Marseille.

ITALIE : pas de Championnat cette semaine.

PAYS-BAS (10e journée) : 1 point à PSV Eindhoven, pour son écrasante victoire (8-1) sur Maastricht, qui était pourtant classé avant ce match à 2 points du PSV.

PORTUGAL (5e journée) : 1 point à Est. Amadora, qui s'impose à Uniao Madeira (1-2). 1 point à Benfica, qui fait exploser la défense de Penafiel (7-0). Enfin, 1 point au Sporting, pour sa victoire sur le leader, FC Porto (1-0), qui lui inflige de ce fait sa première défaite de la saison.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (13e journée) : 1 point à Hambourg et Bochum, respectivement vainqueurs sur les terrains de M'Gladbach (1-3) et Dortmund (0-1). 1 point au Werder Breme, pour sa très nette victoire sur Stuttgart (6-1). Enfin, 1 point à Karlsruhe, le dernier, qui tient en échec le leader, FC Cologne (0-0).

SUISSE (15e journée) : 1 point à Young Boys Berne, pour son succès à Lausanne (1-2). 1 point à Aarau, qui s'impose à Bellinzona (2-3).

Classement

1. PSV Eindhoven	(+1)	5 pts
Bayern Munich		5 pts
3. Benfica	(+1)	4 pts
Heart of Mid	(+1)	4 pts
Lugano		4 pts
Grasshoppers		4 pts
7. Anderlecht	(+1)	3 pts
Lokeren	(+1)	3 pts
Barcelone	(+1)	3 pts
Aarau	(+1)	3 pts
Liverpool		3 pts
Norwich		3 pts
Bordeaux		3 pts
Marseille		3 pts
Sochaux		3 pts
Caen		3 pts
Lyon		3 pts
Naples		3 pts
Juventus		3 pts
Sparta Rotterdam		3 pts
FC Cologne		3 pts

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1. Rodax (Admira Wacker)		19	16
2. Warzycha (Ruch)	(+1)	12	11
Zamorano (St-Gall)	(+1)	12	15
Penev (Stredets V.)		12	7
5. Magnusson (Benfica)	(+4)	11	5
Ogris (Austria)	(+2)	11	16
Langers (Nice)	(+1)	11	14
8. Kieft (PSV)	(+1)	10	10
Fjortoft (Rapid)	(+1)	10	16
Pancev (E. Rouge)	(+1)	10	11
Papin (Marseille)		10	14

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.271 ★

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur général, directeur de la publication :
Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction :
Robert PARIENTÉ
Directeur général adjoint en charge de la gestion :
Fabrice NORA

Rédacteur en chef :
Jacques THIBERT (2275).
Rédacteurs en chef adjoints :
François de MONTVALON (2279)
Jean-Marie LORANT (2278)
(reportages).
Chef d'édition :
Guy MISLIN (2280).
Reporters :
Pierre-Marie DESCAMPS (2277)
Patrick LAFAYETTE (2266).
Rédacteur en chef technique :
Gilbert CHALEIL (2288)
Hubert LESEURRE (adjoint) (2285)
Hugo BONNEVAL (2283)
Patrick DHÉNAUT (2282)
André DUBROCQ (iconographe) (2286)
Secrétariat :
Armelle ENKIRCHE (2275).
Conseillers :
Denis CHAUMIER (2110)
Gérard ERNAULT (2220)
Jean-Philippe RETHACKER (2077)
Victor SINET
Jean-Jacques VIERNE (2109).
Collaborateurs :
Erik BIELDERMAN (2104)
Claude CHEVALLY
Jean-Philippe COINTOT (2103)
Dominique COURDIER (2376)
Patrick DESSAULT
Gérard ETCHEVERRY (2116)
Remy LACOMBE (2359)
Jean-Marie LANOÉ (2115)
Vincent MACHENAUD (2117)
Gerard MARCOUT (2265)
Michel NAIT-CHALLAL (2114)
Jean-Paul OUDOT (2078)
André PASSAMAR
Jean-Pierre RIVAIS
Dominique ROUSSEAU (2107)
Patrick URBINI (2106)
Laurent WETZEL (2118).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique :
Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication :
Lionel PLANQUART (2126)
Marketing direct :
Danièle GRUNDELER (2161)

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN (2144)
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : 43-42-00-60

FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F

ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime)
6 mois : 430 F ; 1 an : 845 F.

VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande.

CHANGEMENT D'ADRESSE
Pour tout changement d'adresse envoyez votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 375 pesetas.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 15 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 FCFA.
Côte-d'Ivoire : 960 FCFA.
Italie : 3 400 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 950 FCFA.
Tunisie : 1 600 millimes
Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL*
daté du mardi 10 octobre 1989
n° 2.270
a été tiré
à 238 679 exemplaires.

PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux.
Directeur : Louis Gillet.
Chef de publicité : Martine Léger
Tél. : 16-*1-40-93-23-45

Commission paritaire
n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ 1988

Impression :
Imprimerie P.E.I.
Imprimerie C.I.P.P.
Imprimerie I.F.A.R.

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

■ M. Pierluigi Magni, l'arbitre de la rencontre Roma-Naples, devrait être rayé de la liste des arbitres internationaux italiens par la commission centrale italienne des arbitres. Il a, en effet, fait l'unanimité contre lui en laissant le match dégénérer, et en prenant de nombreuses décisions à contresens.

■ Henk Fräser, milieu de terrain de Roda JC, leader du Championnat néerlandais, a décidé de quitter son club. Il devrait signer soit au PSV Eindhoven soit au Borussia Dortmund.

■ L'équipe turque d'Altay vient d'engager un nouvel entraîneur. Il s'agit du Polonais Wladislaw Zmuda, ancien joueur de la grande équipe polonaise des années 70. En tant qu'international, Zmuda participa à quatre Coupes du monde.

■ Deux avis on ne peut plus opposés à l'issue de Luxembourg-Portugal (0-3). L'entraîneur luxembourgeois, Paul Philippe, déclarait que le résultat était exagéré, le Portugais, Juca, s'écriait : « Que d'occasions manquées ! Nous aurions pu marquer sept buts ! »

clin d'œil

Willkommen, Igor !

Bienvenue, Igor ! Le Ballon d'Or 1986 de FF a été bien accueilli à Mönchengladbach : Igor Belanov, ou comment se faire des amis en un coup de pied bien placé…

(Photo SVEN SIMON)

Shilton : « Vieux, moi ? »

Peter Shilton a beau avoir quarante ans, il n'a jamais été aussi fort. Et l'Angleterre lui doit d'être déjà qualifiée pour le Mondiale alors qu'il reste deux matches à disputer dans le groupe 2. Pour sa 111ᵉ sélection, il a notamment réussi trois sauvetages de légende au cours de la première mi-temps de Pologne - Angleterre. Et elle est désormais bien loin, cette erreur de 1973 à Wembley, face à cette même Pologne, qui priva l'Angleterre du WM 74.

■ Le PSV Eindhoven vient de signer son... neuvième étranger en engageant le Canadien Randy Samuel. Ce dernier avait été prêté à Volendam l'an dernier, et avait été mis à l'essai à West Ham puis au Sporting de Lisbonne.

■ On connaît maintenant bien le goût du président argentin Carlos Menen pour le football. Son vice-président, Eduardo Duhalde, semble, lui aussi, avoir de solides connaissances en la matière. Recevant récemment Joao Havelange, il a suggéré d'agrandir la surface des terrains et de modifier la règle du hors-jeu !

■ La défaite de la Juve sur son terrain et celle du Milan AC à Cremonese la semaine dernière ont fait sept heureux... joueurs du Totocalcio. Pour avoir trouvé les treize résultats exacts, ils empochent chacun 9,2 millions de francs. Mais aucun gagnant n'habite Turin ou Milan, preuve de la fidélité des supporters à leur club.

■ Après une longue absence, le rapide ailier du Vitocha Sofia, Iskrenov, vient de retrouver la sélection bulgare contre la Grèce. A cause de ce match, il a reporté à plus tard un voyage important en RFA, où il doit être essayé par Hambourg.

■ La commission de discipline de l'UEFA a décidé que le Sparta Prague devrait jouer sa prochaine rencontre européenne (demain soir, en C 1 contre le Sredets Sofia) à au moins 400 kilomètres de la capitale tchécoslovaque. Cette décision a été prise pour sanctionner le Sparta après les troubles causés par ses supporters lors du tour précédent.

■ Le Borussia Dortmund, qui devait affronter la Sampdoria de Gênes demain soir en C 2, a finalement accepté de disputer cette rencontre ce soir. De même, le Hambourg SV a avancé son match de demain contre Saragosse en C 3. Ainsi les télévisions italiennes et espagnoles pourront diffuser les deux matches en direct, diffusions menacées par la simultanéité de Milan AC-Real Madrid.

■ Hans Richter, ex-attaquant de Karl-Marx-Stadt, du Lokomotiv Leipzig (95 buts en 271 matches) et international B est-allemand, faisait partie, il y deux semaines, des Allemands de l'Est qui se sont envolés de Prague pour Francfort. Il s'entraîne maintenant avec Kickers Offenbach (D II), mais n'a pas encore l'autorisation de jouer.

■ Vegard Skogheim, l'attaquant norvégien du Werder Brême, retourne en Norvège. Une mauvaise blessure au genou, nécessitant une opération, l'avais mis sur le banc de touche depuis quelques mois. Toujours remplaçant, il a préféré résilier le contrat qui le liait au club jusqu'à la fin de la saison, pour pouvoir trouver un club en Norvège.

■ Une cassette vidéo de la rencontre Liverpool-Crystal Palace (9-0) du mois dernier est maintenant en vente à Londres. Ce match est en effet entré dans l'histoire du foot anglais comme le premier au cours duquel huit joueurs de la même équipe ont chacun marqué au moins un but, et comme le plus gros score de Première Division, depuis Fulham-Ipswich (10-1) en 1963.

■ Avec 182 buts en 295 matches de Bundesliga, Klaus Fisher, champion d'Europe 80 avec la RFA, a décidé de prendre sa retraite. Son dernier club, Schalke 04, vient de lui offrir un poste d'entraîneur adjoint.

■ La Fédération gabonaise vient de suspendre deux de ses joueurs, Michel Minko et Mohamed Sylla, pour avoir signé plus d'une licence à la fois.

■ Dennis Ponce, attaquant des Washington Diplomats, a été tué, il y a dix jours, d'un coup de couteau donné par un invité au cours d'une fête à laquelle il s'était rendu.

■ Juan Lozano, ancienne vedette d'Anderlecht, joue toujours en Belgique : il est maintenant en Deuxième Division, à Alost, dans la banlieue de Bruxelles.

Gullit contre le Real ?

Comme on s'y attendait, Ruud Gullit a bel et bien fait son apparition parmi ses coéquipiers du Milan AC, réunis mercredi à l'entraînement. Le néerlandais s'est contenté d'un léger travail musculaire avant d'effectuer un petit footing sur la pelouse du Milanello, le « super-centre » sportif du club champion d'Europe. Gullit devrait donc reprendre l'entraînement progressivement. Sa participation au match aller contre le Real Madrid en C 1 est exclue, mais, si tout se passe bien, il pourrait bien être sur le terain le 1ᵉʳ novembre à Santiago Bernabeu.

■ Ivan Voutsov n'avait appelé qu'un « étranger », l'avant-centre de Valence Penev. Lequel ne dut son entrée en jeu, à la 63ᵉ minute, qu'à la bronca d'un public irrité par l'inefficacité de l'attaque bulgare. Résultat, la Bulgarie inscrivit quatre buts à la Grèce en vingt-cinq minutes !

■ Entrés tous deux en fonctions il y a à peine trois mois, MM. Voutsov et Georgiadis, les sélectionneurs bulgare et grec, doivent résoudre les mêmes problèmes. Chacun vise loin, horizon World Cup 1994, l'Euro 1992 ne devant être qu'une étape de la reconstruction. Bonne chance !

■ Après Bulgarie-Grèce, Ivan Voutsov ne cachait pas son mécontentement. En effet, seule la combativité de ses joueurs lui procura quelques satisfactions. C'est peut-être un début !

L'UEFA ferme et molle

Y aurait-il deux poids et deux mesures pour l'UEFA ? Les peines du capitaine du FC Groningue, Edwin Olde Riekerink, et de l'attaquant de Grasshopper Zurich, Andy Halter – suspensions de respectivement trois et cinq matches –, ont été maintenues par le jury d'appel. Puis celui-ci a décidé de ramener à un an la suspension de Coupes d'Europe de l'Ajax, « parce que ce club n'avait pas beaucoup d'antécédents en matière d'indiscipline ». Avant de décréter que les trois matches européens à domicile de l'Ajax à la fin de sa suspension devront avoir lieu à au moins cent kilomètres d'Amsterdam.

■ Le joueur tchécoslovaque Stanislas Griga et l'international portugais Paolo Futre ont tous deux été suspendus par la FIFA, après leur conduite lors de la rencontre opposant les deux pays il y a dix jours, en éliminatoires du Mondiale. Futre est suspendu pour deux rencontres, et Griga pour trois.

■ La sélection nationale brésilienne commencera sa préparation pour le Mondiale par un stage de trois semaines à Teresopolis avant de partir en tournée aux États-Unis.

■ John Fashanu, l'attaquant nigerian de Wimbledon, prépare actuellement un voyage dans son pays pour mettre sur pied un programme d'initiation au football destiné à ses plus jeunes compatriotes.

■ Manchester United, mis en vente il y a deux semaines, est toujours à la recherche d'un propriétaire. L'homme d'affaires Michael Knighton semble le plus intéressé, mais il n'est toujours pas parvenu à réunir la somme de 20 millions de livres (210 millions de francs) demandée.

■ Les Portugais nourrissent encore un petit espoir de qualification au Mondiale, malgré la différence de buts supérieure des Tchèques. Si la Suisse parvenait à faire match nul en Tchécoslovaquie, un miracle serait encore possible. C'est sans doute pourquoi *A Bola* titrait jeudi dernier : « We love la Suisse ».

■ Sousa Cintra, le président du Sporting, est également P-DG de la principale marque d'eau minérale portugaise. Quelle n'a pas été sa stupeur lorsque, invité par la télé portugaise, il s'aperçut qu'on avait mis devant ses yeux une bouteille d'eau minérale d'une entreprise concurrente ! Quel tact...

■ Le président de Benfica, Joao Santos, vient d'affirmer son opposition à la transformation du champion portugais, société à but non lucratif, en « club-entreprise ». Joao Santos s'est exprimé au cours d'une visite au fan-club benfiquiste de Toronto.

■ Le président du Sporting, Sousa Cintra, a annoncé l'organisation par le club lisbonnais d'un tournoi international réunissant le Sporting, bien sûr, l'Atletico Madrid, une équipe italienne à désigner et Saint-Etienne. Qui, selon lui, est un club parisien !

■ Subtil (!) De Sousa, vice-président pour le football du Sporting, a démissionné la semaine dernière, apparemment en raison de ses mauvais rapports avec le président Sousa Cintra. A moins que ce ne soit un geste de solidarité envers Aguiar De Matos, le trésorier, cloué au pilori par Sousa Cintra.

Simon, as-tu du cœur ?

Les Cleveland Colts, équipe du Championnat indoor des États-Unis, viennent d'engager, en la personne de Simon Keith, un joueur exceptionnel. Il est en effet le seul joueur au monde à jouer avec un cœur transplanté.

■ L'arbitre de Borac-Dinamo avait demandé l'évacuation d'une partie du stade par les supporters de Zagreb. Bilan : une belle pagaille et quatre blessés, dont deux policiers.

■ Dragan Stojkovic, la star blonde de l'Étoile Rouge de Belgrade, sera libre après le Mondiale. Il vient de recevoir des propositions officielles de Milan AC et de la Juventus, et son transfert pourrait faire sauter la banque !

■ Lenny Dennis, le premier joueur jamaïquain à avoir joué en Suède (Orebro, en Deuxième Division), a décidé de retourner en Angleterre. Il devrait évoluer avec Sutton United, club avec lequel il jouait avant son départ.

■ Gary Bailey, ancien gardien de but de Manchester United et de la sélection anglaise, est toujours en activité, bien qu'une série de blessures ait mis fin à sa carrière pro en Angleterre. Il joue maintenant en Afrique du Sud, avec les Kaiser Chiefs, et vient de remporter la Coupe nationale en battant les Moroka Swallows (2-1), devant 76 247 spectateurs, dans le nouveau stade « Soccer City » de Johannesburg.

■ George Dunlop, le gardien de Linfield (Belfast), était le seul joueur évoluant dans un club irlandais à disputer le derby des deux Irlandes. Tous les autres acteurs de cette rencontre jouent dans des clubs anglais, écossais, ou bien « sur le continent ».

■ Michel d'Hooghe, le président de la fédération belge, avait fait la moue en apprenant que Suisse-Belgique se disputerait à Bâle. Alors qu'il était médecin du FC Bruges, son équipe avait été éliminée par deux fois des Coupes d'Europe sur cette même pelouse...

■ Toujours superstitieux, Michel d'Hooghe retrouva le sourire en apprenant que l'UEFA avait délégué le commissaire espagnol Pablo Porta à Suisse-Belgique. M. Porta était déjà l'observateur officiel en 1985, lors d'un fameux Pays-Bas-Belgique qui qualifia les Diables Rouges pour le Mondial mexicain. A première vue, l'histoire s'est répétée.

■ Le Costa Rica, d'ores et déjà qualifié pour le Mondiale, est en tournée de repérage en Italie. Jeudi, il était à Turin où il a été battu (0-2) par Torino (D. II). Et il était hier à Rome où il rencontrait l'AS Roma.

■ Mick McCarthy était ravi mercredi dernier : le défenseur lyonnais portait, en effet, le brassard de capitaine de l'équipe d'Eire, devant son public, et pour un match d'une extrême importance.

■ En inscrivant trois buts, mercredi, contre l'Irlande du Nord, l'Eire a, pour la première fois, inscrit plus de deux buts en match officiel sous la houlette de Jack Charlton.

■ Derek Dougan, l'ancien buteur international nord-irlandais, est devenu un supporter inconditionnel de... l'Eire. « Notre équipe étant déjà éliminée, expliquait-il, je souhaite que l'Eire l'emporte et se qualifie pour le Mondiale. »

Blattman l'implacable

Comme son presque homonyme du grand écran, M. Blattman, l'arbitre suisse de Bulgarie-Grèce, ne laisse rien passer. La pluie ayant rendu le terrain très glissant, il vérifia minutieusement les crampons des joueurs des deux équipes. Les jugeant dangereux, il demanda leur changement. Ensuite, ayant constaté une faute d'ortographe dans le nom d'un des joueurs grecs, il fit refaire la feuille de match. Résultat : la rencontre débuta avec douze minutes de retard. Enfin, il retarda d'une dizaine de minutes l'entrée en jeu de Penev, qui dut retourner au vestiaire pour changer de crampons, lui aussi.

une-deux

Juca : « Nous dépendons de la Suisse »

« CONTRE le Luxembourg, vos joueurs ont manqué plusieurs occasions. Était-ce par nervosité, ou a cause de la défaite en Tchécoslovaquie, la semaine précédente ?

— Non, ils avaient un moral à toute épreuve malgré leur déconvenue contre les Tchèques. S'ils étaient nerveux, surtout en première mi-temps, c'est plutôt parce qu'il fallait à tout prix marquer beaucoup de buts aux Luxembourgeois. C'est ce qui explique ces occasions manquées et cet écart assez faible.

— L'absence de Futre est-elle une autre explication à cette relative stérilité offensive ?

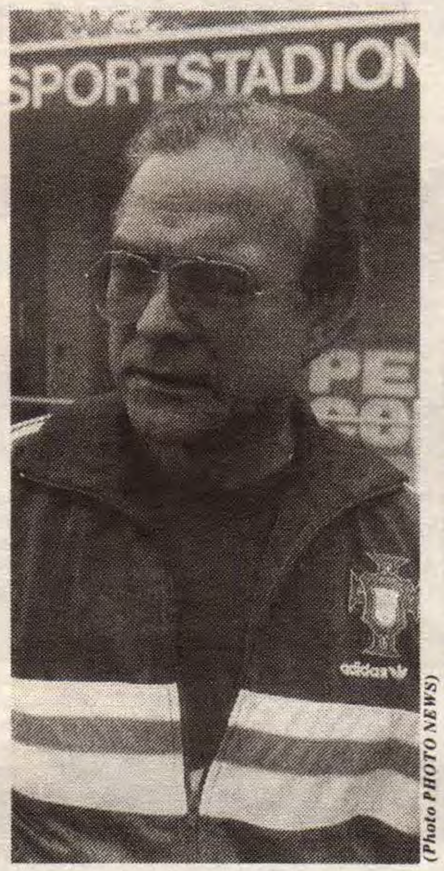
— Il est indicutablement une pièce maîtresse de notre jeu. Par sa recherche constante de buts, sa vitesse et le respect qu'il inspire à l'adversaire, Futre peut faire la différence tout seul. Il nous a donc fait défaut.

— Dans quelle mesure le calendrier démentiel du Portugal (quatre matches à l'extérieur en un mois, du 6 septembre au 11 octobre) a-t-il influencé sur le rendement de l'équipe nationale ?

— On n'avait pas le choix et je pense d'ailleurs que le calendrier n'étais pas si mauvais que ça. J'ai eu ainsi la chance d'être près des joueurs et d'accompagner leur évolution pendant des périodes plus longues. Surtout dans cette suite de matches contre la Tchécoslovaquie et le Luxembourg.

— Ne pouviez-vous pas imposer vos dates ?

— Il nous aurait été très difficile de le faire, en raison des longues trèves hivernales de certains de nos adversaires. Nous avons cependant réussi à obtenir de jouer le dernier match du groupe à domicile contre les Tchèques.



(Photo PHOTO NEWS)

Le sélectionneur lusitanien regrette que le Portugal n'ait pas fait le nécessaire pour assurer lui-même sa qualification au Mondiale.

— Vous avez eu des difficultés en raison des blessures de certains joueurs ces derniers temps ?

— C'est vrai. Des joueurs comme Semedo et Cesar Brito nous ont manqué, en plus de la suspension de Futre. Je voudrais aussi rappeler les difficultés que rencontre le Portugal pour former une équipe nationale en raison de l'invasion de joueurs étrangers, surtout brésiliens.

— Comme souvent en éliminatoires, la différence de buts pourrait être décisive pour départager le Portugal et la Tchécoslovaquie. Ne regrettez-vous pas de n'avoir battu le Luxembourg que par un but d'écart à Porto ?

— Ce match était notre premier depuis longtemps et, qui plus est, il a eu lieu en début de saison. Nous n'avions disputé qu'une rencontre amicale dans les mois précédents, contre la Suède à Göteborg, mais sans Futre ni Rui Barros. Ce qui explique ce résultat.

— Quelles sont maintenant les perspectives de l'équipe nationale ?

— Nous allons attendre le résultat de Tchécoslovaquie-Suisse pour savoir ce qu'il nous reste à faire. C'est dommage d'en arriver là, de dépendre de la Suisse pour essayer de nous qualifier, car nous aurions pu assurer notre qualification par nous-mêmes... »

Fernando COUTO e SANTOS

■ Le président de Porto, Pinto Da Costa, ne semble plus faire l'unanimité. On constate en effet une cascade de démissions du FC Porto ces derniers temps.

Les arbitres français protégés

Michel Vautrot, Gérard Biguet et Alain Delmer, les trois arbitres français pour Colombie-Israël, ont « bénéficié » d'une protection rapprochée lors de leur séjour à Baranquilla. Quatre ou cinq agents de sécurité les ont suivis dans tous leurs déplacements, et un autre est demeuré en permanence devant leurs chambres d'hôtel. Cela n'a pas empêché les trois hommes de faire un peu de tourisme, puisqu'ils ont notamment visité Cartagène, patrimoine historique de l'humanité.

Vautrot, Biguet et Delmer, selon les instructions initiales de la FIFA, n'auraient dû débarquer en Colombie que vendredi dernier. Ils ont préféré avancer leur arrivée afin de s'habituer aux conditions climatiques (quarante degrés et beaucoup d'humidité), et aussi, de découvrir un peu un pays dans lequel ils n'avaient jamais mis les pieds auparavant.

■ Sergueï Bubka, le Soviétique recordman du monde de saut à la perche, était à Sarajevo pour tenter de battre son record avant Yougoslavie-Norvège. Il n'a finalement pas effectué un seul saut, le temps étant exécrable mercredi dans la capitale de la Bosnie-Herzégovine.

■ La pénible victoire de Partizan Belgrade sur Sloboda, il y a dix jours, a permis à Golac de faire entériner sa nomination au poste d'entraîneur. Il remplace Vukotic, démissionnaire.

■ Le drapeau nord-irlandais ne flottait pas mercredi sur Lansdowne Road : les organisateurs de la rencontre avaient préféré ne pas le hisser, ainsi que de ne pas faire jouer l'hymne britannique. Mieux vaut prévenir...

Le Portugal persécuté ?

Les Portugais se croient persécutés par la FIFA. Après la suspension pour un an du cadet Paulo Santos, accusé d'avoir adressé des gestes obscènes à l'encontre du public au dernier Mondial cadets en Ecosse, ce fut le tour de Paulo Futre. Le prodige portugais a reçu la même punition en raison de quelques paroles inconvenantes qu'il aurait adressées à l'arbitre de Tchécoslovaquie-Portugal. Les Lusitaniens crient au scandale car, selon eux, la FIFA aurait pris ces décisions sans entendre les accusés.

■ Uli Stielike, l'entraîneur de la sélection suisse, avait décidé, mercredi de lancer quelques jeunes dans le « grand bain » : Douglas, Hottiger, Heer, Knup. Des débuts fort concluants dans l'ensemble : Heer, qui joua les quatre-vingt-dix minutes, fut intraitable dans les airs, et Knup se permit même d'ouvrir le score.

■ Constat inquiétant pour le football helvétique : Suisse-Belgique n'attira que 5 000 spectateurs. Dont 3 000 Belges qui avaient fait le voyage de Bâle, et quelques centaines de Portugais venus croire à un miracle. Ce qui laisse peu de place à des supporters suisses peu amenés à se réjouir depuis la Coupe du monde 1966, dernière participation helvétique à une compétition internationale.

■ Andy Roxburgh a obtenu que trois matches du Championnat d'Écosse, devant se dérouler quatre jours seulement avant Écosse-Norvège, soient repoussés à une date ultérieure. Les rencontres en question étaient Aberdeen-Rangers, Celtic - Saint-Mirren et Dundee United - Hibernian. Elles concernent onze des sélectionnés pour France-Écosse.

■ Tous les joueurs qui ont participé à la qualification de l'Angleterre pour le Mondiale vont toucher 10 000 livres. Le montant des primes de la phase finale est en discussion, et les sponsors de la sélection pourraient verser un million de livres aux vingt-deux élus et aux autres. Pactole en vue !

■ Georges Grün n'a pas disputé Suisse-Belgique par mesure de prudence. Un épanchement de synovie lui interdit actuellement de s'entraîner plus d'une fois par jour et de jouer plus d'un match par semaine. Il sera, toutefois, présent demain soir au Parc Astrid contre Barcelone.

■ Philippe Douglas, vingt ans, qui débutait mercredi en sélection suisse, est le deuxième joueur noir (après Weymond Bardel) à évoluer sous le maillot rouge à croix blanche. Son père est antillais, sa mère française et lui est né au... Canada. Il a été toutefois naturalisé suisse en 1984.

■ Stéphane Demol et Léo Clijsters, qui composaient l'axe défensif central belge à Bâle, ne s'aiment guère et ne se parlent même plus que par voie de presse. A Bâle, ils n'ont pas voulu partager la même chambre. Mais se sont quand même comportés en vrais pros sur le terrain.

■ A trente-cinq ans, Éric Gerets conserve plus que de beaux restes. Le capitaine du PSV avait annoncé qu'il mettrait fin à sa carrière internationale au retour du Mondiale italien. Il ne revient pas sur sa parole, mais envisage de continuer avec le club néerlendais. Il négocie actuellement un contrat d'un saison supplémentaire.

■ La Colombie recrute des supporters pour accompagner sa sélection en Israël au match retour du barrage qualificatif pour le Mondiale. Le prix du voyage n'étant pas à la portée de toutes les bourses locales (environ 15 000 F), certaines agences offrent des crédits sur... trois ans !

■ Le quotidien *Marca* a publié mercredi les primes offertes aux joueurs espagnols en cas de qualification pour le Mondiale. Elles vont de 25 000 jusqu'à 350 000 F (pour des titulaires confirmés comme Michel, Zubizarreta ou Martin Vazquez). En tout cas, le soir même, ces primes étaient dans la poche des joueurs de Suarez.

Quelles pluies

Quatre buts en vingt-cinq minutes, six cartons jaunes et quatre rouges, et une grosse averse qui arrosait sans cesse le stade : il pleuvait de partout lors de Bulgarie-Grèce ! Il s'en fallut même de très peu que la sélection grecque, dont trois joueurs furent expulsés, termine le match avec le minimum autorisé par le règlement, soit sept joueurs.

Algérie

De bien tristes retrouvailles

ALGER. Les retrouvailles entre Tizi-Ouziens et Mouloudéens d'Alger constituaient la tête d'affiche de cette cinquième journée. Le moins que l'on puisse dire est qu'elles auront laissé les spectateurs et téléspectateurs sur leur faim. En fait, il fallut attendre la deuxième mi-temps pour voir le jeu s'animer quelque peu, et Djahnit, la nouvelle coqueluche de la JSK, inscrire l'unique but de la rencontre. Ce qui permit à son équipe d'enregistrer ainsi sa cinquième victoire de suite, tout en creusant davantage l'écart sur ses plus proches rivaux.

Car Belcourt, chez lui, fut incapable de forcer le bastion défensif de l'ASM Oran. Il y eut bien ce penalty qui lui fut accordé, mais que Harb devait lamentablement rater. Même cas pour les Constantinois, qui durent de surcroît livrer un véritable match-poursuite devant Annaba qui avait pris par deux fois l'avantage au score par Guettai et Zouati.

Cette cinquième journée, qui permit aux supporters algériens d'oublier quelque peu la déconvenue de l'équipe nationale devant l'Egypte à Constantine, eut aussi le mérite de nous réconcilier avec le football offensif.

A l'image de ces étonnants Harrachis, qui ont une nouvelle fois inscrit trois buts tout en encaissant deux du Relizanais Benabou. Mais l'essentiel, comme ne manque pas de le souligner à maintes reprises son entraîneur Ramdani, n'est-il pas d'en marquer un de plus ? Ce qu'a dû penser également l'entraîneur de Aïn M'Lila, Annabi, dont l'équipe, lors des quatre précédentes journées, n'avait concédé aucun but, mais n'en avait inscrit aucun.

Mais tout a une fin, puisque les M'Lilis, grâce à un providentiel penalty devant Sidi Bel-Abbès, ont réussi à remporter leur première victoire de la saison.

Chez les Rouge et Noir de l'USM Alger, rien ne va plus après leur défaite à domicile devant une formation sétifienne qui aurait même pu augmenter l'addition sans qu'aucun des quatre mille inconditionnels ne réagisse.

On retrouve d'ailleurs la même atmosphère de crise chez les Bel-Abbesiens, également co-lanterne rouge.

Quant aux Koubéens, qui partagent la dernière place, on ne peut dire que cela puisse réellement surprendre, compte tenu du rajeunissement de leur effectif, et surtout du départ d'Assad.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tir groupé sur Lemoui

ALGER. — Après la piètre prestation de l'équipe nationale, et le « nul » d'hier avantageux pour les partenaires de Madjer, l'entraîneur-sélectionneur n'a pu, comme tous ses prédécesseurs, résister au véritable tir groupé dont il fut l'objet par la presse et par une opinion publique terriblement déçues.

Lemoui remit donc sa démission dès le lendemain de cette première manche algéro-égyptienne. Quarante-huit heures plus tard, la Fédération, qui n'a donc guère perdu de temps, obtenait l'accord de Kermali Abdelhamid pour, dans un premier temps, préparer le match retour du 17 novembre au Caire.

Un sacré défi qu'il venait d'accepter et pour lequel il sera secondé par Nouredine Saadi et par l'ex-capitaine de l'équipe nationale Ali Fergani. Il y aura également à ses côtés le docteur Radaoui pour le côté médical et Fodil Tikanonine pour les problèmes administratifs.

Dans ses premières déclarations à la presse, Kermali ne devait guère mâcher ses mots sur ce qu'il attendait des internationaux qu'il allait prendre sous sa coupe. Dans l'effectif qu'il retiendra, le critère expérience sera primordial, mais il faudra y allier une condition physique optimale et un esprit de corps total.

Questionné sur l'apport des « pros », Kermali, qui en fut un à l'Olympique Lyonnais avant de rejoindre les rangs de l'équipe nationale du RLN à Tunis en 1958, y compte énormément. Aussi envisage-t-il même de désigner Kourichi comme interlocuteur du « club » auprès des « pros » évoluant à l'étranger.

Des « pros » parmi lesquels il est, déjà, fortement question de retenir le Parisien Ben Mabrouk, dont ce sera ainsi le grand retour en sélection nationale. En plus bien sûr de Madjer, Menad, Oudjani et Ferahoui.

Plus chanceux que son prédécesseur, le nouveau responsable de l'équipe nationale pourra disposer de deux rencontres de préparation et de haut niveau d'ailleurs. En effet, la première aura lieu probablement à Alger le 31 octobre contre la Syrie, tandis que la seconde, qualifiée de haut risque et pour laquelle il sera fait appel aux professionnels, se jouera en Italie contre l'équipe nationale.

Ni plus ni moins !

M. B.

Argentine

Drôle de semaine pour River

BUENOS AIRES. — La semaine ne s'achève finalement pas si mal pour River Plate. Eliminés mercredi de la Supercopa d'Amérique du Sud, les « Milliardaires » se sont rachetés dimanche en gardant la tête du Championnat. Drôle de semaine !

Mercredi dernier, à Porto Alegre, River rendait aux Brésiliens de Gremio leur visite du match aller dans le cadre du premier tour de la Supercopa. Les Argentins, vainqueurs à Buenos Aires, réussissaient à marquer les premiers au Brésil, avant de s'incliner 2-1, puis 4-1 aux tirs au but. Malheureux en Supercopa, les hommes de River pouvaient au moins concentrer leurs efforts sur le Championnat.

Hélas ! au terme d'un match ennuyeux et de faible niveau technique, River qui jouait dans son stade Monumental ne faisait pas mieux qu'un 0-0 face au Rosario Central. Décevants, les Milliardaires pouvaient compter cette fois sur la chance, leurs principaux adversaires ayant été tenus en échec eux aussi.

Ainsi, Independiente qui, sans ses titulaires (mis de côté pour le prochain tour de la Supercopa), recevait le Racing Club, dans le derby des faubourgs industriels d'Avellaneda (2-2). Les jeunes d'Independiente, faisant preuve de beaucoup de vaillance, n'ont arraché le nul qu'à la toute dernière minute par le jeune Lobo.

Dès demain, l'Argentine se mettra une nouvelle fois à vibrer au rythme de la Supercopa, avec les quarts de finale aller. En effet, à part River Plate, éliminé par Gremio, les autres représentants argentins sont toujours en course. Independiente se rend en Colombie, pour affronter dès demain l'Atletico Nacional de Medellin, actuel champion d'Amérique du Sud. L'Argentinos Juniors, bourreau du Flamengo, trouvera sur sa route une autre équipe brésilienne, Cruzeiro de Belo Horizonte, tout comme l'Estudiantes de La Plata qui, après avoir écarté de sa route les Urugayens de Penarol, devra croiser le fer avec Gremio de Porto Alegre.

Cependant, à la demande de ces deux équipes brésiliennes, absorbées par leur Championnat national, les matches en question ont été reportés d'une semaine. Quant au Racing Club, tenant de la Supercopa, et Boca Juniors, tout deux exemptés de premier tour, ils devront s'affronter demain en un duel fratricide !

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Colombie

Cali qui rit, Cali qui pleure

Eclipsé par la longue marche de l'équipe nationale vers la Coupe du monde italienne, le Championnat colombien poursuit sa route. Le quatrième et dernier tour vient de commencer, et il sera décisif pour connaître le nom du successeur de Millonarios au palmarès.

Huit équipes se sont qualifiées pour cette phase finale. L'America Cali, l'ancien club du Brestois Cabanas, a confirmé son rang de favori en remportant le troisième tour du tournoi aux dépens de Millonarios, qui termine à un point. Si l'on tient compte des résultats des trois tours disputés jusqu'à présent, les deux équipes se retrouvent à égalité, avec 47 points en tout. Mais le système complexe des bonifications permettra à l'America Cali d'aborder l'octogonal final avec un bonus de 1,125 point, contre seulement 0,375 pour le champion en titre. Un avantage qui pourrait être décisif.

Si l'America Cali affiche donc une très bonne santé, il n'en va pas de même pour l'autre représentant de la ville, le Deportivo Cali, l'ancienne équipe de Carlos Valderrama. Malgré un recrutement important en début de l'année et l'arrivée au poste d'entraîneur de l'ex-sélectionneur Popovic, les Verts de Cali ont été éliminés sans gloire de la course au titre. Le Deportivo Cali ne peut s'en prendre qu'à lui-même, puisqu'il a laissé passer sa chance en s'inclinant lors de la dernière journée du 3e tour, face à la lanterne rouge du Championnat le Tolima.

Cette surprenante défaite a laissé la voie libre à l'Atletico Nacional de Medellin, au Quindo d'Armenia et à l'Independiente Santa Fe de Bogota, qui se sont qualifiés pour l'octogonal grâce à un meilleur capital de points sur l'ensemble de la saison (34 pour les deux premiers, 33 pour l'Independiente, contre seulement 32 pour le Deportivo Cali).

Quindio a même réussi à obtenir un bonus de 0,125 point, grâce à sa quatrième place du troisième tour. A noter enfin que Junior entame la phase finale avec un bonus de 0,625 point, le Deportivo Independiente de Medellin, l'Union Magdalena et l'Independiente Santa Fe avec une demi-point chacun, et que seul l'Atletico Nacional de Medellin arrive sans point à cet octogonal.

A noter enfin que ce quatrième et dernier tour est l'occasion d'introduire, pour la première fois dans le Championnat colombien, le contrôle antidopage. Une première qui tombe à pic au moment où la Colombie est en pleine guerre contre les trafiquants de drogue !

Correspondance Alexandre VALENTE

Maroc

KAC opiniâtre

RABAT. — Le Championnat du Maroc se retrouve maintenant avec trois leaders à l'issue de la cinquième journée. La place d'honneur revient au KAC de Kenitra qui a arraché avec panache un précieux nul à Sidi-Kacem (1-1). Les deux autres leaders étant l'Olympique de Khouribga qui s'est imposé chez lui face à Agadir (1-0), et la surprenante formation de Tanger qui étrilla la WAF (4-0).

Si les phosphatiers de Khouribga éprouvèrent de sérieuses difficultés pour arracher la victoire devant leurs adversaires, les Tangerois, très inspirés, ont fait payer cher l'addition au nouveau promu, en l'occurence les Fassis, méconnaissables sur toutes les lignes. Quatre à zéro, telle est l'addition de cette rencontre dominée de bout en bout par les locaux qui reviennent en très grande forme. L'autre club de Fès, en l'occurrence le MAS, a subi chez lui une humiliante défaite devant la surprenante équipe d'El-Jadida (2-0).

Le match vedette de cette journée se jouait à Marrakech entre le KAC local et les FAR ; les deux équipes, à la recherche d'occasions leur permettant de tirer victorieusement tenaient bon, et le score nul et vierge reflète parfaitement la physionomie du match. Match nul également à Rabat entre le FUS et Settat. Les locaux qui ont dominé territorialement cette rencontre ont péché par précipitation à l'approche des buts adverses.

Correspondance Kebir ARSALANE

Brésil

L'éternel Zico

RIO DE JANEIRO. — Certains le disaient fini et même enterré. De fréquentes blessures avaient, il est vrai, rendu plus rares ses apparitions au Maracana. Cependant, chaque fois qu'il y revient, la même magie se retrouve, et quelques brillants coups de pattes suffisent à éclairer le spectacle. Dommage qu'à ses côtés l'orchestre « Rubro-Negro » éprouve toujours autant de difficulté à accorder ses violons depuis le départ de l'entraîneur Tele Santana.

Néanmoins, la formation désormais dirigée par Espinoza a retrouvé le maillot jaune du groupe A, grâce à son succès sur Nautico (2-0). Zico réussit notamment pour son retour deux ouvertures lumineuses durant chaque période, toutes malheureusement gâchées par précipitation de Nando et Alsindo.

Flamengo ouvrit la marque à la 25e minute par l'intermédiaire de Renato sur corner. Les visiteurs réagirent, mais les tirs de Marcao et Erasmo passèrent au-dessus. Le match resta équilibré en seconde mi-temps. Cependant, c'est encore Zico qui fit la différence à l'ultime minute du match en inscrivant un très beau but en diagonale après une percée sur le flanc gauche. Et le « vieux » (trente-cinq ans) quitta le terrain sous les vivats des 8 000 spectateurs qui avaient osé affronter la pluie. Quant à Nautico, il est de plus en plus candidat au « tournoi de la mort » où vont échouer les éliminés.

Atletico Mineiro et Corinthians continuent dans ce groupe à mener la danse aux côtés de Flamengo qui totalise maintenant dix points.

Dans le groupe B, Fluminense a complètement raté son match contre Goias et a dit adieu aux premières places : mauvais placements et tactique trop défensive dès le départ ont condamné l'équipe chère à Joao Havelange à une défaite obligatoire. Tulio inscrivit le premier but de près à la 18e minute. Les Cariocas ébauchèrent alors une réaction, mais les pétards de leurs attaquants étaient mouillés. Au contraire, c'est Goias, sur une belle action de Luis Carlos, qui marqua un second but très mérité. Ces deux points ont remis Goias en selle pour le sprint final de la première phase.

Correspondance Alain FONTAN

ANNONCES CLASSEES

Manchette PUBLICITÉ
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom .... **Prénom** ....
Adresse ....
....
....
.... **Tél.** ....
Dates de parution ....
....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Cl. Basse-Normandie D H poss. emploi électromécanicien, animateur socio-prof. niv. BAC + 2 électricien. Sans conn. s'abstenir. Joueur niveau D II, D III, D IV, D H. Envoyer CV à Jeunesse Fertoise-L'Oisivière, 61600 La Ferté-Macé.

Club D H Vendée rech. joueurs n^{os} 7, 9, 10, 11, niv. D III, D IV. Emploi assuré. Tél. : 51-52-47-39, 51-69-26-98.

Club D H Aube cherche joueurs emploi assuré pour pers. ayant formation BEP mécanique. Travail en 2 ou 3 × 8. Tél. : 25-79-90-37, poste 328.

Club Ligue cherche joueur ayant diplôme métreur. Urgent. Envoi CV plus photo. Pas sérieux s'abstenir. M. Baillargé J.-P., 1, allée des Coquelicots, 79500 Melle.

Club D H Franche-Comté ambitieux rech. n° 5 ou milieu expérimenté titulaire BTS électromécanicien ou électronicien. Adr. CV + prétentions à FC Champagnole, 22, rue Clemenceau, 39300 Champagnole.

Club D IV gr. G cherche gardien. Emploi assuré si BAC ou étudiant. Ecr. sous réf. 242 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Équipe samedi recrute 2, 3, 8, 6 bon niveau. Env. CV à Euromessages. Réf. 2424, BP 80, 92100 Boulogne, qui transmettra.

Club PH Auvergne cherche joueur niveau D IV, D H, attaquant 9 ou 10 possédant CAP boucher pour emploi. Tél. : 71-23-80-71.

Urgent. Club Sud-Ouest D H, ambition D IV, cherche milieu 8, 6, ex-pro ou D III, D IV min. Si possible non muté. Poss. emploi. Formation assurée. CV et réf. exigés. Ecr. sous réf. 243 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

40000 hab., dép. 49 D R H ambitieux ch. milieu offensif D III, D IV non muté. Emploi assuré BTS éléctr. techn. Assur. nombreuses autres possibilités. Ecr. sous réf. 241 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Ch. footballeurs
niveau Div. IV
min. ayant BTS
électroméc.
1 niv. BTS
2 niv. BTS
électronicien
pour place stable.
Tél. jour : 33-24-22-54.
Tél. apr. 20 h : 33-24-22-13.

DEMANDES

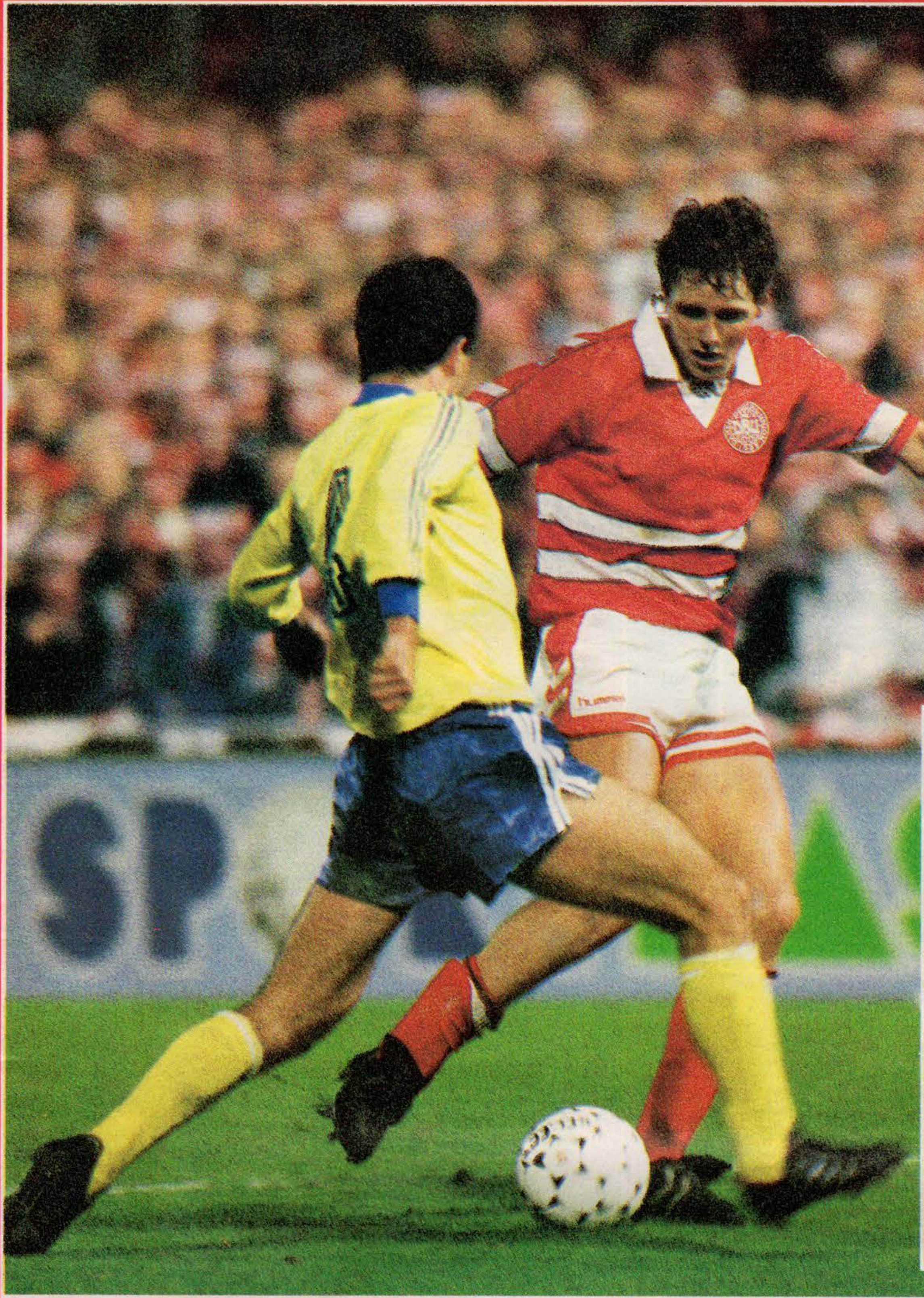
Entraîneur 2e degré ex-pro 10 ans, libre, cherche club. Tél. : 44-55-01-54.

DIVERS

Fanions, drapeaux, insignes, écharpes. Nouveau catalogue. Zwikker Souv. Football Soembastraat 9, 7941 VT Meppel, Holland.

Rothmans Football Yearbook 89-90. La bible du football anglais. 980 pages de statistiques. 195 F par mandat postal intern. Forsingdal, 4-6, avenue Victor-Hugo, L 1750 Luxembourg.

Achats par Minitel 36-15 DISQUEL. Disques et maillots de football gratuits.



Au pas de charge

Impressionnants Danois ! Devant ses 45 000 supporters, la bande à Sepp Piontek n'a pas fait de détail face à la Roumanie. Dès la 3e minute, Kent Nielsen (photo du bas), sur un coup franc de Bartram, avait donné le ton en ouvrant le score de la tête. Dans une ambiance extraordinaire, la marée rouge et blanc déferlait dans le camp roumain, et Brian Laudrup, le frère de l'autre, doublait la mise (ci-dessous) après s'être présenté seul devant Lung. 2-0 à la pause : les Danois se permettaient de souffler un peu, se donnant parfois même quelques frayeurs. Mais, à six minutes de la fin, Fleming Povlsen, qui n'avait pas eu beaucoup de réussite dans ce match, parvenait enfin à inscrire son but, parachevant ainsi un succès qui place désormais le Danemark en pole-position dans le groupe 1. La qualification passe encore par Bucarest, où un point lui suffira le 15 novembre pour boucler ses valises direction l'Italie.

Photos Denys CLÉMENT

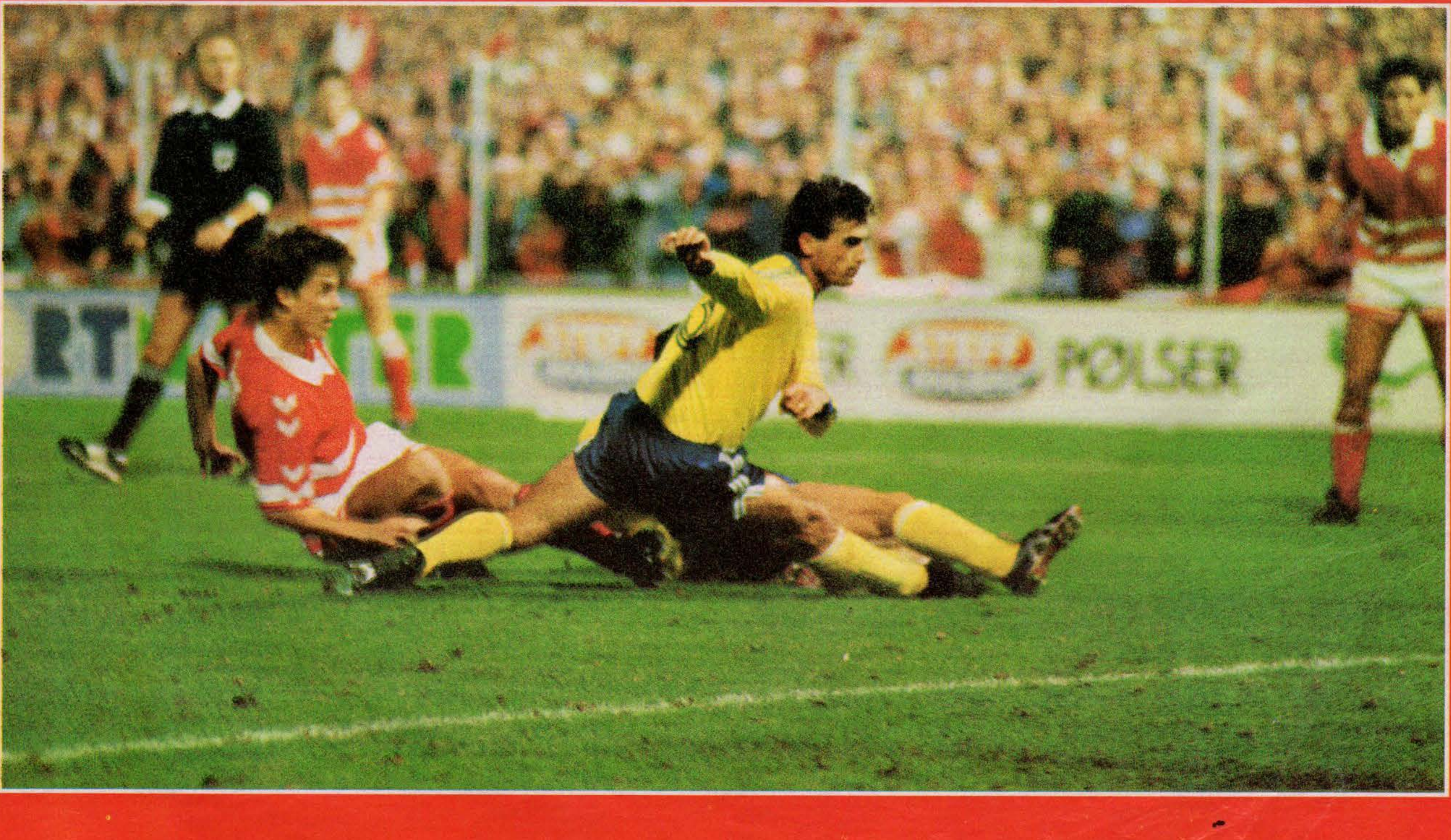
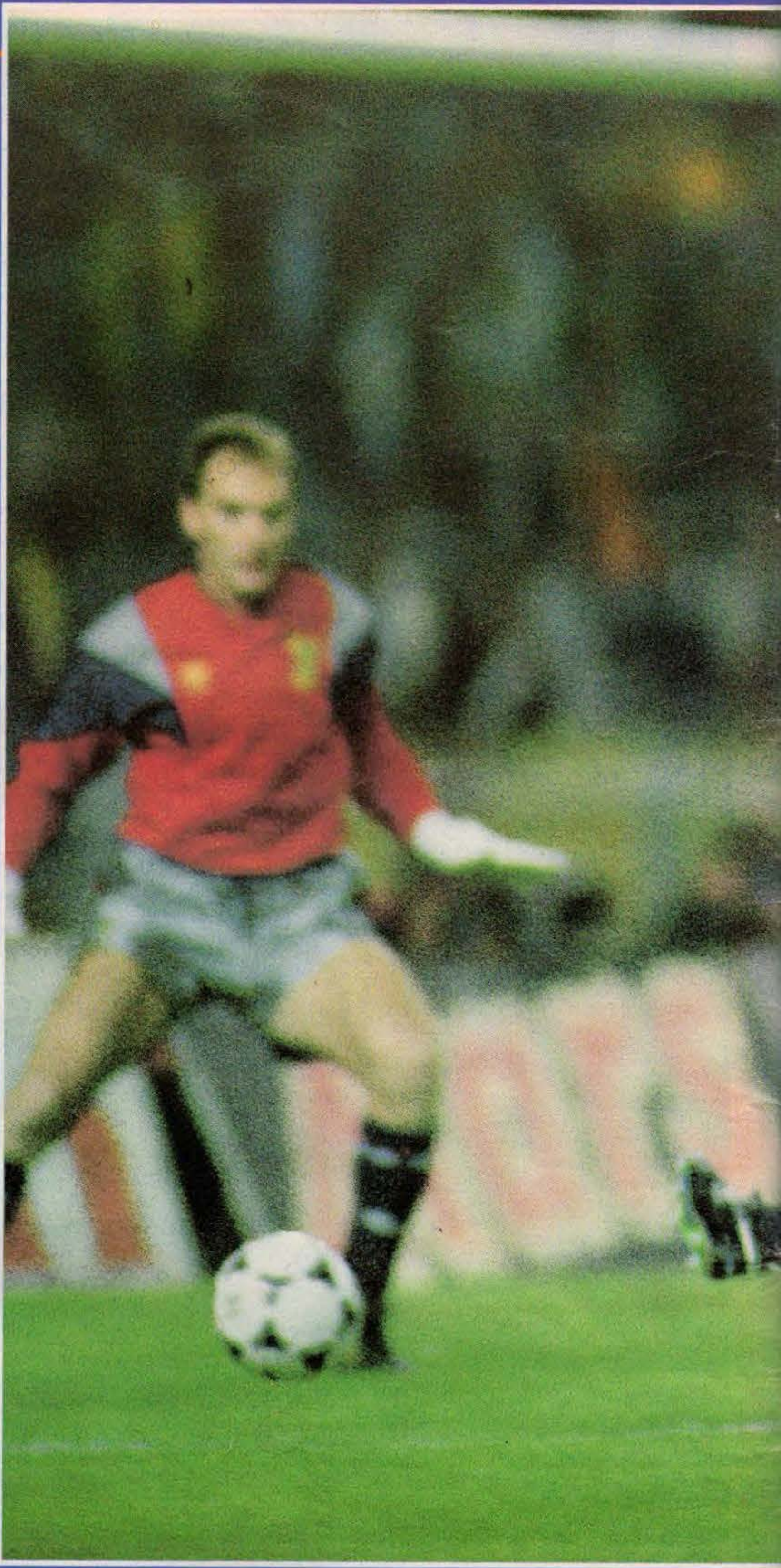


Photo Patrick BOUTROUX



La clé Deschamps

Il vient juste de fêter ses vingt ans, ce qui ne l'empêche pas, la valeur n'attendant pas toujours le nombre des années, de s'imposer match après match comme l'une des pièces maîtresses de l'équipe de France. Mercredi dernier, face à l'Ecosse de son copain Mo Johnston, Didier Deschamps a réalisé le match parfait. Excellent sur le plan défensif, toujours propre dans ses relances, venant créer le surnombre en attaque au grand dam du grand McLeish, il s'est même permis d'ouvrir le score, glissant la balle dans un trou de souris. Réduits à dix après l'expulsion de Di Meco, les Bleus ont su pourtant se sortir les tripes pour arracher un succès plus ample, Eric Cantona, sur une belle ouverture de Ferreri, venant tromper Leighton avant que Nicol ne prenne son gardien à contrepied en fin de rencontre sur un tir de Durand. Glasgow était effacé, mais les regrets restent vifs...

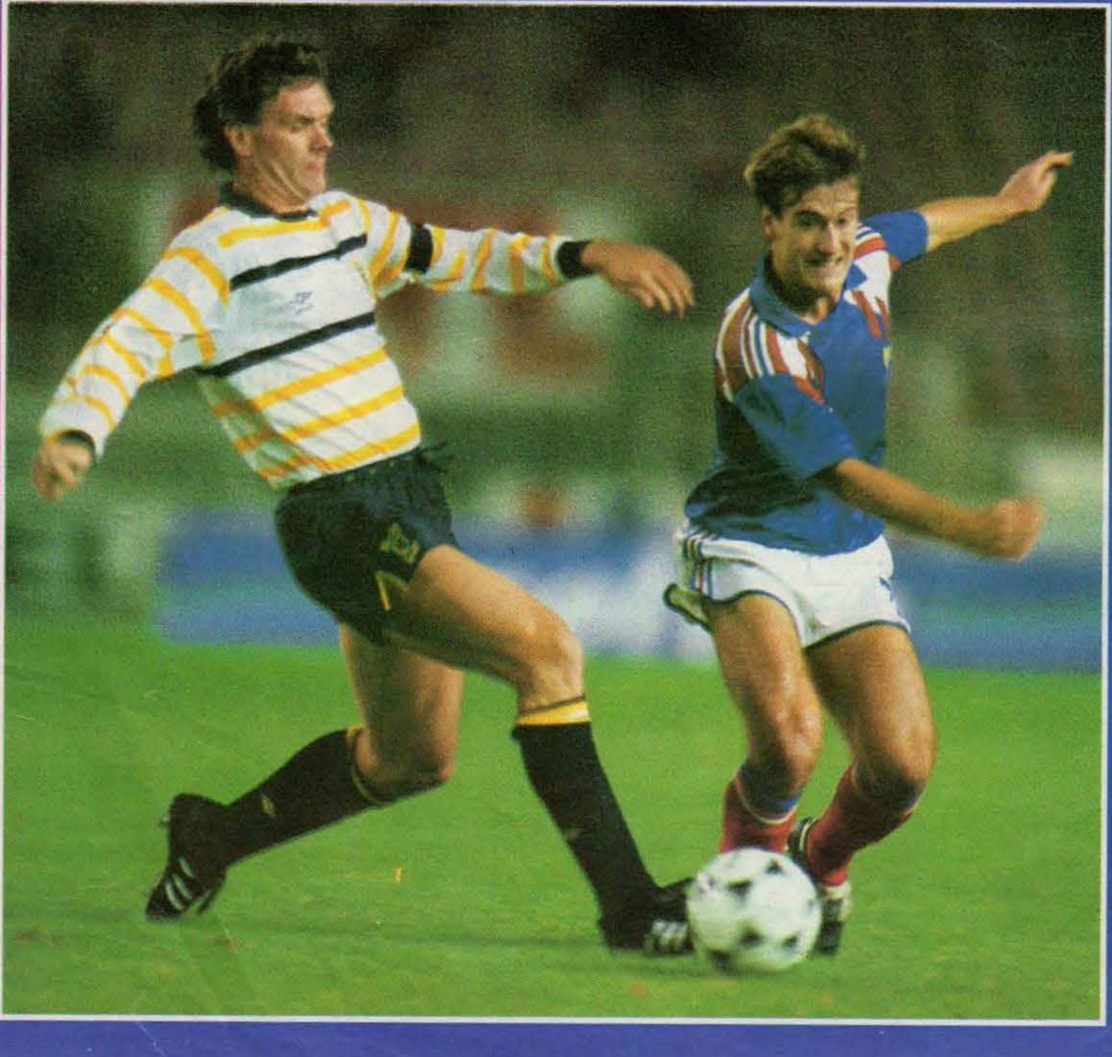


Photo Robert LEGROS

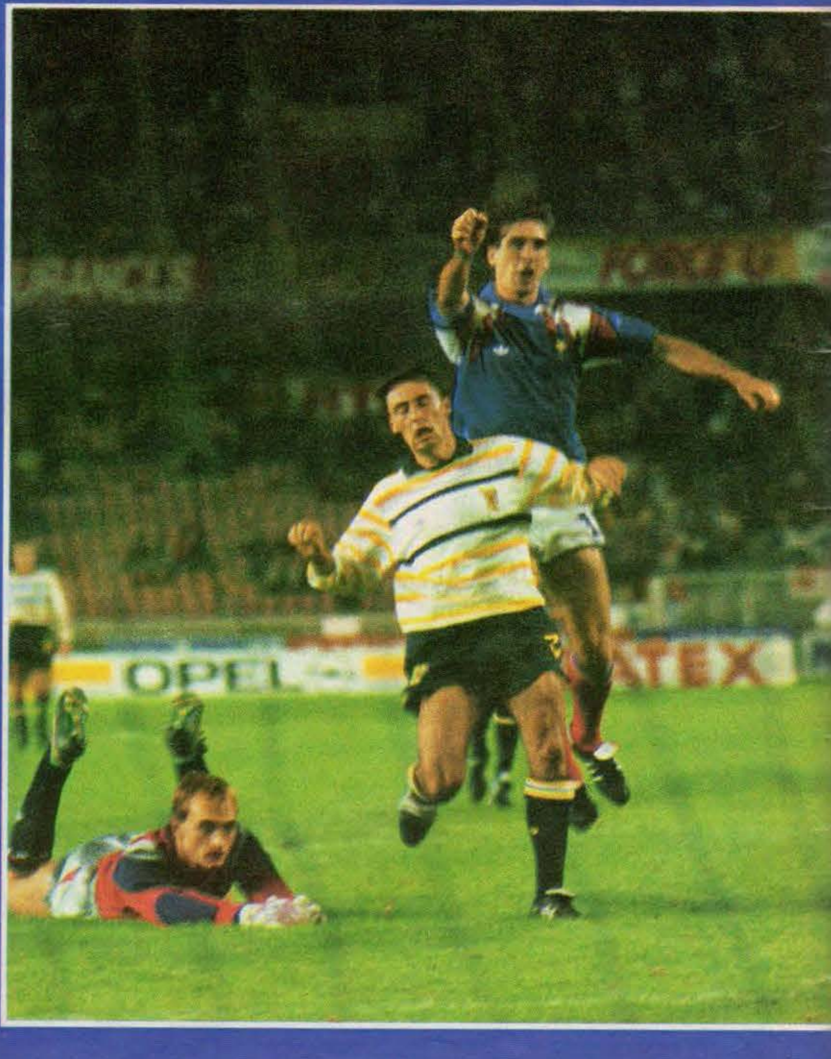
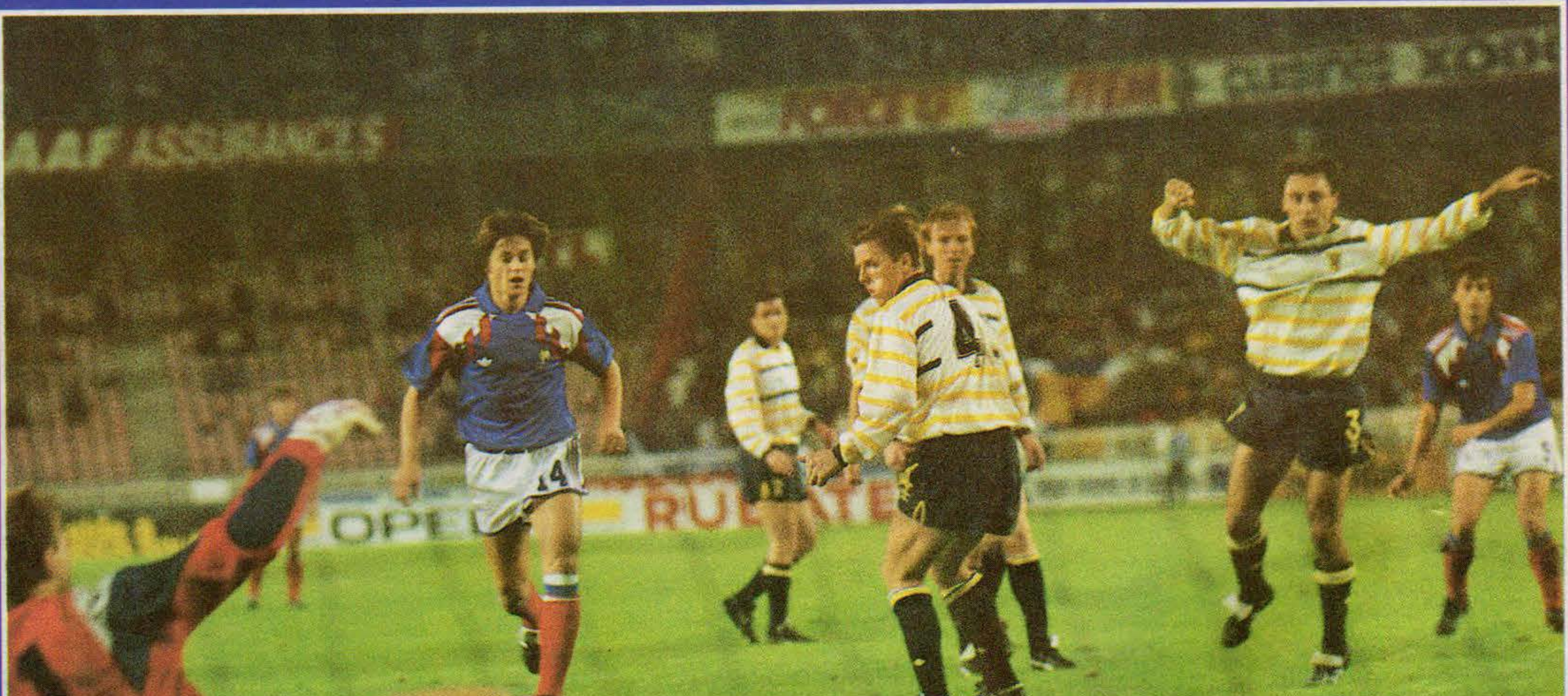


Photo Michel DESCHAMPS


AAF ASSURANCES
OPEL

Photos André LECOQ

PRIX DARTY SERVICE COMPRIS*

*Pendant la durée de la garantie.

Service Après Vente
DARTY
DARTY
1er SERVICE APRES VENTE DE FRANCE

HDM

TV. VIDÉO. HI-FI. ÉLECTROMÉNAGER.